

BRABANTICA

Recueil de travaux de généa-
logie, d'héraldique et d'histoire
familiale pour la province de
Brabant

Bundel werken over familie-
geschiedenis, geslacht- en wa-
penkunde voor de provincie
Brabant

V

DEUXIEME PARTIE



genealogicum belgicum

36, Boulevard Lambertmont,

BRUXELLES 3

1960

Deuxième partie. — H.C. van PARYS, J. ANNE de MOLINA, Dr E. SPELKENS et Fr. de CACAMP: *Généalogie des familles inscrites au lignage STEERTS en 1376 d'après le Liber familiarum et les autres manuscrits de J.B. Houwaert: de Weert, Was, van den Heetvelde, de Pape, de Portere, de Crane, Nolten, van der Heect, van Beerssele, van Cariloe, van Kesterbeke, van Ruckelingu, Moye, de Walhain, van Zassen.* — H.C. van PARYS: *Le lignage STEEN-HEEGS en 1376.*

Ce volume, sorti des presses
des Etablissements
SNOECK-DUCAJU & FILS,
le 30 novembre 1960
a été tiré à 500 exemplaires,
soit 50 exemplaires sur papier
Japon des Papeteries du
Pont-de-Warche, numérotés
de 1 à 50, et 450 exemplaires
sur papier velin La Hulpe,
numérotés de 51 à 500.

Exemplaire n° 436

*Tous droits de reproduction, même partielle,
et de traduction, réservés pour tous pays.*

BRABANTICA, recueil bilingue de travaux de généalogie, d'héraldique et d'histoire familiale pour la province de Brabant, est publié sans périodicité assurée mais si possible annuellement.

Il est à la disposition des historiens, érudits et chercheurs qui travaillent, sur sources originales, la généalogie et l'histoire des familles brabançonnnes et largement ouvert à tous sans autre considération que la qualité des travaux proposés.

BRABANTICA est publié avec le concours d'un comité de lecture et de rédaction actuellement constitué comme suit:

pour l'arrondissement de Bruxelles: MM. José ANNE de MOLINA, Paul-E. CLAESSENS, secrétaire-général du S.C.G.D., Julien CUY-PERS, Paul LINDEMANS, Henry-C. van PARYS, Emile de RIDDERE †;

pour l'arrondissement de Louvain: MM. Frédéric COLLON, ministre de Belgique honoraire, président du S.C.G.D., Louis BORREMANS, ministre plénipotentiaire de Belgique, le chevalier Francis de DECKER, M^{lle} Madeleine TITS;

pour l'arrondissement de Nivelles: MM. le chanoine Jean CASSART, le président René GOFFIN, Emile BOUVIER, Emile de BUISSET, Pierre DE TIENNE;

conseiller héraldique: M^{re} Paul ADAM, président de l'Académie Internationale d'Héraldique;

secrétaire de rédaction et éditeur responsable: François de CACAMP.

Sous la direction de H.C. van Parys

Généalogie des familles inscrites au lignage SWEERTS en 1376

d'après le *Liber familiarum* et les autres manuscrits
de Jean-Baptiste Houwaert

*Textes établis par H.C. van PARYS, José ANNE de MOLINA,
le Dr Emile SPELKENS et François de CACAMP,
avec le concours de Jacqueline VAN CAMP-VANDERVELDE*

Avant-propos

Le généalogiste débutant commence souvent par compulsier fiévreusement les manuscrits de la Bibliothèque Royale, à la recherche de crayons généalogiques dont il a trouvé l'indication dans les répertoires; plus tard, il va aux registres paroissiaux; quand il devient un vrai chercheur, il s'attaque aux greffes scabinaux et aux protocoles notariaux et enfin il s'avise qu'il faudrait consulter les ouvrages imprimés où il pourrait trouver mention des noms qui l'intéressent, des miettes parfois, mais dont la mention témoignera qu'il est informé de la littérature historique ayant quelque trait avec son sujet.

Bien que composée de chercheurs expérimentés, l'équipe de BRABANTICA a un peu suivi le même chemin, insatisfaite de ses premiers travaux et cherchant chaque année à améliorer la qualité des généalogies lignagères qu'elle présente.

Ce furent, la première année, des généalogies transcrites du *Liber Familiarum*, des recherches ayant été faites cependant pour amender quelques parties dont l'inexactitude était patente. Les années suivantes, le travail commença par le long et ardu dépouillement des livres dans lesquels J.B. Houwaert avait analysé année par année les registres aux contrats des échevins de Bruxelles. Le pro-

duit de cette lente cueillette fut assemblée pour dresser les filiations et le *Liber Familiarum*, de plus en plus, ne fut plus consulté que pour comparer d'un œil critique le résultat obtenu avec celui des généalogies bâties par Houwaert selon le même processus.

Les croquis de sceaux d'échevins, le plus souvent inédits, d'après l'importante collection constituée par Houwaert, son venus accroître l'intérêt de l'ouvrage.

Aux analyses de Houwaert s'ajoutèrent celles que mit fort gracieusement à notre disposition Mme van Camp-Vandervelde et qui proviennent des recherches qu'elle fit pour son mémoire de licence consacré au patriciat bruxellois aux XIII^e et XIV^e siècles.

Occasionnellement des recherches ont été faites dans certains fonds d'archives : Chartes de Brabant, Cour Féodale, Greffes Scabinaux, Chambres des Tonlieux.

Cette année, un certain nombre d'ouvrages historiques, dont la liste suit, ont été mis systématiquement à contribution, sans oublier parmi les plus récents le *Censier ducal de 1321* de Mlle Martens ni les *Seigneurs fonciers bruxellois* de M. Godding, tous deux particulièrement précieux pour notre propos. D'aucuns trouveront peut-être que c'est le monde à l'envers. Non pas. Si pour un travail historique, il s'impose de commencer par le dépouillement de ce qui a été publié, les généalogies publiées sont souvent si mauvaises, du moins si dépourvues de références valables, qu'il convient de commencer par les archives si l'on veut faire un travail sérieux, quitte à glaner ensuite quelques compléments dans des travaux imprimés qui n'ont pas la généalogie pour objet, mais qui y apporteront des matériaux sérieux.

En fait, pour les familles inscrites aux Lignages de Bruxelles en 1376, objet de l'ouvrage dont nous publions aujourd'hui la quatrième tranche, en ce qui concerne les lignages étudiés jusqu'à présent, il n'existait guère comme généalogies sérieuses publiées antérieurement que les généalogies *Mennens*, *Uter Crommercammen* et *van den Hane dit Vilain*, du Président Goffin et la généalogie *Pipenpoy* du Dr Jan Lindemans. On s'est abstenu de traiter à nouveau ces familles et l'on s'est contenté de renvoyer aux bonnes études existantes.

Des généalogies lignagères publiées depuis quatre ans dans la seconde partie de BRABANTICA, on peut dire objectivement, comme en général de toutes les généalogies publiées en série, que ce sont des schémas, établis en quelques mois de travail, plutôt que des travaux exhaustifs longtemps polis et repolis et pour lesquels on ait épuisé toutes les sources d'information possibles. Telles quelles, et avec l'amélioration que chaque année présente sur la précédente, selon le processus que nous venons d'indiquer, elles constituent dans l'ensemble une masse de renseignements sérieusement établis sur l'ancien patriciat bruxellois, qui depuis les travaux manuscrits et de valeur diverse de l'Ancien Régime, n'avait pas été sérieusement étudié sous son aspect généalogique.

Nous avons le sentiment d'œuvrer, non seulement pour les généalogistes, mais aussi au profit des historiens. Les références nombreuses à nos travaux que l'on peut relever dans les dernières livraisons des *Cahiers Bruxellois* en sont une preuve tangible et pour l'équipe de BRABANTICA un précieux encouragement dans ses travaux ardu sur des familles éteintes.

M. de Cacamp a assumé la plus large part de ce dépouillement harassant, puis d'assemblément prudent, qui l'arrache chaque année pendant bon nombre de mois à des travaux rémunérateurs. On peut dire qu'il le fait par goût de la recherche désintéressée et souci de l'œuvre scientifique à accomplir, car chacun sait que les publications généalogiques, surtout sur des familles éteintes, ne payent pas, du moins dans un petit pays comme la Belgique où le nombre des érudits s'intéressant à ces choses est forcément restreint.

Le Dr Spelkens et M. Anne de Molina ont apporté chacun leur part, appréciable, à ce travail d'ensemble, tant en participant aux dépouillements qu'en dressant certaines généalogies. Qu'ils soient chaudement remerciés et félicités pour ce beau et fécond travail d'équipe. Nous remercions aussi M. Louis Poplemont, qui a contribué au dépouillement de certains ouvrages imprimés démunis d'index alphabétiques.

H.C. van PARYS.

Le recueil de cette année est consacré aux familles qui figurèrent au lignage *Sweerts* en 1376. Plusieurs de celles que nous avons essayé de caractériser dans nos notes introductives de l'an passé n'y auront pas leur généalogie. M. de Cacamp, qui s'est penché sur les données réunies à leur sujet nous communique à cet égard ce qui suit :

1° Van HELISSEM. — Il ne semble pas qu'on puisse se satisfaire de l'identification proposée par M. le président René Goffin, de la famille *de Herissem* avec une famille *de Heilisse* qui porte le nom d'une localité du quartier de Tirlemont.

Herissem, nom d'une très ancienne *curtis* (hof) d'Alseberg, sur le territoire détaché de la paroisse de Rode lors de la constitution de la paroisse d'Alseberg au XIV^e siècle, paraît bien être parfaitement autochtone et remonter, sur place, à l'époque carolingienne (cf. C. THEYS, *Geschiedenis van Alseberg*, Bruxelles, 1960, pp. 102 à 104) et ce nom a désigné une famille représentée, sur place, d'après le censier de 1321, par six personnages mentionnés comme censitaires du duc pour des biens à Rode-Alseberg : Wouter et Jacques, alors défunts, apparemment frères et dont une partie des biens avaient été vendus avant la rédaction du censier (A. MARTENS, *Censier 1321*, pp. 134, 159, 160, 162), le premier ayant laissé des enfants (*ibid.*, p. 172), parmi lesquels, apparemment Godevaert, vivant en 1321 et dit fils d'Aleyt *de Herisem* (*ibid.*, pp. 152, 160, 171); Jan, fils de Martin de Herisem, censitaire dans le même secteur, qui paraît constituer un deuxième rameau (*ibid.*, p. 159). Le nom de Herissem devait correspondre à un hameau bien connu, car il sert de

second surnom à des gens qui y habitent ou en sont originaires : Wouter *Criket* (ibid., p. 132), Joannes *Cutellarius* (= de Mesmacker) (ibid., p. 161) et Egidius *Sutor* (= de Nayer) (ibid., p. 171).

Il n'est pas douteux que la noble famille de *Herissem* n'ait là son origine. Mais Gillis *van Helissem*, le lignager de 1376, non identifié, doit appartenir à une autre famille (1).

2° van HOVE dit van UCCLE. — Le lignager de 1376 et son frère Reynaert ne semblent pas avoir laissé de postérité. Il en sera fait mention dans la généalogie de la famille *Mettenschachte*, à paraître ultérieurement.

3° van OPHEM. — Ce nom a été représenté à Bruxelles par des personnalités appartenant à trois ou quatre souches différentes et tout à fait indépendantes, dont deux ont eu accès aux lignages.

Que ce soit dans les recueils de Houwaert ou d'autres sources, il est impossible d'étudier ces familles séparément et leur dispersion, dès le XIV^e siècle, a été telle — pratiquement dans tout le Brabant — qu'il serait nécessaire de leur consacrer une enquête très étendue et dont les résultats prendraient l'importance d'un volume.

Il a fallu y renoncer. Nous y reviendrons peut-être dans quelques années. Nous recevrons volontiers, sur l'histoire de ces familles *van Ophem*, le concours de chercheurs qui auraient entrepris de les étudier de façon systématique, sur sources originales dans toute la mesure du possible.

En attendant on pourra consulter la brève étude du Dr Jan LINDEMANS, *Oude Brabantse Geslachten*, n° 18. Les filiations qu'il donne de la branche des van Ophem *aux maillets* est conforme à celle qui figure dans le *liber familiarum*, qu'il a utilisé.

4° Les autres lignagers du *Sweerts* en 1376 : Amelrijck de Monct dit *t'Serwijte*, Jan Buys fils de Herman, Willem *Mutse* et Claes *van den Ende* demeurent décidément non-identifiés.

Principaux ouvrages utilisés

P. BONENFANT. *Cartulaire de l'hôpital Saint-Jean à Bruxelles (actes des XII^e et XIII^e siècles)*, Bruxelles, 1953, in-4°, publication de l'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Arts. Mention abrégée : P. BONENFANT, *Cart. St-Jean*.

J. TH. DE RAADT. *Sceaux armoriés des Pays-Bas et des provinces avoisinantes*, Bruxelles, 1897-1901, 4 vol. in-8°. Mention abrégée : DE RAADT, *Sceaux armoriés*.

(1) M. le Président Goffin, dont on connaît le souci d'exactitude, et le soin qu'il met à compléter et amender ses textes déjà publiés, a bien voulu nous écrire qu'il applaudissait très franchement à cette mise au point.

J. TH. DE RAADT. *La bataille de Bäsweiler. Liste des combattants du duc Wenceslas*, dans *ANNALES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE D'ARCHÉOLOGIE DE BRUXELLES*, t. XI, 1897, pp. 278-301, t. XII, 1898, pp. 68-91, 234-246 et 341-359, t. XVII, 1903, pp. 267-350, t. XVIII, 1904, pp. 192-206.

B^{on} DE RYCKMAN DE BETZ et V^{ic} F. DE JONGHE D'ARDOYE. *Armorial et biographies des chanceliers et conseillers de Brabant*, 4 vol. in-4°, Hombeek, s.d. (1956). Mention abrégée : DE RYCKMAN DE BETZ et DE JONGHE D'ARDOYE, *Conseillers de Brabant*.

G. DESPY. *Inventaire des archives de l'abbaye de Villers*. Bruxelles, 1959, tome I de l'*Inventaire analytique des archives ecclésiastiques du Brabant*, 1^{re} série, abbayes et chapitres. Publication des Archives Générales du Royaume.

F. FAVRESSE. *L'Avènement du régime démocratique à Bruxelles pendant le Moyen-Age (1306-1423)*, Bruxelles, 1932, mémoires in-8° de l'Académie Royale de Belgique, classe des Lettres.

L. GALESLOOT. *Inventaire des archives de la cour féodale de Brabant*, Bruxelles, 1870-1884, 2 vol. in-4°. Mention abrégée : GALESLOOT, *Cour féod. Brab.*

L. GALESLOOT. *Le Livre des feudataires de Jean III duc de Brabant, 1312-1355*, Bruxelles, 1865, publication in-8° de la Commission Royale d'Histoire. Mention abrégée : GALESLOOT, *Feudataires de Jean III*.

F.L. GANSHOF. *Etude sur les ministeriales en Flandre et en Lotharingie*, Bruxelles, 1926, publication in-8° de l'Académie Royale de Belgique, classe des Lettres, 2^e série, t. XX. Mention abrégée : GANSHOF, *Ministeriales*.

PH. GODDING. *Actes relatifs au droit régissant la propriété foncière à Bruxelles au Moyen Age*, dans *BULLETIN DE LA COMMISSION ROYALE DES ANCIENNES LOIS ET ORDONNANCES DE BELGIQUE*, t. XVII, 2, 1951, pp. 81-164. Mention abrégée : GODDING, *Actes*.

PH. GODDING. *Seigneurs fonciers bruxellois (ca. 1250-1450)*, dans *CAHIERS BRUXELLOIS*, tomes IV (1959) et V (1960).

A. HENNE & A. WAUTERS. *Histoire de la ville de Bruxelles*, Bruxelles, 1845, 3 vol. in-8°. Index du t. III édité par le service des archives de la ville de Bruxelles, Bruxelles, s.d. (1957). Mention abrégée : HENNE & WAUTERS, *Hist. Brux.*

CH. KERREMANS. *Etude sur les circonscriptions judiciaires et administratives du Brabant et les officiers placés à leur tête par les ducs avant l'avènement de la maison de Bourgogne (1406)*, Bruxelles, 1949, publication de l'Académie Royale de Belgique, classe des Lettres, mémoires in-8°, t. XLIV. Mention abrégée : Ch. KERREMANS, *Circonscriptions Brabant*.

PL. LEFEVRE. *L'organisation ecclésiastique de la ville de Bruxelles au Moyen-Age*, Louvain, 1942, recueil de travaux publiés par les membres des conférences d'histoire et de philologie de l'université de Louvain, 3^e série, 11^e fascicule.

PL. LEFEVRE. *Testaments bruxellois du XIII^e siècle*, dans *BIJDRAGEN TOT DE GESCHIEDENIS*, t. XIX, 1928, pp. 360-70 et 417-46.

E. LEJOUR. *Inventaire des archives de la famille van der Noot*, Bruxelles, 1956.

A. LIBOIS. *Une Source inédite d'histoire sociale bruxelloise sous l'Ancien Régime : les registres du lignage Ser-Huyghs à Bruxelles (1528-1794)*, dans *CAHIERS BRUXELLOIS*, du tome I, fasc. IV (1956) au tome III, fasc. I (1958).

M. MARTENS. *L'Administration du domaine ducal en Brabant au Moyen Age (1250-1406)*, Bruxelles, 1954, in-8°, tome XLVIII, fasc. 3 des Mémoires de l'Académie Royale de Belgique. Mention abrégée : M. MARTENS, *L'Administration*.

M. MARTENS. *Actes relatifs à l'administration des revenus domaniaux du duc de Brabant (1271-1408)*, Bruxelles, 1943, collection in-8° de la Commission royale d'histoire. Mention abrégée : M. MARTENS, *Actes*.

M. MARTENS. *Le Censier ducal pour l'ammanie de Bruxelles de 1321*, Bruxelles, 1958, collection in-8° de la Commission royale d'histoire. Mention abrégée : M. MARTENS, *Censier 1321*.

E. REUSENS (tome I, 1903), J. WILS (tome II, 1946) et A. SCHILLINGS (tome III, 1958). *Matricule de l'Université de Louvain*, publications in-4° de l'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Arts.

A. VAN DER MEULEN. *Liste des personnes et des familles admises aux lignages de Bruxelles, 14^e siècle.-1792*, Anvers, 1869.

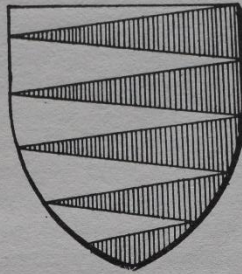
J. VANDERVELDE. *Liste des échevins de Bruxelles depuis leurs plus anciennes mentions jusqu'en 1306*, dans *BRABANTICA*, t. III, 1958. Mention abrégée : J. VANDERVELDE, *Echevins de Brux.*

H.C. VAN PARYS. *L'Admission aux Lignages de Bruxelles*, dans *CAHIERS BRUXELLOIS*, t. III, fasc. II, 1958.

A. VERKOOREN. *Inventaires des chartes et cartulaires des duchés de Brabant et de Limbourg et des pays d'Outremeuse*, Bruxelles, 1910-23, 8 vol. in-8°. Mention abrégée : VERKOOREN, *Chartes Brab.*

A. WAUTERS. *Histoire des environs de Bruxelles*, Bruxelles, 1855-57, 3 vol. in-8°. Mention abrégée : A. WAUTERS, *Env. Brux.*

De WEERT



Armes. — *Parti-émanché d'argent et de gueules.*

Cette famille est citée pour la première fois à l'échevinage, selon les éléments très lacunaires que nous possédons, en 1223.

1. *Henricus HOSPES* ou WERT, échevin de Bruxelles en 1223 (1), laissa deux fils, *Willelmus* et *Geroius*, cités ensemble comme témoins avec *Henricus* fils de *Beatrix*, *Petrus de Haren*, *Engelbert*, *Henricus* et *Amelricus Portre*, d'un acte de 1246 par lequel *Francon Portre*, frère des trois susnommés, transportait à l'abbaye de la Cambre, au nom de *Willelmus* fils de feu *Henricus Portre*, son neveu, six journaux de terre à *Houtem*, dans la paroisse de *Vilvorde* (2).

L'usage étant que des actes de cette sorte, passés au nom d'un orphelin, aient pour témoins et garants les plus proches parents, on peut considérer comme certaine la parenté des deux frères *Wert* et des cinq frères *Portre* cités dans cet acte, quoique nous ne puissions préciser davantage.

Quelques années plus tard le *parti-émanché* apparaît comme blason des deux familles sur les sceaux des échevins *Henrick Wert* fils de *Willem* (1261), *Jan Wert*, probablement fils de *Willem* lui aussi (1266) et *Henrick Portre*, fils de *Henrick* et petit-fils de *Francon* (1269).

(1) J. VANDERVELDE, *Liste des échevins de Bruxelles ... jusqu'en 1306*, dans *BRABANTICA*, III, 1958, p. 176. Nous renvoyons une fois pour toutes à ce travail pour les mentions d'échevinages antérieurs à 1307.

(2) A.E.B., chartes de la Cambre, n° 5569, pièce 121.

1. Willem suit sous II;

2. Gerardus ou Geroius, dit frère de Willem (3), échevin en 1247, 51, 52, 53, 54, 55, 57, 58, 59, scellait de *trois étoiles* dans un écu (4). Il ne vivait plus en 1260 et ne laissait, semble-t-il, qu'une fille :



Germanus Hospes,
1254.

— *Basilia filia quondam Gerardi dicti Wert* que nous trouvons de 1260 à 1272 passant des actes charitables au profit de l'infirmierie du Béguinage de la Vigne, de l'infirmierie de l'abbaye de la Cambre, pour les malades de l'hôpital Saint-Jean et pour les pauvres de la paroisse de la Chapelle (5). Cette charitable personne était elle-même maîtresse de l'infirmierie du Béguinage de la Vigne en 1270 (6).

II. *Willelmus filius Hospitis* ou Willem WERT, échevin en 1234, 41, 42, est sans doute le personnage qui est dit, en 1241, « in xenodochio Bruxellensi », c'est-à-dire appartenant à la ménie du duc à Bruxelles (7). Il n'est plus cité après 1246 et est dit défunt en 1268 (8). Il semble avoir eu trois fils :

1. *Henricus filius quondam Willelmi Hospitis*, échevin en 1261, 63, 64, 65, 66, 67, 70, 72, 73, 74, 75 (9). Si nous ignorons le sceau qu'utilisait son père et son grand-père, nous savons par contre que lui-

(3) Acte de 1246 cité ci-dessus.

(4) A.E.B., n° 12546, Jéricho, f° 7, acte du 13-7-1258; A.A.P.B., Ter Kisten, B.1253^s, acte de 1252-53; Ch. Bég., H.265, acte de déc. 1252; ib. H.264/1, acte du 24-2-1260; B.R., ms. II.6541. Sur un sceau d'échevin de 1254 Houwaert a lu, erronément peut-être : « S. Germani Di.Hospitis ».

(5) A.E.B., Cart. Béguin., 13403, f° 119 v°; f° 63; n° 5575 Ch. Cambre, pièce 314; A.A.P.B., Ch. St-Jean, H.34; Cart. B. 8 H, f° 22, n° 137.

(6) P. BONENFANT, *Cartulaire de l'hôpital St-Jean*, pp. 194 et 196-97; A.E.B., 13403, cart Bég., f° 199, n° 544; A.A.P.B., Chart. Bég., H.269 et H.266, H.270/1.

(7) Note de Houwaert dans le *Liber familiarum*, II.6601, f° 206.

(8) Dans un extrait d'acte dont l'authenticité laisse quelque doute, Willem de Weert époux de Jo^e Marie de Porter, fille de heer Godevaert et d'Anna's Greefs, aurait fondé un anniversaire en l'église Sainte-Gudule le lendemain de la fête de saint Michel 1231 : B.R., ms. III.221-16-11. Ce recueil contient, notamment sur la famille de Weert quantité d'extraits dont certains sont plus que suspects et que nous avons renoncé à utiliser. S'il se confirmait que cette mention soit exacte, nous aurions ici le lien de parenté entre les de Weert et les de Portere suggéré par l'acte de 1246 mentionné plus haut.

(9) J. VANDERVELDE, *op. cit.*, pp. 181-84.



Henricus Wert,
1274.

même scellait d'un écu *parti-émanché* (10). En août 1264, devant les échevins de Bruxelles, il transporte en alleu à l'hôpital Saint-Jean une pièce de terre sise à côté de sa grange (11). En 1272 il est proviseur de cet hôpital (12). Il avait épousé Margarita, dont le patronyme nous est inconnu et qui en était veuve en 1298, époque où elle fit une donation de neuf livres moins cinq sols aux frères et sœurs de Saint-Jean pour le rachat d'une partie de dîme.

L'hôpital Saint-Jean promit que dix sols de cette dîme seraient distribués aux malades de la fondation *ter Arken* tant que vivrait Margarita; après sa mort cinq de ces dix sols serviraient à la célébration de l'anniversaire de Henrick Wert son mari et les cinq autres à donner chaque année, le jour de sa mort, une pitance aux malades de *ter Arken* (13).

On connaît pour enfants à Henrick :

A. *Andreas de Liniaco Sancti Quintini, filius quondam Henrici dicti Wert*, qui le 27 janvier 1298 constitue, en faveur de l'hôpital Saint-Jean, une rente annuelle de trente sols en monnaie ayant communément cours en Brabant au jour du paiement. Il assigne en gage 3 1/2 journaux de terre sis apparemment à Lennik et qu'il tient à cens de l'abbaye Sainte-Geztrude de Nivelles. Il semble bien avoir exercé à Lennik les fonctions de maire de l'abbaye nivelloise, ce qui lui aurait valu ce surnom nouveau (14).

Il faut peut-être y joindre :

B. Willem dit fils de Henrick, qui aurait été l'époux de Jo^e Ida t'Serclaes (15).

2. Yda, fille de feu *Willelmus Hospes*, qui en 1270, la cinquième férie après la nativité de la Vierge, cède en aumône cinq sols à Amelric de Quercu, prêtre, pour contribuer à la fondation d'une chapellenie dans l'église de Saint-Jean, à prendre annuellement sur un terrain sis près de la maison d'Yda, à la condition qu'elle puisse par la suite assigner cette rente sur un autre bien-fonds (16).

(10) P. BONENFANT, *op. cit.*, pp. 158-59; DE RAADT, *Sceaux armoriés*, IV, p. 216.

(11) P. BONENFANT, *loc. cit.*, p. 162.

(12) *Ibid.*, p. 194.

(13) A.A.P.B., Cart. ter Kisten, 1065, f° 262, n° 547.

(14) P. BONENFANT, *loc. cit.*, pp. 301-02.

(15) Selon un extrait d'acte de 1311 : B.R. II.6487-11-1 et III.241-15-8, dont l'authenticité n'est pas extrêmement sûre.

(16) A.E.B., n° 2645, cartul. St-Jean, f° 138; A.V.B., n° 1373, n° 1, copie.

3. *Johannes, filius Willelmi Werts de Bruxella*, cité comme censitaire de l'abbaye de Parc dans un livre censal datant de 1293 (17) pour un demi-bonnier de terre à Wezembeek, sans doute l'échevin de Bruxelles cité en 1266, 68, 71, 81. Il scellait à un *parti-émanché* tout semblable à celui de l'échevin Henrick (18).
En 1273, avec Elisabeth sa femme et avec Geertruid *Scalie* (renonçant à son usufruit), Michael *Scalie* et Margarite *Scalie* et avec Willem *de Huffle* et sa femme Catharina, il renonce au profit de l'hôpital Saint-Jean à tous les droits qu'ils avaient en commun sur une maison et son fonds situés dans l'enclos de l'hôpital (19). On peut conjecturer de cet acte que Jan *Wert* aurait épousé une fille de la dite Gertrude *Scalie*.
En 1286, Jan *Werdt* et Elisabeth sa femme transportent à Jan *Pastenmaker* un bonnier de pré sis à *ter Linck*, sous Rode-Saint-Genèse, au profit des pauvres de la Chapelle, de Saint-Jacques sur Coudenberg, de Saint-Nicolas et de Saint-Géry, s'en réservant l'usufruit leur vie durant (20).

Ce Jan aurait été chevalier s'il s'identifie avec le père de :

- A. *Jo^e Catharina*, qui épousa Jan LABUS, dont postérité. Jean fils de Henri *de Bourgnival* et de Catharina *van der Roesen*, petit-fils de Wouter *van der Roesen* et de Catharina *Labus* et arrière-petit-fils de *heer Jan de Weert*, fit enregistrer par les échevins de Bruxelles un témoignage de sa filiation en 1413 (21).
B. vraisemblablement, Elisabeth *Sweerts*, fille de Jan, qui en 1327 acquit une rente viagère d'un muid de seigle sur la ville (22).
4. Gillis, qui suivra sous III.

* * *

Nous mentionnerons ici un autre rameau du XIII^e siècle, plutôt que de le rejeter à la fin de cet article.

Amelricus HOSPES, témoin en 1232 avec *Leonius*, son gendre, à un acte de donation au protif de l'hôpital Saint-Jean (23) et à

(17) A. VERSTEYLEN, dans CAHIERS BRUXELLOIS, I, 1956, p. 159.

(18) A.A.P.B., Ch. St-Pierre, acte du 24-3-1269.

(19) P. BONENFANT, *op. cit.*, pp. 199-200.

(20) A.A.P.B., Pauvres Ste-Gud., cart. B.203, f^o 5 v^o.

(21) IL.6490-135-10.

(22) Fr. BLOCKMANS, *Rentes de blé bruxelloises de 1326-1327*, dans CAHIERS BRUXELLOIS, V, 1960, p. 47.

(23) P. BONENFANT, *op. cit.*, pp. 64-65.

nouveau en 1242 témoin à un acte de même nature (24), ne vivait plus en 1250. On lui connaît comme enfants :

1. une fille, épouse de *Leonius* ci-dessus cité, le même apparemment que nous trouvons comme échevin de Bruxelles sous le nom de *Leonius WERT* ou *HOSPES* en 1237, 38, 44, 45 et 46. Son sceau semble avoir porté, dans un champ circulaire fretté, *cinq étoiles rangées en croix* (25). Il est également mentionné comme censitaire de l'église Saint-Pierre de Cologne aux environs de Leeuw et notamment à Pede (26).

2. *Godefridus filius quondam Amelrici WERT*, échevin de Bruxelles en 1250 et peut-être 1259 (27), échevin d'Uccle en 1251, 52, 53 (28). Il scellait d'une *sigle* dans un champ circulaire.



Godefridus Wert,
1250.

Lui aussi aurait été chevalier s'il se confond avec le père de :

— *Jo^e Ida*, dite fille de feu *heer Godefridus de Weert*, chevalier, dans un acte de l'an 1304 où il est dit qu'elle avait épousé *Michiel de LEEUW* dont elle avait eu deux enfants qui partagèrent à cette date : *Michiel* et *Anna* (29).

* * *

III. *Gillis de WEERT*, dont on ne sait positivement rien mais qui doit être le lien entre les échevins dits *Wert* ou *Hospes* à l'émanché du XIII^e siècle et les échevins de *Weert* à l'émanché du XIV^e, pourrait être celui qui possédait un bien à Saint-Gilles près du *Couden Clooster* en 1321, chargé d'un cens au profit du duc (30) et dont les enfants, cités globalement, furent par la suite en possession de censives, à *Obbrussel* également, dans la rue allant de la *Croix* à l'église (31).

Nous le considérerons, jusqu'à preuve du contraire, comme le père des six enfants qui suivent et dont la parenté est établie par

(24) *Ibid.*, p. 84.

(25) *Ibid.*, pp. 79-80 : J. VANDERVELDE, *op. cit.*, p. 177.

(26) P. BONENFANT, p. 777. — Feu *Leonius* est d'autre part mentionné en 1274 comme ayant possédé une maison dans la rue des Chevaliers, à côté de terrains appartenant à *Henrick Prochiaen*.

(27) BONENFANT, *loc. cit.*, pp. 119-20; A. WAUTERS, *Les plus anciens échevins*, p. 327.

(28) A. WAUTERS, *Environs Brux.*, III, p. 609; A.A.P.B., ch. Bég. H.266; A.E.B., Ch. Cambre, n° 5571, pièce 161.

(29) II.6487-7-2 et III.221-13-8.

(30) M. MARTENS, *Le Censier ducal pour l'ammannie de Bruxelles de 1321*, p. 135.

(31) *Ibid.*, p. 118.

de nombreux actes, notamment par un acte de 1386 dont il résulte que ces enfants avaient été co-propriétaires de la maison du *Pélican*, sur la grand-place, qui appartenait alors à Segher *van den Heetvelde* comme héritier d'*Yda Coels*, veuve successivement de Jan *de Weert* et de Gielis *Schotelvoet* (32) :

1. Amelrijck, dit frère de Jan et de Gillis et proche parent des enfants de Vranck *Swaef* et de Heylwige *Sweerts*, c. 1344 à 1352 (33). Il eut une fille :
— Elisabeth, qui passa avec son père plusieurs contrats avec Vranck *Swaef senior* et avec les enfants de celui-ci. Elle n'est plus citée après 1356.
2. Elisabeth, défunte en 1373;
3. Gillis, dit le beau-frère de Vranck *Swaef* en 1325 (34). Il était, en 1342 et 49, l'époux d'Aleyt, qui en était veuve en 1353 et 54. Sans doute les parents de :
A. Gillis, dit fils de feu Gillis en 1366 et qui pourrait être l'époux de Willemyne de HERTOOGHE, laquelle, avec Gillis *de Weert* son mari, possédait, en 1352, une pièce de prairie le long de la chaussée d'Anderlecht;
B. Jan, dit fils de feu Gillis en 1357. Il avait épousé, avant 1351, Maria van GHEETE, fille de Jan et d'Elisabeth *de Portere*. Ils étaient apparentés à Jan *de Weert* fils de feu Jan ainsi qu'à feu Willem *de Weert* défunt en 1363 (35). Un Jan *de Weert* possédait un bien près du *Scepbrugge* en 1353 (36).
4. Heylwige, dite fille de Gillis, épouse de Vranck SWAEF (37) dès 1325, sa veuve en 1361 et en 1370, décédée en 1373. En 1361, avec ses enfants, elle fait don d'un cens de vingt gros tournois qui lui était dû par la ville de Bruxelles, au profit de la chapellenie de Saint Jean en la chapelle Sainte-Anne à l'église Saint-Géry (38). Leurs enfants héritèrent de biens de Wolvertem, qui provenaient de Jan *de Weert* et de Lysbeth *Sweerts* leurs oncle et tante (40). Leur anniversaire se célébrait à Sainte-Gudule le 20 novembre, le 25 novembre à la Chapelle, ainsi que le 4 mai. Il se célébrait aussi à la chartreuse de Hérinnes et, le 21 novembre, au monastère

(32) II.6490-136-2.

(33) II.6487-143-12 et 22; 6496-94-10; 6499 (2)-5-12.

(34) II.6543-40/3-9.

(35) II.6487-73-1; 6496-195-5, 307-8 et 312-6.

(36) HENNE & WAUTERS, *Hist. Brux.*, III, p. 102 n.

(37) SWAEF : comme ci-dessus, p. 304.

(38) Chartes Ste-Gud., n° 298, f° 656; ms. III.221-14-3.

(40) II.6487-78-9.

de Groenendael (41). Elle avait fondé une chapellenie à l'autel de la Vierge en l'église de Saint-Gilles (42).

5. Jan, qui fut échevin de Bruxelles en 1334 et 1335 et scellait d'un écu *parti-émancché* (43). Il était, en 1355, procureur de la confrérie du lignage *Sweerts* (44). En 1337 il vendit à Jan *Platoy*, « *canelpedemaker* », six bonniers et 86 verges d'alleu à Wolvertem (45). En 1364 il était, avec Gillis *de Pape*, le tuteur des enfants mineurs de son frère Willem.



Jan de Weert,
1335.

Il paraît avoir été l'époux de Jo^e Yda COELS, fille de Gillis et de Jo^e Margriete *van Coudenberg*, qui se remaria à Gillis *Schotelvoet* avec qui elle est citée en 1377 et par qui la maison

du Pélican passa aux *van den Heetvelde* après qu'elle eût racheté les parts de ses neveux *de Weert* (46).

Sans postérité légitime, il laissa deux enfants naturels :

- A. Jan, qui fut doté par Gillis *Wert* et Aleyt, ses oncle et tante, en 1349 (47) ;
- B. Catharina, née de Catharina *van Zaventhem*, c. 1363, peut-être l'épouse de Willem *Coele* citée en 1388 et dite fille de feu Jan.

6. Willem, qui suit immédiatement : IV.

- IV. Willem *de WEERT*, échevin en 1336, portait les armes de sa famille entourées d'une *bordure componée* (48). Il contribua en 1344, avec Vranck *Swaef senior*, son beau-frère, à la dotation de Vranck *Swaef* le jeune lors de son mariage avec Marie *Tays* fille de Gisbert *Taye* (49). Il est cité dans le censier des pauvres de Sainte-Gudule comme débiteur d'un cens de vingt sols sur un terrain et maison en face de la *Stoutcraen*, appartenant à Huygh *Wilsoen* (50).



Willem de Weert,
1336.

(41) M. DYCKMANS, *Obituaire du monastère de Groenendael dans la forêt de Soignes*, Commission royale d'histoire, Bruxelles, 1940, pp. 303-04.

(42) A. WAUTERS, *Hist. Envir. Brux.*, III, p. 552.

(43) DE RAADT, *op. cit.*, IV, p. 216.

(44) II.6543-218-2.

(45) A.A.P.B., Ch. St-Pierre, n° 38.

(46) II.6490-136-2 ; 6499(2)-44-9.

(47) II.6496-105-20.

(48) DE RAADT, IV, p. 216.

(49) II.6487-32-3.

(50) A.A.P.B., Censier pauvr. Ste-Gud., B.211, f° 11.

Il fut marié deux fois : 1^o à N. USELENS; 2^o à Jo^e Margarita 's PAPEN, fille de Vranck *de Pape* (51) et de Jo^e Heylwighe *van Sint-Goerickx*, c. avec lui de 1353 à 1361. Il ne vivait plus en avril 1362.

Il eut de la première trois enfants :

1. Jan, qui s'inscrivit parmi les membres du lignage *Sweerts* en 1376. Il est cité jusqu'en 1390 et ne semble pas avoir eu d'enfants de son épouse, Jo^e Elisabeth t'SERVRANCKX, fille d'Ingelbert (52), qui n'est citée qu'en 1366. En 1367 il s'engagea à faire opérer par Jan *Labus*, fils de feu Jan, son cousin, le transport au profit du domaine d'une rente de deux livres de gros sur la forêt de Soignes (53). Un Jan *de Weert* était seigneur foncier à la *Blijkerie* en 1390 (54).
2. Willem, inscrit au lignage *Sweerts* avec son frère aîné en 1376. Il épousa Jo^e Elisabeth t'SERJACOBS dite van den POELE, fille de Jacob (55) et veuve d'Everaert *de Pape* alias *Wassart* dit *Cunne*, citée avec Willem de 1364 à 1370, sa veuve en 1384. Ils n'eurent pas d'enfants. Willem eut, de Geertruid *Evere*, un fils naturel :
 - Vranck ou Francon, doté par son père en 1369, par son père encore et par son oncle Jan *de Weert* en 1381 lorsqu'il épousa Elisabeth, fille naturelle de Bartholomeeus de GOUTSMET (56). Il avait été reçu bourgeois de Bruxelles en 1379 (57). Elisabeth ne vivait plus en 1403 et Vranck était alors remarié à Jo^e Elisabeth TAYS, fille de Godevaert *Taye* (58) et de Lysbeth *van Jette* et veuve d'Arnold *van Halle*, défunte en 1408. Enfin il épousa 3^o Catharina USELENS, une cousine maternelle, fille de Robert et de Margarita 's *Fos*, citée avec son mari de 1409 à 1425, qui reçut dans sa dot une maison à Bruxelles dans la *Steenstrate*.
 Il possédait une *curtis* à Overheembeek (59) et acquit d'autres biens dans cette paroisse et ailleurs. Il semble avoir été riche. Il n'eut d'enfants que de sa première femme, un fils et une fille qu'il promit d'adhérer de 200 deniers d'or en 1403 :
 - a. Bartholomeeus, à qui son père promet encore 80 deniers d'or en 1408 pour ses fourmatures et qu'il émancipa en

(51) De PAPE : voir plus loin la notice relative à cette famille.

(52) T'SERVRANCKX : *parti-émancché d'hermine et de gueules*.

(53) VERKOOREN, *Chartes Brab.*, IV, n^o 2508.

(54) A.E.B., chap. Ste-Gudule, n^o 306.

(55) T'SERJACOBS dit van den POELE : comme ci-dessus, p. 147.

(56) De GOUTSMET : comme ci-dessus, p. 285-86.

(57) II.6496-71-15.

(58) TAYE : comme ci-dessus, p. 59.

(59) II.6490-116-5.

1411. Il épousa *Jo^e Anna van NAMEN*, fille de Jan, orfèvre, et d'Elisabeth *'s Mols* et veuve de Daniel *de Keyser*, citée avec lui de 1423 à 1451. Peut-être fut-il par la suite l'époux d'Elisabeth *Aelbrechts* dite *de Borsere*, c. 1466.

Il eut un fils, Jan, qui n'est cité qu'en 1448 lorsqu'il passa un contrat avec Jan *de Weert* fils de Gérelin (60). Son père en avait passé avec le même personnage en 1443 (61).

b. Margriete, qui n'est plus citée après 1403.

3. *Jo^e Heylwige*, qui épousa 1° Jan van SINT-GOERICX (62) fils de Jan et de *Jo^e Margarita van Mons*, c. 1363 et 64; 2° Jan van der THOMMEN (63), c. 1369, à qui elle survivait en 1384 et encore en 1412. Elle donna des enfants à l'un et à l'autre.

Willem n'eut de la seconde union qu'un fils :

4. Gillis, qui suit : V.

Willem *de Weert* eut en outre une fille naturelle :

5. Geertruid, dont son oncle Jan *de Weert* soignait les intérêts en 1364. Elle entra au couvent et fut dotée par son frère Gillis en 1381 (64).

V. Gillis de WEERT fut, durant sa minorité, sous la tutelle de ses oncles Jan *de Weert* et Gillis *de Pape* après la mort de son père. Il était sans doute trop jeune encore pour se faire inscrire au lignage avec ses demi-frères en 1376, mais parvint peu après à sa pleine majorité (65). Il fut huit de la Gilde drapière en 1378, nommé à Noël et scellait à ce titre d'un écu *parti-émanché*, la première demi-pièce chargée à dextre d'une feuille de *nénuphar*, réminiscence des armes maternelles (66). Il fut échevin dès 1382, puis en 1387, 95, 1403 et 15, receveur de la ville en 1405 (67).



Gillis *de Weert*,
1382.

(60) II.6496-488-1.

(61) III.221-21-5.

(62) Van SINT-GOERICX : comme ci-dessus, p. 335.

(63) Van der THOMMEN : comme ci-dessus, p. 316, n. 66.

(64) II.6543-234-16.

(65) Il semble qu'il ait été inscrit au *boeck mette knoopen* en surcharge sur le nom de Gillis *Moye*, on se demande pourquoi.

(66) De RAADT, IV, p. 216, parle de « feuille de tilleul renversée ». Mais la « feuille » des *de Pape* ne semble pas être différente de celle des *Sint-Goericx* et de mainte famille bruxelloise.

(67) Cl. BERNARD, *Compte de la ville de Bruxelles d'octobre 1405*, dans CAHIERS BRUXELLOIS, V, 1960, pp. 249 et 252-53.

Il semble avoir été marié deux fois : 1° à Jo^e Maria BOETS, fille d'Ingelbert Boete (68), qui était l'épouse d'un Gillis de Weert en 1379 (69) ; 2° à Jo^e Marie PIPENPOY, fille de Giselbert (70) et de Jo^e Marie Swaeffs, citée avec lui de 1388 à 1419, date du partage des biens des parents Pipenpoy.

En 1375 son beau-frère, Jan van der Tommen, lui céda ses droits sur un bien appelé *'t goet ten Elshoute*.

Il eut trois enfants, les deux fils nés certainement de Marie Pipenpoy :

1. Jo^e Margarita, qui épousa Jan van der BORCH, fils de Gillis. Il était veuf en 1420 et renonça à son usufruit sur les biens de la défunte au profit de ses beaux-frères.



Gillis de Weert,
1425.

2. Gillis, émancipé par son père en 1409. En 1419 il promit d'adhérer son frère dans les biens qui leur revenaient à la suite du décès de Vranck Boete, sans doute un parent de la première femme de leur père. Il fut échevin de Bruxelles en 1425 et 32 et scellait aux armes pleines de la famille; *cimier, un bonnet aux armes entre un vol; tenant, un homme sauvage armé d'une massue.*

Il épousa Jo^e Margarita de HERTOOGHE, fille de Jan, orfèvre et banquier (campsor), et de Lysbeth van Grimbergen (71), citée avec lui de 1422 à 1434. Lui-même est cité jusqu'en 1444. En 1430 il acquiert, de Herman van Assche, fils de Joos, un cousin de sa femme, une rente de cinq muids de blé sur divers héritages (72) et recueille, vers la même époque, le patrimoine de Gillis van der Plast à *ten Plast* (73), dans la paroisse de Laeken. Il était mansionnaire de la chambre des tonlieux de Bruxelles en 1432 (74). Vers la fin de sa vie, n'ayant pas eu d'enfants de son mariage, il se soucia du sort de ses propriétés et, de concert avec son frère Jan semble-t-il, dota Jan de Weert, banquier, fils de Gérelin, qui devait lui être assez prochainement apparenté, mais par bâtardise. En 1440 il lui promet une *curtis* et 80 deniers d'or (75); en 1439 et 1442, des biens non précisés (76).

(68) BOETE : *de gueules à huit besants d'or posés en quinconce.*

(69) II.6496-26-8 et 362-2.

(70) PIPENPOY : *d'azur à trois fleurs de lis d'argent, au franc-quartier d'or à la fasce d'azur, au lion de gueules issant de la fasce.*

(71) II.6499-432-6.

(72) III.221-19-2.

(73) A. WAUTERS, *Env. Brux.*, II, p. 377.

(74) Ch. T. Br., n° 80, *passim*.

(75) II.6496-144-2.

(76) II.6490-183-4; 6496-52-3.

Il avait eu une fille bâtarde :

- Catharina, née de Jo^e Nychasia 's Blauwers fille de Lieven, c. en 1430 et jusqu'en 1471. En 1439 sa mère lui promet mille deniers d'or dits philippins ou *riders*. Il semble qu'elle ait réussi, après la mort de son père, à faire oublier sa bâtardise, attestée pourtant par de nombreux actes, car en 1458 elle trouva des témoins pour venir déclarer devant les échevins de Bruxelles que feu Gillis de Weert avait épousé Jo^e Casine 's Blauwers « in staet den Heylige Kerk » et qu'elle-même était donc la seule héritière légitime de son père (77), ce qui semble avoir été admis. On peut supposer qu'elle fut légitimée par mariage *in extremis* de ses parents.

Elle avait eu trois maris : 1^o Willem van WACHELGEM, fils naturel de feu Jan, c. 1433 à 35; 2^o Gillis de FEYTER, c. 1447, 48; 3^o Jan van COENSBORCH, fils d'Arnold, c. 1438 à 82.

Elle vendit, en 1471, à Jan Heesterman dit de Vos, les trois quarts d'une maison et dépendance à Bruxelles, dans la *Cattestrate* (78).

3. Jan, qui scellait en 1418 d'un écu aux armes de sa lignée, *brisées en chef à dextre d'un écusson à la fasce et au lion issant*, emprunté au franc-quartier des armes de la famille de sa mère (79). Il épousa Jo^e Elisabeth de HERTOEGHE, sœur de la femme de son frère, citée avec lui en 1419. En mai 1420 Jan prit part à la conjuration qui opposa à la commune et aux états de Brabant une partie du patriciat de Bruxelles, fidèle à la politique du duc Jean IV. En décembre il se rendit à Bois-le-Duc avec Jan t'Seraerts et quelques autres, pour assurer le prince du dévouement de ses complices et prendre ses consignes. En 1421, après la victoire de Philippe de Saint-Pol, il fut arrêté et emprisonné au château de Vilvorde (80). Il y périt misérablement. Sa veuve, qui ne lui avait pas donné d'enfant, se remaria à Jan van de Voorde. Elle paraît avoir eu aussi pour mari un membre de la famille Boete, car une Catharina Boets est dite sa fille en 1455 (81). Elle vivait encore en 1458, lorsqu'elle dicta un codicille à son testament en faveur de M^{er} Pieter Boete, licencié ès-lois et étudiant à Louvain (82).

Avec Gillis et Jan de Weert s'éteignait la descendance masculine directe et légitime de la famille. Au moment où cette lignée disparaît,

(77) II.6489-378-2.

(78) III.221-43.

(79) *Liber familiarum*, p. 206, d'après un acte privé que Houwaert dit avoir vu et dont il donne un extrait.

(80) F. FAVRESSE, *L'Avènement du régime démocratique à Bruxelles pendant le Moyen-Age (1306-1423)*, pp. 186 et 221.

(81) II.6487-125-17.

(82) II.6487-236-8.

d'autres *de Weert* à Bruxelles sont en pleine ascension en la personne des deux fils de Gérelin et de Catharina *Vernijden*. Houwaert a fait, sur leur origine, des supputations qui témoignent de son embarras (83). Le fait que Gillis *de Weert*, l'échevin de 1425 et d'autre part Bartholomé *de Weert* son cousin aient transporté à l'un des fils de Gérelin des propriétés importantes, donne à penser qu'ils considéraient ce dernier comme un parent, proche ou lointain et comme l'héritier naturel du nom. On peut penser que Gérelin, dit fils naturel de Jan, pourrait avoir eu pour père Jan *de Weert*, l'échevin de 1335 ci-dessus mentionné. Evidemment, toute preuve à ce sujet fait défaut.

Deuxième lignée

VI. Gheerem ou Gérelin de WEERT fut brasseur à Bruxelles. Il possédait en 1414 des biens à la Putterie (1), comprenant notamment une brasserie avec tout son matériel, qu'il avait acquise en 1410. Il ne vivait plus en 1418 et laissait veuve Catherine VERNIJDEN ou *Vernijen*, fille naturelle de feu Gillis, d'une famille qui semble avoir porté aussi le nom de *van Beyghem*. Elle se remaria à Willem *Taye* ou *Taymans*, fils de Bernaert, de Schaerbeek, et vivait encore en 1442. Ils avaient eu quatre enfants :

1. Catharina, pour qui la mère acquit une rente d'un muid de blé en 1418. Elle épousa 1° Jan van VILDERE, dont elle était veuve en 1445; 2° Jan van ZUENEN, fils de Peeter (2), c. 1447. Ils étaient défunts en 1458, laissant une fille, Jo^e Catharina *van Zuenen*, qui fut l'épouse de M^r Willem *van der Hert*, dont postérité.
2. Jan, qui suit : VII;
3. Gillis, qui fut gantier. En 1440 il promit à son frère Jan la somme de mille deniers d'or dits *riders* et autant à sa mère en 1442 (3). En 1448 il acquit la dîme de Toytenberg à Lennik, de Catharina *van Habbeke*, veuve d'Amelrijck *Was* (4), ainsi que cinq journaux de terre dans la même paroisse (5).

(83) Voir ci-dessus, p. 345.

(1) II.6490-140-4.

(2) Van ZUENEN : *de sable au sautoir engrelé d'argent, accompagné en chaque canton de quatre billettes de même*. Dans les extraits de Houwaert la lecture du nom offre des variantes : *Zeuenen*, *Zevenen* et peut-être *Zeveren*.

(3) II.6496-145-7 et 166-7.

(4) A. WAUTERS, *Env. Brux.*, I, p. 221; II.6499-605-15. Cet extrait date l'acte de transport du 22-2-1450 (n.st.), mais il s'agit peut-être de la date de son inscription au greffe de Bruxelles.

(5) III.221-19-4.

Il épousa Jo^e Joanna MOELEPAS, qui mourut sans lui donner d'enfants. Tous deux étaient défunts en 1480, année du partage de leurs biens entre son frère Willem et les enfants de son frère Jan et de sa sœur Catharina (6), à l'exception d'un sixième, qui fut attribué à sa fille naturelle :

— Catharina, née de Margarita *van Fayt*, que son père avait dotée, de son vivant, de divers biens. Elle épousa Peeter HALS dit van OS, c. 1455, puis Jan SEGERS, fils de Thomaes, c. 1460, 68, et donna postérité à l'un et à l'autre.

4. Willem, né en 1415, qui fut brasseur et était, en 1445, l'époux de Maria 's PRINCEN, alors âgée de 27 ans, fille de Henrick de Prince et de Catharina *van der Stockt*, conjoints dont les biens furent partagés en 1478, après la mort de Marie. Willem s'était remarié à Margriete SCHEVERSTEEN, fille de Henrick, qui était veuve en 1482. Il n'avait eu, de sa première union, qu'une fille :

— Catharina, qui épousa 1^o Willem van KERREBEKE, fils de Bertelmeeus, cité avec elle de 1473 à 1486; 2^o Jacob CRABBE (7), fils de Robert et de Johanna *van den Bossche* au dire de Houwaert, conseiller de la ville de Bruxelles en 1483, 89, 91, 94, 98, 1500, 1504, receveur en 1487 et 95, *kerkmeester* à l'église N.D. du Sablon en 1507. Il mourut le 7 avril 1527. Elle lui survivait en 1535. Tous deux furent inhumés dans l'église du Sablon où pendait leur tableau funèbre, qui disparut au temps de Houwaert. Ils laissèrent deux filles, dont l'une, Jo^e Elisabeth Crabbe, était en 1535 l'épouse d'Andries WIJTINCK alias van WESELE, « apothicaris van Z.M. », le célèbre médecin de l'Empereur, André Vésale.

VII. Jan de WEERT fut changeur ou banquier (*campdor*) (7a) et semble avoir réalisé dans cette profession une fortune considérable, ce qui lui permit d'acquérir de nombreux biens-fonds et notamment de la part de Gillis de Weert, le dernier représentant de l'ancienne lignée, qui, comme nous avons dit, lui vendit notamment une *curtis*, vraisemblablement celle qui avait appartenu aux *van der Plast*, dans la paroisse de Laeken (8).

(6) II.6497-123-10 et 124 v^o-4.

(7) CRABBE : *de ... à un poisson* [sic] *de ... posé en barre, accompagné en chef à dextre d'une étoile de ...* D'après Houwaert, qui accompagne cette description figurée, d'après un sceau, du sigle H.S. Il signale qu'on a à tort attribué à ce personnage d'autres armes, adoptées seulement par ses descendants.

(7a) Il fut changeur ou trésorier attitré de la ville, chargé d'en tenir la caisse. Sur cette fonction, cf. P. GORISSEN, *Les Finances de la ville de Bruxelles au XIV^e siècle*, dans CAHIERS BRUXELLOIS, I, 1956, p. 150 sq.; Cl. BERNARD, *Le compte mensuel de la ville de Brux. d'octobre 1505*, *ibidem*, IV, 1959, p. 248 sq.

(8) A. WAUTERS, *Env. Brux.*

Il en acquit aussi de Bartholomeeus *de Weert*, fils de Vranck, notamment une rente de deux muids de blé sur des biens à Lennik (9). En 1444 il possédait une seigneurie foncière non-identifiée (10).

Il semble avoir été huit de la Gilde drapière en 1447 (11). Il fut conseiller de la ville de Bruxelles en 1448, 53, 59, 61, 71, receveur en 1476.

Il épousa *Jo^e Lysbeth 's COSTERS*, fille de *Mathijs de Costere* et de *Mechtildis van der Straeten*, dont les biens furent partagés en 1449. Elle est citée avec lui à partir de 1442 et ne vivait plus en 1462. Il mourut avers 1480, ayant eu d'elle trois enfants :

1. Roelant, qui suit : VIII;
2. Wéry, avec qui son frère Roelant prit en 1452 un engagement, sans doute mort jeune;
3. Elisabeth, qui épousa, suivant contrat de 1475, Jan de BUTTER dit HAECMAN, fils de Jan, cité avec elle jusqu'en 1508. Elle n'en eut pas d'enfants et testa, veuve en 1512, en faveur des enfants de son frère Roelant.

VIII. Roelant I^{er} de WEERT fit des études de droit à l'université de Louvain où il s'inscrivit en 1461 (12). Son père l'émancipa en 1473, à la veille de son mariage avec *Jo^e Catharina ts'WALSCHEN*, fille d'*Everaert de Walsche* (13) et de *Jo^e Lysbeth Wijchmans*. Elle appartenait elle aussi à une famille adonnée au commerce de l'argent. *Peeter Wijchmans*, son oncle, était changeur attitré de la ville (14). Lui-même fut banquier et trésorier de la ville, cité en cette qualité à partir de 1484. Il fut créé « *gezworen erflaat* » du chapitre d'Anderlecht en 1489 (15); il fut également tenancier juré de la chambre des tonlieux de Bruxelles et fit usage, à ce double titre, d'un sceau qu'il armoria du *parti-émanché des de Weert* de la première lignée éteinte, avec un vol



Roelant de Weert,
1506.

(9) III.221-21-5.

(10) II.6490-210-2.

(11) II.6495-614-5.

(12) J. WILS, *Matricule de l'Univ. de Louvain*, II, p. 92.

(13) De WALSCHE : parti : I d'argent à la fasce de gueules chargée d'une rose d'argent; II coupé : 1 d'or à la fasce d'azur, au lion de gueules issant de la fasce; 2 de gueules à trois tours d'argent.

(14) III.221, p. 19-6 et p. 46.

(15) G.S.B., n° 64 (chap. Anderlecht), p. 25; DE RAADT, *op. cit.*, IV, p. 217.

pour cimier. En vertu d'un jugement rendu par le Conseil de Brabant le 18 juillet 1491, dont les considérants nous sont malheureusement inconnus, il entra en possession, après la mort de Jan van Coensborch, veuf de Catharina de Weert, dernière représentante de la vieille lignée, de la ferme et du moulin de *ter Cammen*, à Laeken, qui passèrent ensuite à ses fils. Un château y avait été bâti, sans doute par l'époux de Catharina Sweerts, car il porta le nom de *Coensborch* (16). On peut penser que ce bien correspond au *hof* que le vieux Gillis de Weert avait promis à Jan de Weert, père de Roelant, en 1440 (17).

Il prit part en 1495 au partage des biens de ses beaux-parents et fut admis au lignage *Sweerts* en 1498 (18). Il fut élu échevin de Bruxelles en 1506. En 1507 il est cité comme l'un des administrateurs de la confrérie du lignage *Sweerts* (19). Il mourut le 15 décembre 1510 et fut inhumé chez les frères de Notre-Dame. Ses fils firent placer sur sa tombe un monument décoré de ses armes et un « tafe-reel », sans doute ce que nous appelons aujourd'hui un *obiit*. Sa veuve lui survivait encore en 1533.

Ils avaient eu cinq enfants pour lesquels il acquirent des rentes viagères sur la ville alors qu'ils étaient au berceau. En 1521, trois d'entre eux, Roelant, Lodewijk et Marie, furent adhérités de biens provenant de Jan van Coensborch, héritier de Catharina de Weert (20).

1. Peeter, né en 1477, suit sous IX.

2. Jan, né en 1479, doté par son père d'une rente viagère sur la ville en 1482, émancipé en 1501, épousa en 1502 Jo^e Margriete van den DRIELE, fille de Niclaes (21) et reçut de son père, à cette occa-

(16) A. WAUTERS, *Env. Brux.*, II, pp. 376-77.

(17) II.6496-144-2.

(18) VAN DER MEULEN, *Liste des personnes et des familles admises aux lignages de Bruxelles*, p. 46. — Houwaert a pensé que cette admission ne fut accordée qu'à Roelant III son fils, mais cela semble difficile à admettre, sinon exclu si l'on considère que le jeune homme naquit en 1479 ou 80 et aurait donc été admis à 19 ans et échevin à 27 ans. Au surplus, le sceau utilisé par l'échevin de 1506 est le même que celui dont fit usage, dès 1491, le mansionnaire du chapitre d'Anderlecht.

(19) II.6488-119-6.

(20) Archives de la fondation Sweerts, IV, 3. Il s'agit d'une liasse de papiers relatifs à cette fondation ainsi que de notes de recherches sur la famille *Sweerts*, que le Dr Jan Lindemans a fort généreusement offerts à notre collaborateur M. H.C. van Parys, en raison de l'intérêt qu'ils présentent pour l'étude des familles descendant du lignage *Sweerts*.

(21) Van den DRIELE. écartelé : 1 & 4 d'or à la croix de gueules; 2 & 3 coupé : a. d'argent à la fasce bretessée et contre-bretessée de sable : b. d'argent à trois fasces de sable.

sion, une prairie appelée *den Vlaert* ou *de Vellaert*, hors de la porte de Cologne, contenant environ deux bonniers (22). Margriete était veuve en 1535 avec six enfants, dont nous savons peu de chose mais dont on trouverait sans doute la trace dans les archives anversoises, car la famille semble avoir habité cette ville. En 1539 un accord vint mettre terme à un différend entre la veuve de Jan *de Weert* et ses beau-frère et belle-sœur (23). Elle ne vivait plus en 1544 lorsque ses enfants vendirent à *Me^r Jan Boots*, secrétaire du Conseil de Brabant et à *Jo^e Catharina Sweerts* sa femme une rente de quatre muids de seigle (24) :

- A. Claes, défunt en 1544, laissant un fils, Henneken, alors sous tutelle de son oncle Roelant;
- B. Roelant, qui aurait eu un fils prénommé Henrick;
- C. Jan;
- D. Godevaert, mineur en 1544, sous tutelle de ses frères Roelant et Jan;
- E. Lysbeth ou Isabelle, qui en 1544 était veuve de Jacob de PAPE avec deux fils;
- F. Pieternelle, qui était en 1544 l'épouse de Peeter HERREN, négociant à Anvers.

3. Roelant, né en 1479 ou 80, suivra sous **IX bis**.

4. Lodewijck, pour qui son père acquit une rente viagère de 10 florins du Rhin en 1484, fut émancipé par sa mère en 1520 et était à cette date garde des joyaux de la couronne impériale et royale de Charles-Quint. Il vécut en Espagne. Ses biens au dire de Houwaert, furent partagés entre ses frères et sœur en 1539.

5. *Jo^e Marie* épousa, à Sainte-Gudule le 21 janvier 1491, *Mr Philippe* le SAUVAGE, alias de WILDE (25), auditeur à la Chambre des Comptes de Brabant, fils de Jacques, cité avec elle en 1512 et 15; 2^o Lybrecht de VELLE, c. avec elle de 1535 à 44. Elle testa en 1540, élisant sépulture en l'église du Sablon auprès de son premier mari, dont elle laissait des enfants.

(22) II.6487-58-6.

(23) II.6488-201-7.

(24) II.6489-4 et III.221-22-5.

(25) Cette date, et plusieurs autres qui suivent, est fournie par A.F.S. d'après d'anciens registres paroissiaux toujours conservés à l'hôtel de ville. Le SAUVAGE : d'azur à deux hommes sauvages d'or armés chacun d'une massue.

IX. Peeter de WEERT, né en 1477, avait cinq ans en 1482 lorsque son père acquit pour lui une rente viagère sur la ville. Il fut admis au lignage *Sweerts* le 27 avril 1504 (26) et échevin de Bruxelles en 1513, 28 et 42. Il scellait de l'écu *parti-émanché*, avec un bonnet aux armes comme cimier. Il mourut le 9 mai 1550 et fut inhumé dans l'église Sainte-Catherine où le rejoignirent ses deux premières épouses, sous une dalle armoriée.



Peeter de Weert,
1513.

Il était, en 1519, receveur de l'infirmierie du Béguinage à Bruxelles (27), maire de la cour censale de Linkebeek, sous le banc de

Rode-Alseberg, en 1533 (28). Il fut marié trois fois :

1° à Sainte-Gudule le 26 juin 1497, à Jo^e Geertruid d'Oudegodt ou DOUGODS, fille de Jan (29) et de Jo^e Geertruid van Thienwinckel, dont les biens furent partagés en 1516 (30), citée avec lui à partir de 1501, morte vers 1519, un 1^{er} août;

2° à Sainte-Gudule le 19 juin 1520, après fiançailles le 4 mai (31), à Jo^e Catharina van de VOORDE, fille de Symon (32) et de Jo^e Margriete Wijngaerts; elle mourut dès le mois de mai 1524;

3° à Jo^e Johanna BOURGEOIS, fille de Charles (33) et de Jo^e Margriete van den Abeele, petite-fille de heer Jan van den Abeele, chevalier, et de Vr^e Margarita van Bourgogne, citée avec lui en 1532; elle lui survivait en 1560.

Il eut de la première huit enfants, dont les survivants partagèrent les biens maternels en 1555 (34):

1. Roelant, qui suit : X;

2. Frans, émancipé par son père en 1543. Il fut receveur de la marquise de Berg-op-Zoom. Il épousa Jo^e Barbara van der STRAETEN (35), ainsi qu'il résulte, dit Houwaert, d'un vitrail dont ils

(26) *Liber familiarum*, p. 376, A.F.S., IV, 13. VAN DER MEULEN, *op. cit.*, donne la date de 1509.

(27) II.6497-43-10.

(28) G.S.B., n° 6636-95.

(29) DOUGOD : d'argent à dix trèfles de sinople, 4, 3, 2 et 1, au chef de gueules au lion passant d'or.

(30) II.6497-35 v°-1.

(31) A.V.B., R.P. de Ste-Gudule.

(32) Van de VOORDE : écartelé : 1 & 4 de gueules au sautoir d'hermine; 2 & 3 d'argent à une molette à cinq pointes de...

(33) BOURGEOIS : écartelé : 1 & 4 d'or à la bande d'azur; 2 & 3 d'or à trois maillets de gueules.

(34) II.6491-177-4.

(35) Van der STRAETEN : fascé d'azur et d'argent de huit pièces, au chef d'or chargé de trois pattes d'aigle de sable.

firent cadeau au Grand Béguinage de Bruxelles. Il ne vivait plus en 1573 et laissait deux enfants :

A. Peeter, c. 1573;

B. Barbara, béguine à Bruxelles, unique héritière de son père.

3. Willem, qui quitta les Pays-Bas et ne vivait plus en 1537;
4. *Jo^e* Catharina, qui épousa à Sainte-Gudule, le 28 octobre 1521, *Mer* Jan BOOT (36), secrétaire du Conseil de Brabant, à qui elle donna notamment un fils, Jeroom, qui remplit les mêmes fonctions;
5. *Jo^e* Lysbeth, qui épousa Jan van PEBORCH (37), c. 1531 et 35. Elle ne vivait plus en 1548, lui laissant des enfants au nom de qui leur père renonça, en 1552, à toute part à la succession de leur grand-père maternel, en vertu du contrat de mariage des parents.
6. Marie; 7. Christina, citées en 1519, mortes jeunes;
8. *Jo^e* Margarita, qui épousa 1^o Jan PLETINCK dit de LUMAY, veuf de Catharina le Fébure, c. 1548, dont elle était veuve en 1560, avec enfants; 2^o *Jo^r* Ingelbert van OPHEM (38), échevin de Bruxelles, dont elle était veuve en 1575. Du premier lit naquirent un fils, Nicolas, et une fille, Elisabeth, qui épousa Frédéric de BOURGOGNE-HERLAER, maire de Vilvorde, veuf de sa tante Anna Sweerts.

Du second lit vinrent trois filles :

9. *Jo^e* Maximiliana, qui épousa Jan DOUGOD, fils de Jan, c. 1560, dont postérité. Tous deux moururent à Bruxelles, lui le 9 mars 1591, elle le 8 février 1599.
10. *Jo^e* Marie, c. 1531 et 33, nommée *Anne* par la suite et qui aurait été la première femme de Frédéric de BOURGOGNE-HERLAER (39), maire de Vilvorde; elle mourut sans enfants.
11. Geertruid, c. 1531 et 33, morte jeune;

Du troisième lit vinrent trois enfants encore, pour qui furent acquises des rentes héritières sur la ville en 1550, après la mort de leur père :

(36) BOOTE : comme ci-dessus, p. 49, n. 28 ter.

(37) Van PEBORCH : 1 & 4 d'or à une tour de gueules; 2 & 3 d'argent à la fasce de gueules accompagnée en chef de trois merlettes de gueules.

(38) Van OPHEM : d'argent à cinq losanges de gueules aboutés en bande, accompagnés au canton senestre d'une étoile de sable.

(39) De BOURGOGNE-HERLAER : écartelé : 1 & 4 d'azur à trois fleurs de lis d'or, à la bordure componée d'argent et de gueules; 2 & 3 parti : a. bandé d'or et d'azur, à la bordure de gueules; b. de sable au lion d'or armé et lampassé de gueules; sur le tout : d'or au lion de sable a. et l. de gueules.



Sceaux des DE WEERT bruxellois.
 (Les numéros sont ceux du catalogue des moulages de sceaux
 des Archives Générales du Royaume)

De gauche à droite et de haut en bas :

1. Godevaert, fils de feu Amelric Wert, échevin d'Uccle en 1252 (n° 32.829)
2. Gerard de Wert, échevin de Bruxelles en 1269 (n° 27.085)
3. Jan de Wert, échevin de Bruxelles en 1269 (n° 27.003)
4. Henrick Wert, échevin de Bruxelles en 1265 (n° 28.406)
5. Gillis de Wert, échevin de Bruxelles en 1432 (n° 723)
6. Boudewijn de Weert, 1420 (non identifié) (n° 14.846)
7. Roelant de Weert, tenancier du chapitre d'Anderlecht en 1498 (n° 10.988).

12. Henrick; 13. Alexandre, morts jeunes;

14. *Jo^e Joanna*, qui épousa 1^o Jan BERCKMAN (40), fils de Geerrard, dont elle était veuve en 1563, avec une fille; 2^o *M^{er} Sybrecht van BERLICUM* (41), c. 1573, forestier de Brabant, par la suite greffier de l'échevinage d'Uccle, dont aussi une fille.

L'acte de 1550, relatif à l'acquisition de rentes viagères sur la ville au profit des jeunes orphelins de *Peeter de Weert* fait aussi mention de :

15. Libert, dit fils légitime de *Peeter de Weert* et de *Joanna Bourgeois*. Cependant Houwaert a pensé qu'il pourrait s'agir d'un bâtard et propose de l'identifier avec un *Libert de Weert* qui se dit fils de *Peeter* et de *Jo^e Joanna de Mailly* lorsqu'il vient se présenter, le 12 octobre 1566, devant les échevins de Bruxelles, déclarant qu'il avait servi durant trois ans sous les ordres du Comte Giorgio de Zerín, fils de Nicolas de Zerín, gouverneur de Szegedin en Hongrie. Un *Libert de Weert* (42) est mentionné, en 1573, avec les enfants légitimes de Pierre, parmi les héritiers de leurs arrière-grands-parents, les époux de *Walsche-Wijckmans* (43). On ne le trouve plus cité par la suite.

X. Roelant II de WEERT fit des études à l'université de Louvain où il s'inscrivit en 1521 (44). Il était, en 1535, receveur des contributions dues à l'empereur au quartier de Bruxelles (45) et fut admis le 15 juin de la même année au lignage *Sweerts* (46). Il fut échevin de son lignage en 1558. Il scellait en cette qualité aux armes de sa famille, *cimées d'un bonnet aux mêmes armes dans un vol*. Il scella également en qualité de tenancier juré de la chambre des tonlieux de Bruxelles (47).



Roelant de Weert,
1558.

Il épousa, avant 1535, *Jo^e Anthonyne van APPELTEREN*, fille de Jan (48) et de *Johanna Bakeleers*, qui ne vivait plus en décembre 1559. En 1574, il acquit les parts que possédaient dans le *Serhuyghs*.

(40) BERCKMAN : *d'or* (ou *d'argent*?) à un arbre terrassé de sinople.

(41) Van BERLICUM : *d'azur* à trois fers de moulin *d'or* accompagnés en cœur d'une étoile *d'argent*.

(42) II.6495-134-9.

(43) II.6491-277-8.

(44) A. SCHILLINGS, *Matricule de l'univ. de Louvain*; le même, dans I.G. de 1953, p. 462.

(45) II.6489-15-2.

(46) A.F.S., IV, 13.

(47) DE RAADT, *op. cit.*, IV, p. 217.

(48) Van APPELTEREN : *d'or*, au sautoir échiqueté de gueules et *d'argent*.

kintssteen, sur la grand-place, à l'angle de la rue au Beurre, autrefois *Soutstrate*, d'une part les enfants de Machiel *de Pape*, d'autre part Willem *Matens*, fils de feu Jacob et de Margriete *van den Biestraten* (49). Décédé le 29 septembre 1576, il fut inhumé, ainsi que son épouse, au couvent des Augustins de Bruxelles, sous une pierre armoriée.

Ses biens furent partagés en 1577 (50) entre ses cinq enfants, à qui il avait, dès 1559, abandonné l'usufruit des biens de leur mère (51). Par testament, Roelant avait décidé que ses deux fils se partageraient les fiefs qu'il tenait de Sainte-Gestrude de Nivelles, tandis que les filles auraient les biens qu'il possédait dans les paroisses de Berchem-Saint-Laurent et Jette. Ce testament fut accepté par les enfants :

1. Peeter, qui fut admis au lignage *Sweerts*, quoiqu'on eût oublié d'en faire mention au registre ainsi qu'il résulte d'une déclaration des échevins en date du 13 juin 1561 (52). Il suivit l'armée et fut commissaire aux vivres. Il épousa, selon Houwaert, *Jo^e Barbara SCHILDERS* (53), de Breda, dont naquirent :

A. *heer & M^{er} Christophorus*, qui fut licencié en droit et avocat au Conseil de Brabant. Il avait reçu du lignage *Sweerts*, en 1618, une bourse de 50 florins par an pour poursuivre ses études durant trois ans (54). Il fut reçu au corps du lignage en 1626 (55) ou 1627, fut doyen de la Gilde en 1632, échevin du banc de Rode-Alseberg au titre du village de Linkebeek, en qualité de conseiller juridique de 1648 à 1654 (56) et mourut célibataire en 1659, âgé de 63 ans.

B. Maria; C. Anna, mortes sans enfants.

2. Frans, vraisemblablement celui qui fut désigné comme maire de Leeuw-Saint-Pierre par le gouvernement des Etats-Généraux en 1580 (57). Il épousa *Jo^e Elisabeth BRICQUEGNY* (58), qui était veuve en 1593 et se remaria à Peeter *van den Bossche*. Elle lui avait donné deux enfants :

A. Martinus, c. 1605;

(49) II.6491-356-1 et 2.

(50) A.F.S., IV, 7.

(51) II.6490-130-11.

(52) A.F.S., IV, 13.

(53) SCHILDERS : *de ... à trois pals de ... à la fasce vivrée de ... brochant*.

(54) II.6493-308-1.

(55) *Liber familiarum*.

(56) G.S.B., n° 9170, n° 8303 et passim dans les registres de cet échevinage.

(57) A. WAUTERS, *Env. Brux.*, I, p. 160.

(58) BRICQUEGNY : *d'azur à trois croisettes recroisetées au pied fiché d'or*.

- B. *Jo^e Anna*, qui épousa 1^o Dierick van der STOCKT (59), chef-maïeur du pays de Rode, cité avec elle de 1605 à 1612; 2^o à l'église de la Chapelle à Bruxelles, le 20 août 1627, *Jo^r Jacques SANGLIER* (60), dont elle n'eut pas d'enfants.
3. *Jo^e Anna*, qui épousa Lucas HUJOEL (61), et peut-être par la suite *M^{er} Cornelis van EYCK*;
4. *Jo^e Democrita*, qui épousa Charles de BAILLY (62), fils de Tous-saint, c. avec elle de 1580 à 1599. Il était en 1596 commissaire aux vivres de l'armée des Pays-Bas catholiques. Il avait été gentil-homme de la chambre de la reine d'Ecosse Marie Stuart. Son épouse et lui firent don d'un tableau à l'église du Sablon. Ils ne laissèrent qu'une fille :
— *Jo^e Margarita Bailly*, qui épousa, le 12 août 1596, Balthazar TACX (63), maître d'hôtel du duc de Saxe-Lauwenburch. Ils laissèrent postérité.
5. *Jo^e Anthonyne*, qui épousa Matheeus HUJOEL (61), dont elle était veuve avec enfants en 1586.

IX bis. Roelant III de WEERT, fils cadet de Roelant I^{er} et de *Jo^e Catharina 's Walschen*, naquit en 1479 ou 80. Un acte de 1541 nous apprend qu'il avait alors 62 ans (1). Son père acheta pour lui des rentes viagères sur la ville en 1482, 85, 88 et l'émancipa en 1502.

Il était maire de la seigneurie de l'Infirmierie du Béguinage de Bruxelles en 1521 (2). En 1534 il était concierge de l'hôtel de ville (3), en 1541, clerc juré du receveur de la ville (4).

En 1535 il acquit, des héritiers *de Greve*, des biens à Oudenaken, Elingen et Leeuw-Saint-Pierre (5).

(59) Van der STOCKT : *de gueules, à la fasce d'azur accompagnée en chef d'un lion issant d'or et en pointe de trois étoiles de même* : 2 et 1.

(60) SANGLIER : *de sable à la fasce d'argent chargée de trois hures de sanglier du premier*.

(61) HUJOEL : *d'argent à trois roses de gueules accompagnées en cœur d'un huchet de sable, à la bordure de même*.

(62) De BAILLY : *de gueules à trois fleurs de lis d'or, au chef d'or à l'aigle éployée de sable*.

(63) TACX : *d'argent à trois fascas de gueules, au chef de même chargé d'un ... d'or, à la bordure d'azur*.

(1) II.6497-70 v^o-6.

(2) G.S.B., n^o 9638 (Rode-Alseberg), pièce du 14-1-1520/21.

(3) II.6497-57-9.

(4) II.6497-70 v^o-6.

(5) G.S.B., n^o 4633, f^o 291 v^o.

Il épousa, à Sainte-Gudule en 1498, *Jo^e Joanna van den HEESTER* alias *HEESTERMANS*, fille d'*Anthonijs* (6) et de *Cornelia van Bullestraeten*, c. avec lui de 1525 à 1549. Elle lui survivait en 1557, remariée à *M^{re} Henrick van Wachelgem*, secrétaire de la ville.

Roelant et sa femme avaient testé le 1^{er} juillet 1549, élisant sépulture en l'église des Frères de Notre-Dame, dénommant treize enfants (7). Le partage de leurs biens se fit aux termes de deux actes de 1571 et 1574 (8) entre les sept d'entre eux qui étaient encore de ce monde, plusieurs étant civilement morts par profession religieuse :

1. Philips, qui suit : X;
2. Lowies, religieux profès à Rouge-Cloître en 1559. Il était prieur de l'abbaye en 1578 (9). Il mourut le 29 octobre 1584 et fut inhumé dans le cloître de Sainte-Elisabeth à Bruxelles.
3. Symon, qui fut admis au lignage *Sweerts* avec son frère en 1551. Il mourut jeune et sans alliance.
4. *Jo^r & M^{er} Roelant IV*, licencié en droit, reçu à la confrérie du lignage *Sweerts* en 1558 moyennant paiement d'un droit d'entrée d'un florin d'or (10). Il fut échevin de Bruxelles en 1578 et fit usage d'un sceau dont l'écu est *brisé d'un croissant sur la deuxième émanchure à senestre*. Il épousa *Jo^e Geertruid DURBU* (11), citée avec lui de 1582 à 1595, morte en 1596. Ils ne laissèrent pas d'enfants.



Roelant de Weert,
1578.

Roelant IV était lui aussi l'un des propriétaires du *Serhuyghskintssteen*, ainsi que *M^{re} Henrick van Wachelgem* son beau-père, ce dernier sans doute du chef de sa seconde femme. Au nom de leurs cohéritiers, tous deux donnèrent en location, en 1549, la tour de cet édifice, avec la boutique qui la précédait, à *Henrick de Weert* fils de feu *Jooris* (12).

(6) Van den HEESTER ou HEESTERMAN : écartelé : 1 & 4 d'hermine au sautoir de gueules : 2 & 3 d'or au dragon (?) de sable.

(7) IL.6490-61-2.

(8) IL.6495-155-3 et 165-3.

(9) G.S.B., n° 4633, f° 834 v°.

(10) A.F.S., IV, 13.

(11) DURBU : écartelé : 1 & 4 de gueules à la fasce d'argent, 2 & 3 d'argent à trois pals de vair, au chef d'or.

(12) IL.6495-390-2; A. LIBOIS, *Note sur deux steenen bruxellois : le Serhughenoysssteen et le Serhuyghskintssteen*, dans *CAHIERS BRUXELLOIS*, I, 1956, p. 39. — Cet *Henrick de Weert*, fils de feu *Jooris*, avait eu pour mère *Anna Neetens*. Il était le petit-fils de *Jan de Weert* et de *Lysbeth van Wesembeke*. On ignore l'origine de cette branche, dont la présence à Bruxelles remonte au moins à la fin du XV^e siècle et qui ne paraît pas avoir appartenu aux lignages.

5. Jan, qui n'est plus cité après 1549;
6. Magnus, qui fut reçu au lignage *Sweerts* le 13 juin 1556. Son sceau figure un écu *parti-émancché brisé en cœur d'une étoile* (13). Il fut échevin en 1587 et quelque temps trésorier de la ville. Il épousa, à la Chapelle le 30 septembre 1556, Catharina van WACHELGEM, la fille de son parâtre, le secrétaire de la ville Henrick van Wachelgem (14) et de Jo^e Machtildis Pipenpoy. Il mourut avant le 26 juin 1596, date du partage de ses biens entre ses deux filles (14 a) :
- A. Jo^e Joanna, qui épousa, à Sainte-Gudule le 30 septembre 1586, M^{er} Willem GOETHALS (15), secrétaire de la ville de Bruxelles, dont elle était veuve avec enfants en 1620;
- B. Jo^e Magdalena, baptisée en l'église de la Chapelle le 28 juillet 1569 et tenue sur les fonts par heer Eustachius Pipenpoy et Jo^e Magdalene ts'Riken, veuve de Philippe de Weert, seigneur de Boortmeerbeek. Elle épousa M^{er} Nicolaes RENTHIERS (16), docteur en médecine, c. 1604. Tous deux gisaient aux Frères Mineurs à Bruxelles. Ils laissèrent une fille :
- Jo^e Marie Renthiers, qui fut femme de Jan-Baptist de PAPE (17), receveur des biens confisqués au quartier de Bruxelles et *erflaat* de la chambre des tonlieux de Bruxelles; dont postérité.
7. Michiel, religieux profès chez les Chartreux de Louvain en 1549;
8. Jo^e Johanna, qui épousa, suivant contrat du 27 avril 1537, Jan van LEEUWE, procureur au Conseil de Brabant (18), dont une fille :
- Jo^e Marie van Leeuwe, qui épousa 1^o Peeter van der HERT (19), *ex matre van der Schout*, dont postérité; 2^o Jo^r Thomaes SPRUYT (20), drossard du pays de Gaesbeek, sans enfants.
9. Jo^e Kathelijne, religieuse au couvent de *Barbelendal* à Tirlemont en 1549;

(13) DE RAADT, IV, 217.

(14) Van WACHELGEM : *de sable, au sautoir engrelé d'argent, le canton du chef chargé d'un écusson de van Ophem (à la bande de losanges).*

(14 a) II.6495-483-2.

(15) GOETHALS : *de gueules à trois bustes de pucelle au naturel.*

(16) RENTHIERS : *d'or, à la fasce de gueules accompagnée en chef de trois merlettes de sable et en pointe de trois trèfles de sinople.*

(17) De PAPE : *d'azur à trois fleurs de lis d'argent, à la bande ondée de gueules brochant.*

(18) G.S.B., n° 4633, f° 354.

(19) Van der HERT : comme ci-dessus, p. 26, n. 60.

(20) SPRUYT : *d'argent à l'arbre arraché de sinople.*

*March
+
Klauser*

10. Jo^e Lysbeth et 11. Jo^e Franciska, toutes deux religieuses à l'abbaye de Herckenrode à la même date;
12. Jo^e Cornelia, qui épousa H^r & M^{er} Niclaes van WELDAM (21), avocat au Conseil de Brabant en 1571 et 74, par la suite auditeur au même conseil, mort le 29 novembre 1579, sans enfants;
13. Jo^e Juliana, née en 1529, mariée 1^o à Augustijn PASTENAKEN (22), fils de Jan, c. 1554, à qui elle donna des enfants; 2^o en l'église de la Chapelle le 15 février 1572 à Willem MATENS, c. 1573, mort en 1581. Elle décéda le 18 septembre 1582.

X. Jo^r Philips de WEERT, né en 1512, émancipé par son père en 1537, devint chambellan, secrétaire et conseiller de Georges d'Autriche, évêque de Liège (c. 1545 à 53), puis se fit recevoir au lignage Sweerts en 1554. Il avait acquis dans ses fonctions auliques de quoi compenser le maigre patrimoine qui lui échut après plusieurs partages successifs entre de nombreux enfants et on le voit acquérir, dès 1545, diverses propriétés et rentes, notamment, en 1547, la seigneurie de *Heystbroeck*, à Eppegem.

Il épousa Jo^e Magdalena ts'RIJCKEN, fille de Joos de *Rijcke* (23), sire de Boortmeerbeek en partie, et de Jo^e Joanna van *Marse-laer*, c. 1548 à 1586.

Philips prit en engagère cette seigneurie, à l'encontre des autres héritiers et en fit relief le 9 février 1560 (24). C'était une seigneurie haut-justicière.

Il vendit, en 1565, à Henri de *Bourgogne-Herlaer*, la grande maison dite de *Herlaer*, à Vilvorde, proche du cimetière et de la Senne, dans la grande rue du Moulin (25).

Il mourut le 17 mars 1568 et fut inhumé au chœur de l'église de Boortmeerbeek, sous une dalle qui fut recouverte par un nouveau pavement au XVIII^e siècle (26).

Il avait eu dans sa jeunesse un fils naturel, Merck, né vers 1535, pour qui il acquit une rente héritière en 1537, probablement mort dans l'enfance.

Il eut de sa femme un fils et deux filles :

(21) Van WELDAM : de sable à trois losanges d'or accompagnés en cœur d'un demi-lion de même.

(22) PASTENAKEN : coupé : 1 d'or à un canard au naturel; 2 de gueules à un chien courant d'argent.

(23) De RIJCKE : écartelé : 1 & 4 de gueules à cinq losanges d'or accolés et aboutés en croix; 2 & 3 de gueules au chef émanché d'argent chargé de trois maillets du premier.

(24) C.F.B., n° 109, f° 18; GALESLOOT, *Inv. Cour féod. Brab.*, I, p. 65.

(25) A. WAUTERS, *Env. Brux.*, II, p. 521.

(26) *Ibid.*, II, p. 739.

1. Jooris ou Georges, qui succéda à son père comme seigneur de Boortmeerbeek et fut admis au lignage *Sweerts* en 1573. Il adhéra à la réforme calviniste, assez mollement semble-t-il, et fit partie du magistrat de Malines en qualité de trésorier, ce qui l'empêcha d'accepter la charge d'échevin de Bruxelles à laquelle il fut désigné en 1581 (27). Peu après il fut fait prisonnier par les troupes espagnoles, mais sa mère paya pour lui une rançon de 136 florins et il fut échangé contre un cavalier de la troupe du gouverneur *van den Tympel*, nommé Gillis *Wijts* (28). Nommé une nouvelle fois échevin de Bruxelles en 1583, il se récusa et fut remplacé par un non-lignager, Jean *Nicolai* (29). Il mourut le 8 mai 1607, sans enfants de sa femme, Anna SUYS (30) à qui il avait légué tous ses biens par testament mutuel, n'ayant pas d'enfants. Mais les héritiers naturels de Georges revendiquèrent la seigneurie de Boortmeerbeek et il s'en suivit que la veuve et la sœur du défunt en firent toutes deux relief. Après la mort d'Anna Suys, Adam *van den Duyn*, sgr de 's Gravenmoer et du *hof te Muysene* à Boortmeerbeek, époux de Margarita Suys sœur d'Anne, obtint en 1620 des patentes lui garantissant la jouissance de la terre de Boortmeerbeek pendant vingt-cinq ans après le décès d'Anna *Sweerts* (31).

2. Jo^e Joanna, béguine en 1592;

3. Jo^e Anna, qui succéda à son frère dans la jouissance de la seigneurie de Boortmeerbeek, dont elle obtint l'engagère le 17 septembre 1617, épousa Jo^r Jan van der BORCHT (32), seigneur de Moers-eycke, dont elle n'eut pas d'enfants et qui mourut le 1^{er} février 1610. Elle testa le 28 mai 1625 devant le notaire J. van der Hoffstadt à Malines et mourut le 21 octobre suivant. Ses biens, en dehors de la seigneurie de Boortmeerbeek qui passa aux *van den Duyn*, furent partagés en trois lots entre les neveux et nièces de feu Philips de *Weert* et leurs descendants (33). Par son testament précité, elle fonda deux bourses d'études, pour sept années consécutives à l'université de Louvain ou à celle de Douai, en faveur de ses parents, tant paternels que maternels, se destinant à l'état ecclésiastique, avec préférence pour les moins fortunés (34).

H.C. v. P. et F. d. C.

(27) HENNE & WAUTERS, *Hist. Brux.*, I, p. 548 et p. 559, n. 1.

(28) A. WAUTERS, *Env. Brux.*, II, p. 39.

(29) HENNE & WAUTERS, *op. cit.*, I, p. 549 et p. 559 n. 1.

(30) SUYS : *d'azur à trois moutons à piloter d'or.*

(31) A. WAUTERS, *Env.*, loc. cit.; C.F.B., n° 109, f° 62.

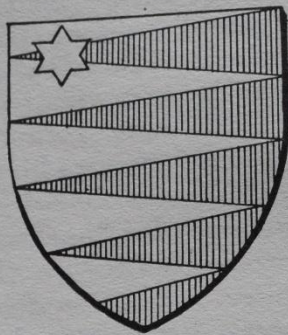
(32) Van der BORCHT : *d'or à trois maillets de gueules.*

(33) III.221-25 et 31.

(34) A.F.S., V.1. — Copie notariale ancienne du testament d'Anna *Sweerts*.

De PORTERE

de VRIESE et van GHEETE



Armes : le parti-émanché d'argent et de gueules des de Weert, avec diverses brisures (1).

Le fragment généalogique relatif à la famille de Portere qui figure dans le *Liber Familiarum* (2) est extrêmement vague et insuffisant. Houwaert n'y réfère qu'à un petit nombre de documents dont plusieurs demeurent introuvables, les références s'avérant inexactes. Au surplus, Houwaert n'a pas vu qu'Amelric Portre, dont il fait état, n'est autre qu'Amelric Meyer, surnommé Portre, échevin de Bruxelles en 1304, dont la descendance est plus souvent désignée sous le nom Portre.

La présente notice est établie principalement au moyen des données recueillies par M^{me} Van Camp-Vandervelde, sur titres existants, et complétée par les éléments recueillis par Houwaert dans les registres des échevins de Bruxelles et négligés par lui pour l'établissement de son crayon généalogique. En bien des cas les filiations proposées n'ont qu'un caractère dubitatif et problématique. Ce tableau n'a d'autre but que de coordonner autant que faire se peut les données actuellement connues et encore bien fragmentaires, concernant une famille dont le rôle a été important dans le Bruxelles du XIII^e siècle.

I. N. PORTRE, qui vivait à la fin du XII^e siècle, pourrait être le père de :

1. Francon, qui suit : II;

(1) DE RAADT, *Sceaux armoriés*; HOUWAERT, ms. II.6541.

(2) *Liber Familiarum*, p. 206.

2. *heer* Henrick, qui était doyen du chapitre d'Anderlecht en 1230 et dont l'anniversaire se célébrait dans l'église de ce chapitre le 21 juin (3).

II. Francon PORTRE ou *Portra*, dont le nom a été traduit dans les chartes latines tantôt par *Urbanus*, tantôt par *Burgensis*, fut échevin de Bruxelles en 1220, 27, 30 et 32. Son sceau, le plus ancien des sceaux d'échevins de Bruxelles dont Houwaert nous ait transmis un croquis, d'après un acte de 1232 où en appendaient d'autres, comme celui d'un Ingelbert de *Speculo*, figurait, en plain champ, *un sphinx, de profil et contourné, accroupi sur les pattes postérieures, ailé, à la tête d'homme barbu et doté de deux cornes droites*. Si cet ensemble est parlant, comme il



Franco Portre,
1232.

y a lieu de le penser, on serait tenté d'en conclure que *Portre*, plutôt que *le bourgeois* (dans une ville où il y en avait tant d'autres) signifierait *le gardien de la porte, le portier*.

Francon pourrait être le père des quatre frères cités ensemble dans un acte de 1246 (4) et d'un cinquième, prénommé Henrick et dit Heineman pour le distinguer d'un autre Henrick, son frère :

1. Francon, qui suit : III;
2. Engelbert;
3. Henrick, chanoine en 1246, peut-être le même qui, en 1278, 1281 et 1284 acquiert des biens au nom du chapitre ou des pauvres de Sainte-Gudule (5);
4. Amelrijck, prêtre en 1246;
5. Henrick dit Heineman, qui suivra : III bis.

III. Francon PORTERE, vraisemblablement l'échevin de 1256, vend, le 4 mai 1246, à l'abbaye de la Cambre, six journaux de terre à Houthem, dans la paroisse de Vilvoorde, au nom de Willem son neveu, qui aura à ratifier ultérieurement ce transport en son nom propre et au nom de sa sœur Marie. L'acte est passé en présence de sept témoins, vraisemblablement tous de proches parents : Willem

(3) STOCKMANS, *Het obituarium van St-Pieterskerk te Anderlecht*, dans *BIJDRAGEN TOT DE GESCHIEDENIS ... BRABANT*, IV, p. 79.

(4) A.E.B., n° 5569 (chartes de la Cambre), n° 121.

(5) A.A.P.B., Ch. P. Ste-Gud., B. 149 b, f° 40, n° 253; A.V.B., chartes, de mai 1281; A.E.S.G., Cartul, anniv., reg. 1395, f° 292 v°-293.

et Geerard *Weerd*, Henrick fils de *Beatrix* (échevin en 1249), *Peeter van Haren* et les trois frères de Francon cités plus haut (4).
Ce Francon pourrait être le père de :

IV. Henrick PORTERE, échevin de Bruxelles en 1258, 59, 60, dont le sceau n'est pas connu. Il pourrait être le père de :

1. Henrick, qui suit : **V**;
2. Francon, qui suivra : **V bis**;
3. Godevaert, qui suivra : **V ter**.

V. Henrick PORTERE semble avoir été échevin de Bruxelles de 1269 à 1300, sans interruption ou peu s'en faut (5). Il scellait des armes du lignage *Sweerts*, le parti-émanché d'argent et de gueules, accompagné d'une étoile sur la première émanchure (6).



Henricus Portere,
1285.

Il faut sans doute l'identifier avec Henri Portre, receveur ducal au quartier de Bruxelles en 1281 (7) et avec l'époux de Christina PROCHIAEN, sœur du clerc Henrick *Prochiaen*, lui aussi receveur ducal au quartier de Bruxelles en 1279 et 1281 (8). Elle lui survivait en 1308 (9).

Henrick *Portere* possédait, en 1290, une vigne adjacente à une terre de Henrick *Clutinc*, hors de la porte de Sainte-Gudule (10).

(6) DE RAADT, *Sceaux armoriés*, et BONENFANT, *Cart. St. Jean*, n° 194, ont signalé qu'un Henrick *Portre*, échevin en 1293, faisait usage d'un sceau dont l'écu parti-émanché ne porte pas d'étoile en chef à dextre. On peut évidemment supposer qu'il s'agit d'un autre Henrick *Portre*, différent de l'échevin de 1290, 1296 et 1300 et qui pourrait être son neveu, fils de Francon. Cependant on ne peut exclure l'hypothèse de l'abandon par Henrick du sceau chargé d'une étoile, peut-être au moment où il est devenu chef de famille et n'avait donc plus à faire usage d'une brisure : en effet, l'échevin de 1293 est cité, dans un acte du 10 mai 1293 (A.V.B.), devant Reynier *Eggloy*; l'échevin de 1290 est cité dans un acte du 25 avril (A.V.B.) également avant Reynier *Eggloy*. Or c'est une règle protocolaire à laquelle les secrétariats de Bruxelles ne manquent jamais, que les échevins soient cités dans l'ordre d'ancienneté. Cet usage invite à considérer que c'est bien le même Henrick *Portre* qui aurait fait usage des deux sceaux différents. Pourquoi aurait-il repris par la suite son premier sceau, avec l'étoile comme brisure ? On ne peut évidemment que le conjecturer : perte du sceau sans étoile ? utilité de reprendre une marque d'identité dont il avait fait usage depuis plus de vingt ans ? contestation de son droit à porter les armes *Sweerts* sans brisure ? Les trois hypothèses nous semblent plausibles.

(7) M. MARTENS, *L'Administration*, pp. 336 et 342; BONENFANT, *Cartul. St-Jean*, n° 194.

(8) M. MARTENS, *op. cit.*, p. 81-83 et *passim*.

(9) II.6543-39-33.

(10) A.E.S.G., cart. A, f° 89.

En 1297 on mentionne un moulin qu'il possède à *Roodenbeek* (11).

En décembre 1294, sa femme acquiert, de Godefroid de Brabant seigneur d'Aarschot et de Vierzon, une maison et exploitation sis dans le marais d'Orsendael (12).

Au mois de mars 1301, Henrick intervient comme censitaire dans le transport d'un bien fait au chapitre de Sainte-Gudule par Léon de Buscho (13).

Il avait possédé à Bruxelles différents biens chargés de cens au profit du duc de Brabant, près de Sainte-Gudule, à Orsendael et sur la chaussée de Gand vers Molenbeek notamment (14).

Henrick semble avoir eu de nombreux enfants. Sa postérité ne nous est connue, de façon assez imprécise, que par un acte de 1381 dont l'interprétation est difficile et reste sujette à caution (15). Il semble avoir eu, de deux lits peut-être :

1. Gillis, défunt en 1381, ayant laissé trois enfants dont le sort n'est pas connu :
 - A. Jo^e Margriete, vivante en 1381;
 - B. Jan, défunt en 1381, laissant postérité;
 - C. Yeken, défunte en 1381, laissant postérité;
2. une fille qui fut l'épouse de Zegher METTENSCHACHTE; tous deux étaient défunts en 1381, laissant quatre enfants adultes.
3. un fils, défunt en 1381, laissant trois fils : Jan, Willem et Jacob;
4. une fille, prénommée Catharina selon Houwaert (16), qui fut l'épouse de Giselbert de VRIEZE. Ce personnage est cité, dans le censier ducal de 1321 (17) comme habitant à cette date une

(11) A.E.S.G., A.B. 77, carton 289.

(12) A.E.S.G., AB 95.

(13) A.A.P.B., Cartul. pauvres Ste-Gud., 203, f° 2, n° 13.

(14) M. MARTENS, *Censier 1321*, pp. 106, 143, 144, 179.

(15) II.6496-68-1. Du 5-11-1381 :

« Sijn comen heer H. van Gheete, canonnik van Haelteren, Jan van Gheete d'oude sijn broeder ende heer Lodewijck Beeffinc, canonic van Fosses, die hierinne vervaen hebben Joff. Catharina van Gheete, wijff was Jan Beeffinc, moeder der voors. heer Lodewijck, Joff. Margriete sPoerters dr was Gielis pro se ende die hierinne vervinc de kinderen q. waren Jans ... huers broeders, ende die de kinderen waren Yeken sPoirters haer suster, Jan Mettenschachte, Zeger sijn broeder ende Margriete hun suster, Joff. Adelisa Mettenschachte ende Geldoff van Coudenbergh d. tSerhuyghs haer man pro seipsis, Jan de Poerter, Willem de Poerter ende Jacopp sijn broeder, Peeter de Vrieze, heer Janne de Vrieze pbr ejus frater ende Kerstine sVriezen hun suster in d'een sijde, ende Jacob de Hertoghe, sonc q. Jacobs in d'andere sijde, ende hebben gedeylt metten lotte alle alsulcke goeden als de voors. partijen verschenen waren van de doet q. was Marie van Lewe dr was Marien Mols, die natuerl. dr was H. Mols, also dat... ».

(16) *Liber Familiarum*, p. 206.

(17) M. MARTENS, *Censier 1321*, p. 57.

maison proche de Sainte-Gudule, qui devait au duc un pas de porte d'un denier et qui avait appartenu à son beau-père. Dont trois enfants cités en 1381 :

A. Petrus de VRIEZE, qui se fit inscrire parmi les membres du lignage *Sweerts* en 1376. Son alliance n'est pas connue. Il paraît avoir été le père de :

a. Catharina 's *Vriezen*, défunte en 1434, ayant été l'épouse de Henrick van der BEKEN, dont, à cette date (18) :
— Catharina van der Beken, épouse de Laureys van *Molenbeke*.

b. Arnold de *Vrieze*, cité en 1436, possessionné à Zellik (19) ;

c. Peeter de *Vrieze*, défunt en 1444, laissant veuve Jo^e Catharina van den STEENWEGHE, fille de Wouter, alors remariée à Jan de *Mels* et mère de :

— Jacob de *Vrieze*, à qui elle abandonna son usufruit en 1444 (20).

d. Jan de *Vrieze*, qui s'inscrivit au lignage *Sweerts* le 13 juin 1416 (20 bis).

B. heer Jan de *Vrieze*, prêtre. Il fut apparemment le père naturel, défunt en 1416, de :

— Elisabeth 's *Vriezen*, épouse de Gérelme de PERTUSE à cette date (21).

C. Kerstine 's *Vriezen*.

5. apparemment, une fille prénommée Elisabeth, qui semble avoir été l'épouse de Jan van GHEETE, sans doute le même que « Joannes de Gete filius Joannis de Gete de Zelleke » qui, le 8 juin 1344, passait un accord avec son frère Arnold (22). Il ne vivait plus en 1357 et laissait quatre enfants :

(18) II.6497-190-9.

(19) II.6499-316-13.

(20) II.6499-436-6.

(20 bis) *Boeck mette knoopen*.

(21) II.6493-138-4.

(22) II.6496-92-20. — Le nom s'écrit *Geete*, *Gete*, *Gheete*, *Gacte* et même *Gate*, avec particule, sans article. Il doit donc être distingué de *van den Gate*, attesté dans la vallée de la Senne au sud de Bruxelles au XIV^e siècle.

Il pourrait s'agir du nom de la Gette, rivière de la Hesbaye brabançonne, ou de celui du village de Jauche, dont les seigneurs sont couramment appelés *heer van Gheete* dans les textes flamands du bas moyen-âge.

Houwaert attribue à cette famille van GHEETE, sans indiquer de preuve : de gueules à la fasce d'or (*Lib. fam.*, p. 51). Ce sont les armes de la maison de Jauche.

- A. Jan, cité en 1357 (23), 1381 et 1390 (24). Il assista, en 1371, comme délégué de la ville de Bruxelles, aux négociations qui eurent lieu à Louvain en vue d'une alliance avec les Liégeois (24 bis).

Il épousa Margarita van JETTE, fille de Henrick et de Margarita *van den Steene*, citée avec lui en 1367 et 1370 (25). Il se fit inscrire en 1376 parmi les membres du lignage *Sweerts*.

Tous deux étaient décédés en 1399, laissant (26) :

- a. Margarita; b. Cathelijne;
 - c. Jan *van Gheete*, défunt en 1399, laissant veuve Lysbeth SPILLEMANS fille de Jan, apparemment sans enfants (27).
- B. *heer* Henrick *van Gheete*, chanoine de *Haelteren* (Aalter ?) en 1380 et 1381 (28) ;
- C. Maria *van Gheete*, qui était l'épouse de Jan *de Weert* fils de Gillis en 1377 (29) ;
- D. Jo^e Catharina *van Gheete*, qui épousa Jan BEEFFELINCK, cité avec elle en 1357, 64, 71 et dont elle était veuve en 1375, 78, 81 (30). Ils eurent pour enfants :
- a. sire Ludovic *Beeffelinck*, chanoine de Fosses en 1378;
 - b. Elisabeth *Beeffelincx*, épouse d'Arnould de KIMPE dit *van den HOEDE*, alias CAMPION, fils de Gossuin, cité avec elle en 1378;
 - c. Michiel *Beeffelinck*, cité en 1380, 81, 90 (31). Il s'inscrivit au lignage de Roodenbeke vers 1380 (31 bis).
 - d. Marie *Beeffelincx*, citée en 1381, veuve de Gillis *van WAMBEKE* en 1390 (32) ;
 - e. Catharina *Beeffelincx*, moniale d'Aywières en 1371;

(23) II.6496-310-2 et 312-6.

(24) II.6496-404-13.

(24 bis) P. GORISSEN, *Les Finances de la ville de Bruxelles au XIV^e siècle*, dans CAHIERS BRUXELLOIS, I, 1956, p. 181.

(25) II.6496-415-5; 6499(2)-25-10; 6543-252-16.

(26) II.6490-69-7.

(27) Notons cependant un Petrus *de Gheete*, dit fils de feu Jan et époux de Margarita *Holbeschots*, fille naturelle de feu Michiel, en 1440 (II.6499-346-5).

(28) II.6543-232-5; 6496-67-18.

(29) II.6487-73-1.

(30) II.6496-346-3 et 392-8; 6499(2)-24-2 et 29-12; 6543-228-14.

(31) II.6543-232-5.

(31 bis) *Boeck mette knopen*.

(32) II.6496-404-13.

f. Gudila *Beeffelincx*, moniale à Grand-Bigard à la même date (33).

A cette liste des enfants de Henrick *de Portere* il faut peut-être ajouter :

6. *heer* Henrick, chanoine d'Anderlecht en 1321, habitant la maison d'un nommé Adam *Rolant* (34) ;
7. Michiel, héritier de biens qui avaient appartenu à Henrick son père sur la chaussée vers Molenbeek (35). Il pourrait être le neveu de Michiel *Prochiaen*, investi d'un héritage proche de la léproserie de Saint-Pierre en 1301 (36).
8. Huygh, dit fils de feu Henrick *Portre* en 1312 (37).

Plusieurs de ces personnages ont dû mourir sans postérité. Le fait que la plupart de ceux qui sont cités dans l'acte de 1381 ne le sont pas dans d'autres actes des échevins de Bruxelles à la même époque, donne à penser que plusieurs d'entre eux ont dû s'établir hors de la *cuve* de Bruxelles.

V bis. Francon de PORTERE, que nous identifions avec le receveur ducal au quartier de Bruxelles cité de 1289 à 1291 (34), fut l'époux de Heylewide, citée avec lui en 1272 et 1283. En 1272, les époux constituent, au profit des petits chanoines de Sainte-Gudule, une rente sur la moitié d'un terrain et maison sis à la Putterie et occupés par Jean *de Gembloux* (35) ; en 1283 il représente le duc comme seigneur du fonds dans le transport de biens faits au profit du même chapitre (36).

En 1289, il remplit les mêmes fonctions dans le transport d'une rente effectué par un prêtre nommé André au profit du même chapitre (37), ainsi qu'en février 1291 (38).

En 1302 il accorde au couvent des Dames Blanches une rente annuelle de 40 sols sur la maison où il habite, près du pont des Navires, et sur le terrain, sans préjudice des droits déjà possédés sur cet immeuble par le chapitre de Sainte-Gudule (39).

(33) II.6499(2)-17-15.

(34) M. MARTENS, *L'Administration*, pp. 336 et 342.

(35) A.E.S.G., cart. A, f° 81.

(36) A.E.S.G., n° 97, plusieurs actes du 29-8-1272.

(37) Ph. GODDING, *Actes*, n° 13.

(38) A.A.P.B., n° H 265, charte du Béguinage.

(39) Arch de Jéricho, cart. A, p. 98.

Francon, défunt en 1304, laissait deux fils, cités ensemble à cette date (40) :

1. Henrick, qui suit : VI;

2. Francon, époux d'Yda, citée avec lui de 1300 (41) à 1311. Le 6 juillet 1302 ils vendent à Francon *Swaef* le tiers d'un terrain situé à proximité de la rue Haute, occupé par Jan *Pottère* (42). En avril 1309 il vend au maieur du chapitre de Sainte-Gudule, au profit de la chapellenie fondée par le clerc Godefroid *Notere*, avec l'assentiment de Floreys *de Stalle*, seigneur du sol et à l'intervention du prévôt de la Chapelle, Léon *Crane*, sept journaux de terre près de la « nouvelle forêt ». D'autres biens, soumis au même relief seigneurial, sont affectés par les époux à la même chapellenie en 1311 (43).

Nous ne connaissons pas de postérité à Francon.

VI. Henrick de PORTERE, cité avec son frère Francon en 1304, ne nous est pas autrement connu. Il pourrait être le père de :

1. Henrick, qui vend en 1355 à Jan *de Bemmere*, de Ransbeke, un terrain qu'il possédait dans la rue Haute, à l'angle de la *Heerstrate*, tenu de la cour censale de l'église de la Chapelle (44). Vers la même époque un Henrick *de Portre* était tenu envers le chapitre de Sainte-Gudule à une rente annuelle de cinq livres sur une maison et terrain situés le long de la Senne, entre le pont des Navires et la porte de Laken (45).

Cet Henrick pourrait être le lignager qui s'inscrivit au *Sweerts* en 1376 et celui qui, en 1349, scellait aux armes du *Sweerts*, au *franc-quartier de ... chargé de trois losanges de ... posés en pal* (46).

2. Elisabeth, dite fille de feu Henrick *Portre* en 1349 lorsqu'elle transporte à Elisabeth *van den Driessche* une rente annuelle de quatre livres, hypothéquant un terrain bâti de maisons dans la rue Haute, à côté de la brasserie appelée *Kamveelcamme*, terrain tenu du châtelain de Bruxelles (47).

(40) II.6543-39-23.

(41) II.6543-39-6.

(42) A.E.B., chartes de la Cambre, n° 5578, à la date.

(43) A.E.B., cartul. de St-Jean, n° 2645, f° 174 à 176.

(44) Ph. GODDING, *op. cit.*, n° 16.

(45) A.A.P.B., Censier pauvr. Ste-Gud., B 211, f° 21.

(46) *Liber familiarum*, p. 206, référant à : *tomus litterarum extraneorum* (perdu), f° 4, n° 13.

(47) A.E.B., chartes Ste-Gud., n° 296, f° 541.

3. Jan, dit fils de Henrick en 1350 (48). En 1343 ou 1344, un Jan Portere, qualifié de « dominus », était l'époux d'une nommée Lilya (49); en 1349, un Jan de Poirter était le mari de Margarita van den Spieghel, fille de Godevaert (50). L'un de ces personnages pourrait être le lignager inscrit au *Sweerts* en 1376. On ne connaît pas la postérité de ce Jan, lignager en 1376, pas plus que celle du lignager Henrick, son frère (51).

V ter. Godevaert PORTERE, amman de Bruxelles en 1269 (52), pourrait être le même qui, en février 1264, constituait au profit du chapitre de Sainte-Gudule une nouvelle rente annuelle de 50 sous de Bruxelles sur deux terrains situés entre le pont des Navires et la porte Sainte-Catherine, terrains déjà tenus du chapitre comme seigneur du fonds à un cens de trois deniers (53).
Ce Godevaert pourrait être le père du suivant.

VI. Godevaert PORTERE, échevin de Bruxelles en 1298, 99, 1301, 02, 07, 09, 12, 14, scellait des armes du *Sweerts* brisées d'un lambel à trois pendants en chef. Il fut aussi proviseur de la léproserie ou hôpital Saint-Pierre, notamment en 1292, 1301, 1307 (54).



Godefridus Portre,
1300.

Le 10 décembre 1301 ou 1302 il est désigné, avec divers seigneurs et des échevins de Bruxelles et de Louvain, pour arbitrer un différend survenu entre le duc de Brabant et la ville de Malines (55).

Il ne vivait plus en 1324, ne laissant, à ce qu'il semble, qu'une fille :

— Eva, qui, en juin 1324, transporte à Mathieu van Beerte, prêtre et chanoine de Sainte-Gudule, une rente hypothécaire de dix livres,

(48) II.6499(2)-1-12.

(49) II.6496-339-17.

(50) II.6496-112-3.

(51) En 1417, une Elisabeth van Edingen était veuve de Jan de Poirter, avec un fils prénommé Jan (II.6543-72-27); en 1408 un Henrick de Poirter est cité, fils de feu Jan (II.6496-20-4). — Le *boeck mette knopen* assure que les deux lignagers de 1375 étaient frères.

(52) M. MARTENS, *L'Administration*, p. 41.

(53) Ph. GODDING, *op. cit.*, p. 107, n° 9.

(54) BONENFANT, *L'ancienne Léproserie Saint-Pierre à Bruxelles* (annexe au rapport annuel de la Commission d'Assistance Publique de Brux. pour 1927), Bruxelles, 1930; Cartul. de St-Pierre, n° 3, f° 29 v°; A.A.P.B., St-Pierre, n° 11, acte du 14-8-1292.

(55) HENNE & WAUTERS, *Hist. Brux.*; *Brabantsche Yeesten*, I, 745, CXXV.

comptées à 25 deniers, sur une maison du *Steenweg* habitée par Henrick *Scildre*, rente précédemment acquise du dit Henri en 1322 (56).

En 1343 elle acquiert, de Henrick *Wittebolle*, une rente de 40 sols sur un terrain et maison près du Coudenberg, tenus du duc (57) et l'année suivante la femme et les filles du même Henrick lui vendent encore une rente de 30 sols sur le même bien (57). Une nouvelle rente de 20 sols est encore créée en novembre 1346 (58). En 1347, elle acquiert une rente de 40 sols sur un terrain bâti de douze maisons, appartenant à Clémence, femme de Laureys Halfberg, bourrelier (*gareelmacker*), et à sa fille, près du *Zavelgracht* et de la Senne, Wouter *Eggloy* et Jan *Storm* en étant les seigneurs fonciers (59).

III bis. Henrick, dit Heineman de PORTERE, et aussi *Henricus Urbanus*, est cité en 1242 comme témoin d'un acte par lequel le chevalier Henrick *van Velst* fait don de rentes à l'hôpital Saint-Jean pour la fondation d'anniversaires (60). Il ne vivait plus en 1246 lorsque Francon, son frère, vendit un bien à Vilvorde au nom de Willem son fils.

IV. Willem de PORTERE ratifia, le 10 mai 1247, la cession faite en son nom par son oncle à l'abbaye de la Cambre un an plus tôt, engageant le consentement de sa sœur Marie (61).



Willelmus Portere,
1280.

En 1255 il possédait en commun avec le chevalier Everwin *Vulpes* ou *de Vos* huit bonniers de forêt à Etterbeek (62).

Il fut échevin du chapitre de Sainte-Gudule pour sa seigneurie à Molenbeek, notamment en 1272 et 1282, échevin de Bruxelles en 1280. Il scellait des armes du *Sweerts* entourées d'une bordure (63).

(56) Ch. Ste-Gud., n° 293, f° 307 et f° 503.

(57) Ch. Ste-Gud., n° 296, f° 503.

(58) *Ibid.*, f° 513.

(59) *Ibid.*, f° 527.

(60) P. BONENFANT, *Cartul. St-Jean*, pp. 83-85, n° 57.

(61) A.E.B., Chartes de la Cambre, n° 5567, 135. Une mention dorsale précise qu'il s'agit d'un échevin de Bruxelles.

(62) Ch. la Chambre, n° 5571, 195.

(63) A.E.S.G., cart. A 1800, f° 58; cartul. du Béguinage, n° 13403, f° 85 v°, n° 177. Cet échevinage, non relevé par Wauters et par J. Vandervelde, l'a été par Houwaert (II.6541), qui a pris un croquis du sceau.

Il vendit, en 1273, au profit de l'infirmerie du Béguinage de la Vigne, quatre bonniers de terre en deux pièces, à Molenbeek (64).
Willem semble avoir laissé un fils qui suit.

V. Jan PORTERE, dit fils de feu Willem en 1327, vendit, le 25 janvier de cette année, au profit des pauvres de Sainte-Gudule, un terrain près de *Rodenbeke*, déjà chargé au profit des dits pauvres d'une rente en seigle (65).

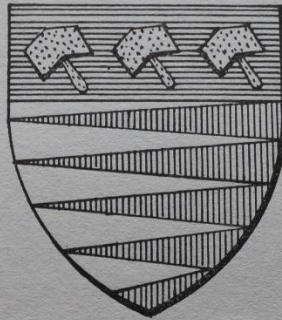
Nous ignorons s'il laissa postérité.

Fr. de Cacamp.

(64) Chart. Béguinage, H.207/1, Molenbeek.

(65) A.A.P.B., chart. pauv. Ste-Gud., n° B.150a, f° 58 v°, n° 351.

WAS
et
van der CAPELLEN alias ANDRIES



Armes. — *Parti-émanché d'argent et de gueules, au chef d'azur chargé de trois maillets d'or* (1).

1. *Anecoy* WAS, dont le prénom semble bien être une forme familière d'*Amelricus*, était défunt en 1263, laissant veuve Elisabeth qui, au mois d'octobre de la dite année, fit un testament par lequel elle créait, pour le repos de leurs âmes, un service anniversaire en l'église Sainte-Gudule (2).

A la génération suivante appartiennent trois porteurs du nom qui pourraient être leurs enfants :

1. *Amelricus*, qui suit : II;
2. *Geroyus*, défunt en 1321, laissant veuve Catharina qui possédait alors à Bruxelles une maison chargée d'un droit de front-à-rue au profit du duc pour sa sortie de cave (3). Ce *Geroyus* avait possédé une maison près du *Couden Clooster*, à Saint-Gilles, qui appartenait alors à Marie, veuve de *Hugo van Coudenberg* (4).
3. *Godevaert*, qui avait épousé Margarita ZASSEN, sa veuve en 1323 (5).

(1) DE RAADT, *Sceaux Armoriés*; HOUWAERT, ms II.6541; P. ADAM, *Armoiries brabançonnnes médiévales*, dans BRABANTICA, V, n° 678.

(2) Chan. Pl. LEFEVRE, *Testaments bruxellois du XIII^e siècle*, dans BIJDRAGEN TOT DE GESCHIEDENIS, XIX, 1928, p. 422, n° VIII.

(3) M. MARTENS, *Censier 1321*, p. 47.

(4) Ibid., p. 135.

(5) II.6543-41-30.

- II. *Amelricus* I^{er} WAS, échevin de Bruxelles en 1306, 08, 10, 20, 21 et 23, échevin d'Uccle en 1312, 14 et 17 (6), décédé, semble-t-il, en 1323, usait d'un sceau figurant un écu *parti-émanché au chef chargé de trois maillets penchés*.



Amelricus Was,
1306.

Il possédait une pièce de forêt à Brukelens, sous Saint-Gilles, chargée d'un cens au profit du duc et payait en outre un droit pour une rigole amenant l'eau dans son jardin, sans doute voisin de la Senne (7). Il tenait un fief de sept journaux à Forest (8) et un manoir à Merchtem, tenu des sires de Termonde, au

centre d'un domaine rural appelé *Moelenwijck*, tenu du duc de Brabant en plusieurs fiefs, comprenant environ trois manses de douze bonniers, dont un avec cour féodale et cour censale (« homines en mansionarios ») (9).

Par deux actes de 1300 et 1304, il fit des libéralités aux pauvres de l'église de la Chapelle, leur cédant la propriété de la moitié de deux pièces de terre à Merchtem et une rente de vingt sols, dont la moitié pour la célébration de l'anniversaire de Jan *Croc* et de Margarita sa femme (10).

Il vendit à l'abbaye de la Cambre, en 1304, un bonnier de terre à Huizingen, proche de la forêt, et l'année suivante un cens de cinq sols sur une pièce de terre à Brukelens (11).

En 1309 et en 1312 il intervient en qualité de maieur du châtelain de Bruxelles sur des biens dont celui-ci avait la seigneurie (12).

Amelricus eut deux fils, dont la mère n'est pas connue :

1. *Amelricus*, qui suit : III;
2. *Peeter*, qui hérita d'une partie des biens paternels à *Molenwijck*, notamment d'un manse de douze bonniers (13). En 1328 il fit don aux pauvres de Sainte-Gudule d'un cens annuel de quarante sols sur une maison à Merchtem, tenue du duc comme seigneur foncier (14).

(6) A.A.P.B., Ch. St-Pierre, n° 35 (Quakenbeek), actes de 1312 et 1314; B.R., ms. II.6487-11-7, acte de 1317.

(7) M. MARTENS, *Censier* 1321, p. 121.

(8) GALESLOOT, *Feudataires Jean III*, p. 4.

(9) *Ibid.*, p. 3; A. WAUTERS, *Hist. env. Brux.*, II, p. 100.

(10) A.A.P.B., cart. B.87, f° 31, n° 179 et f° 49, n° 290.

(11) A.E.B., chartes de la Cambre, n° 5579, actes de déc. 1304 et du 24-8-1305.

(12) A.A.P.B., Cart. pauvres Ste-Gud., B.203, f° 38 v°, n° 245 et cart. B.871, f° 47, n° 281.

(13) GALESLOOT, *Feudataires Jean III*, p. 219.

(14) A.A.P.B., Ch. pauvres Ste-Gud., B.150a, f° 60, n° 358.

Il vivait encore en 1343 et n'était plus en 1346. Son alliance n'est pas connue. On lui connaît quatre enfants légitimes :

- A. Henrick, cité de 1342 à 1355. Il épousa *Jo^e* Catharina van STRETHEM, fille de feu Gillis et de *Vr^e* Margarita, qui fut dotée par sa mère en 1353 (15). Il mourut peu après, ayant fondé en 1355 une chapelle à *ter Spelt*, dans la paroisse de Merchtem (16).
- B. *Jo^e* Catharina, qui épousa Gillis van OPHEM (17) avec qui elle est citée en 1343 et dont elle était veuve en 1363;
- C. Jan, cité en 1363;
- D. *Jo^e* Maria, citée en 1363 (18). Elle avait épousé Wouter van der CAPELLEN, alias ANDRIES, qui ne vivait plus en 1357 et lui avait laissé trois fils, majeurs à cette date :
 - a. Amelrijck van der CAPELLEN alias ANDRIES, cité avec son frère Wouter et sa tante Catharina *Was* dans plusieurs actes de l'an 1363 (19). Un acte analysé par A. Wauters nous apprend qu'il renonça, en 1367, aux droits qu'il avait, du chef de sa mère, sur un moulin, un étang et 3 1/2 bonniers de terre à Glatbeke, sous Uccle, tenus de l'abbaye d'Auderghem (20). Il fut aussi en possession de biens à Moelenwijk (21).
Il s'inscrivit parmi les lignagers descendant du Sweerts en 1376. Il n'est plus question de lui par la suite dans les documents analysés par Houwaert et on peut penser qu'il mourut sans postérité.
 - b. Wouter, cité avec son frère aîné dans plusieurs actes de 1363. Il ne vivait sans doute plus en 1376 et n'a pas laissé de postérité.
 - c. Jan, cité avec ses frères en 1357, non cité en 1363 et probablement mort jeune.

(15) II.6487-32-13.

(16) WAUTERS, *Env. Brux.*, II, p. 103.

(17) Van OPHEM : *de gueules à trois maillets d'argent*.

(18) II.6487-66-12.

(19) II.6487-32-18 et 19; *id.* 66-12; 6496-313-2.

(20) A. WAUTERS, *Env. Brux.*, III, p. 657 en note; H.C. VAN PARYS, *ci-dessus*, p. 362.

(21) GALESLOOT, *Feudataires de Jean III*, p. 219.

III. Amelrijck II WAS, dit junior en 1324 lorsqu'il accéda pour la première fois à l'échevinage, était majeur en 1315 lorsqu'il vendit à Gillis *Kint* une rente de trente sols sur un bien à Orsendael, bien à lui échu du chef de Jacques et Helewige, vraisemblablement ses grands-parents (22). Il fut échevin de Bruxelles en 1324 et 1328, d'Uccle en 1338 (23) et il était *erfgenoot* ou mansionnaire du duc de Brabant en 1349 et 1350 (24). Il scellait aux mêmes armes que son père, mais brisées, sur la première émanchure, d'une *croisette ancrée* (24).



Amelrijck Was,
1324.

Il hérita de son père une partie du domaine de Moelewijck à Merchtem (25) et il était vassal de Willem, sire de Hornes, en 1336 (26), feudataire du duc Wenceslas en 1357, lors de la réconciliation de Sweder *van Abcoude* avec Dierick *van Horn* (27). Cette réconciliation était aussi la sienne, car il avait pris parti pour les Flamands lorsque les troupes de Louis de Maele envahirent le Brabant en 1356 et prêté hommage au vainqueur (28).

De ses autres propriétés nous connaissons : des prés aux environs de Genappe, tenus en fief de Brabant (29), une part en sept journaux de pâture à Anderlecht, entre le Bijsbrugge et le Nouveau Pont, qu'il possédait avec son frère Pierre et avec une certaine Catherine, fille de feu Everard Catehier, de Nivelles (30). A la même époque, soit en 1321, il possédait une maison à Nivelles, voisine de celle que Henri Moustarde, bourgeois de Nivelles, légua à l'abbaye de Villers (31), ce qui donne à penser que sa mère pourrait être une Nivelloise.

En 1336, il promet à l'hôpital des Lépreux un cens de 36 sols sur trois journaux de terre et sur une vigne à Brukelens (32), biens

(22) A.A.P.B., Chart. pauvres Ste-Gud., B.150, f° 49, n° 299.

(23) A.A.P.B., Chartes de St-Pierre, n° 35.

(24) M. MARTENS, *d'Administration*, p. 192; *Actes*, p. 74-75; VERKOO-REN, *op. cit.* Au lieu d'une *croisette ancrée*, Houwaert a déchiffré, sur la première demi-émanchure, une *rose* ou *quintefeuille*.

(25) WAUTERS, *Env. Brux.*, II, p. 100.

(26) *Ibid.*, I, p. 275.

(27) *Ibid.*, I, p. 138.

(28) F. FAVRESSE, *L'Avènement du régime démocratique à Brux. au moyen-âge*, p. 111. — On peut se demander si ces faits concernent bien Amelric II ou ne se rapporteraient pas plutôt à Amelric III son fils. La dernière mention d'Amelric II dans les extraits pris par Houwaert est de 1355. Il devait avoir alors environ 65 ou 70 ans.

(29) GALESLOOT, *Feudataires*, p. 4.

(30) A.A.P.B., cart. B.871, f° 24 v°, n° 148.

(31) DESPY, *Inv. arch. abbaye Villers*, n° 491, acte de septembre 1321.

(32) A.A.P.B., Cart. St-Pierre, n° 3, f° 49 v°.

qui étaient chargés d'un cens de trois sols au profit des pauvres de Sainte-Gudule (33).

Il possédait aussi un moulin à Petit-Bigard, sur la Senne, appelé le *Middelmolen*, sur lequel il constitua en 1339 une rente en blé au profit d'Ode *Haenkenshoet*, fille de Dierick et de Jo^e Aleyt, et qui fit l'objet de transactions, en 1353, entre le vieillard et ses fils d'une part, sa fille Eva d'autre part (34).

En 1340, avec l'accord de ses fils, il transporta à Henrick *Hildebrant*, prêtre de Sainte-Gudule, une rente de 10 livres et 15 sols sur un terrain bâti de maisons près de l'église de la Chapelle, tenu de la dite église (35).

En 1355 on mentionne un bien qu'il possède le long du rempart, en face de celui de Gillis *Gorijs* (35 bis).

Cette date de 1355 correspond aux dernières mentions que l'on trouve de lui (36) si l'on excepte celles qui concernent les événements de 1356 et 1357. Il devait alors être très âgé.

Il épousa en premières nocces Eva, qui semble avoir été une *Vedermans* ou apparentée à cette famille, car lui et ses fils sont mentionnés dans plusieurs actes avec Aleyt *Vedermans*, veuve de Wouter *van Cariloe*, et avec Amelrijck *Vedermans*, en 1339, 1346 et 1351, à propos d'intérêts qu'ils ont en commun (37).

Sa seconde épouse, citée avec lui en 1355, fut Elisabeth van HABBEKE, veuve de Reynier *van der Logien*, avec une fille pré-nommée Catelijne.

Nous lui connaissons cinq enfants, tous nés du premier lit à ce qu'il semble; les trois fils promirent d'adhérer leur sœur Johanna en 1351 et le père leur fit abandon de l'usufruit qu'il avait sur les biens d'Eva leur mère, en 1353 (38). Tous trois s'inscrivirent au lignage Sweerts en 1376 :

1. *Vr^e* Eva, qui épousa heer Arnold van CRAINHEM (39), chevalier, seigneur d'Oplinter. Sa dot comprenait notamment une rente de 25 livres de gros tournois hypothéquée sur le moulin de Petit-Bigard (40). Dame Eva était veuve en 1353, avec une fille déjà mariée :
— Jo^e Eva *van Crainhem*, épouse de Simon van COUDERBORG (41).

(33) A.A.P.B., censier des Pauvres de Ste-Gud., B.211, f^o 191.

(34) II.6487-32-6 et 10; 6496-178-3 et 4.

(35) A.G.R., n^o 295, chartes Ste-Gud., n^o 444.

(35bis) G.S.B., n^o 9400, f^o 36.

(36) II.6487-32-17; 6496-182-2; 6541-49-2 et 52-4.

(37) II.6487-24-6 et 9; 6496-97-15.

(38) II.6487-32-12, a. du 15-9-1351; et 32-11, a. du 19-7-1353.

(39) Van CRAINHEM : *d'or à la croix de gueules, accompagnée d'une corneille de sable au premier canton.*

(40) II.6496-178-4; 6487-32-10.

(41) Van COUDERBORG : *d'or au chevron de gueules chargé de trois molettes d'argent.*

2. Jan, qui fut échevin de Bruxelles en 1377 et 1383, scellait d'un écu aux armes familiales, sans brisure. Il épousa Jo^e Maria ESSELEN, fille de Henrick (41 bis), citée avec lui de 1366 à 1376. Ils n'eurent pas de postérité.



Jan Was,
1377.

Il laissa une fille naturelle :

- Catharina, qui en 1412 était veuve de Jan GHEYNAERT, avec un fils prénommé Reynier (42).

3. Willem, qui fut *huit* de la Gilde en 1358 et échevin du lignage *Sweerts* en 1375. Son sceau porte comme brisure un écusson au lion recouvrant le premier maillet du chef. Il épousa Jo^e Margarita van BEERSELE, fille de Jan et de Jo^e Aleyt van Kesterbeke. Leur convention matrimoniale, établie en 1384, longtemps sans doute après le mariage, fit l'objet d'un jugement en 1390 (43). Il ne vivait plus en 1399 et sa veuve était remariée à Henrick Hertewijck, fils de Henrick. Elle lui avait donné deux filles :



Willem Was,
1375.

- A. Jo^e Margarita, dotée par sa mère et son beau-père en 1399 (44). Elle recueillit aussi la plupart des biens patrimoniaux de Moelenwijck à Merchtem (45). Elle épousa Willem PIPENPOY (46) qui fut exécuté par le peuple de Bruxelles en 1421, pour avoir soutenu la politique du duc et des patriciens. Elle était défunte en 1434, lui ayant donné deux fils qui, en 1439, fondèrent un anniversaire à leur intention en l'église des Frères-Mineurs (47).
- B. Jo^e Machtildis, dotée par sa mère en 1404 (48), lorsqu'elle épousa Jan van BACKEREN, dont elle était veuve en 1416. Elle se remaria à Jacob BLANCKAERT avec qui elle est citée en 1425 et 1428, dotée cette année-là par Amelrijck Was son neveu (48).

(41bis) ESSELEN : de gueules à cinq coquilles d'argent, au franc-quartier de gueules à huit billettes d'or.

(42) II.6499-297-1.

(43) II.6487-95-4.

(44) II.6493-265-9.

(45) WAUTERS, *Env. Brux.*, II, p. 100.

(46) PIPENPOY : d'azur à trois fleurs de lis d'argent.

(47) II.6496-54-8.

(48) II.6499-193-14.

4. Amelrijck, qui suit : IV;

5. *Jo^e Joanna*, qui épousa Willem van der BEKEN. Tous deux défunts en 1404, ils laissaient postérité.

IV. Amelrijck III WAS, échevin de Bruxelles en 1376, premier échevin en 1392, portait un écu aux armes pleines de sa famille. Il fut marié deux fois. Sa première femme, *Vr^e Catharina van SWEVEGHEM*, fille de Lodewijck (48a), était deux fois veuve, de Willem *Pipenpoy*, dont elle avait une fille, et du chevalier Jan *van den Eeckhoute*. Elle ne donna pas d'enfants à Amelrijck.



Amelrijck Was,
1376.

Celui-ci se remaria à *Jo^e Catharina METTENSCHACHTE*, fille de Jan (48b) et de *Jo^e Yda Fraybaerts*, qui fut dotée par sa mère en 1366, à la suite de son mariage (49). Ils sont

cités ensemble jusqu'en 1396, date du décès d'Amelrijck. Elle lui survivait en 1405 et était défunte en 1409.

Ils laissèrent trois fils qui partagèrent leurs biens en 1409 (50) :

1. Sweder, cité comme mansionnaire du duc à Wemmel en 1407, 13 et 14 (51). Il épousa *Jo^e Aleyt van CARILOE*, fille de Jan et de *Jo^e Maria van der Noot*, citée avec lui de 1418 à 1442, sa veuve en 1444 et 46, dont il n'eut pas d'enfant.

En 1421 il vendit à Jan *van Cariloe* son beau-frère le *hof ter Borch*, qu'il possédait à Huizingen (52). Cette ferme avait été louée à Gillis de Ghenst, fils de feu Gillis, ce qui fit l'objet de contestations et d'un jugement en 1426 (53).

Ses frères garantirent l'usufruit de sa femme au cas où il viendrait à mourir sans enfants, en 1429 (54). En 1436, sa femme et lui promirent d'adhérer Jan *Meerte*, fils de feu Jan et de Catharina *van Cariloe*, leur neveu, à égalité avec ses oncles Jan et Wouter *van Cariloe* (55).

Veuve, Aleyt transporta à Peeter Was son beau-frère et à Amelrijck Was son neveu, en 1444, le *hof ter Borch*, dont elle était rentrée en possession sans doute du fait que son frère Jan était sans descendance (56).

(48a) Van SWEVEGHEM : bandé d'or et d'azur, au lion brochant de ..., à la bordure engrelée de ...

(48 b) METTENSCHACHTE : comme ci-dessus, p. 21, n. 42.

(49) II.6489-129-5.

(50) II.6487-249-1; 6493-146-10.

(51) M. MARTENS, *L'Administration*, pp. 377, 378 et 379.

(52) II.6490-150-17.

(53) II.6499-177-12.

(54) II.6543-284-13.

(55) II.6489-401-2.

(56) II.6496-559-4.



Peeter Was,
1423.

2. Peeter, inscrit au lignage *Sweerts* en 1416 (56 bis), doyen de la Gilde de la draperie en 1422 (57), cité comme *erflaat* de la chambre des tonlieux de Bruxelles en 1432 (58), échevin de Bruxelles en 1423, 29, 34 et 43, mort en 1445. Il scellait des armes pleines de sa famille. Il épousa Jo^e Beatrix CREYT dite van UTRECHT, fille de Jan (58 bis), orfèvre, et de Jo^e Catharina van den Broecke, citée avec lui de 1417 à 1431, défunte en 1436. Ils n'eurent qu'un fils légitime :

A. Amelrijck, qui fut doyen de la Gilde drapière en 1446 (59). Son père lui avait abandonné son usufruit sur les biens de la mère en 1436 (60). Il hérita du *hof ter Borch* à Huizingen. Il épousa Jo^e Helena t'SERRAERTS, fille de *heer* Henrick, chevalier, et Vr^e Margarita van den Broecke, qui n'est citée avec lui qu'en 1448. Lui-même n'est plus cité après 1460 et semble être mort sans postérité.

Peeter eut d'autre part un fils naturel :

B. Peeter, né de Johanna Pennants, reçu bourgeois de Bruxelles en 1433 (61). Il épousa 1^o Jo^e Maria GOEDEHEERS, fille de Jan et veuve d'Andries Dorelinc, citée avec lui de 1441 à 1455; 2^o Jo^e Margriete 's WOLFS, veuve de Willem de Hert, citée avec lui en 1467; 3^o Jo^e Catharina BOSSER, sa veuve en 1477. Il fut valet-juré de la ville de Bruxelles, cité en cette qualité en 1459 et 1467 (62). Il eut deux enfants naturels, ayant pour mambour en 1449 leur oncle Amelrijck lorsque leur père leur promit cinquante deniers d'or (63) :

a. Peeter, qui aurait été assassiné dans la ville par Lyoen de Proest en 1481, ainsi que son jeune fils Amelrijck (64);

b. Symoen, qui épousa Berbele MAES, veuve en 1508. Houwaert propose, dans le *liber civilis* (65) de lui attribuer une nombreuse descendance, encore représentée à Bruxelles et

(56 bis) A.V.B., *Boek mette knopen*.

(57) II.6499-299-7.

(58) A.G.R., Ch. T. Br., n^o 80.

(58bis) CREYT dit van UTRECHT : *d'argent à deux pals de vair, au chef de ... chargé de trois étoiles de ...*

(59) II.6499-78-6. — Il est toutefois possible qu'il s'agisse ici de son cousin Amelrijck V, l'échevin de 1445.

(60) II.6496-307-2.

(61) E. SPELKENS, *op. cit.*, I.G. n^o 78bis, de déc. 1958, p. 559.

(62) II.6496-620-11; 6499(2)-81-1; 6495-574-6.

(63) II.6499-611-1.

(64) II.6490-297-5.

(65) II.6598, f^o 328.

aux environs, ainsi qu'à Anvers, au XVII^e siècle, mais la preuve fait défaut.

3. Amelrijck, qui suit : **V.**

V. Amelrijck IV WAS, admis au lignage *Sweerts* le 13 avril 1419 (56 bis), échevin de Bruxelles en 1422 et 1427, portait dans ses armoiries *un écusson au lion recouvrant le premier maillet du chef*.



Amelrijck Was,
1422.

Il possédait en 1428 le *hof te Bruckelijns* à Saint-Gilles (66) et il est mentionné comme *erflaat* de la chambre des tonlieux de Bruxelles en 1430 et 1432 (67).

Il épousa Jo^e Catharina van HABBEKE, fille de Jan (68) et de Jo^e Maria Cassaerts dite *Meerts*. Le subside de mariage de l'épouse fut déterminé en 1414 (69). Les époux sont cités ensemble jusqu'en 1435. Elle était veuve en 1442 et remariée dès lors à Jan *Schimmelpenninck* et encore en 1450. Ils n'eurent qu'un fils :

1. Amelrijck, qui suit : **VI.**

Il eut d'autre part un fils naturel :

2. Amelrijck lui aussi, qui fut doté par Catherina *Mettenschachte* en 1405 et par son père en 1428 (70). Il se fit recevoir bourgeois de Bruxelles en 1421 (71).

VI. Heer Amelrijck V WAS, qui porta les armes pleines de sa famille, fut échevin de Bruxelles, du lignage *Sweerts*, en 1445, 50, 60 et 70, bourgmestre en 1451, 56, 61 et 68 et eut une carrière politique agitée : il se mit au service du roi de France Louis XI lorsque celui-ci quitta la Belgique pour aller prendre possession de son royaume, l'accompagna à Reims et à Paris où il fut armé chevalier par le roi le 17 septembre 1461 (72). De retour à Bruxelles, il se rangea parmi les adversaires des *van der Noot* (73). Il fut par la suite accusé d'abus de justice et de concussion,



Amelrijck Was,
1445.

(66) A. WAUTERS, *Env. Brux.*, III, p. 557.

(67) Ch. T. Br., n° 80, f° 21.

(68) Van HABBEKE : comme ci-dessus, p. 142, n. 35.

(69) II.6493-159-2.

(70) II.6493-115-3 ; 6499-166-3.

(71) E. SPELKENS, *op. cit.*, II, p. 103.

(72) A. WAUTERS, *op. cit.*, II, p. 103.

(73) HENNE & WAUTERS, *Hist. ville Brux.*, I. p. 255.

condamné à mort et exécuté le 13 mars 1477 (74). En 1479, ses fils demandèrent sa réhabilitation, ainsi que des dommages et intérêts à la suite de cette exécution (75).

Il posséda à Merchtem le *hof ter Speelt*, qui lui venait de ses aïeux, tenu du sire de Grimbergen, et en fit aveu en 1470 (76). Il prit part à la fondation de la chartreuse de Scheut en 1455 (77).

Il avait épousé *Jo^e Barbele van den HEETVELDE*, fille de *Zegher* (78) et de *Jo^e Johanna Sleeus*, qui lui survécut peu et qui abandonna, le 15 mai 1477, son usufruit à ses fils (79) :

1. *Peeter*, qui suit : **VII**;

2. *Amelrijck*, né en 1450, décédé le 21 avril 1521, en charge d'échevin. Il l'avait tenue en 1484, 91, 96, 1508, 11, 14, 17 et 20, au titre du lignage *Sweerts*, et fut bourgmestre en 1497. En 1503 il fut chargé, comme receveur de la ville, de dresser un état de sa situation financière (80). En 1507 il intervient comme procureur de la confrérie de bienfaisance du lignage *Sweerts* (81).



Amelrijck Was,
1484.

Il avait épousé *Jo^e Anna DANEELS* dite *van WATERMALE*, fille de *Daniel* (82) et de *Jo^e Margriete van den Winckele*, citée avec lui de 1489 à 1513. C'est ainsi qu'il vint en possession du *hof ter Caignien*, à Watermael, qu'il bailla pour douze ans à *Jan van der Meeren* fils de feu *Gillis* en 1508 (83).

Il ne laissa qu'une fille :

— *Jo^e Barbele*, qui épousa 1^o *Jan PIPENPOY* (84), fils de *Jacob*, cité avec elle de 1519 à 1525 et à qui elle laissa des enfants qui héritèrent du *hof ter Caignien*; 2^o monseigneur *Guillaume*

(74) *Ibid.*

(75) *Ibid.*, p. 288.

(76) *GALESLOOT, Inv. cour féod. Brab.*, II, p. 160.

(77) *HENNE & WAUTERS, op. cit.*, I, 255.

(78) *Van den HEETVELDE* : voir la notice de cette famille.

(79) II.6493-306-2.

(80) *HENNE & WAUTERS, op. cit.*, I, p. 331. Cf. II. 6488-76.

(81) II.6488-119-6.

(82) *DANEELS* dit *van WATERMALE* : écartelé : 1 & 4 d'argent à trois coquilles de gueules, au franc-quartier de gueules à huit billettes d'argent et à un écusson de *Sleeus* en abîme; 2 & 3 : *Sweerts*, au franc-quartier à la fasce et au lion issant.

(83) II.6488-129-8.

(84) *PIPENPOY* : d'azur à trois fleurs de lis d'argent, au franc-quartier d'or à la fasce d'azur, au lion issant de gueules.

d'AILLY (85), cité avec elle en 1537, dont elle était veuve dès l'année suivante, à ce qu'il semble, car elle se retira en 1538 à l'abbaye de Herckenrode (86).

3. Jo^e Philippote, qui fut l'épouse de Vranck van COUDENBERG dit ROLLIBUC (87), dont elle était séparée en 1484 et dont elle n'eut pas d'enfant. Ses biens furent partagés entre ses frères en 1493 (88).

VII. Heer Peeter WAS était en 1470 au service du duc de Bourgogne et de Brabant sous les ordres de Baudouin de Lannoy (89). Il en revint chevalier. En 1480 il partagea avec ses frères les biens d'un cousin mort sans enfants, Claes Pipenpoy époux de Jo^e Maria van de Putte (90).



Peeter Was,
1480.

Il fut échevin de Bruxelles en 1480, 85, 98, 1515 et 1519, bourgmestre en 1486. En 1507 il était, avec son frère Amelrijck et quelques autres, procureur de la confrérie du lignage Sweerts (91).

Il épousa dame Michèle LE LEU ou le Leup, dite 's WOLFS, fille de Jean (92), citée avec lui de 1494 à 1506. Elle fut inhumée en l'église Sainte-Gertrude de Louvain, près de son fils religieux.

Ils avaient eu deux enfants :

1. Henrick, qui suit : VIII;
2. Heer Peeter, prêtre et religieux à Sainte-Gertrude de Louvain en 1502, abbé du monastère en 1536 (93).

Le chevalier Peeter avait eu en outre deux filles naturelles :

3. Catharina, née de Cathelijne Kips, dotée par son père en 1488 (94);

(85) D'AILLY : de gueules, au chef échiqueté de trois tires et quatre points d'argent et d'azur, à la bordure engrelée d'or.

(86) II.6489-191-13.

(87) Van COUDENBERG dit ROLLIBUC : comme ci-dessus, p. 64 n. 20bis.

(88) II.6496-263-3.

(89) GALESLOOT, *Inv. cour féod. Brab.*, II, p. 160.

(90) II.6489-144-1. — Claes Pipenpoy, héritier de Moelenwijck en partie, était fils de Willem et de Margriete Was, cités plus haut. Cf. Dr J. LINDEMANS, *Oude Brabantse Geslachten*, I. Pipenpoy, 1953, p. 10.

(91) II.6488-119-6.

(92) Le LEU dit de WOLF : d'argent à trois loups courants de sable, au chef d'azur chargé de trois merlettes d'argent.

(93) GALESLOOT, *Inv. cour féod. Brab.*, II, p. 247.

(94) II.6497-163-3.

4. Johanna, née de Catharina *van Herenthals*, qui épousa Balthazar *van Zomerghem*, fils naturel de Simon, cité avec elle de 1497 à 1525 (95).

VIII. Henrick WAS, écuyer, admis au lignage *Sweerts* en 1522, échevin de Bruxelles en 1528, 30 et 45, était, en 1542, bailli de Tongrenelle, au comté de Namur. Il épousa demoiselle Anne de la RIVIERE, dont il avait, en 1542, six fils lorsqu'il présenta aux échevins de Bruxelles une requête, qui fut satisfaite, par laquelle il demandait « *d'avoir lettres séellées de certification et tesmoignage de la dite ville qu'il est descendu et progéné de noblesses et de la génération de blazons et armes et qu'il se tient noblement et que sondit s^r et père at son prince, tant en faits de guerre qu'aultrement en diverses offices de la dite ville, bien et léaullement servy et qu'ilz ne se sont point aidé ou meslé d'aucuns mestiers, pour luy et ses enfans servir à eux de se pouvoir aydier en certaines causes et affaires là où et ainsy qu'il appartiendra.* » (96).



Henrick Was,
1528.

On connaît peu sa descendance et il est possible que l'un ou l'autre de ses fils ait laissé postérité, au comté de Namur ou ailleurs :

1. M^{re} Pierre, admis au lignage *Sweerts* en 1551, licencié en droit cité en 1573, était défunt en 1575. Il avait épousé demoiselle Marie de l'ESPINOY, fille de M^{re} Etienne et de dame Catherine le Noir alias *Nigri* et sœur de M^{re} Charles de l'*Espinoy*, conseiller du roi en Flandre, héritière de M^{re} Philippe *Nigri*, en son temps chancelier de l'ordre de la Toison d'Or, et de messire Philippe de l'*Espinoy*, en son temps conseiller au Grand Conseil et doyen de Malines (97). Il fut conseiller au Conseil de Namur.
2. Conrard; 3. Thierry; 4. Henri; 5. Amelric; 6. François.

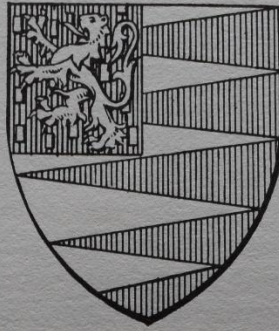
Dr E. Spelkens.

(95) II.6496-276-1; 6488-135-6; 6497-30-5; 6499-67-2.

(96) II.6497-75 v^o3.

(97) II.6495-127-11.

NOLTEN



Armes. — Le parti-émanché d'argent et de gueules du lignage *Sweerts*, avec diverses brisures (1).

I. Ingelbert NOLTEN, qui vivait au XIII^e siècle, pourrait être le fils de Henrick *Nolten*, échevin en 1248, ou de Vranck *Nolten*, échevin en 1253 (2). Il était défunt en 1312, laissant veuve une nommée Margarita (3) qui appartenait vraisemblablement à la famille *uten Steenweghe* et qui, en 1321, est citée parmi les censitaires du duc à Bruxelles, notamment pour une maison à la *Bleykerie*, un bien à *Orsendael*, un autre dans la *Grijpstrate* et enfin à Rode-Saint-Genèse (4). Elle possédait également le *hof ter Steent*, à Esselt, sous Tourneppe, tenu conjointement du duc et du chapitre de Nivelles (5).

(1) DE RAADT, *op. cit.*; HOUWAERT, ms. II.6541; P. ADAM, *op. cit.*

(2) *Liber familiarum*, p. 141. — Houwaert rattache d'autre part à Vranck *Nolten* la famille *t'Servrancx*, dont le fondateur fut Lodewijk *Servrancxsone* et qui portait des armes très semblables à celles des *Nolten*, l'argent des émanchures étant généralement remplacé par de l'hermine. Sans être rigoureusement démontrée, cette filiation est extrêmement probable et conforme à ce que nous savons de la formation des patronymes à Bruxelles au cours du XIII^e siècle. Nous traiterons cependant de la famille *t'Servrancx* dans le cadre du lignage de *Steenweghe*, où elle figurait en 1376. — D'après un croquis du ms. de Houwaert : II.6541, Henrick *Nolten*, échevin en 1248, décorait son sceau d'une fleur de lis accompagnée en chef d'une cigogne assurant, tenant dans le bec un ... (poisson)?.

(3) II.6543-40²-4.

(4) M. MARTENS, *Censier 1321*, p. 80.

(5) *Ibid.*, p. 171.

Ces deux époux paraissent avoir été les parents de :

1. Jan, qui suit sous II;

2. Ingelbert, échevin de Bruxelles en 1333, qui scellait des *armes Sweerts, brisées d'un franc-quartier à cinq coquilles posées en sautoir (Steenweghe)* (6). Il était, en 1324, l'époux de Catharina BLOEMARD, fille de Francon (7), cité avec elle parmi les cohéritiers de son beau-père (8). Nous ne leur connaissons pas de postérité.



Ingelbert Nolten,
1333.

3. Jo^e Margareta, dite *Soete*, qui fut l'épouse de heer Henrick HAPPAERT (9), chevalier, dont elle n'eut pas d'enfants (10). Elle vivait encore en 1359. De nombreux actes, qui

s'étendent de 1341 à 1359, sont relatifs à des dispositions en vue de la dévolution de ses biens (11), dont l'essentiel passa aux enfants de Nicolas *Zwaef* et de Lelia *Noltens*, ses neveux et nièces, suivant partage du 5 mars 1365 (12). Elle avait possédé des biens dans la *Grijpstrate* et avait fondé une chapellenie en l'église Sainte-Gudule dès avant 1341 (13).

4. Jo^e Lelia, qui fut l'épouse de heer Nicolaes ZWAEF (14), chevalier, échevin de Bruxelles, à qui elle donna postérité. Tous deux étaient défunts dès 1341, laissant des enfants adultes.

5. Jo^e Catharina, qui fut femme de Jan van NEDERLOE, cité avec elle de 1350 à 1363 et dont elle était veuve en 1369, peut-être la mère d'Elisabeth (*van Nederloe*) épouse de Willem *van Coudenberg* « *commoranti in hospitio dicto de Catte* », à qui elle abandonna son usufruit en 1363 (15) et de l'épouse de Gillis *van Hoencourt*, dont les enfants recueillirent également une part de l'usufruit de Catharina Noltens en 1369 (16).

(6) II.6541, à la date.

(7) BLOEMARD ou *van den Blommaerde* : comme ci-dessus, p. 329 n. 25.

(8) II.6543-42-17.

(9) HAPPAERT : *de sinople au lion d'argent*.

(10) II.6487-62-8; 6496-408-4.

(11) II.6487-18-11, 32-1, 34-4, 62-7 et 8; 6492-291-3; 6496-91-13, 191-9, 278-1, 279-2, 408-4; 6499-81-5.

(12) II.6487-62-11.

(13) II.6496-85-20.

(14) SWAEF : comme ci-dessus p. 306.

(15) II.6496-385-13.

(16) II.6492-294-19.

II. Jan NOLTEN, échevin de Bruxelles en 1313 et 1315, peut-être déjà en 1305 (17), scellait aux armes *Sweerts*, brisées simplement d'une étoile à dextre sur la première émanchure. C'est apparemment lui qui est cité comme censitaire du duc pour des biens à Haren et à Merchtem en 1321 (18).



Jan Noltens,
1313.

Houwaert lui attribue alliance dans la famille ZWAEF, sans preuve. On hésite à l'identifier avec « Joannes Nolten de Pedes », qui épousa Elisabeth MEERTS, fille de Jan et veuve de N. Cassaert, avec qui il est cité de 1334 à 1343, mais il est possible qu'il s'agisse

d'une union tardive, car Elisabeth avait de son premier mariage un fils déjà majeur en 1339.

Vers le milieu du siècle apparaît un groupe de frères et sœurs, dits enfants de Jan *Nolten*, peut-être de deux lits différents. Ils semblent être nés entre 1315 et 1330. Leur mère n'est jamais nommée. Ce sont :

1. Jo^e Margarita, citée en 1344, 53, 66, sans alliance;
2. Jo^e Lysbeth, épouse de Wouter HAEC avec qui elle est citée de 1357 à 1385, sa veuve en 1390, lui ayant donné postérité;
3. Jo^e Catharina, qui épousa 1^o Gillis van der PLAST à qui elle donna un fils du même prénom; 2^o Jan de GRAEVE ou de Greve (19), fils de Henrick, cité avec elle de 1366 à 1379;
4. Jan, cité en 1366 et 1369, mort jeune;
5. Jo^e Marie, épouse de Gillis van URSENE ou *van Ursele* (20), citée avec lui de 1362 à 1379;
6. heer Godevaert, qui épousa, vers 1366 semble-t-il, Catharina van der ARCKEN (21), fille de Willem et de Margriete 's Hertoghen, dont les biens furent partagés en 1367. Par deux actes de 1366 et 1369 (22) ses frères et sœurs et ses beaux-frères promirent d'assurer à son épouse l'usufruit de ses biens s'il venait à mourir. Les

(17) HENNE & WAUTERS, *Hist. ville Brux.*, I, 82. Il y a lieu de craindre une erreur de transcription.

(18) M. MARTENS, *Censier 1321*, pp. 212 et 248.

(19) De GREVE : fascé de gueules et d'argent de six pièces.

(20) Van URSENE : comme ci-dessus p. 130 n. 7.

(21) Van der ARCKEN : d'argent au lion de gueules couronné d'azur, selon Houwaert, qui semble confondre *van der Arcken* (famille Bruxelloise) et *van Arkennen* ou *d'Arquennes*, famille féodale du Brabant wallon. Un Henricus de Archa ou *van der Arcken*, échevin en 1304, portait sur son sceau un écu à trois croissants (II.6541).

(22) II.6489-93-14; 6496-313-15.

époux sont cités ensemble de 1366 à 1375. Catharina survivait à son mari en 1379 et encore en 1391.

Heer Godevaert fut échevin de Bruxelles en 1373 et scellait aux armes de *Sweerts* chargées d'un franc-quartier au lion billeté, ce qui justifierait l'hypothèse de Houwaert d'une ascendance maternelle *Swaef*. Il se fit inscrire en 1376 parmi les membres du lignage *Sweerts*. Il mourut sans enfants. Une partie de ses biens fut aussitôt dévolue à ses sœurs et beaux-frères (23) et sa succession fit par la suite l'objet de nombreuses transactions entre ceux-ci et entraîna des contestations avec la veuve, qui aboutirent à deux jugements confirmant les droits usufruitiers de celle-ci (24). Par deux actes de 1381 et 1391 (25) elle attribua successivement à ses neveux Jan, puis Gillis *van Ursene* le domaine qu'elle possédait à Peyseghem, dans la paroisse de Merchtem, appelé 't *hoff ten Espen*.



Godevaert Nolten,
1373.

Jan Nolten eut d'autre part deux enfants naturels :

7. Henrick, cité en 1348;
8. Elisabeth, qui était veuve de Reinier van den BOSSCHE en 1372 et 1382. Sa succession à certains droits féodaux faisait l'objet de contestations en 1419 (26).

Fr. de Cacamp.



Henrick Nolten,
1248.

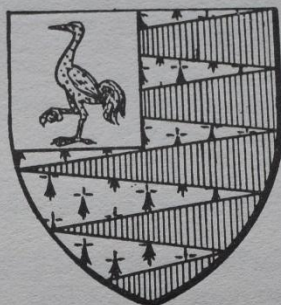
(23) II.6496-76-5, acte du 25-5-1379.

(24) II.6499(2)-41-13.

(25) II.6499(2)-29-15 et 6493-310-13.

(26) II.6490-80-9.

De CRANE



Armes. — *Parti-émanché d'argent (puis d'hermine) et de gueules, au franc-quartier de ... à une grue de ...* (1).

1. Loenijs (Leonius) CRANE (2), échevin de Bruxelles en 1298 et 1300 (3), peut-être fils d'un Willem Crane qui aurait été échevin en 1276, paraît avoir été prévôt laïc de l'église de la Chapelle en 1309 (4). Il ne vivait plus en 1317 (5). Il avait possédé un bien à Saint-Gilles, tenu en censive du duc de Brabant, dans la rue menant de la Croix vers l'église (6) et une exploitation rurale à Wolverthem qui passa par la suite entre les mains des moines de Dieleghem (7).

X N. d' Sourance

Il fut père de :

1. Loenijs, qui suit : II;
2. Catharina, citée en 1317 (5);
3. Jan, cité en 1321 comme ayant succédé à son père dans la possession du bien à Obbrussel (8).

(1) DE RAADT, op. cit., II, p. 287; HOUWAERT, ms. II.6541; P. ADAM, op. cit., dans BRABANTICA, IV, p. 169. Selon cet auteur et d'après l'armorial bruxellois du roi d'armes Joos van Beckbergen, le franc-quartier serait d'argent à la grue d'or, ce qui semble peu conforme aux règles de l'héraldique,

(2) *Liber familiarum*, p. 172.

(3) D'après A. WAUTERS, *Les premiers échevins de Brux.* L'échevinage de 1298 est confirmé par Houwaert (*Lib. Fam.*, p. 172, manuscrit que Wauters n'a pas connu), mais non celui de 1300.

(4) A.E.B., Cartul. de St-Jean, n° 2645, f° 174 sq.

(5) II.6543-40-29.

(6) M. MARTENS, *Censier 1321*, p. 116.

(7) *Ibid.*, pp. 180 et 199.

(8) *Ibid.*, p. 116. Nous supposons qu'il faut lire *Craen* et non *Craet*, puisque ce Jean est dit, dans deux articles consécutifs, héritier de son père et héritier de Leonius Crane.

II. Loenij's CRANE fut échevin en 1317, 19, 27, 29, et scellait des armes lignagères du *Sweerts au franc-quartier chargé d'une grue*. En 1321 il possédait un bien dans la rue Haute, près de la léproserie de Saint-Pierre (9). Il semble avoir été l'époux de Gudila KEYE, fille de Henrick, citée avec lui en 1343. Il ne vivait plus en 1347 et lassait :



Loenij's Crane,
1317.

1. Oede, citée en 1347, alors l'épouse d'Aert HERTEKEN (10);

2. Loenij's, qui suit : III;



Henrick Crane,
1337.

3. Maria, citée en 1348, alors l'épouse de Willem van MOLLEM (11);

4. probablement, Henrick, échevin en 1337, qui scellait d'un écu *parti-émanché d'argent et d'hermine, avec un franc-quartier à la grue* (12).

III. Loenij's de CRANE nous est peu connu. On sait seulement qu'il vivait en 1348, fils de Loenij's et frère de Marie (11). Il pourrait être le père des deux suivants, mais rien n'empêche qu'ils soient plutôt fils de Henrick :

1. Jan, qui suit sous IV;

2. Loenij's, inscrit au lignage *Sweerts* en 1376 et qui n'est pas autrement connu.

IV. Jan de CRANE épousa Yda van EVERE, fille de feu Ghisbert, citée avec lui en 1365. Il était, la même année, l'un des *huit* de la Gilde drapière et s'inscrivit en 1376 parmi les membres du lignage *Sweerts*. En 1375, il acquit une maison de Maria *Esselen* et de Jan *Was* son mari (13). Il fut échevin en 1380 et scellait, à l'inverse de l'échevin de 1337 que nous supposons être son oncle, d'un écu *parti-émanché d'hermine et de gueules, avec le même franc-quartier à la grue*.



Jan de Crane,
1380.

Il était veuf en 1379, avec deux enfants, et se remaria à Jo^e Elza AELBRECHTS, fille

(9) *Ibid.*, p. 91.

(10) II.6543-212-23.

(11) II.6495-103-3.

(12) HOUWAERT, ms. II.6541 et *lib. fam.*, p. 172.

(13) II.6490-125-4.

de Jan et d'Elza 's *Keysers*, avec qui il est cité en 1395. Elle était veuve en 1397 et 1404.

Du premier lit étaient nés (14) :

1. Jan, qui, en 1401, transporte à sa belle-mère un florin de deniers d'or, sans doute de rente annuelle (15) ;
2. Margarita, qui était, en 1396, l'épouse de Godevaert COLIJNS.

Du second lit vint :

3. Loenijs, émancipé par sa mère en 1397, cité en 1408 (16).

D'autres personnages, dits fils de Jan *de Crane*, sont peut-être des bâtards :

4. Cornelis, sellier, reçu bourgeois de Bruxelles en 1412 (17). Il épousa N. N., veuve de Jan *Sterck* (18), dont il eut :
 - A. Jan, reçu bourgeois de Bruxelles en 1424 (19).
5. Gillis, cité en 1426. Il eut, de Catherina *Coeclaerts*, de « Roesbeke », une fille naturelle :
 - A. Margriete, citée en 1426, dotée par son père de quarante deniers d'or ou couronnes (20).

Fr. de Cacamp.

(14) II.6496-74-5 ; 6493-290-3 ; 6492-303-2.

(15) II.6490-110-10.

(16) II.6492-303-2 ; 6493-104-11.

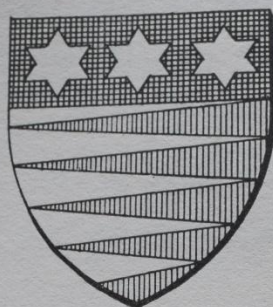
(17) E. SPELKENS, *op. cit.*, I.G. n° 66 de nov. 1956, p. 345.

(18) II.6490-156-14.

(19) E. SPELKENS, *op. cit.*, *ibid.*

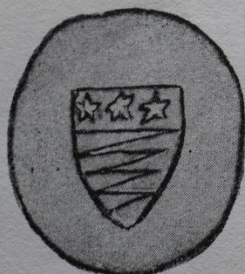
(20) II.6496-44-5.

Van KESTERBEKE



Armes. — *Parti-émanché d'argent et de gueules, au chef de sable chargé de trois étoiles d'argent* (1). Ce sont les armes les plus anciennes; elles ont évolué comme il est indiqué plus bas.

I. Willem I van KESTERBEKE (2), qui scellait d'un écu armorié comme il est dit ci-dessus, fut échevin de Bruxelles en [1283, 85], 86, [87, 88], 1302, 03, 04 (3). Nous ignorons son alliance et le considérons, sans preuve formelle toutefois, comme père de deux fils:



Willem
van Kesterbeke,
1286.

1. Jan, qui suit : II;

2. Willem, qui suivra : II bis.

Il pourrait être aussi le père des « enfants de Kesterbeke », collectivement cités comme censitaires du duc de Brabant pour des biens situés près de l'Hôpital Saint-Jean, de la Halle aux Blés et de la *Steenpoorte* en 1321 (4), des « demoiselles de Kesterbeke » à qui le duc était redevable d'un cens annuel à la même

(1) DE RAADT, *Sceaux armoriés*, II, p. 207; HOUWAERT, ms. II, 6541 : P. ADAM, *Armoiries brab.*, dans BRABANTICA IV, p. 187.

(2) *Liber familiarum*, pp. 92-93.

(3) J. VANDERVELDE, *op. cit.* Nous mettons entre crochets les années d'échevinage pour lesquelles il n'a pas été trouvé d'acte et que Wauters mentionne sur la foi d'anciennes listes d'échevins.

(4) M. MARTENS, *Censier 1321*, p. 66.

époque (5) et notamment de Heylewige, censitaire dans la mairie de Rode-Alseberg pour une maison qu'elle habitait (6).

II. Heer Jan van KESTERBEKE, chevalier, défunt en 1335, paraît avoir épousé une certaine Juliana (7), qui pourrait être une fille bâtarde du duc de Brabant Jean I^{er}, puisque son époux est qualifié d'oncle du duc Jean III dans le traité de mariage entre sa fille Jeanne et Guillaume de Hainaut en 1322 (8), traité qu'il scella de son sceau, perdu (9). Vassal du duc pour son fief de Kesterbeke, dans la paroisse de Tourneppe (10), on le trouve cité aussi comme propriétaire de biens sous le ressort de l'échevinage de Rode et à Tourneppe (11). Il possédait d'autres fiefs, du chef de sa femme, à Linthout et à Duffel (12). On ne lui connaît avec certitude qu'une fille légitime:

1. V^{re} Maria ou Margarita, qui était, en 1335 et 1337, l'épouse de messire Godefroid de HARDUEMONT, chevalier hesbignon (13), mais nous pensons qu'il fut également le père de:

2. Willem, qui suit: III.

Le chevalier Jan eut aussi un fils bâtard:

(5) *Ibid.*, p. 279.

(6) *Ibid.*, p. 131. Le même censier cite également: Laurent, propriétaire sous le banc de Rode à la même date (p. 163) et, comme porteurs du nom défunts: Peeter, jadis censitaire sous la mairie de Rode (p. 159), apparenté à Thomas de Kesterbeke (p. 87), alias *de Thymo* (van der Heyden?). Ces indications sont évidemment très vagues et seraient très difficiles à éclaircir, faute de documentation.

(7) GALESLOOT, *Feud. Jean III*, p. 143.

(8) A. WAUTERS, *Env. Brux.*, III, p. 724.

(9) *Ibid.*; VERKOOREN, *Chartes Brab.*, I, n° 262, de 1321 et n° 272, de 1321.

(10) M. MARTENS, *Actes*, p. 42; *Administration*, p. 49 et p. 54. Sur la consistance et l'allégeance du fief de Kesterbeke, voir ci-dessus, p. 351. On aimerait connaître le cartulaire de la seigneurie de Clabecq auquel réfère Wauters. Le même auteur fait état (*Env. Brux.*, III, p. 648), d'un fief à Uccle appelé Gladbeke, du nom d'un ruisseau coulant vers Stalle, aussi appelé Geleysbeke, nous dit-il, fief qui aurait appartenu, au XIII^e siècle à un Willem van Kesterbeke. Faut-il comprendre que la seigneurie de Clabecq dont relevait Kesterbeke était à Uccle et non dans la paroisse de Tubize? Ou bien le fief d'Uccle n'était-il qu'un hommage de celui de Tubize? Il nous manque une statistique féodale du Brabant.

(11) M. MARTENS, *Censier 1321*, p. 156; P. BONENFANT, *Cartul. St-Jean*, p. 317.

(12) GALESLOOT, *Feud. Jean III*, p. 143.

(13) II.6543-47-16 et 403-24.

3. Arnold, que l'on voit acquérir une maison de Jan *van Rode*, fils de Henrick, en 1359 (14). Il paraît avoir été tisserand et être mort avant 1364, s'il est le père de :
- A. Catharina, dite fille d'Arnold et épouse de Gillis van CAM-PENHOUT en 1364 et 1366. Tous deux défunts en 1404, ils laissaient postérité (15).
- B. Jan, dit fils d'Arnold, qui était, en 1380, l'époux de Christina van den BATE, dite fille de Nicolaes *van den Steene*, veuve en 1405 (16).

III. Willem II van KESTERBEKE fut échevin très jeune et du vivant de son père s'il faut l'identifier, comme il semble bien, avec celui qui fut en charge en 1321 et 1325 et qui scellait d'un écu écartelé : aux 1 & 4 d'argent à la fasce d'azur au lion de gueules issant du bord inférieur de la fasce (les armes maternelles ?) ; aux 2 & 3 le parti-émanché du Sweerts (17).



Willem
van Kesterbeke,
1322.

Il était marié à Jo^e Aleyt van MOLEN-BEKE, fille de Lodewijk, en 1331 et en 1335 lorsqu'il traita avec l'épouse de Godefroid de Harduemont, que nous supposons être sa sœur (18). Il est cité avec Aleyt jusqu'en 1373 et elle était veuve en 1379. Ils avaient promis, en 1349, d'adhérer également leur fille Catherine et leurs fils Willem et Floreys dans leurs biens féodaux (19). A cette date leur fils Jan était sans doute déjà dans les ordres.

Ils adhèrent leurs enfants et les mirent en jouissance de leur part de leur vivant, notamment par un acte du 30 octobre 1371 (20).

1. Willem suit sous **IV** ;
2. Floreys suivra sous **IV bis** ;
3. Jan suivra sous **IV ter** ;
4. Jo^e Catharina donna quittance à ses parents, le 31 janvier 1350 (21), de la dot qu'ils lui avaient fournie, quelques années plus

(14) II.6487-49-8.

(15) II.6496-346-12 et 407-15 ; 6493-112-7.

(16) II.6493-246-9 et 122-9.

(17) DE RAADT ; P. ADAM, *op. cit.* ; HOUWAERT, ms II.6541.

(18) II.6543-47-16. Van MOLENBEKE : comme ci-dessus, p. 37 n. 7.

(19) II.6496-107-7.

(20) II.6487-64-5.

(21) II.6487-32-5. — Henrick SWAEF : de gueules au lion d'argent, billeté d'or, au lambel de ... à trois pendants en chef.

tôt, à l'occasion de son mariage avec Henrick de SWAEF, fils de Henrick, et de Jo^e Elisabeth *van Woluwe* dite *van Sint-Goericx*. Dont postérité.

5. Jo^e Margarita épousa Michiel van den SPIEGHELE et fut dotée par ses parents en 1359 (22). Ils sont cités ensemble en 1364 et 1369 et, après la mort de Catharina *van Kesterbeke*, sa sœur, elle fut adhéritée par son neveu, le chevalier Vranck *Swaef*, d'une rente viagère de trois muids de seigle (23).
6. Jo^e Heylewige fut moniale à l'abbaye de Grand-Bigard, dotée par sa mère, veuve, en 1379 (24). Elle devint supérieure de son couvent, charge qu'elle tint de 1395 à 1406 (25).
7. Jo^e Aleyt épousa Jan van BEERSELE et fut mise en jouissance de sa dot par acte du 20 août 1370 (26). Ils sont cités ensemble jusqu'en 1373; elle en était veuve en 1384 et 1390, lui ayant donné postérité.

IV. *Heer Willem III van KESTERBEKE*, dit *junior* du vivant de son père, fut échevin alors que celui-ci était encore de ce monde, en 1369, puis en 1379, 1385, 1390. Il se fit inscrire, en 1376, parmi les membres du lignage *Sweerts*, bien qu'il eût, selon Houwaert, siégé à l'échevinage en 1369 au titre du lignage *Steenweegs*. Il portait les armes paternelles, *brisées d'une étoile brochant en cœur à la croisée de l'écartelure* (27).



*Willem
van Kesterbeke,
1369.*

Il possédait des biens allodiaux, du chef de ses parents ou de celui de sa femme, rue des Bouchers, au *Pongelmerct*, ailleurs peut-être dans l'enceinte, ainsi qu'autour du béguinage, hors de la porte de Laken (27 bis).

Il épousa Jo^e Heylewige van LAKEN, fille de Jan, citée avec lui de 1364 à 1388. Elle se serait remariée à Jan *Boxhorens* (28). Elle

(22) II.6487-49-5. — Michiel van den SPIEGHELE : *de gueules au lion d'argent couronné, l'épaule chargée d'un miroir d'azur cerclé d'or*.

(23) II.6496-344-12.

(24) II.6487-78-1.

(25) A. WAUTERS, *Env. Brux.*, I, p. 368-69. Cet auteur mentionne une autre Helewide *van Kesterbeke*, supérieure de Grand-Bigard en 1284. Elle serait contemporaine de notre Willem I, peut-être sa sœur.

(26) II.6496-113-12.

(27) DE RAADT; HOUWAERT, ms. II.6541.

(27bis) Ph. GODDING, *Seigneurs fonciers bruxellois* (ca. 1250-1450), dans *CAHIERS BRUXELLOIS*, V-1, 1960. Cette étude fournit de nombreuses références à des actes originaux encore existants, relatifs aux biens à Bruxelles de divers membres de la famille van K.

donna à Willem quatre enfants qui partagèrent leurs biens en 1401 (28). En 1384 ils avaient pris part, avec de nombreux cohéritiers, du chef de leur mère, à la vente de biens au puissant Sweder d'Abcoude, sire de Gaasbeek (29).

1. Willem suit sous **V**;
2. Philip suit sous **V bis**;
3. Jan, suivra sous **V ter**;
4. *Jo^e Catharina*, à qui son père et ses frères avaient promis, en 1388, de l'adhérer à égalité avec les garçons (30), épousa Gilles de CNOC ou de *Cnot*, dit *de Mey*, fils de Gilles, veuf avec enfants, cité avec elle de 1396 à 1400 et dont elle était veuve en 1406 et en 1427. Elle mourut sans enfants et ses biens furent partagés en 1449 entre son frère Willem et les enfants de ses deux autres frères (31).

V. Willem IV van



Willem
1407.

KESTERBEKE, huit de la Gilde drapière en 1402, échevin du lignage *Sweerts* en 1407, 20, 26, 33 et 41, bourgmestre en 1423 et 29, fut également échevin d'Uccle en 1431 (32). Il prit une part active à la guerre privée qui divisa le patriciat bruxellois à la fin du XIV^e siècle entre partisans des Heetvelde et partisans des Lombeke et fut banni de la ville en 1400, en représailles de ses violences (33). Il scellait à un écu écartelé : 1 & 4 d'or à la fasce d'azur, au lion issant de gueules : 2 & 3 de sable au lion d'argent (qui, selon Houwaert, serait *Laken*).

Il épousa *Jo^e Elisabeth van EYCKE* dite van den BOSSCHE, fille de Lambert (34) et de Catharina *van Molenhagen*, de la famille des seigneurs de Ruisbroek et qui était, à ce qu'il semble, du nombre des héritiers des *Fraybaert* (35). Ils sont cités ensemble de 1396 à 1436 et il lui survivait en 1443 et 1445. Il n'en eut qu'une fille:

(28) A. WAUTERS, *Env. Brux.*, II, p. 308. — Van LAKEN : de sable au lion d'argent.

(29) II.6494-299-7; 6489-139-4.

(30) II.6487-78-7.

(31) II.6496-493-11.

(32) A. WAUTERS, *Hist. env. Brux.*, III, p. 613.

(33) P. FAVRESSE, *L'avènement du régime démocratique à Bruxelles*, p. 161.

(34) Van EYCKE dit van den BOSSCHE : comme ci-dessus, p. 56 n. 56.

(35) II.6543-72-13.

1. *Vr^e* Catharina, qui épousa Roland de WADRIPONT (36), fils de messire Roland, chevalier, seigneur de Wadripont, cité avec elle de 1425 à 1431. Le couple mourut sans enfants et le fief de Kesterbeke passa aux enfants de Philippe, frère cadet de Willem.

Willem eut d'autre part, de Catharina *Mosselmans*, un fils naturel:

(36) De WADRIPONT : *d'or à deux lions adossés de sable, les queues enlacées.*

2. Jan, que son père dota en 1444 et 1445 (37). Il épousa Catharina SLEKERS, fille de Jan, citée en 1440 (38), qui lui laissa deux enfants (39) :

A. Clara, qui était, en 1482, l'épouse de Gillis DINDERMAN;

B. Catharina, épouse de Jan WIJCHMANS, corroyeur, à la même date.

V bis. Philip van KESTERBEKE, inscrit au lignage *Sweerts* vers 1383, devint *huit* de la Gilde drapière en 1407, en fut doyen en 1412, échevin du lignage *Sweerts* en 1409 et 1419. Il scellait comme son frère aîné mais *avec une étoile en surcharge à la croisée de l'écartelure* (40).



Philip
van Kesterbeke,
1407.

Il épousa en premières noces *Jo^e* Catharina van BRABANT, fille de Jan (41) et d'Elisabeth *van Halle*. Ils sont cités ensemble en 1398 et 1415; elle ne vivait plus en 1422. Ses enfants prirent part à divers partages de biens de leurs grands-parents maternels.

En secondes noces, Philip épousa *Jo^e* Catharina 's KEYSERS, probablement sœur de Daniel, prévôt de Grand-Bigard (42). Il lui survivait, semble-t-il, en 1436.

Leurs enfants partagèrent, en 1449, les biens « naturels » de feu leur oncle Willem, mort sans laisser de postérité légitime, en même temps que ceux de leur tante Catherine et des enfants de leur

(37) II.6499-392-5; 6496-561-5.

(38) II.6488-159-3.

(39) II.6497-134 v^o.4.

(40) HOUWAERT : II.6541; DE RAADT, *op. cit.*

(41) Van BRABANT : écartelé : 1 & 4 de gueules à deux faucilles affrontées d'argent; 2 & 3 : parti-émanché d'argent et de gueules, qui est *Sweerts*.

(42) Cf. II.6499-374-10, certificat d'origine du lignage *Sweerts*, sur le témoignage de Floreys et Jan *van Kesterbeke*, frères, pour une autre Cathelijne 's *Keysers*, fille de Daniel et de *Jo^e* Christina *van Stalle* et épouse de Henrick *van Meldert*, du 12 mai 1442.

oncle Jan (43). Les biens de Philippe firent l'objet d'un partage en 1459 (44).

Du premier lit étaient nés:

1. Jan, qui épousa Jo^e Catharina van der MOERTERE, citée avec lui de 1437 à 1444. Il vivait encore en 1468 et ne semble pas avoir eu d'enfants.
2. Philip, cité jusqu'en 1456, défunt en 1459, sans alliance. Ses biens furent partagés entre ses frères et sœur en 1462 (45). Il eut, d'Elisabeth *van de Voorde*, défunte en 1450, une fille naturelle: — Barbara, que son père dota en 1450 et qui vivait en 1468 (46).
3. Bartholomeeus, qui épousa Jo^e Margriete van der RIJST, fille de Robert et veuve avec enfants de Henrick *van Dijoën*. Ils sont cités ensemble en 1442 et 43 et n'eurent pas de postérité. Il ne vivait plus en 1448.
4. Jo^e Elisabeth, qui épousa Simon de HERTOOGHE (47), fils de Henrick et de Jo^e Catharina *t'Serclaes*, cité avec elle de 1440 à 1464. Tous deux étaient défunts en 1468, laissant deux filles.

Du second lit naquit:

5. Aert, qui épousa Jo^e Catharina MATEN, sa cousine, fille de Jan (48) et de Jo^e Margriete *van Kesterbeke*. Ils sont cités ensemble en 1464 et 1472. Elle ne vivait plus en 1481. Aert lui survivait en 1486. Ses biens furent partagés entre ses enfants en 1494 (49). Ils avaient divisé ceux de leur mère en 1484 (50). C'étaient:
 - A. M^{er} Aert, émancipé par son père en 1472, vivant en 1494, défunt en 1500. Il fut valet juré de la ville de Bruxelles (*stadsknape*) (50 bis).
 - B. Hubert, émancipé en 1472, mort jeune;
 - C. Jo^e Catharina, âgée de 30 ans en 1482, lors de l'achat d'une rente viagère sur la ville. Elle avait épousé, avant 1469, Gee-

(43) II.6496-495-2.

(44) II.6496-621-5.

(45) II.6489-150-14.

(46) II.6496-452-3; 6489-450-4.

(47) De HERTOOGHE : comme ci-dessus, p. 177 n. 10.

(48) MATEN : *de gueules, à trois losanges d'or aboutés en bande*.

(49) II.6497-181-4.

(50) II.6496-499-4.

(50 bis) *Liber familiarum*, p. 92. Cette fonction étant généralement réservée à des bâtards, on peut se demander s'il ne s'agirait pas d'un homonyme.

rard van OSY, seigneur de Zandbergen, à qui elle donna des enfants. Elle ne vivait plus en 1494. Elle avait possédé, du chef de son père mais nous ignorons à quel titre plus précis, une portion de la maison de la Grand-Place appelée 't *Serhuyghskintssteen*. Cette action semble avoir été vendue en 1526 par Catharina van Osy, fille de Catharina van Kesterbeke, à son cousin Jan Matten, fils de Willem (51), et Willem Matten, fils de Jan et de Margriete van den Biestraeten, la revendit à Roland de Weert, fils de Peeter en 1574 (52).

V ter. Jan van KESTERBEKE, troisième fils de Willem III et de Jo^e Heylewige van Laken, s'inscrivit au lignage



Jan
van Kesterbeke,
1412.

peu avant 1410 et devint échevin de ce lignage en 1412. Il faisait usage d'un sceau portant les mêmes armes que celles de ses frères, mais *brisées en cœur d'un écusson au lion*.

Il semble avoir épousé en premières noces Jo^e Margriete METTENSCHACHTE, fille de Segher, veuve avec enfants de Jan de Mey. Il en était veuf en 1404 (53).

Il épousa, après 1403, Elisabeth van den BERGHÉ, qui avait été longtemps sa maîtresse et lui avait donné quatre enfants, les trois premiers légitimés par mariage subséquent, les trois fils émancipés par leurs parents en 1420. Le partage de leurs biens eut lieu en 1435 (54) entre les trois enfants survivants:

1. Jan, mort sans alliance avant 1435;
2. Anthonijs, qui épousa 1^o Jo^e Margriete 's BECKERS, fille de Jan, citée avec lui en 1449 et 1452; 2^o Jo^e Elisabeth ESTORS, fille naturelle de Henrick et de Margriete van de Walle, citée avec lui en 1455 et 57, remariée à Geerard Zouwen en 1478. Il n'eut pas d'enfants.
3. Jo^e Margriete, qui épousa Jan MATEN (55), fils de Jan, cité avec elle de 1435 à 1455, dont elle était veuve en 1465 et 1468. Dont postérité, notamment Jo^e Catharina Matens, qui devint l'épouse de son cousin Aert van Kesterbeke. En 1468, le 18 juillet, Margriete

(51) II.6488-341-9.

(52) II.6491-356-2.

(53) II.6490-30-15.

(54) II.6499-182-13.

(55) MATEN : comme ci-dessus n. 48.

abandonna à son fils Jan son usufruit sur une pièce de terre et pré au lieu dit *ten Cruyskene*, hors de la porte d'Anderlecht (56).

4. Willem, décédé dès avant 1439. Il avait épousé *Jo^e Elisabeth* 's LEEUS, fille naturelle de Michiel *de Leeu* dit *de Cantere* (57), citée avec lui en 1437 et 38. Il n'eut pas d'enfants et ses biens furent partagés en 1449 (58) entre son frère Anthonijs et sa sœur Margriete, en même temps que ceux laissés par leur tante Catharina van Kesterbeke, veuve de Gillis *de Cnot* dit *de Mey*.

IV bis. Floreys van KESTERBEKE, fils cadet de Willem II et de *Jo^e Aleyt van Molenbeke*, inscrit au lignage *Sweerts* peu après 1376, fut échevin de ce lignage en 1384, 89, 1404 et 10. Il portait des armes identiques à celles de son frère aîné.



Floreys
van Kesterbeke,
1384.

Il épousa *Jo^e Maria van COUDENBERG* dite *t'Serhuyghs*, fille de Willem (59) et de *Jo^e Elisabeth van Bogaerden* dite *de Goutsmet*. Les conditions du mariage furent établies par les parents respectifs des époux aux termes de deux actes du 8 juillet 1371 (60). La jeune épouse recevait 46 florins de Florence et l'assurance d'une part égale à celle de ses frères dans

l'héritage paternel; le jeune homme, 17 bonniers de terre. Ce couple vivait encore en 1422, ayant eu plus d'un demi-siècle de vie conjugale, ce qui est très rare à l'époque. Ils ne vivaient plus en 1424, lors du partage de leurs biens entre leurs deux fils survivants; d'autres partages eurent lieu en 1428, 1429 et 1434 (61).

Ils avaient eu trois fils :

1. Willem, qui épousa Catharina LEEUKENS, fille de Jan et d'Elisabeth *van Laken*, citée avec lui en 1396, 1411 et 1412, sa veuve en 1417. Ses beaux-parents lui constituèrent une pension (62). Elle avait donné à son mari une fille, Catharina, citée en 1410 et qui probablement ne vivait plus en 1417.

(56) A.G.R., Chartes de Brab., à la date.

(57) De LEEU dit de CANTERE : *de gueules à trois lions d'argent*.

(58) II.6499-310-4.

(59) Van COUDENBERG dit t'SERHUYGHS : *de gueules à trois tours d'argent*.

(60) II.6487-64-3 et 4; 6496-116-29 et 30; 6493-247-2.

(61) II.6499-310-6; 6487-173-1 et 2; 6496-302-8.

(62) II.6543-8-18.

(63) E. SPELKENS, *op. cit.*, I.G, n° 70 de juil. 1957, p. 215.

2. Floreys, adulte en 1423, inscrit au lignage *Sweerts* en 1442, reçu bourgeois de Bruxelles en 1451 (63). Il eut pour maîtresse Jo^e Catharina SLOETELERE, fille de Jan, qui était l'épouse de Henrick *van Volckeghem* dit *van Breedeycke*, et l'épousa après la mort du mari. Elle était la femme de Floreys en 1444 et ne vivait plus en 1452. Lui-même mourut peu avant 1456. Il leur était né :
 - A. Margriete, adultérine non légitimée, citée jusqu'en 1459;
 - B. Ysana, autre fille adultérine, citée en 1456 et 57;
 - C. Jaspar, fils légitime, émancipé par son père en 1448, cité en 1452 et 59. Il épousa Jo^e Margriete MOYENSOENS, fille de Jan et de Margriete *Daneels*, citée en 1471. Il ne vivait plus en 1505 et laissait une fille :
 - a. Berbele, alors l'épouse de Merten WIJTS, tapissier, fils de Joos.
3. Jan, cité en 1438, membre du lignage *Sweerts* en 1442, date après laquelle on ne le trouve plus cité. Il paraît avoir été l'époux d'Agnees *van VOLXEM*, dite veuve de Jan *van Kesterbeke* en 1482, avec quatre enfants: Jan, Geertruyd, Barbara et Maria (64), dont le sort ne nous est pas connu.

IV ter. *Heer* Jan van KESTERBEKE, prêtre, chanoine et chantre du chapitre de Saint-Pierre d'Anderlecht, fils de Willem II et d'Aleyt *van Kesterbeke* selon toute apparence (65), cité sans prédictat dans les actes relatifs à la succession de ses parents, vivait en 1390 et était défunt en 1391.

Il fut propriétaire d'une maison à Anderlecht sur laquelle fut assignée la rente prévue pour la célébration de l'anniversaire de Walraven *de Monte* ou *van den Berge*, échevin de Bruxelles (66). Il laissa trois enfants naturels qui avaient pour mère Maria NICHASIS, fille de Nicolas, d'Anderlecht. Les deux survivants furent dotés par leur père en 1373, par leur mère en 1375 (67) :

1. Jan, cité en 1365, alors adulte;

(64) II.6497-129-15.

(65) Un doute subsiste néanmoins sur cette filiation. Le chanoine pourrait être un fils du chevalier Jan. Il est rare qu'un ecclésiastique soit cité sans son prédictat. L'omission peut être le fait du copiste.

(66) STOCKMANS, *Het obituarium van St-Pieterskerk te Anderlecht*, dans *BIJDRAGEN TOT DE GESCHIEDENIS ... BRABANT*, IV, p. 523.

(67) II.6496-19-6; 6543-226-11.

2. Amelrijck, cité jusqu'en 1401. Il ne vivait plus en 1405. Il avait eu pour maîtresse Elisabeth *van den Broecke*, fille naturelle de Huygh, qui lui survivait en 1407 et 1422. Il en eut deux filles:
 - A. Catharina, qui était en 1405, l'épouse de Jan NEELS, d'Aa, sous Anderlecht, sa veuve en 1419 et 22;
 - B. Aleyt, citée en 1407, qui fut femme de Henrick ANSEMS, fils de Jan (68) et de Jo^e Beatrix Soys, orfèvre, cité avec elle en 1416 et 17 et dont elle était veuve en 1419 et 1431, lui ayant donné postérité.

Il eut d'une autre concubine:

- C. Yda, qui était, en 1457, l'épouse de Jan van TONGERLOE et fut cette année-là reçue bourgeoise de Bruxelles (68 bis). Elle en était veuve en 1458 et 1462, avec un fils, Godevaert.
3. Godevaert, reçu bourgeois de Bruxelles le 20 décembre 1391 (68 bis). Il épousa Catharina van RIVIEREN, citée avec lui en 1397 et 1409. On ne leur connaît pas de postérité.

II bis. Willem van KESTERBEKE pourrait s'identifier avec celui qui tenait, en 1321, une maison à Kesterbeke, qu'il habitait, chargée d'un cens envers le duc (69). Son alliance n'est pas connue. Il fut le père des enfants suivants, cités ensemble après son décès dans des actes de 1341 (70):

1. Loenijs (Léon), défunt en 1345, qui fut l'époux de Geertruyd van den BOSSCHE, sa veuve en 1358 et 1361, dont il eut (71):
 - A. *frater Joannes*, religieux carme en 1358;
 - B. Olivier. Sa mère lui attribua en 1358 une rente viagère, à la vie de son frère Jan.
 - C. Margarita, épouse de Jan MATTARD en 1345 (72).
2. Henrick, époux d'Elisabeth 's NAYERS en 1326, lorsqu'ils émancipèrent leur fille Catharina, citée en 1351 (73);

(68) ANSEMS : comme ci-dessus p. 191.

(68bis) E. SPELKENS, *op. cit.*, I.G. n° 70, p. 215.

(69) M. MARTENS, *Censier 1321*, p. 165.

(70) II.6487-36-13; 6496-88-12.

(71) II.6487-49-6; 6496-409-2; 6496-194-13.

(72) II.6543-213-5.

(73) II.6543-42-26.

3. Jan, cité en 1341 et 1351, apparemment l'époux d'Anna van den BERGHE, veuve en 1360 et remariée à Arnold *Zarijs van Boesdale* (74). Il pourrait être le père, légitime ou naturel, de:
- A. Jan, peaussier, défunt en 1406 (75), laissant deux enfants:
- a. Elisabeth, qui fut mariée deux fois: 1° à Jacob de MAS-SCHER, défunt en 1406 (76); 2° à Jan SOYS, cité en 1406 (77). Elle avait eu, de Jacob *van Walsbroeck*, défunt en 1406, un fils naturel, Gillis *van Walsbroeck dit van Kesterbeke*;
- b. Gillis, cité en 1406, défunt en 1466, ayant épousé Margriet van HERLAER dite ts'GROETEN, dont, à cette date, un fils :
- aa. Jan (78).
- Il eut aussi une fille naturelle née de Catharina *van den Rode*:
- bb. Catharina, veuve de Thomaes BOUWET en 1423 (79).
4. Gillis, cité en 1341, 1346, peut-être le père d'un fils prénommé Gisbert, cité en 1346 (80);
5. vraisemblablement une fille qui aurait été, en 1341, l'épouse d'un Jan de WALHAIN non identifié (81).

Willem laissait aussi un fils naturel:

6. Henrick, cité en 1341.

Fr. de Cacamp.

(74) II.6496-192-6.

(75) II.6492-283-3.

(76) II.6493-128-10.

(77) II.6490-43-9; 6492-283-3.

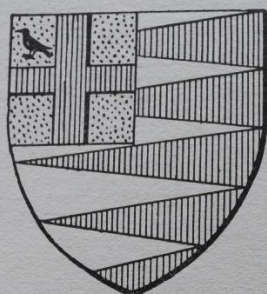
(78) II.6496-566²-5.

(79) II.6499-408-1.

(80) II.6487-49-1.

(81) II.6487-36-13.

Van der HEECT



Armes. — *Parti-émanché d'argent et de gueules (Sweerts), au franc-quartier d'or à la croix de gueules accompagnée d'une corneille de sable au premier canton (Crainhem).* Ces armes sont figurées dans le *Liber Familiarum* (1) accompagnées du sigle H.S. (*habeo sigillum*) comme étant celles du chanoine *Oston van der Heect*. On sait d'autre part, grâce à un témoignage de 1482 dont il sera question plus loin, que ce chanoine avait fait poser un vitrail décoré à ses armes dans la collégiale dont il était prébendier et collateur.

A la même page du *liber familiarum*, Houwaert décrit le sarmes de *Jan van der Heect*, *laet* du chapitre d'Anderlecht en 1375 : *Sweerts, au chef de ... chargé d'un brochet nageant de ...* Il s'agit, selon toute apparence, des armes du grand-père du chanoine *Oston*, le lignager de 1376.

Le nom que porte cette famille semble bien être celui du lieu dit *Eekt* ou *Heect*, à Anderlecht, déjà cité en 1220 (2). C'est une chose dont Houwaert s'est avisé, qui, à la suite de l'analyse d'un acte de 1367 figurant dans le registre du secrétaire *Coelzaet* (3) écrit : « *Nota dat van der Hect heeft de moten van den gehuchte onder Anderlecht gelegen geseyt ter Eecht* ».

Malheureusement il a confondu, soit dans les originaux soit dans ses propres notes, *van der Heect* et *van der Heert* ou *van der Hert* et l'on trouve, dans le *liber familiarum*, les mêmes éléments,

(1) *Liber Familiarum*, p. 316. — Notons qu'un *Petrus de Heeght*, qui combattit à Bäsweiler, scellait d'un écu diapré à un brochet posé en bande (DE RAADT, *Sceaux armoriés*; VERKOOREN, *Chartes de Brabant*, V, n° 3737. Ce personnage, dont le nom ne porte pas de particule, n'a sans doute rien de commun avec la famille qui nous intéresse.

(2) P. BONENFANT, *Cartul. St-Jean*, p. 36.

(3) IL.6487-95-8.

d'ailleurs squelettiques et incomplets, groupés sous le nom *van der Hert* (4) et sous la forme *van der Heect* (5). Cette erreur de lecture n'a rien de surprenant pour qui a la pratique des écritures des XIV^e et XV^e siècles et semble avoir donné naissance à bien d'autres confusions. Cependant, c'est bien *van der Heect* et non *van der Hert* que Houwaert a écrit dans sa transcription de la liste des lignagers de 1376 d'après le registre du secrétaire Coelzaet (6) et le *boeck mette knopen* donne la même lecture. Par contre le roi d'armes J.B. Beydaels, dans la transcription de la même liste faite par lui vers 1670 (7) a lui aussi lu et écrit *van der Hert*.

Il n'est pas impossible que Beydaels et Houwaert lui-même aient été inconsciemment influencés dans leur « lecture » du registre de Coelzaet par les prétentions de la famille *van der Hert*, alors puissante encore dans les lignages de Bruxelles.

La famille *van der Heect* semble devoir son origine lignagère à une alliance avec une demoiselle *de Crainhem* au début du XIV^e siècle. Cette éventuelle appartenance d'un rameau des Crainhem du XIII^e-XIV^e siècle à la vaste famille du *Sweerts* ne paraît pas avoir été jusqu'ici signalée et il vaudrait la peine d'effectuer quelques recherches pour tenter d'obtenir confirmation ou démenti sur ce point. Les *Crainhem* paraissent avoir été représentés assez largement dans la population urbaine au début du XIV^e siècle, et pas seulement par des bâtards.

La lignée des *van der Heect*, comme héritiers des sires de Crainhem et indirectement des sires d'Aa en ce qui concerne leur droit de collation bénéficiaire de trois prébendes canoniales à Saint-Pierre d'Anderlecht, a retenu l'attention d'A. Wauters dans son *Histoire des Environs de Bruxelles* (8).

I. Jan van der HEECT, apparemment fils de Goswin, possédait, en 1321, des censives ducales à Rode-Alseberg ainsi qu'à Bruxelles, notamment dans la *Zakstrate*, près de l'église de la Chapelle, et dans la *Bakerstrate*. Il existait également à cette époque, à proximité de la même église, une rue appelée *Heectstrate*. Simple coïncidence sans doute (9).

Il épousa Jo^e Margareta van CRAINHEM, fille d'Oston II (Ost, Otton) et sœur d'Oston III, citée avec son mari en 1331 (10). De cette union vinrent au moins trois enfants :

1. Jan, qui suit : II;

(4) *Liber Familiarum*, p. 310.

(5) *Ibid.*, p. 316.

(6) II.6489, p. 299.

(7) M.A.E., C.H., n° 7, tome II, pp. 117 à 126.

(8) Tome I, pp. 15 et 16.

(9) M. MARTENS, *Censier 1321*, pp. 70, 86, 87, 89, 124, 166.

(10) II.6543-260-12; 6497-133-7.

2. *Jo^e Lysbeth*, qui épousa *Henrick de MEY* dit *van BOLENBEKE*, fils de *Jan de Mey* et de *Jo^e Anna van Bolenbeke*. Elle ne vivait plus en 1422 et laissait à son mari, encore cité en 1426, plusieurs enfants (11) et notamment *heer Oston de Mey* dit *van Bolenbeke*, prêtre et chanoine de Saint-Pierre d'Anderlecht dès 1422 (12). Elle semble avoir hérité de la plupart des biens de son frère *Loenijs*, le chanoine (13). Les époux avaient leur commémoration d'anniversaire, et la collégiale d'Anderlecht, le 17 décembre (14).
3. *heer Loenijs* (Léon), qui fut chanoine sous-diacre de Saint-Pierre d'Anderlecht, cité en 1390 et 1393, et avait hérité de sa mère le droit de collation de trois prébendes du chapitre de cette église. A son décès, en vertu d'une donation en date du 20 janvier 1395, ce droit passa, avec d'autres biens, entre les mains de sa sœur *Elisabeth*, puis au fils de celle-ci, le chanoine *Oston de Mey* (15). *Heer Loenijs* avait possédé un fief important, de 14 bonniers, tenu du duc de Brabant, connu par la suite sous le nom de *seigneurie de Boesdael à Neerpede*, apparemment un démembrement de la seigneurie d'Aa. Il la vendit à un *Jan van Coudenberg*. Il laissait à sa sœur un autre fief, consistant en droits d'adhérence, de congé et des « services » dus par des serfs à Cureghem. *Wauters* confond cette seigneurie, dit de *Crainhem*, avec celle de *Walcourt* (16).
Le chanoine *Oston de Mey*, neveu de *Loenijs van der Heect*, vendit à la ville de Bruxelles, en 1429, les droits qu'il avait sur cette *courserverie* de Cureghem et la collation des trois prébendes de *Crainhem* en la collégiale d'Anderlecht (16 bis).
Heer Loenijs fut inhumé dans la collégiale d'Anderlecht où son épitaphe se lut longtemps (17) et où son anniversaire se célébrait le 19 mars (18).

On lui connaît deux enfants naturels, cités en 1390 avec leur père:

A. *Margarita*, née de *Margarita van den Horreke*;

B. *Yda*, née de *Catharina van Ophem* fille de feu *Daniel*.

(11) Cités dans le *liber familiarum* p. 93, à l'exception du chanoine *Oston*.

(12) II.6499-95-6 et 201-9.

(13) A. *Wauters*, *Hist. env. Brux.*, p. 15.

(14) *STOCKMANS*, *Het obituarium van St.-Pieterskerk te Anderlecht*, dans *BIJDRAGEN TOT DE GESCHIEDENIS ... BRABANT*, V, p. 98.

(15) A. *WAUTERS*, *op. cit.*, p. 15-16.

(16) *Ibid.*

(16 bis) *WAUTERS*, *ibid.*; *DE VADDERE*, *Basilica Anderlechtensis*, ms. Goethals n° 1544, p. 84. Par ordonnance du 7 mai 1431, le magistrat décida d'attribuer ces prébendes alternativement à un candidat des Lignages et à un candidat des Nations (*Luysterv an Brabant*, II, pp. 82-84). La ville fit usage de ce droit de collation jusqu'à la fin de l'ancien régime.

(17) A. *WAUTERS*, *op. cit.*, p. 65.

(18) *STOCKMANS*, *op. cit.*, IV, p. 68.

A ces trois enfants certainement nés de Margriete van Crainhem, s'ajoutent trois filles du même Jan, dont la mère n'est pas désignée dans les actes qui en font mention, mais qui sont assurément légitimes, peut-être nées d'une autre union :

4. Jo^e Catharina, qui épousa Jacob van PEDE. Les époux sont cités ensemble en 1349. Ils ne vivaient plus en 1387 (19). Ils laissèrent postérité.
5. Jo^e Margriete, citée en 1349 comme l'épouse de Henrick de GROVE. Tous deux défunts en 1387, ils laissaient postérité (19).
6. Jo^e Heylwige, qui épousa en premières noces Jan OEMEN, fils de Jan et de Jo^e Heylwige de Hertoghe, dont elle était veuve en 1348, et en secondes noces Dierick van SELLE, cité avec elle en 1366 et 1375.
Jan Oemen est cité, dans le censier ducal de 1321, comme héritier de Jan et de Goswin van der Heect pour la maison de la Zakstrate (20).

II. Jan van der HEECT, qui s'inscrivit parmi les membres du lignage Sweerts en 1376, est peu connu et l'on ignore son alliance. Il faut sans doute l'identifier avec le *laat* de l'église d'Anderlecht qui scellait, en 1375, au témoignage de Houwaert, des armes Sweerts accompagnées d'un chef chargé d'un brochet nageant (21).

On ne lui connaît d'autre fils que :

1. Alaert, qui suit : III.

Il semble avoir eu aussi une fille :

2. Jo^e Marie, épouse de Gillis de WINNE en 1392 (22).

III. Alaert van der HEECT, inscrit au lignage Sweerts avec son père en 1376, était, dès 1367, l'époux de Marie van NAMEN dite *uytter Portene* ou *uytter Portkene*, fille de Jan (23), dont les biens furent partagés en 1384 entre Oston von der Heect, le futur chanoine, et sa tante, Lysbeth uuter Portene, épouse de Jan Faes, de Bruechem (24).

(19) II.6496-104-16; 6489-411-5.

(20) M. MARTENS, *op. cit.*, p. 86.

(21) *Liber familiarum*, p. 316, référant au *tomus litterarum extraneorum* (perdu), f° 9, n° 3.

(22) II.6493-313-13.

(23) II.6487-95-8.

Alaert semble n'avoir eu qu'un fils :

IV. *heer* Oston van der HEECT, cité en 1384 (24), prêtre et chanoine de l'église d'Anderlecht en 1393, 97 et 1424 (25). Il fut, avant son cousin Oston de *Mey van Bolenbeke*, en possession du droit de collation des trois prébendes de Crainhem en la collégiale d'Anderlecht. Il aurait aliéné ce droit au profit du sire de Gaesbeek en 1417, suivant acte passé devant le notaire Segher de Borger (26). A moins de supposer que ce prétendu acte de 1417 soit un faux, ce qui serait assez surprenant puisqu'un acte passé avant échevins de la ville en fait mention en 1482, il est vrai avec une erreur manifeste en ce qui concerne l'identité du sire de Gaesbeek en question (31), il faut admettre que d'autres dispositions ont été prises par la suite, puisque le chanoine Oston de Mey céda le même droit de collation à la ville de Bruxelles en 1429.

Heer Oston était considéré par ses contemporains comme d'extraction noble (« een eelijck man van den schilde geboren... schiltbortich man ») et il siégeait à la *keuse* parmi les membres du lignage *Sweerts* (27). Il fit peindre ses armes sur un vitrail qui décorait la collégiale d'Anderlecht. Il est cité comme *laat du chapitre* (28).

Il fut inhumé dans l'église d'Anderlecht, devant la porte de la petite sacristie. Sa commémoration avait lieu à deux reprises : le 29 janvier et le 7 avril (29).

Il laissa, entre autres bâtards :

1. Oston, cité en 1418, du vivant de son père (30). On ne lui connaît pas de postérité. Il est à remarquer toutefois que des *van der Eeckt*, dits parfois *de Lop*, vivaient à Leeuw-Saint-Pierre et environs au XVI^e siècle.
2. Jo^e Marie, qui gouverna le ménage de son père tant qu'il vécut, après quoi elle épousa un couvreur d'ardoises nommé Jan van BELS, dont elle eut un fils :
 - Oston *van Bels*, à qui *heer* Claes *van den Heetvelde*, chevalier et échevin de Bruxelles en 1482, conféra la charge de portier de la porte du Coudenberg, charge traditionnellement réservée à un descendant des lignages, pour succéder à Henrick *van*

(24) II.6497-133-7; 6487-95-6.

(25) II.6492-280-1; 6490-23-3.

(26) II.6497-133-7. Voir la note 31.

(27) Voir la note 31.

(28) *Liber familiarum*, p. 316, référant au *tomus litterarum extraneorum*, f^o 15, art. 6.

(29) STOCKMANS, *op. cit.*, III, p. 538 et IV, p. 70. On peut penser que l'une de ces deux dates correspond en réalité à la commémoration du chan. Oston de *Mey*, cousin d'Oston *van der Heect*.

(30) II.6496-174-4.

den Heetvelde dit in de Poerte. Pour être admis à cette fonction il eut à fournir la preuve de son origine, ce qui fit l'objet d'une enquête sérieuse de la part des échevins, avec audition de deux témoins. Les données contenues dans le procès-verbal de cette enquête, conservé par Houwaert, fournissent l'ossature de tout le présent crayon généalogique (31).

Fr. de Cacamp.

(31) II.6497-133-7 : registre du secrétaire Sluyter pour l'année 1482-83.
« Van dat Oste van Bels, poertier in de Coudenberchpoerte, geboren is van den geslechte van deser stadt.

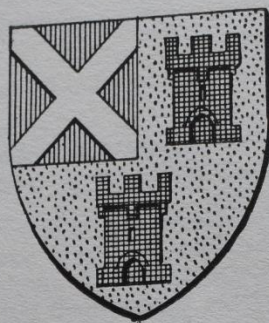
« Alsoe heer Claes van den Heetvelde, ridder, nu tertijt schepen te Brussel uuyt Roedebeexgeslecht, na de doot Hendrick van den Heetvelde, de welcke poertier inder Coudenbersche poerte van de geslechte wegen plach te zijne, t'voors. poertierschap gegeven ende gegout heeft Osten de Bels sone Jans de Bels schaliedeckers, dien hij heeft van Marien van der Heectijnen wettige wive, natuerlijke dochtere wijlen heer Osts van den Heect in sijnder tijt canonick van Anderlecht, soo heeft den voors. Osten behoefte te doen blijken dat hij es comen ende geboren uuyt een van de geslechten deser stadt, ende om daertoe te comen es waer, dat int boek metten knoepe, ontrent den jaere 1384. get. ende geschreven waren ende sijn alle de goede mannen van dese voors. stadt die doen in de geslechten der voors. stadt waren, elck op sijn geslechte, ende alsoe bevint men dat een geheten Jan van der Heect ende Alaert van der Heect sijn sone aldaer geschreven ende get. staen int SWEERTS geslecht.

» Item bevint men noch in diversche munimenten dat de voors. Jan van der Heect hadde eenen broeder geheten heer Loenij van der Heect, canonick t'Anderlecht, ende een suster, Joff. Lysebeth van der Heect, die alle drij gecomen waren van eenre dochter van Crayenhem, suster van Osten van Crayenhem, die provenden van Anderlecht plagen toe te hoeren; item dat de voors. Alaert van der Heect hadde eenen wettigen sone geheten heer Ost van de Heect, die oick was canonick t'Anderlecht, ende dat dit waer es, bevintmen eene lotinge onder Coelzaet, van de daette 9 meertte an^o 1384 voors., daer de voors. heer Oste Alaertsone loette, tegen Jouff^e Lysebeth uter Poertken sijnre moeye, zeker goede; item bevint men oick in een instrument liggende onder de stadt bi H. Segeren de Borger, notaris, van de date 1417, 14 octobris, daer mede H. Ost van der Heect, wettich sone Alaerts van der Heect, canonick in S. Pieters t'Anderlecht, overgaff ende transporteerde heeren Sweeder heere van Gaesbeke, onder d'andere de drij canonick provende t'Anderlecht.

» Voirt heeft M^r Amelrijck van Wemmele, out ontrent 74 jaer, J.U.L., getuyght bij sijnen eede dat hij over 50 jaer, wel gekent heeft den voors. heeren Osten van den Heert, die doen woende t'Anderlecht, ende Marien van den Heect die doen daer bij hem woende ende sijnen huysraet droech, ende dat hij gekent ende gesien heeft dat de voors. wijlen heeren Osten der voors. Marien hiet ende hielt voor sijn dochter; voirt tuyght den voors. M^r Amelrijck dat hij wel weet dat de voors. heer Oste was een eelijck man van den schilde geboren, houdende oick dat hij was van de geslechten der voors. stadt, ende weet wel dat de voors. wijlen heer Osts, met andere canonicken inder voors. kercken van Anderlecht, als schiltbortich man, sijne waepenen in gelase verpisteren heeft doen setten. Actum coram Reedingen, Driessen, Broecke, VIII july 1482.

» Henrick Zuete, oudt ontrent 78 jaer, heeft getuyght dat hij wel gekent heeft heer Osten van der Heect den canonnick van Anderlecht, die sijn neve was, ende weet dat hij, onder andere hadde een natuerlijke dochter Marie, nu wettich wijf der voors. Jans de Bels scaliedecker, ende tuyght oick dat hij hout dat de voors. wijlen heer Oste was van de geslechte deser stadt, ende weet wel dat hij van de eenre sijde was in de geslecht daerinne saten die van den Heetvelde in de Wildegans, wijlen Philips van den Heetvelde ende Jan van den Heetvelde in de Poerte, etc. X july 1482. »

Van PEDE



Armes. — *D'or à trois tours de sable, au franc-quartier de gueules au sautoir d'argent (d'Aa) recouvrant la première tour* (1).

Cette famille, qui porte le nom d'un affluent de la Senne qu'elle rejoint à Anderlecht et de deux ou trois hameaux qui bordent ce ruisseau, a des origines qui remontent au XII^e siècle et ses ramifications sont innombrables, jusqu'à l'époque contemporaine (2).

Les registres de preuves de Houwaert fournissent de nombreux matériaux susceptibles d'être utiles pour une étude étendue de la généalogie de cette famille, mais à eux seuls insuffisants pour permettre l'établissement des filiations avec sécurité, sauf en ce qui concerne la branche lignagère la plus importante. Les *van Peede* ont en effet été représentés à Bruxelles dans les métiers en même temps que dans les lignages dès le début du XIV^e siècle. Ils ont fourni une ou plusieurs lignées d'artistes, parmi lesquels des maîtres-verriers (3), des sculpteurs et des architectes (4).

(1) On trouve à Bruxelles même des *van Peede* ayant porté des armes toutes différentes : l'échevin de 1482 et 1487, dont il sera question plus loin, qui faisait usage des armes des *van den Heetvelde*; Henrick *van Peede*, qui donnait quittance au duc, en 1452, du montant du rachat d'un cens à lui dû sur un jardin incorporé dans le parc princier, qui scellait d'un écu à *trois marguerites tigées et feuillées* (DE RAADT, *op. cit.*, II, p. 107), etc.

(2) La forme courante est *van Peede*, parfois écrit *van Pee* à partir du XV^e siècle. La particule tombe parfois. Les formes latines les plus courantes sont *de Peda* et, plus anciennement, *de Pithia*.

(3 et 4) On trouve de nombreux porteurs du nom cités dans le censier ducal pour l'annexion de Bruxelles de 1321 (M. MARTENS, *op. cit.*). — Wouter *van Peede*, maître-verrier, exécuta des vitraux pour l'église d'Alsemberg en 1415 (A. WAUTERS, *Env. Brux.*, III, p. 708; C. THEYS, *Geschiedenis van Alsemberg*, Bruxelles, 1960, p. 361) et pour la chambre du duc Jean IV en 1425-26 (A. WAUTERS, *op. cit.*, III, p. 396). Gillis *van Peede* est cité comme verrier en 1465 (HENNE & WAUTERS, *Hist. Brux.*, III, p. 261). Henrick *van Peede* était maître

Cette lignée a fourni aussi des ecclésiastiques notables, notamment plusieurs chanoines d'Anderlecht, dont au moins deux doyens du chapitre : Arnould, au XIII^e siècle, qui avait sa commémoration le 24 janvier ainsi que ses parents (non nommés), ses sœurs Margarita, Beatrix, Machtildis et Gertrudis et leurs époux (non nommés) (5), et Simon, doyen de 1295 à 1307, fils de Joannes et de Beatrix et frère du chevalier Walterus (6); un pléban, Philippe, que l'on commémorait le 26 septembre (7); un curé de Notre-Dame de la Chapelle au XIII^e siècle également, Willem, que l'on commémorait à Anderlecht le 24 juillet (8).

Il faut noter que diverses familles ont été désignées du nom de la Pede à titre de second surnom. On trouve ainsi, à partir du XIV^e siècle, des *Blanckaert dits van Pede*, des *Cooman dits van Pede*, des *de Pape dits van Pede*, des *de Zot dits van Pede*, ainsi qu'un *Rasse de Waroux dit van Pede*, qui combattit à Bäsweiler (9). Pour deux au moins de ces familles, les *Blanckaert* et les *Cooman*, le second surnom l'emporta sur le premier et *van Pede* devint leur seul patronyme usuel au XV^e siècle.

des travaux de la ville de Bruxelles en 1516 (ibid., p. 63) et travailla à la construction de l'hôtel de ville d'Audenaerde. Il fut maître-maçon de l'empereur Charles-Quint (S. PIERRON, *Hist. forêt de Soignes*, I, p. 99) et de Marguerite d'Autriche (HENNE & WAUTERS, *op. cit.* I, p. 365) et travailla comme sculpteur à Sainte-Gudule (Pl. LEFEVRE, *L'Organisation ecclésiastique de la ville de Brux. au M. A.*, p. 252). Un Jan van Pede édifia la « nouvelle maison » de Boitsfort vers 1572 (SANDER-PIERRON, *op. cit.*, II, p. 252).

(5) STOCKMANS, *Obituarium... Anderlecht*, loc. cit., III, p. 537. Un autre Arnould van Pede, chan. d'A., fonda en cette église la chapelle de Sainte-Catherine en 1296 (WAUTERS, *Env. Brux.*, I, p. 29).

(6) Il fut inhumé dans la crypte (A. WAUTERS, *op. cit.*, I, p. 21) et sa commémoration avait lieu les 26 et 29 septembre (STOCKMANS, IV, p. 524).

(7) *Ibid.*

(8) *Ibid.*, p. 516. — Le doyen Arnould et le pasteur de la Chapelle sont cités dans le plus ancien obituaire de l'église d'Anderlecht, du début du XIV^e siècle, et dans les obituaires postérieurs avec de nombreux homonymes. Il est probable qu'une enquête menée dans les plus anciennes archives de la collégiale d'Anderlecht et des abbayes de Forest, Grand-Bigard, Afflighem et autres de la région permettrait de préciser de façon intéressante les origines de cette famille et son rôle dans le développement de la collégiale d'A., qui paraît avoir été considérable. Les ecclésiastiques que nous citons ici paraissent avoir été de proches parents de chevaliers qualifiés de *domini* dans le même obituaire, porteurs du nom de *Pede*, proches parents aussi des quatre personnages, frère et sœurs, assainteurs à Notre-Dame de la Chapelle par Arnould d'Aa en 1249 : Arnould, Ide, Margarita et Heylewide de *Pede* (HENNE & WAUTERS, *Hist. Brux.*, I, p. 61-62; ci-dessus, p. 354), dont les prénoms se retrouvent, parmi ceux des nombreux *van Pede* qui figurent dans l'obituaire, mêlés à ceux de personnages qui portent des noms aussi illustres que *de Bruxelles*, *d'Aa* et *de Crainhem*. Notons qu'un Jan van Pede était encore doyen du chapitre d'Anderlecht au XVII^e siècle, décédé en 1632 (WAUTERS, *Env. Brux.*, I, p. 65).

Un Jan van Pede, prévôt de l'église Saint-Jacques-sur-Coudenberg, était en fonctions en 1361 et encore en 1374 (VERKOOREN, *Chartes Brab.*, I, n° 366, IV, *passim*).

(9) VERKOOREN, *op. cit.*, VI, n° 4164.

L'apparement des *van Pede* aux familles du patriciat bruxellois semble très ancien et l'on peut se demander si les armes que portèrent les deux échevins du XIV^e siècle, frères et lignagers du *Sweerts*, constituées par des « tours » du type de celles qui décorent le blason des Coudenberg, ne révéleraient pas une commune origine avec cette famille. Cette communauté d'origine expliquerait au surplus l'inscription au lignage de Coudenberg, en 1376, de deux familles nouvelles dont la généalogie commence par une alliance avec une *van Pede* : les *Geval* et les *van Prindael*.

I. Willem van PEDE (10), dont l'ascendance reste à établir (11), fut marié deux fois. Il épousa 1^o Johanna t'SERVRANCX, fille d'Ingelbert (12) et de Jo^e Aleyt *van Buyseghem*, citée avec lui en 1340 et 1356, apparemment décédée en 1358; 2^o Jo^e Agnees PIPENPOY, fille de Willem (13) et de Jo^e Maria t'Serdeenkens.

Un Willem *van Pede* était, en 1358, seigneur foncier d'un terrain situé au lieu dit *Rosendael*, terrain que Godevaert *Leeuwen* transporta à sa fille naturelle, Elisabeth (14).

Un Willem *van Pede*, bourgeois de Bruxelles, est autorisé en 1357, avec Henrick *de Zwaef*, Michiel *de Leeuw* et d'autres, à percevoir, sur les recettes de l'aide de Brabant, une somme de 520 vieux petits florins, en remboursement d'un prêt consenti par eux à la duchesse pour indemniser des marchands bourguignons importateurs de harengs, dont les chariots avaient été saisis en temps d'hostilités (15).

Willem prit part au partage des biens de ses beaux-parents *Pipenpoy* le 5 février 1373 (16) mais ne vivait plus le 26 du même mois (17). Sa veuve, encore citée en 1374, lui survécut peu.

Chacune de ses épouses donna à Willem deux enfants. Du premier lit :

(10) *Liber familiarum*, p. 110.

(11) Un acte bruxellois de 1340, analysé par Houwaert (II.6543-45-23) mentionne trois frères et sœur : Mauritius, Willem et Catharina, épouse de Wouter *Geval*. Mauritius paraît être le même personnage qui est cité dans l'obituaire d'Anderlecht à la date du 20 mai (IV, p. 76), avec Marguerite sa femme et avec Gossuin *de Leuwe*, qui paraît être le père de Marguerite. Willem pourrait être l'auteur de la famille lignagère qui nous occupe.

(12) t'SERVRANCX : parti-émanché d'hermine et de gueules.

(13) PIPENPOY : écartelé : 1 & 4 d'or à la fasce d'azur, au lion issant de gueules : 2 & 3 : d'azur à trois fleurs de lis d'argent.

(14) Ph. GODDING, *op. cit.*, p. 101-102.

(15) VERKOOREN, *op. cit.*, III, n° 1323.

(16) II.6487-79-1 ; 6496-126-2.

(17) II.6496-126-5 et 388-2. — Houwaert n'a pas pris garde à cette mention du décès de Willem, époux d'Agnès Pipenpoy, en 1374, mention que pourtant il cite dans le *liber familiarum*, en lui attribuant la charge d'échevin de 1374-75 et partant les armes portées par cet échevin, ce qui a eu pour effet de fausser toute la généalogie qu'il a établie de cette branche.

1. Willem, dit *junior* du vivant de son père. Il est cité en 1356, 1365 et 1367 parmi les héritiers d'Ingelbert *t'Servranckx* son grand-père, aux deux dernières dates avec son frère Jan. Il s'inscrivit au lignage *Sweerts* en 1376, avec le prédicat « heer », car il avait été échevin de ce lignage en 1374. Il scellait aux armes décrites ci-dessus, où se retrouvent apparemment les armes primitives des *van Pede*, *trois tours*, accompagnées en franc-quartier des armes d'Aa, pour rappeler, pensons-nous, une ascendance maternelle plus ou moins proche dont il y avait lieu d'être fier (18).



Willem van Pede,
1374.

Willem épousa *Jo^e Margarita van HOENCOURT*, fille de Gillis et de *Jo^e Heylewide Poullondor*. Ils sont cités ensemble de 1388 à 1397 dans de nombreux actes relatifs aux biens de la famille *van Hoencourt* et ne laissèrent pas d'enfants. Les biens de Willem passèrent à ses frères et sœur qui, en 1400, donnèrent quittance aux frères et sœurs de Margriete (19).

2. Jan, qui suit : II.

Du second lit naquirent :

3. *Jo^e Margarita*, qui épousa Arnold van EYCKE dit van den BOSSCHE, fils de Lambert (20), à qui elle donna postérité. Ils sont cités ensemble de 1391 à 1405. Arnold se remaria à *Maria ts'Hertoghen*.
4. Arnold, qui suivra : II bis.

- II. Jan van PEDE, cité à partir de 1365 avec son frère aîné, s'inscrivit avec lui au lignage *Sweerts* en 1376. Il fut échevin en 1394, du lignage de *Rodebeke* au dire de Houwaert, ce qui semble assez douteux, et scellait des mêmes armes que son frère aîné, brisées d'un écusson de *Sweerts* brochant en cœur du franc-quartier.



Jan van Pede,
1394.

Il possédait, en fief tenu du Brabant, un cens héréditaire à Huizingen (21).

Il épousa *Jo^e Maria van MONS* ou Moens, citée avec lui de 1395 à 1408 et à laquelle il survivait en 1411 et 1417. Elle était fille de

(18) Voir ce que nous avons dit ci-dessus, n. 8, de la probabilité d'une parenté des *Pede* et des *Aa* au XIII^e siècle.

(19) II.6490-108-1. — Ils avaient eu, semble-t-il, un fils, Jan, inscrit au lignage *Sweerts* en 1383 ou peu avant (*boek mette knopen*). Il n'est plus question de lui par la suite.

(20) Van EYCKE dit van den BOSSCHE : comme ci-dessus, p. 56, n. 56.

(21) GALESLOOT, *Invent. cour féod. Brab.*, I, p. 185.

Jan et de Jo^e Margriete Soys et leur mariage doit remonter au delà de 1370, car ils avaient des enfants mariés dès la fin du siècle.

En 1411 il fonda, en l'église des frères de Notre-Dame du Mont-Carmel, un anniversaire pour ses parents, pour sa femme et pour sa belle-mère (22).

Son épouse lui avait donné sept enfants, dont plusieurs sont cités ensemble en 1417 et 1419. Deux d'entre eux seulement partagèrent les biens des parents en 1436 (23) :

1. Gerelin, qui n'est plus cité après 1399;
2. Jan, qui fut doté par ses parents en 1395 lorsqu'il épousa Jo^e Maria TAYS, fille de Jan Taye dit *de derrière le cimetière de Sainte-Gudule* (24), et de Jo^e Catharina van Eycke dite *van den Bossche*. Il fut reçu au lignage de *Roodenbeke* en 1408 (24 bis). Les époux sont cités ensemble jusqu'en 1438; elle était veuve en 1440. Ils prirent part à divers partages des familles Taye et van Eycke et moururent, à ce qu'il semble, sans postérité.
3. Anthoenijs, qui fut un des huit assesseurs de la Gilde drapière en 1407. Il s'inscrivit au lignage de *Roodenbeke* (24 bis). Il n'est plus cité après 1417. Il semble avoir été marié deux fois : 1^o à Jo^e Catharina van den LEENE, fille de Wouter, dite épouse d'Anthoenijs van Pede en 1402; 2^o à Jo^e Catharina van MOLENBEKE (25), fille de Hendrick et de Jo^e Margriete Cassaerts dite *Plaetmans*, citée avec lui en 1413 et qui était, en 1426, remariée à Willem van der Varent alias *Leeman*. Il semble être décédé sans postérité.
4. Arnold, à qui ses frères et beaux-frères promirent certains avantages en 1417, mort jeune et sans enfants;
5. Dierick, qui fut maître des chaussées de la ville et expert de la Gilde (« cassijdemeester ende waardeerder van de Gulden ») (26). Il est cité jusqu'en 1454 et semble n'avoir pas laissé de postérité de son épouse, Jo^e Catharina van VORST dite 's MINTENS, citée avec lui en 1426, 28 et 39.

(22) II.6499-289-1.

(23) II.6596-146-5; 6489-421-12; 6487-224-11.

(24) TAYE : écartelé : 1 & 4 de gueules à trois tours d'argent : 2 & 3 d'azur à trois fleurs de nénuphar d'argent.

(24 bis) A.V.B., *Boek mette knopen*.

(25) Van MOLENBEKE : comme ci-dessus, p. 37, n. 7.

(26) Selon le témoignage de Jan van den Gehuchte en 1493 (II.6492-244-5). Voir plus loin.

Il acquit, en 1416, un jardin hors de la porte de Sainte-Gudule, dans le *Reynaertstreetken*, et l'année suivante une maison dans le même faubourg, dans une petite rue donnant dans la rue de Louvain (26 bis).

6. *Jo^e* Catharina, qui était déjà en 1399 et encore en 1451 l'épouse de Gerelin HAPPAERT (27), fils de Jan, sa veuve en 1452 et encore en 1466, défunte en 1468. Ils laissèrent postérité.
7. *Heer* Willem, religieux de l'abbaye d'Afflighem et prieur de Frasnes. On lui connaît trois enfants naturels :
 - A. Catharina, née de *Clementia Roelants*, à qui son oncle *Dierick van Pede* fit don d'une rente viagère à la vie de sa tante Catharina épouse *Happaert*, d'une valeur de trois muids de seigle;
 - B. Jan, cité en 1493. Il avait épousé *Margriete 's BOSSCHERS*, sœur naturelle de *Godevaert de Bosschere* le vieux, dont il eut plusieurs enfants, entre autres et le seul connu :
 - a. Willem, reçu bourgeois de Bruxelles en 1493 (28), gratis et avec dispense de payer les droits annuels comme descendant du lignage *Sleeus* (*geslecht van Leeuwen*). Peut-être y a-t-il là une confusion due au fait que la descendance lignagère du jeune homme fut attestée notamment par son cousin, le chevalier *Aert van Pede*, qui était inscrit au lignage *Sleeus*, sans que nous sachions de quel chef (29).
 - C. *Jo^e* Maria, qui épousa 1° *Herman van VARSHEM*, huissier du Conseil de Brabant; 2° *Jan van den GEHUCHTE*, fils de feu *Everaert* et veuf de *Maria Oliviers* dite *van Incxhem*. Ils sont cités ensemble de 1453 à 1486 et laissèrent postérité. En 1493, *Jan van den Gehuchte*, qui avait été receveur de la ville et était âgé de 73 ans, vint témoigner, avec *Aert van Pede*, de la descente lignagère de *Willem van Pede*, ci-dessus, son neveu.

(26 bis) A.G.R., Chartes de Brab., actes des 22-7-1416 et 24-11-1417.

(27) HAPPAERT : écartelé : 1 & 4 t'Serhuyghs : 2 & 3 de sinople au lion d'or.

(28) E. SPELKENS, *op. cit.*, I.G., n° 75, p. 161.

(29) II.6492-244-5.

II bis. Heer Arnold van PEDE, fils de Willem et de Jo^e Agnees Pipenpoy, fut inscrit au lignage de Roodenbeke peu après 1380 (24 bis), sans doute du chef de sa mère, fut huit de la Gilde drapière en 1383, en fut doyen en 1389, échevin en 1392, 98, 1403, 11 et 16. Il scellait d'un écu écartelé : 1 et 4 d'Aa; 2 et 3 d'or à la fasce d'azur, au lion issant de gueules, reprenant ainsi les quartiers 2 et 3 des armes de son grand-père Willem Pipenpoy, échevin du Steenweghe.



Arnold van Pede,
1392.

Il épousa Jo^e Maria van SINT-GOERICX, fille de Nicolas (30) et de Maria van Vilvoorde, citée avec lui de 1384 à 1431. Elle avait reçu en dot, de son père, en 1386, la somme de 200 florins d'or (31). L'année suivante, cette dot se trouva transformée en une rente annuelle de 100 deniers d'or, hypothéquée sur le *hof te Voxem*, à Grimbergen et Wavre (32).

Aert possédait à Boitsfort des biens importants, notamment une exploitation qu'il bailla en fermage, en 1391, à Henrick van de Kerckhove, époux de Catharina Sweerts (33). Il acquit du domaine, en 1395, à tenir du duché en fief héréditaire, le droit de faire paître dans la forêt de Soignes douze vaches, deux veaux, six chevaux, cinquante porcs et cent brebis (34).

Il appartenait à la troupe des chevaliers du sire de Wezemaal au cours de l'expédition que celui-ci commanda en direction de Paris en 1410 (35).

Il posséda aussi des biens importants à Pede-Sainte-Gertrude, qu'il vendit à Sweder d'Abcoude en 1392 (36).

Sa femme était dame foncière, probablement du chef de sa mère et conjointement avec Geertruyd van Hamme, épouse de Willem van Mons (37).

En 1405, Arnold vendit à Antoine de Bourgogne, duc de Limbourg, alors gouverneur du Brabant dont il allait devenir duc l'année suivante, une propriété située entre la Putterie et le Cantersteen, constituée de trois maisons séparées par une ruelle, acquise en partie des pauvres de Sainte-Gudule qui en avaient gardé la seigneurie foncière (38).

(30) Van SINT-GOERICX : comme ci-dessus, p. 330.

(31) II.6489-56-14.

(32) II.6487-179-3.

(33) II.6489-133-3.

(34) A. WAUTERS, *Env. Brux.*, III, p. 341; GALESLOOT, *Inv. cour féod. Brab.*, I, p. 15.

(35) A. WAUTERS, *ibid.*, II, p. 202.

(36) *Ibid.*, I, p. 234.

(37) II.6490-107-8.

(38) A.G.R., Chartes de Brab., acte des éch. de Brux. du 24-2-1405.

En 1430, il fit don à l'église Sainte-Gudule, au profit de l'institution d'une distribution quotidienne de pain aux pauvres, d'une rente annuelle d'un montant de trois couronnes de France, hypothéquée sur l'auberge *de Catte*, dans la rue de la Montagne (39).

Le partage de ses biens entre ses enfants eut lieu en 1441 (40). Son épouse lui en avait donné quatre :

1. Arnold, qui suit : III;
2. *Jo^e Marie*, qui épousa, vers 1408, date de la constitution de sa dot par le chevalier *Claes van Sint-Goericx* son grand-père, comportant notamment un septième dans le domaine dit *de Storckenisse*, à Leeuw-Saint-Pierre, Yvain de MOL (41), fils de Dierick. Elle est citée avec lui jusqu'en 1429, veuve de 1431 à 1443 et mourut en 1444, lui ayant donné postérité.
3. *Jo^e Machtildis*, qui était, en 1441, l'épouse de *Werner van MERODE*;
4. *Jo^e Johanna*, qui épousa *Joos CASSAERT*, fils de *heer Henrick*, chevalier, et de *Vr^e Catharina Swertters*, cité avec elle de 1440 à 1452 et dont elle était veuve en 1455 et encore en 1472. Cette année-là elle se fit recevoir bourgeoise de Bruxelles, sans doute parce que née hors de l'étendue de la franchise (42).

III. *Heer Arnold van PEDE*, qualifié de chevalier à partir de 1423, échevin de Bruxelles en 1436, scellait d'un sceau armorié comme celui de son père. Il jouissait, ainsi que sa sœur *Johanna* et les enfants de sa sœur *Marie*, d'une rente viagère sur le tonlieu de Bruxelles (43).



Arnold van Pede,
1436.

Il participa au tournoi de Bruxelles en 1438 et fut nommé conseiller de Brabant en 1445 (44). Il fut seigneur de Waudignies et de Dansoy et chevalier de Jérusalem.

Il fut marié deux fois, ayant épousé en premières noces, le 7 octobre 1445, *Vr^e Maria 's LEEUS*, fille de *heer Jan de Leeu* (44 bis), chevalier, et de *Vr^e Maria Boots* et veuve avec enfants de *Willem van Mons*, citée avec

(39) A.G.R., chartes Brab., acte du 9-3-1455.

(40) II.6496-160-9.

(41) De MOL : comme ci-dessus p. 265, n. 61.

(42) E. SPELKENS, *op. cit.*, I.G., n° 75, p. 160. — CASSAERT : comme ci-dessus p. 136 sq.

(43) A.G.R., Ch. tonlieu de Brux., n° 80, f° 23.

(44) DE RYCKMAN DE BETZ & DE JONGHE D'ARDOYE, *Armorial et biographies des chanceliers et conseillers de Brabant*, II, pp. 416 et 417.

(44 bis) De LEEU : comme ci-dessus p. 244.

lui de 1421 à 1434, qui ne lui donna pas d'enfants; en secondes noces, *Vr^e* Marie van CORSWAREM (45), qui lui survécut et se remaria à Jean, seigneur de Senzelles et semble avoir aussi épousé Engelbeet d'Orley, bailli de Bouvignes (46). Elle n'avait donné à Arnould qu'un seul enfant :

1. Arnould, qui suit : IV.

Heer Arnould eut aussi un bâtard, né de Marie *Happaert* :

2. Arnould lui aussi, né vers 1433, cité jusqu'en 1502, qui semble avoir vécu dans la compagnie de sa tante, *Johanna van Pede*, qui veillait à ses intérêts. Il eut lui-même un fils naturel :

A. Jan. Il était âgé de 17 ans et tapissier en 1484, lorsque son père acquit pour lui une rente viagère sur la ville (47).

IV. *Jo^r* Arnold van PEDE, né vers 1443, mort le 23 juin 1504 et inhumé à Sainte-Gudule dans la tombe paternelle, ainsi que sa femme, morte le 13 juillet 1507, fut seigneur de Waudignies et de Daussoy. Il possédait des fiefs à Wasmont, Herent et Wemmel, dont il fit l'aveu en 1470, s'excusant de n'avoir pas pris les armes pour le service du duc (48) et en 1495 (49). Il possédait encore les droits de paturage dans la forêt de Soignes acquis par son grand-père (50). Il appartint au lignage *Sleeus*, on ne sait à quel titre, mais n'exécuta aucune charge échevinale.

Il épousa *Jo^e* Margarita van WIJTFLIET, fille de Jan et de *Jo^e* Marie van den Berge, citée avec lui à partir de 1463, et n'en eut que des filles :

1. *Jo^e* Elisabeth, qui entra au couvent de 's *Hertogendale* en 1484, âgée de seize ans et dotée d'une rente viagère sur la ville;
2. *Jo^e* Johanna, citée en 1480, religieuse à l'abbaye de Beaupré en 1504;
3. *Jo^e* Margarita, qui épousa *Jo^r* Jan DANEELS dit van WATERMALE, échevin de Bruxelles, fils de Jan, conseiller de Brabant, et d'Elisabeth *Halphuys*. Ils sont cités ensemble à partir de 1504 et elle en était veuve en 1529, avec enfants. Elle avait hérité des seigneuries de Waudignies et de Danssoy et elle mourut le

(45) Van CORSWAREM : d'hermines à deux fascas de gueules.

(46) II.6495-595-6 (ép. de Jan, sgr de Senzelles en 1461; GALESLOOT, *Inv. cour féod. Brab.*, II, p. 193 (ép. d'Engelbert d'Orley vers 1470).

(47) II.6497-145 v^o.19.

(48) GALESLOOT, *Inv. cour féod. Brab.*, II, pp. 157-158.

(49) *Ibid.*, pp. 173 et 175.

(50) *Ibid.*, p. 180.

20 janvier 1544. Elle eut sa sépulture à Sainte-Gudule, dans le caveau de sa famille.

Rameau non-rattaché

Gillis van PEDE, dit fils de feu Henrick en 1413, était à cette date l'époux de Maria van den STEENWEGHE (51). Il fut le père de :

1. Jan, émancipé par son père en 1413 (52) ;

et vraisemblablement aussi de :

2. Arnold, âgé de 72 ans en 1486, lorsqu'il témoigne de la descente lignagère de sa sœur naturelle, Marie (53). Il paraît être l'échevin de 1482, nommé pour succéder au chevalier Nicolaes *van den Heetvelde*, et de 1487, au titre du lignage de *Roodebeke*. Il usait d'un sceau portant les armes des *van den Heetvelde* (ou *van Heelbeek*), accompagnées en chef d'une fleur de lis.

Ce personnage possédait des biens à Pede-Sainte-Anne, dans la paroisse de Dilbeek, dont un bonnier sur lequel il hypothéqua une rente de six peters d'or en 1456 (54). On ne lui connaît ni alliance ni postérité.

3. Loenijs, dit fils de feu Gillis en 1426, était à cette date et en 1428 propriétaire à Leeuw-Saint-Pierre (55). Il épousa Jo^e Johanna 's BASTS, fille de Gerelin *de Bast* et de Geertruyd *Mabeert*. Ils sont cités ensemble de 1439 à 1452. Leur postérité éventuelle n'est pas connue.

4. Marie, qui était, en 1426, l'épouse de Jan van WATERMALE, fils de Michiel (56). Elle en eut une fille, Jo^e Margriete *van Watermale*, qui épousa Daniel *van Weerde*, dont Anthoenijs *van Weerde*, lequel fut déclaré de descente lignagère en 1486, sur le témoignage d'Arnold *van Pede* son grand-oncle, de Henrick *van Cobbenbosch* et d'Arnold *van der Elst*, tous trois ayant siège au lignage de *Roodebeke* à cette date (57).

Fr. de Cacamp.

(51) Une famille *van den Steenweghe* surnommée *van Kersbeke* est alliée aux *van den Heetvelde* au début du XV^e siècle et en aurait pris les armes. L'épouse de Gillis *van Pede* n'est toutefois par rattachée à cette lignée.

(52) II.6490-128-18.

(53) II.6495-602-6.

(54) A.G.R., Chartes de Brab., pièce du 28-7-1456.

(55) G.S.B., Chartes de la s^{rie} d'Aa, acte du 4-6-1428.

(56) II.6496-371-7.

(57) II.6495-602-6.

Van BEERSELE

Armes : inconnues.

I. Jan van BEERSELE (1), dont l'origine nous demeure inconnue, épousa Jo^e Aleyt van KESTERBEKE, fille de Willem (2) et de Jo^e Aleyt van Molenbeke. Les conjoints furent dotés par les parents de l'épouse suivant un acte de 1370 (3). Ils sont cités ensemble en 1371 et 1373. Il est donc très probable que c'est ce Jan qui se fit inscrire parmi les membres du lignage *Sweerts* en 1376, on ne sait à quel titre. Toutefois Aleyt était veuve en 1384 et 87.

Ils laissèrent trois enfants qui passèrent un accord entre eux en 1384, constituant une dot pour la fille, Margarita, et son fils du premier lit, Willem *Was*.

(1) *Liber familiarum*, p. 341. — *Beersele* a été un patronyme assez répandu en Brabant à la fin du moyen âge. Outre le village proche de Bruxelles qui porte ce nom, il en est un autre dans l'arrondissement de Malines, aujourd'hui Beerzel.

A Bruxelles, des *van Beersele* sont cités dès le début du XIV^e siècle (M. MARTENS, *Le Censier ducal de 1321*). Leur parenté avec la famille lignagère qui nous intéresse n'est pas établie. Dans le plat-pays, à Ruisbroek, Anderlecht, Leeuw-Saint-Pierre, des paysans portaient ce nom dès le XIV^e siècle, parfois mentionnés dans certains actes originaux du greffe de la seigneurie d'Aa (A.G.R., G.S.B.).

Une famille *van Beersel* est établie d'ancienneté autour de Hal, peut-être issue d'un bâtard des *Heelbeek*, les plus anciens possesseurs connus du fief de Beersel, au XIII^e siècle. Elle se confond peut-être avec la famille *van Overvelt dite van Beersele*.

On trouve en outre, dès le début du XV^e siècle, dans la bourgeoisie bruxelloise, une famille *van den Bossche dite van Beersele* et une famille *van Beersele dite Heyns*. Notons encore, au XIV^e siècle, des *van Beersele dits Wolf*.

Des membres des familles seigneuriales qui ont possédé Beersel, les *Stalle*, puis les *Witthem*, sont aussi parfois appelés simplement *van Beersele* dans certains actes.

Il est peu probable que Jan *van Beersele*, ci-dessus, descende d'un ancien seigneur de Beersel-lez-Uccle, d'autant que la seigneurie de ce nom ne fut constituée qu'en 1391, englobant divers fiefs appartenant à Jan *van Witthem*, notamment un fief de sept bonniers à Beersel, mais aussi plusieurs alleux seigneuriaux, notamment à Beersel et Rode-Saint-Genèse. Cf. le *Speechtboek*, f^o 80 v^o; GALESLOOT, *Feudataires de Jean III*, p. 68; C. THEYS, *Geschiedenis van Alseberg*, Bruxelles, 1960, p. 60-61; le même, *Geschiedenis van Linkebeek*, Bruxelles, 1957, p. 111. Cet auteur fait erreur, après A. Wauters, sur la signification de l'acte de 1391 auquel il réfère. Il s'agit de la constitution, au profit de Jan *van Witthem*, d'une seigneurie sur les biens, féodaux ou allodiaux, qu'il possède dans les villages de Rode, Alseberg, Tourneppe, Linkebeek et Beersel, et nullement d'une aliénation à son profit de la seigneurie et de l'échevinage domanial déjà existant dans ces paroisses.

(2) Van KESTERBEEK : voir plus haut, l'article relatif à cette famille.

(3) IL.6496-113-12.

1. Jan suit sous II;
2. Willem suivra sous II bis;
3. Jo^e Margarita fut en premières noces l'épouse de Willem WAS (4), fils d'Amelrijck II et d'une Eva qui n'est pas identifiée; en secondes noces la femme de Henrick HERTEWIJCK (4), fils de Henrick, avec qui elle est citée de 1384 à 1405.

Ces trois enfants sont représentés, avec leurs cohéritiers van Kesterbeke, dans un acte du 20 avril 1407 (5) et autres actes postérieurs.

II. Jan van BEERSELE s'inscrivit au lignage *Sweerts* peu après 1383 (5 bis) et fut *huit* de la Gilde en 1390 et 1398. Il épousa Jo^e Beatrix van den DAMME, fille de Gillis et de Jo^e Marchiana dite Marche *t'Sergrant*, fille de feu Jacob *de Grant*. Les époux sont cités ensemble de 1389 à 1404. Beatrix était veuve en 1408 et vivait encore en 1441. Elle avait recueilli, en 1389, l'usufruit dont sa mère disposait sur ses biens patrimoniaux (6).

Ils eurent cinq enfants, cités en 1417 dans un acte relatif au partage des biens de Jan *van Beersele*, leur grand-père (7) et en 1428 (8):

1. Jan, qui n'est plus cité après 1417;
2. Jo^e Margriete, qui n'est plus citée après 1428;
3. Jo^e Aleyt, citée également jusqu'en 1428;
4. Willem, cité en 1428 pour la dernière fois;
5. Jo^e Lysbeth, citée jusqu'en 1455. Elle mourut, dernière de sa famille, peu avant 1465 et ses biens furent partagés entre ses collatéraux paternels (parmi lesquels des *Kesterbeke* et Margarita *van Nederhem*) et maternels (parmi lesquels des *van der Tom-*

(4) WAS : parti-émanché d'argent et de gueules, au chef d'azur chargé de trois maillets d'or (ou d'argent), le premier maillet étant recouvert d'un écusson du *Sleeus*.

HERTEWIJCK : comme ci-dessus, p. 26 n. 65.

(5) IL.6493-144-2.

(5 bis) *Boeck mette knopen*.

(6) IL.6496-398-8.

(7) IL.6493-201-9.

(8) IL.6543-284-14.

men et Jan van Maerselaer, fils de Gillis et de Johanna 's Jongen dite 's Lombaerden (9).

II bis. Willem van BEERSELE épousa Jo^e Margareta van der HULPEN (10), fille d'Adam, qui aurait été le fils naturel d'un duc de Brabant, et veuve de Gautier de Melin, de la famille des burgraves de Tervueren. Ils sont cités ensemble en 1394. Elle était veuve en 1407. Ils laissèrent trois enfants qui partagèrent en 1425 :

1. Jan, cité en 1466 encore et dont le sort nous est inconnu;
2. Jo^e Catharina, qui épousa Jan van den ABEELE (11), fils du chevalier Henrick. Ils sont cités ensemble de 1425 à 1445. Elle obtint, dans le partage des biens de ses parents, le 24 novembre 1425, un bloc de terre à Anderlecht, près du *hof te Itterbroeck*, appartenant aux enfants de Floreys van Kesterbeke, des parcelles à Anderlecht et Cobbegem et une rente (12). Elle était veuve en 1448 et encore en 1466. Décédée en 1467, elle laissait deux fils, dont le chevalier *heer Jan van den Abeele*.
3. Jo^e Margareta, qui fut l'épouse de Jan van NEDERHEM. Tous deux étaient décédés en 1465, laissant des enfants qui comparaissent avec leurs cohéritiers van Kesterbeke dans un acte de 1465 (13).

Fr. de Cacamp.

(9) II.6493-319-10. Cf. 6489-445-6. — Nous avons fait état, dans une note généalogique sur la famille *van der Nederalphene* (BRABANTICA III, p. 201 n. 22) d'un acte de 1489 (M.A.E., C.H., n° 7, t. III, pp. 250 à 253, copie de J.B. Beydaels le vieux d'après le registre du secrétaire *Mechelman*) où figurent conjointement les descendants nombreux de Margriete, Catharina, Elisabeth et Aleyt van Beersele, sœurs. Il nous apparaît à présent qu'il ne peut s'agir dans cet acte des enfants de Jan van Beersel et de Beatrix van den Damme.

Notons qu'un Peeter van Beersel, possessionné à Ruisbroek et à Zuun au XIV^e siècle (A.G.R., G.S.B., chartes d'Aa des 8-3-1380 et 16-3-1381), décédé en 1390, laissait pour enfants : Jan van B. dit van Suinne (?), Jo^e Maria épouse d'Aert de Rouwe, Jo^e Aleyt et Jo^e Catharina. Ce Peeter van B. semble être un frère de Jan époux d'Aleyt van Kesterbeke.

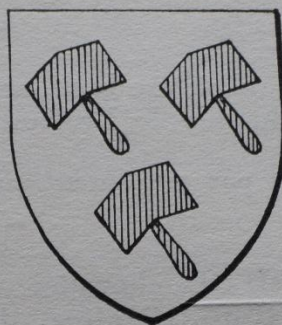
(10) Van der HULPEN.: d'argent au franc-quartier de Brabant, selon le *Liber Familiarum* (?).

(11) Van den ABEELE : d'argent à trois hamaines de gueules.

(12) A.G.R., Chartes de Brab., à la date du 24-11-1425 (vidimus de 1437).

(13) II.6493-319-10.

Van CARILOE



Armes. — *D'argent à trois maillets de gueules* (1).

I. Bernoi van CARILOE, le plus ancien porteur du nom qui nous soit connu, vivait en 1209 (2).

II. Wouter I^{er} van CARILOE, chevalier, est cité comme échevin d'Uccle à plusieurs reprises entre 1237 et 1250. En 1247 il déclare qu'il ne possède pas de sceau propre et emprunte celui de l'amman, Henri de Groels (3). En cette même année 1247 il était sergent du châtelain de Bruxelles (4). Il est encore cité en 1259 (5).

III. Heer Geerard van CARILOE, chevalier en 1285, avait donné en 1261 son consentement à la cession, faite par un de ses vassaux à Arnould de Ruisbroeck, d'un tiers de la dîme de Tourneppe (6).

En 1285, sans doute à l'article de la mort, il opéra le partage de ses biens entre ses enfants, suivant un acte passé devant les échevins de Bruxelles Henrick de Portere et Hugo fils de Henrick van Coudenberg (7). Il attribuait à son fils aîné, Wouter, le domaine de Carloo, contenant un manoir et fief, des terres, des prés, des eaux,

(1) DE RAADT, *op. cit.*, HOUWAERT, ms. II.6541; P. ADAM, *op. cit.*, p. 167.

(2) A. WAUTERS, *Env. Brux.*, III, p. 650.

(3) *Ibid.*, II, pp. 65, 322, 609.

(4) *Ibid.*, III, p. 322.

(5) BONENFANT, *Cartul. hôpital St-Jean*, p. 145.

(6) WAUTERS, *op. cit.*, III, p. 721. Un tiers inféodé de la dîme de Tourneppe appartenait en 1220 à Wouter d'Aa, qui le transmet à l'hôpital Saint-Jean (BONENFANT, *op. cit.*, p. 33).

(7) II.6487-447-2. Au temps de Houwaert, cet acte était toujours conservé dans les archives des seigneurs de Carloo.

des mansionnaires et des censuaires, et en outre trois bonniers au lieu dit *Gemeine Bempde*. A Henrick il attribuait notamment les biens qu'il possédait à *Heckersgate* et à sa fille Catharina, ce qu'il possédait de la dîme de Tourneppe ainsi qu'une maison à Drogenbos et d'autres biens.

1. Wouter suit sous IV;
2. Henrick possédait, en 1310, six bonniers de terre à *Groels*, sous Uccle, tenus en fief du duc de Brabant (8).
3. Catharina ne nous est pas autrement connue.

IV. Wouter II van CARILOE, chevalier, était en 1286 l'époux de Catharina, fille de feu Gillis (Egidius) de POTTERE et de Jo^e Clementia de Gooik, vraisemblablement une descendante directe ou indirecte de la maison de Crainhem (9). Celle-ci attribua en dot aux jeunes époux la mairie ou *courserverie* de Gooik, tenue en fief de l'abbesse de Nivelles (10), avec le consentement de Bela et d'Elisabeth, sœurs de Catherine. L'acte fut passé devant les échevins de Bruxelles Willem Pipenpoy et Willem van Kesterbeke, le lendemain de la fête des Innocents (29 décembre) (11). Il fut approuvé par Macarius de Pottere, dit de Gooik ou d'Esschene, apparemment le frère de l'épouse (12).

Wouter van Cariloe était échevin d'Uccle en 1297 et 1299 et scellait d'un écu à trois maillets (13).

(8) WAUTERS, *op. cit.*, III, p. 650; GALESLOOT, *Feudataires de Jean III*, p. 90.

(9) La mairie de Gooik appartenait, en 1232, à Catharina, dame de Gooik et de Budingem, épouse d'Arnould I^{er} de Crainhem (Anne VAN DER REST, *La noblesse en Brabant du XI^e au XIII^e siècle. Annexe III, La famille de Crainhem*, à paraître prochainement dans BRABANTICA).

(10) A. WAUTERS, *op. cit.*, I, pp. 252 sq.

(11) II.6487-3-7.

(12) Cf. A. WAUTERS, *op. cit.*, I, p. 513. Ce Macarius d'Esschene, fut l'auteur d'une donation à l'hôpital Saint-Jean en 1259 (BONENFANT, *op. cit.*, p. 145. La lecture de la mention dorsale de cet acte nous paraît devoir être rectifiée : *de Pottere* et non *de Portere*. Rectifier également ci-dessus, p. 351. Une autre mention dorsale du même acte, relevée par Bonenfant, semble indiquer que le bien hypothéqué par Macarius de Pottere au profit de l'hôpital Saint-Jean vint par la suite entre les mains de la famille *van Cariloe*).

Outre le Macarius de Pottere, chevalier, cité en 1310 (WAUTERS, *op. cit.*, I, p. 513), nous connaissons, grâce à une notule de Houwaert (II.6489-165-11), un autre Macarius de Pottere, chevalier, époux de dame Isabelle, lesquels dotent en 1370, Jo^e Catharina de Pottere, fille de leur fils Vranck, défunt, à la suite de son mariage avec Jan van Koeckelberghe. Cet acte eut notamment pour témoin un Wouter van Cariloe.

(13) A.E.B., n° 5577 (chartes de la Cambre), n° 444, acte du 12-11-1297; A.A.P.B., Chart. pauvr. Ste-Gud., B 149 b, f° 26, n° 187, acte de janvier 1299.

Catharina était veuve en 1312 (14), ayant donné à son époux deux fils qui partagèrent les biens de leurs parents devant échevins de Bruxelles le 17 juin 1329 (15) :

1. Wouter, qui suit sous V;
2. Gillis, à qui échurent les biens maternels à Gooik. Il doit être mort sans postérité, puisque ces biens se retrouvent par la suite entre les mains des enfants de Wouter.

Un troisième fils de Wouter II était vraisemblablement un bâtard :

- ✓ 3. Willem, dont on sait peu de chose, sinon qu'il eut trois fils, cités en 1342 (16) et deux filles :
 - A. Willem, qui était, en 1365, l'époux d'une certaine Elisabeth (17). Il eut un fils Jan, cité en 1365.
 - B. Wouter, cité en 1342 et 1344;
 - C. Jan, cité en 1344, reçu bourgeois de Bruxelles en 1345 (18). Il semble avoir été l'époux de Jo^e Beatrix MENNENS, qu'il promet de doter en 1348 (19).
 - D. Jo^e Margarita, citée en 1346 (20);
 - E. Jo^e Catharina, qui fut l'épouse d'Amelrijck BOETE, dont Catharina Boets, épouse de Willem Pipenpoy en 1350 et 1351 (21). En 1350 ces derniers étaient en contestation avec Jan van Cariloe fils de Wouter à propos de la dévolution des biens de Gooik (22).

*ou Wouter
Beatrix
geschachten
(niet Pipenpoy)*

V. Wouter III van CARILOE, chevalier, feudataire du duc Jean III en 1312 (23), seigneur de Carloo en vertu du partage de 1329, avait encore reçu dans sa part des biens sur le *Zaeldenberch* ainsi que la dîme de Tourneppe.

(14) II.6543-40².9.

(15) A.G.R., Archives de la famille van der Noot (*Inventaire* par E. LE-JOUR), n° 81 (pièce scellée n° 7).

(16) II.6487-24-8 et 11; 6496-101-11.

(17) II.6487-52-3.

(18) II.6496-93-6.

(19) II.6489-24-14. — MENNEN : comme ci-dessus, p. 10, n. 23.

(20) II.6496-97-15.

(21) II.6543-216-19.

(22) II.6487-51-2.

(23) GALESLOOT, *Feudataires*, p. 266.

Il épousa, aux environs de 1320 semble-t-il, Jo^e Aleyt VEDERMANS, fille d'Amelrijck (24) et de Marie. Ils testèrent sous seing privé le 25 juin 1333, en présence de *heer* Amelrijck, *heer* Gheerem, trésorier de Sainte-Gudule, *heer* Vranck, chanoine du même chapitre et Godevaert *Vedermans*, tous quatre frères de l'épouse, de *heer* Loenij de Crane et de Dierick de Loze, tous proches parents (25). Elle était veuve en 1339 déjà et vivait encore en 1375 (26). Dans l'intervalle elle est citée dans de nombreux actes. Le partage entre ses deux enfants survivants eut lieu de son vivant, en 1375. Parmi les biens qui avaient appartenu à Aleyt *Vedermans* figure le hof te *Guedendael* ou *Gruenendael*, à Leefdael et Vossem (27), qui passa au fils.

1. Jan suit sous VI.

2. Elisabeth, à qui le testament de 1333 avait attribué une rente de 50 livres tournois sur les biens de famille à Glabbeke et sur la dîme de Tourneppe, était, en 1375, l'épouse de Willem MEERTE, dont un fils, Jan, alors majeur.
3. Marie, dotée par le testament de ses parents d'une rente de 50 livres sur une « cour » à Saintes, ainsi que sur la maison familiale de Bruxelles, proche de l'église de la Chapelle, que son père avait habitée (28). Elle était, en 1348, l'épouse de Jan van WEZEMBEKE, fils de feu Giselbert (29). Elle ne fut pas représentée au partage de 1375. Peut-être faut-il voir en elle la recluse de Schaarbeek citée en 1369 (30).

(24) VEDERMAN : écartelé : 1 & 4 de gueules au lion d'argent ; 2 & 3 de gueules à cinq billettes d'or.

(25) Arch. fam. van der Noot, n° 82.

(26) II.6487-24-6 (a° 1339) ; 6496-392-9 (a° 1375).

(27) II.6487-71-5.

(28) Cf. M. MARTENS, *Actes*, p. 257. On trouvera dans l'article de Ph. GODDING, *Seigneurs fonciers bruxellois* (ca. 1250-1450), dans *CAHIERS BRUXELLOIS*, t. IV, 1959, p. 207, des données intéressantes sur les biens que les *Cariloe* ont possédés à Bruxelles dans la période considérée.

Contrairement à ce que pense cet auteur, l'unicité de la famille *van Cariloe* qui a fourni au XIII^e siècle plusieurs chevaliers, le dernier étant Wouter III, époux d'Alejt *Vedermans*, et au XIV^e siècle plusieurs échevins de Bruxelles, s'établit clairement et sans doute possible, grâce aux nombreuses données recueillies par Houwaert, mais aussi grâce aux pièces originales conservées dans les archives de la famille *van der Noot*.

Il faut au surplus noter que dans les actes émanant des échevins de Bruxelles, la qualité de chevalier des comparants est souvent omise, du fait qu'ils ne comparaissent pas en cette qualité mais simplement en qualité de bourgeois ou manants de la ville, sujets de l'échevinage.

(29) II.6487-24-12. — Van WEZEMBEKE : de gueules à trois fleurs de lis d'argent, accompagnées en chef de trois besants d'or rangés en fasce.

(30) A. WAUTERS, *op. cit.*, III, p. 53.

Wouter III eut en outre plusieurs enfants naturels :

4. Margarita, citée en 1358;
5. Catharina, citée à la même date;
6. Jan, dit *le bâtard de Cariloe*, cité de 1358 à 1382, probablement l'époux de Heylewige *ts'Carpers* ou *ts'Cargers*, citée avec Jan de Cariloe son époux en 1362. Il fut le père de deux filles et d'un fils :
 - A. Heylewige, citée en 1365;
 - B. Aleyt, qui semble avoir eu pour mère une fille de Henrick SMEETS de Watermale (31). Elle épousa Gillis van den STEENE dit van ASSCHE, fils de Jan et de Jo^e Elisabeth *van Oestvorst*, cité avec elle en 1382. Veuve en 1393, elle est citée dans de nombreux actes jusqu'en 1414. Elle laissa plusieurs fils dont la postérité s'est abondamment développée en ligne féminine. Elle avait part au lignage t'Serhuyghs.
 - C. Willem, reçu bourgeois de Bruxelles en 1405 (32), doté par sa cousine, Marie van Cariloe, fille de Jan, en 1417 (33). Il fut père de :
 - a. Margriete, défunte en 1498, ayant épousé 1^o Gillis van de VELDE, dont postérité, 2^o Arnold VLOEGELS, cité avec elle en 1453 (34).
7. Wouter, qui épousa 1^o Cathelijne VOELMANS; 2^o Johanna ANDRIES, fille de Gillis et de Lysbeth *Vrancx alias Culs*, citée avec son mari en 1413, veuve de 1420 à 1437. De la première :
 - A. Catharina, citée en 1420;
 - de la seconde :
 - B. Gillis, défunt en 1429, ayant épousé Cathelijne 's VOGELE-REN, fille naturelle de *heer Willem de Vogelee*, prêtre, remariée en 1429 à Andries *de Korpain* dit *de Perkementer*, dont :
 - a. Gillis, cité en 1447, époux de Catharina LISSENS en 1454, dont :

— Gillis, émancipé par son père en 1454.
 - C. Johanna, épouse de Jacob SERJANS en 1447 et 1451.

(31) II.6493-59-6; 6496-6-4. — Van den STEENE dit van ASSCHE : écartelé : 1 & 4, *Sleeus*; 2 & 3, t'Serhuyghs, au bâton de gueules brochant sur le tout.

(32) II.6496-196-19; E. SPELKENS, *op. cit.*, I.G. n° 66 de nov. 1956, p. 338.

(33) II.6496-196-19.

(34) II.6499-351-2; 6496-448-2.

VI. Jan I^{er} van CARILOE, seigneur du lieu, avait reçu, lors du partage de 1333, outre la seigneurie de Carloo, des biens à Itterbeek et le domaine de Gooik. Il fut en contestation, en 1350 avec Catharina Boets et Wouter Pipenpoy, ses cousin et cousine, à propos de la dévolution de biens dans cette dernière paroisse, qui provenaient de Catharina de Pottère dite de Carloo, leur grand-mère commune (35). Il était en possession de biens féodaux à Hontsberge et Alderberge, avec vassaux (36).

Il épousa Jo^e Maria van der NOOT, fille de Willem (37), petite-fille d'Ingelbert van der Noot et de Maria Veels, et prit part, en 1370, au partage des biens de ses beaux-parents (38), en 1378 au partage des biens laissés par les feus Henrick Vele et Juetta de Hertoghe (39).

Il se fit inscrire parmi les membres du lignage Sweerts en 1376, du chef de sa mère, qui était petite-fille de Johanna Sweerts.

Il mourut avant 1387. Sa veuve lui survécut jusqu'en 1420. Il lui avait laissé cinq enfants: les deux fils opérèrent divers partages du vivant de leur mère, en 1415 et 1417; les quatre enfants vivants se délivrèrent mutuellement quittance en 1425, après partage des biens de leur sœur Marie (40).

1. Jan II, l'aîné, fut seigneur de Carloo et homme de fief de la duchesse de Brabant en 1390, fut marié deux fois et mourut sans enfants vers 1448. Il avait été l'un des huit de la Gilde drapière en 1422, échevin en 1426, 1434 et 1440, du lignage t'Serhuyghs, du chef de sa mère.



Jan van Cariloe,
1426.

Sa première épouse fut Jo^e Marie d'ABRY, fille de feu Nicolas et de Jo^e Aleyt van der Baeren. Le contrat de mariage fut passé devant échevins de Bruxelles en 1412. L'époux apportait en dot à sa femme la cour de Carloo avec toutes ses dépendances et la moitié de la cour de Hum-

beek, dont l'autre moitié appartenait à son frère Wouter (41). Dès 1417, Jan était remarié à Jo^e Catharina van MAERTZEELE, fille de Nicolas ou Colard de Marchel et de Catharina van der Zennen, veuve de N. van der Moertère. Elle lui survécut jusque vers 1452,

(35) II.6487-51-2.

(36) II.6496-315-12.

(37) Van der NOOT : comme ci-dessus, p. 58, n. 68.

(38) Arch. fam. van der Noot, n° 83 (pièce scellée n° 10).

(39) II.6496-141-12.

(40) 1415 : II.6487-447-4 et 150-1; 1417 : II.6490-69-13; 1425 : II.6499-174-11 et 175-10; Arch. fam. van der Noot, n° 83, deux actes du 14-7-1425 : part de Jan van Cariloe et part de Jan Meerte.

(41) II.6487-150-6; 6499-294-1.

ayant pris part avec son mari au partage des biens de ses parents en 1447 (42).

Le 25 mars 1426, Jan, sans enfants et manifestement animé de sentiments religieux profonds, fit don à l'église et aux pauvres de Saint-Pierre d'Uccle d'un ensemble de terres à Laken, lui échu en vertu du partage de l'année précédente, à charge d'une messe perpétuelle chaque lundi pour son âme, celles de ses parents, de ses deux épouses et de ses frères et sœurs (43).

En 1437, n'ayant pas d'héritiers directs, il vendit la cour de Drogenbos, avec les terres et tous les revenus, à Jan *van Guttichoven* dit *van Bergen*, sous réserve de l'usufruit de sa cousine, Catharina *van Buyseghem*, veuve de Henrick *Hertewijck* (44). En 1447 il confirma à Jan Meerte, son neveu, la dévolution de la seigneurie de Carloo, qu'il lui avait attribué par des actes de 1444 et 1445 par lesquels il avait réparti ses biens féodaux et allodiaux en quatre parts, deux revenant à Jan Meerte junior, une à Jo^e Maria *van Cariloe*, épouse de Willem *de Pape*, la quatrième aux enfants du troisième lit de Wouter *van Cariloe*, nés de Catharina *Smeyers*. Jan Meerte avait fait relief du fief de Carloo dès le 8 mai 1445 (45).

Cathelijne van Maertzeele testa en 1451 en faveur de sa fille de premier lit, Jo^e Cathelijne *van der Moertere*, épouse de Jan van Mechelen (46).

Jan *van Cariloe* avait eu deux bâtards:

- A. Margarita, citée en 1426, lorsque son père lui accorde une rente d'un muid de seigle (47);
- B. Jan, reçu bourgeois de Bruxelles en 1436 (48). Son père lui constitua une rente en 1444 (49).

2. Wouter suit sous VII;

3. Jo^e Maria, émancipée par sa mère en 1409 (50), citée en 1417 (51), mourut jeune avant 1425.

(42) II.6496-606-1. — Van MAERTZEELE : écartelé : 1 & 4 d'hermine à un écusson de gueules en abîme; 2 & 3 de gueules à trois tours d'argent (ou d'or).

(43) Arch. fam. van der Noot, n° 84.

(44) II.6487-308-10.

(45) II.6496-509-5; 6495-651-2; 6496-601-8; A. WAUTERS, *op. cit.*, III, p. 650.

(46) II.6499-82 v°-6.

(47) Arch. fam. van der Noot, n° 84, acte du 25-3-1426.

(48) II.6489-415; E. SPELKENS, *op. cit.*, I.G. n° 66 de nov. 1956, p. 339.

(49) II.6495-651-1.

(50) II.6492-282-4.

(51) II.6496-196-19.

4. Jo^e Aleyt, émancipée aussi en 1409, épousa Zweder WAS, fils d'Amelrijck III et de Jo^e Catharina *Mettenschachte*. Ils sont cités ensemble de 1418 à 1442 et elle lui survivait en 1446. En 1421, Zweder transporta à Jan *van Cariloe*, son beau-frère, le *hof ten Bosch*, qu'il possédait à Huizingen (52). Ils n'eurent pas d'enfants et promirent, en 1435, d'adhérer leur neveu, Jan *Meerte*, à égalité avec ses oncles, Jan et Wouter *van Cariloe*. Ils donnèrent au même Jan *Meerte*, en 1442, le *hof te Guedendaele*, à Leefdael, et lui promirent en outre la moitié de leurs biens, l'autre moitié devant revenir aux enfants de Wouter *van Cariloe* et de Catharina Smeyers (53). Le partage de leurs biens eut lieu entre leurs neveux et nièces le 30 juin 1449 (54).
5. Jo^e Catharina, émancipée en 1409, épousa Jan MEERTE (55), fils de Henrick et de Cathelijne *van Molenbeke* et veuf de Cathelijne *van der Hellen*. Ils sont cités ensemble en 1409 et 1420. Elle ne vivait plus en 1422 et lui laissait postérité. Leur fils, Jan *Meerte*, héritier du *hof te Itterbeek*, au village de ce nom, du chef de sa mère, en vertu du partage de 1425, recueillit par la suite la seigneurie de Carloo, dont il fit relief le 8 mai 1445.
- Jan *van Cariloe* eut en outre, d'Aleyt *ts'Raets*, deux filles naturelles:
6. Jo^e Margarita, à qui sa belle-mère, l'épouse légitime, accorda une rente annuelle de trois muids de seigle en 1419 (56). Il semble qu'on puisse l'identifier avec l'épouse de N. van den BOGAERDEN dit van der CAMMEN. Tous deux défunts en 1448, ils laissaient des petits-enfants qui revendiquèrent leur ascendance lignagère du chef de leur arrière-grand-père, Jan *van Cariloe* le vieux, qui siégeait au lignage *Sweerts* (57).
7. Catharina, dite fille de feu Jan en 1407, alors veuve de Gillis DANEELS, dont elle avait des enfants (58).

(52) II.6490-150-17.

(53) 1435 : II.6489-401-2; 1442 : 6496-570-12.

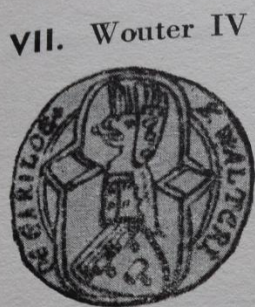
(54) Arch. fam. van der Noot, n° 85.

(55) MEERTE (Jan) : comme ci-dessus, p. 157.

(56) II.6490-81-1.

(57) II.6496-584-7.

(58) II.6490-81-1 et 6493-143-4.



Wouter
van Cariloe,
1402.

VII. Wouter IV van CARILOE, homme de fief de la duchesse de Brabant en 1390, huit de la Gilde en 1398, échevin de Bruxelles en 1402, 11 et 24, du lignage t'Serhuyghs, scellait d'un écu aux armes de ses ancêtres *brisées d'un lambel en chef*. Il fit relief de la mairie de Gooik en 1419 et 1422 (59). Il fut marié trois fois et sa dernière union semble avoir été considérée comme une mésalliance, ce qui expliquerait que son fils Wouter ait été écarté de la succession aux fiefs de la famille au profit de son cousin Jan Meerte.

Wouter épousa 1^o Jo^e Catharina t'SERJACOBS dite van den POELE, fille de Vranck (60) et de Jo^e Elza van Bruechem, citée en 1396 et 1397, morte jeune et sans enfants. Le mariage avait eu lieu en 1386 et Wouter lui avait promis, s'il la laissait veuve, l'usufruit du fief de Carloo et de la mairie de Gooik (61). Il renonça lui-même à l'usufruit dont il jouissait sur les biens de la défunte en 1415 (62).

Il épousa 2^o Jo^e Catharina van SINT-GOERICX, fille de Willem (63) et veuve d'Arnold de Zwaef. Ils sont cités ensemble de 1404 à 1417. Elle laissa une fille de chaque mariage.

Wouter épousa 3^o Jo^e Catharina SMEYERS, qui était peut-être de Malines, car un acte (64) l'appelle Catharina van Mechelen, et qui était défunte en 1442. Il est possible que ce troisième mariage ait légitimé des enfants nés longtemps avant le sacrement. Ils laissèrent quatre enfants qui promirent, en 1445, d'attribuer à l'un d'eux, Catharina, et à Daniel de Kempenere son mari, leur part respective dans la « cour » appelée *hof te Cariloe* et dans celle appelée *Snoecx-goet*, avec leurs dépendances, toutes deux situées dans la paroisse de Leefdaal (65).

Du second lit était née:

1. Jo^e Maria, qui hérita des biens de sa mère en 1426, à l'exclusion de l'usufruit réservé à son père. Elle était dès cette date mariée

(59) A. WAUTERS, *op. cit.*, I, p. 253 et III, p. 650.

(60) T'SERJACOBS dit van den POELE : comme ci-dessus, p. 147.

(61) A. WAUTERS, *op. cit.*, III, p. 650.

(62) II.6490-145-9.

(63) Van SINT-GOERICX : comme ci-dessus, p. 335.

(64) II.6495-636-5, acte du 19-5-1455 (posthume). — De MEYER dit van MECHELEN : de ... à trois pals de ... au franc-quartier de sinople (?) à trois fleurs de lis d'argent.

(65) II.6496-600-10.

à Willem de PAPE, fils de Willem (66), qui lui survivait après 1448 et à qui elle avait donné un fils.

Du troisième lit vinrent :

2. Jo^e Catharina, qui était, dès 1446, l'épouse de Daniel de KEMPENERE (67), fils de Claes, dont elle était veuve en 1485, lui ayant donné postérité;
3. Jo^e Margriete, qui était, en 1466, l'épouse de Nicolaes van den HOVE, fils de Godevaert; tous deux défunts en 1485, ils laissaient postérité.
4. Jan, cité en 1442 et 1446, mort jeune et sans alliance;



Wouter
van Cariloe,
1476.

5. Wouter V, né vers 1430. Un acte de constitution de rente viagère sur la ville, de 1480, nous apprend qu'il avait alors cinquante ans (68). Il était grand-forestier de la forêt de Soignes en 1472 et fit don à l'église du prieuré de Sept-Fontaines d'un vitrail à ses armes (69). Il fut échevin de Bruxelles en 1477, nommé par ordre de la duchesse le 3 mai, en 1493, et en 1503, du lignage *Sweerts* au dire de Houwaert.

Il fut marié deux fois et ne laissa pas d'enfants. Sa première femme, Jo^e Margarita DAEMS, était la fille de Jan (70) et de Jo^e Geertruyd

Capellemans et veuve avec enfants de Jan van Thienwinckel; elle est citée avec lui jusqu'en 1485. La seconde, Jo^e Maria van BIJGAERDEN, fille de Jan, veuve de Peeter de Coeninck et de Wouter t'Serclaes avec enfants des deux lits, est citée avec son troisième mari de 1489 à 1500. Il lui survivait en 1503. Les époux avaient testé le 17 février 1500 devant *heer* Wouter van den Eeckhout, prêtre et notaire (71). Nous ne connaissons pas la teneur de ce testament. Wouter semble toutefois avoir assigné une partie de sa succession aux enfants de sa seconde femme, Jan t'Serclaes et Peeter de Coeninck (72).

Fr. de Cacamp.

(66) De PAPE dit van BRABANT : comme ci-dessus, p. 340, n. 13.

(67) De KEMPENERE : d'azur au lion d'argent, accosté de deux faucilles d'argent emmanchées d'or et accompagné de trois étoiles d'or, deux en chef et une en pointe.

(68) II.6491-311-2.

(69) A. WAUTERS, *op. cit.*, III, p. 702.

(70) DAEMS : de gueules au sautoir engrelé d'argent, au chef d'or chargé de trois maillets de sable.

(71) II.6488-108-5, 6497-7-1.

(72) II.6497-5 v^o-14.

De PAPE

Armes (en 1376) : *d'azur à trois feuilles de nénuphar d'or, au franc-quartier de gueules à deux faucilles dentelées affrontées, accompagnées d'une billette d'or en cœur* (1).

Ces armoiries ont évolué par la suite comme il est dit dans le texte.

D'après le *Liber familiarum*, les familles de *Pape* et *van Brabant* auraient une origine commune en la personne d'un *Giselbert de Pape* qui aurait été le père de *Giselbert de Pape*, le premier ci-dessous, et d'*Ingelbert de Pape*, père de *Ghysbrecht van Brabant*. Les éléments généalogiques fournis par les registres de preuves recueillies par Houwaert sont insuffisants pour étayer cette thèse. Elle n'est cependant pas dépourvue de fondement : suggérée par la comparaison du blason des deux familles, elle l'est aussi par plusieurs actes où l'on voit les premiers *de Pape* liquider des intérêts qu'ils ont en commun avec *Ghysbrecht van Brabant* (2).

1. *Giselbert de PAPE*, défunt en 1324, n'est guère connu. Houwaert lui attribue, sans indication d'émaux, un écu à *deux faucilles dentelées et affrontées accompagnées en cœur d'une billette*. Nous ne connaissons aucun document sigillographique qui puisse le confirmer.

Il laissa trois enfants :

1. *Vranck*, qui suit : II;
2. *Giselbert*, c. 1346 avec sa nièce *Helwige*, fille de feu *Vranck*;
3. *Jan*, qui épousa *Aleyt de RIDDERE* dite *van SCAVEY*, fille de *heer Henrick*, chevalier, et de *Vr^e Aleyt N.*, peut-être une *Portere*.

(1) Les émaux nous sont connus par le ms. du roi d'armes *Joos van Beckbergen* (A.V.B.), cité par P. ADAM, *Armoiries brabançonnnes médiévales*, n° 513 et 514, dans *BRABANTICA V*. Ils ne sont pas identiques à ceux qu'on attribue généralement à la famille *van Sint-Goericx*. L'indication de *Beckbergen* appelle des réserves, étant trop tardive.

(2) *Ghysbrecht de Pape* dit *van Brabant* acquiert une maison des enfants de *Vranck de Pape* en 1347 (II.6487-42-3); *Gielis de Pape* fils de *Vranck* donne quittance à *Ghysbrecht de Pape* alias *van Brabant*, époux de *Catherine Colays* en 1360 (II.6487-69-1).

Ils sont cités ensemble de 1343 à 58; sans postérité connue (3).

II. Vranck ou Francon de PAPE, défunt en 1346, était en 1324 l'époux de Jo^e Helwige van SINT-GOERICX, fille de Jan (4). Houwaert lui attribue les mêmes armes qu'à son père. On peut se demander s'il n'aurait pas l'identifier avec un teinturier bruxellois cité dans le censier ducal de 1321 comme censitaire pour un petit pré à Molenbeek, sur la chaussée de Gand, provenant de Henrick *Portre*, et de deux *opstallen* (petits édifices à usage agricole ou artisanal) ayant appartenu à un P. van Sint-Goerickx (4).

Sa veuve ne vivait plus en 1349. Ils laissaient sept enfants :

1. Gielis, qui suit : III;
2. heer Vranck ou Francon, qui était prêtre en 1349 lorsqu'il renonça à tous les droits qu'il pouvait avoir à la succession de ses parents. Il fut moine norbertin à l'abbaye de Grimbergen, c. 1383 et ne vivait plus en 1396. Il avait eu deux enfants naturels :
 - A. Jan, né d'Aleyt *ts'Rijcken*, c. 1383, 96;
 - B. Vranck, c. 1433, alors l'époux de Margarita, fille de Gillis de RIJCKE dit van der BIEST;
3. Catharina, c. 1353, 62;
4. Helwige, c. 1346, 53;
5. Jo^e Elisabeth, épouse de Henrick van LAKEN (5), de Vilvorde, cité avec elle de 1350 à 1362. En 1360 ils vendent une *hoffstadt* à Molenbeek à Vranck *van Anderlecht*. Ils vivaient encore en 1381.

(3) De RIDDERE dit van SCAVEY : *d'argent au lion de gueules sur un champ billeté de même, armé, lampassé et couronné d'or, l'épaule chargée d'un cœur (d'or ?)*, d'après le manuscrit de Beckbergen et le sceau décrit par DE RAADT, *op. cit.*, III, p. 375. Ce sont les armes du lignager inscrit au *Sleeus* en 1376. Il était le frère de l'épouse de Jan de Pape. Il avait lui-même épousé Catharina de Pape, fille de Jan de Pape dit *in den Hoeck*, fils de Nicolaes (?), vraisemblablement le lignager inscrit au *Sleeus* en 1376. Ce Jan n'est pas rattaché à la famille aux *faucilles affrontées* et n'eut pas d'enfants.

(4) Van SINT-GOERICX : comme ci-dessus, p. 334.

(5) M. MARTENS, *Censier 1321*, p. 107. On notera qu'un Jan de Pape, époux d'Elisabeth *Wassard*, fille d'Everwin, était teinturier à Bruxelles en 1299 (BONENFANT, *Cartul. St-Jean*, p. 318). Il pourrait s'agir de l'époux d'Aleyt de *Riddere*. Toutefois un Jan de Pape, teinturier, laissait veuve, en 1321, une nommée Marie (M. MARTENS, *ibid.*, p. 69).

Les teinturiers constituaient, dans les villes du moyen-âge, une aristocratie parmi les artisans adonnés à la production de la draperie, leur intervention étant aussi difficile qu'indispensable, et réalisèrent souvent des fortunes considérables. En 1372, après le désastre de Bäsweiler, les teinturiers bruxellois prêtèrent au duc de Brabant des sommes considérables (DE RAADT, *La Bataille de Bäsweiler*, Bruxelles, 1904).

(5) Van LAKEN : *de sable au lion d'argent*.

6. Jo^e Margarita, femme de Willem de WEERT (6) en 1353, sa veuve en 1361, lui ayant donné des enfants, défunte en 1399;
7. Jo^e Adelisia, c. 1353 à 1381, morte sans enfants. Ses biens furent partagés, avec ceux de son frère Gielis, entre les enfants de ce dernier en 1411.

III. Heer Gielis de PAPE, c. de 1353 à 1399, défunt en 1402, vendit, en 1353 un immeuble à Giselbert van Brabant et passa un autre contrat avec lui en 1360. Il était, à la même date, huit de la Gilde drapière et censitaire de dame Marie, épouse de Wouter van Coeckelbergh.



Egidius de Pape,
1371.

Il se fit inscrire en 1376 parmi les membres du lignage *Sweerts*, peut-être du chef de sa mère, peut-être aussi du chef d'une aïeule de *Portere*. Il fut échevin de Bruxelles en 1371, 78 et 88 et scellait, dès 1360 d'un écu armorié de trois feuilles de *nénuphar* (de tilleul selon de Raadt; des cœurs selon d'autres auteurs), au franc-quartier chargé de deux faucilles dentelées affrontées, accompagnées en cœur d'une billette (7).

Il épousa Jo^e Elisabeth de CLERCK, fille de Jan (8), et de Jo^e Elisabeth van Ophem, citée avec lui de 1377 à 1396. Leurs biens furent partagés le 25 mai 1411 entre leurs enfants :

1. Gielis, c. de 1389 à 1411;
2. Willem, qui suit : IV;

3. Vranck ou Francon, c. de 1389 à 1445, échevin de Bruxelles, du lignage *Sweerts*, en 1405, 11 et 17, bourgmestre en 1409, doyen de la Gilde drapière en 1415, receveur de la ville en 1426. Il scellait d'un écu écartelé : 1 & 4, le parti émanché du *Sweerts*; 2 & 3 d'azur à trois feuilles de *nénuphar* d'or, brisé à la croisée de l'écartelure d'un écusson à la bande de cinq losanges aboutés (van Ophem); cimier, une feuille de l'écu entre deux faucilles affrontées; tenants, deux hommes sauvages agenouillés (9).



Francon de Pape,
1405.

(6) De WEERT : voir, ci-dessus, la notice de cette famille.

(7) DE RAADT, *Sceaux armoriés*, III, p. 98.

(8) De CLERCK : d'argent au lion de gueules, l'épaule chargée d'une étoile à six rais d'or (ou d'argent).

(9) DE RAADT, *ibid.* Houwaert a dû voir des empreintes de ce sceau assez frustes, car il mentionne, comme brisure, un maillet penché, tout au moins dans son croquis du *Liber Familiarum*.

Il épousa Jo^e Elisabeth van HALLE, citée entre 1399 et 1438, morte avant 1443, fille d'Arnold (10) et d'Elisabeth Tays. Elle avait sa commémoration en la collégiale d'Anderlecht le 12 février (11). Elle avait tenu en fief du seigneur de Gaesbeek le *hof te Bruechem*, à Leeuw-Saint-Pierre (12). Ils eurent quatre enfants, dont deux ne vivaient plus en 1447 lorsqu'eut lieu le partage de leurs biens :

- A. Jo^e Elisabeth, citée dès 1399 et dotée à cette date par son père d'une rente viagère. Elle épousa, après contrat de mariage du 28 août 1417, Jacob van COTTHEM (13), fils de Jan et de Jo^e Elza van Namen, c. avec elle jusqu'en 1437. Il semble qu'ils n'aient pas eu de postérité.
 - B. Jo^e Adelsia, c. 1417;
 - C. Vranck, émancipé par son père en 1423, échevin du *Sweerts* en 1430 et 36. Il scellait comme son père, mais avec des griffons comme supports de l'écu (14). Il est cité jusqu'en 1449. On ne lui connaît ni alliance ni postérité. Il avait hérité de la cour de *Bruechem*.
 - D. Andries, cité avec son frère de 1433 à 1449.
4. Jo^e Margarita, qui épousa Godevaert van den WINCKELE (15), cité avec elle de 1396 à 1410 et dont elle était veuve en 1417. Il possédait le *hof te Verrewinkel* à Uccle (16). Ils eurent postérité et leurs biens furent partagés en 1429.
5. Jo^e Catharina, qui fut la femme de Gielis van EYCKE dit van den BOSSCHE (17), fils de Lambert. Ils sont cités ensemble de 1397 à 1427 et eurent postérité.

(10) Van HALLE : comme ci-dessus, p. 59 n. 72.

(11) STOCKMANS, *Het obituarium van ... Anderlecht*, dans *BIJDRAGEN TOT DE GESCHIEDENIS*, III (1904), p. 540.

(12) II.6487-150.9.

(13) Van COTTHEM : écartelé : 1 & 4, d'azur à deux faucilles dentelées, affrontées d'argent, brisé en chef de deux billettes; 2 & 3, de gueules à trois losanges d'argent, 2 et 1, accompagnées de six étoiles à six rais d'or posées en orle.

(14) DE RAADT, *ibidem*.

(15) Van den WINCKELE : de sable à deux faucilles dentelées, affrontées d'argent, emmanchées d'or.

(16) II.6490-4-12.

(17) Van EYCKE dit van den BOSSCHE : comme ci-dessus, p. 166, n. 124.

IV. Willem de PAPE, admis avec son frère Gielis au lignage *Sweerts* aux environs de l'an 1400 (18), fut échevin de ce lignage en 1408 et 13. Il fit usage d'un sceau armorié comme celui de son frère Vranck, si ce n'est que la brisure à la croisée de l'écartelure ne consistait qu'en un seul losange; cimier, une feuille de l'écu entre deux faucilles affrontées; tenants, deux hommes sauvages (19).



Wilhelmus de Pape,
1408.

Il semble avoir été deux fois marié : 1° à Jo^e Catharina de GOUTSMET, fille de Jan (20) et de Jo^e Catharina van Woluwe dite van Sint-Goericx; ils sont cités ensemble de 1387 à 91 et elle ne vivait plus en 1397; 2° à Jo^e Margarita van WOLUWE dite van SINT-GOERICX, fille de Segher (21), citée en 1416 (22).

Willem ne vivait plus en 1418. Il avait eu de sa première femme deux fils qui partagèrent les biens des parents en 1422 :

1. Jan, c. de 1396 à 1440, dont on ignore le sort (23);
2. Willem, qui suit : V.

V. Willem de PAPE, c. depuis 1396, fut échevin de Bruxelles, du lignage *Sweerts*, en 1428, 35, 40, 49, 63 et 69. Il scellait d'un sceau analogue à celui de son père, avec la même brisure (24). Il épousa Maria van CARILOE, c. 1426 à 51, défunte en 1455, fille de Wouter (25) et de Catharina van Sint-Goericx. Elle hérita de son oncle Jan van Cariloe des biens à Uccle, Drogenbos, Forest et environs. Willem lui survécut jusqu'au 13 avril 1483 et fut inhumé en la chapelle de Saint-Georges, près du parloir des Frères-Mineurs à Bruxelles. Ils eurent trois enfants qui prirent part à un partage en 1452 :



Wilhelmus de Pape,
1428.

(18) A.V.B., *Boeck metten Knoopen*.

(19) DE RAADT, *ibidem*. Houwaert a pris ce losange soit pour une feuille, soit pour un écusson (indistinct).

(20) De GOUTSMET : comme ci-dessus, p. 287.

(21) Van WOLUWE dit van SINT-GOERICX : comme ci-dessus, p. 239-40.

(22) II.6487-54-9. Cette mention est unique et on peut se demander si la notule qui la contient ne serait pas erronée à la suite de quelque confusion.

(23) P. ADAM, *op. cit.*, n° 513, mentionne les armes d'un Jan de Pape, de même type que celles de Willem père et fils, avec référence à l'armorial de *Gorrevod* et à un sceau décrit par DEMAY, *Sceaux de Flandre*, n° 4262.

(24) De RAADT, *ibidem*.

(25) Van CARILOE : voir la notice de cette famille.

1. Philip, qui en 1455 reçut de son père l'usufruit de celui-ci sur les biens de Maria *van Cariloe* sa mère. Il fut échevin du lignage *Sweerts* en 1456, 66, 71, 78, 88 et 99. Il scellait comme son père, mais avec un écusson de *Carloo* brochant sur l'écartelure, l'écu sans tenants ni supports (26).
Il épousa Jo^e Helena t'SERAERTS, c. de 1466 à 1494, fille de heer Henrick, chevalier (28), et de Vr^e Margarita *van den Broecke*. N'en ayant point d'enfants, il laissa, par testament du 25 octobre 1494 (29) à ses cousins maternels, issus de Wouter *van Cariloe* : Catharina *van den Hove*, fille de Claes et de Margriete *van Cariloe* et épouse d'Adrien *de Ligne*, bâtard de Ham, la mairie héréditaire de Gooik, fief relevant de l'abbaye de Nivelles et comprenant 23 bonniers de terre et trois de prés, dix hommages dont dépendaient treize bonniers de terre, 46 escalins de Louvain, 44 chapons, 200 œufs et tous autres droits et profits seigneuriaux, ce fief leur étant légué à charge de payer annuellement trois muids de seigle et dix florins du Rhin à Leureys *van den Hove*, frère de la légataire, ainsi qu'à Daniel et Margarita *de Kempenere*, autres cousins germains, nés de Catharina *van Cariloe* et de Daniel *de Kempenere*, annuellement vingt-quatre muids de seigle. Philip *de Pape* mourut le 23 juin 1505 et sa veuve lui survécut au moins deux ans; ses biens furent partagés le 27 octobre 1515 entre ses neveux t'Seraerts. Philip avait été inhumé auprès de son père, aux Frères-Mineurs, sous une dalle portant leurs armes timbrées d'un casque couronné.
2. Willem, reçu avec son frère au lignage *Sweerts* en 1450. Il fut doyen de la Gilde de la draperie en 1471.
3. Jo^e Margareta, c. 1452. Tous deux moururent sans alliance et sans postérité.

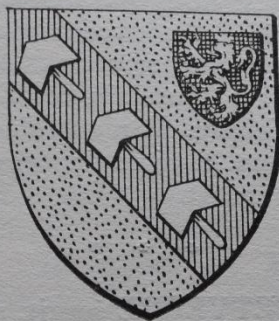
J, Anne de Molina.

(26) DE RAADT, *ibidem*.

(28) T'SERAERTS : de gueules, demé de roses d'argent, au lion de même, couronné d'or et chargé sur l'épaule d'un maillet de sable.

(29) II.6497, p. 199 v°.

Van den HEETVELDE



Armes. — *D'or à la bande de gueules chargée de trois maillets d'argent posés dans le sens de la bande (Heelbeke) et accompagnée en chef à senestre d'un écusson de sable au lion d'argent couronné d'or (Brabant-Gaesbeek).*

Une branche a porté l'écusson de Gaesbeek *en surcharge* sur le premier maillet de la bande.

La famille van den Heetvelde doit son nom à une terre située en Brabant occidental, à la limite du Hainaut et de la Flandre, sous Kester, Liefferingen, Gooik, Oetingen et Tollembeek. En fait il s'agit plutôt d'un ensemble d'alleux et de seigneuries de mouvance diverse, semblant résulter du démembrement d'un vaste et très ancien domaine.

Les armes des *Heetvelde* sont identiques à celles des *Heelbeke*, y compris l'écusson de Gaesbeek et il n'est pas douteux que les deux familles aient, au XIII^e siècle, une origine commune. Cependant la filiation qui les unit n'est pas connue de façon précise et c'est pourquoi nous avons préféré, plutôt que de nous livrer à des conjectures, remettre à plus tard la publication d'une étude généalogique de la famille de Heelbeke, qui fut puissante en Brabant au XIV^e siècle et s'éteint brusquement aux alentours de l'an 1400. Une étude sérieuse de cette antique famille de chevaliers ne pourrait se faire sans recourir à des sources d'information que Houwaert n'a pas connues, encore inédites pour la plupart.

La parenté commune des *Heelbeke* et des *Heetvelde* avec la maison de *Louvain-Gaesbeek* n'est pas douteuse non plus. Elle est attestée par une tradition héraldique continue depuis le début du XIV^e siècle. Ici aussi cependant, les précisions manquent.

La généalogie des *Heetvelde* que nous avons établie, principalement à l'aide des registres de Houwaert mais enrichie d'emprunts à d'autres travaux, est loin d'offrir en tous points une certitude

satisfaisante. Plusieurs filiations demeurent incertaines au XV^e siècle, en raison de la multiplication rapide de la famille à Bruxelles et du foisonnement de bâtards portant les mêmes prénoms que les représentants des branches légitimes. Cependant les filiations des branches principales, celles qui ont fourni nombre de chevaliers et d'échevins de Bruxelles, nous paraissent solidement établies sur une documentation précise et souvent surabondante.

Les filiations de certains rameaux sortis de Bruxelles vers Anvers ou le pays de Waes, Louvain ou Enghien sont incomplètes et gagneraient à être précisées. Il n'entrerait pas dans le cadre de ce recueil de prétendre à une généalogie complète d'une famille qui a connu un tel développement.

* * *

1. Geerard I van den HEETVELDE serait, selon Houwaert, qui n'en fournit pas la preuve, l'ancêtre commun des deux grandes lignées *van den Heetvelde* de Bruxelles (6). Il le dit fils du chevalier *Aert van Heelbeke* et déclare qu'il aurait acquis la seigneurie de *Heetvelde* et les biens portant ce nom à Kester et Liefferingen. Son alliance est inconnue. Houwaert lui attribue, toujours sans preuve, les armoiries décrites ci-dessus (avec l'écusson *au lion* à senestre). Il serait le père de :

1. Geerard II, auteur de la première ligne, qui suit : II;
2. Segher I, auteur de la deuxième ligne, qui suit : II bis. (p. 512)

Première ligne

II. Geerard II van den HEETVELDE, qui aurait possédé les biens dits *Heetvelde* à Kester et Liefferingen, épousa Margarita 's LOOZEN, fille de Henrick *de Loose*, patricien bruxellois, citée avec lui en 1324 (7) et qui se remaria à Lodewijk *van Schoers* (d'Escornaix), à qui elle donna aussi des enfants.

Geerard se fit recevoir bourgeois de Bruxelles le 14 janvier 1352 (8) mais ne vivait plus en juillet 1353 (9). Il laissa trois enfants qui eurent part, du chef de leur mère, aux biens délaissés par Jan *de Hertoghe* et Aleyt *de Loese*, morts sans postérité :

1. Dierick, auteur de la première branche, qui suit : III;
2. Segher II, auteur de la deuxième branche, qui suivra : III bis; p. 494

(6) *Liber familiarum*, pp. 116 à 124.

(7) II.6496-99-16; A. WAUTERS, *Hist. env. Brux.*, I, pp. 244-46. — De LOOSE : comme ci-dessus p. 69 n. 3.

(8) II.6487-162-7.

(9) II.6487-7-13; 6496-178-5 et 278-16.

3. Aleyt, qui épousa 1^o Lambrecht van ROODENBERCH, c. 1358, 59; 2^o Giselbert WIERICX, c. 1363, dont elle était veuve en 1391.

Première branche

III. Dierick I van den HEETVELDE, échevin de Bruxelles en 1359 et 67, du lignage *t'Serroelofs* selon Houwaert, amman de 1363 au 13 décembre 1366 (10), tenancier héréditaire du duc de Brabant c. 1368 (11), scellait d'un écu à la bande chargée de trois maillets et accompagnée à senestre d'un écusson au lion couronné; cimier : deux têtes de chèvre adossées sur des cols allongés (12).



Theodoricus
van den Heetvelde,
1359.

Il épousa Jo^e Elza van der NOOT (13), fille de Henrick et de Yeve (Eva) 's Meersmans, citée avec lui depuis 1355, sa veuve en 1373 et 83. Ils avaient eu huit enfants, à qui la mère abandonna son usufruit en 1383 (14) et qui firent une donation aux pauvres de Sainte-Gudule, sans doute à charge d'un anniversaire

pour leurs parents défunts, en 1387 (15) :

1. Ida, émancipée par son père, alors amman, en 1366, citée en 1383, morte sans alliance; ses biens furent partagés entre ses frères et sœurs en 1386. Ses frères et sœurs créèrent à sa mémoire des fondations pieuses, à répartir par les Carmes de Bruxelles et la table des pauvres de Sainte-Gudule, et dans lesquelles le monastère de Groenendael eut sa part (15 a).
2. Arnold, qui combattit à Bäsweiler sous la bannière du sire de Gaesbeek et scellait, en 1374, d'un écu à la bande chargée de trois maillets posés dans le sens de la bande et accompagné en chef d'un écusson au lion couronné, avec pour cimier deux têtes de chèvre adossées, aux cols allongés (15b).
En 1369 il passait un contrat au nom de son père; en 1373 au nom de sa mère et de ses frères et sœurs à propos d'un bien

(10) M. MARTENS, *L'Administration*, p. 179; Ch. KERREMANS, *Circonscription Brabant*, pp. 287 et 345.

(11) M. MARTENS, *Actes*, p. 143.

(12) DE RAADT, *op. cit.*, ajoute que l'écu est brisé d'un filet brochant. Ce filet n'a pas été aperçu par Houwaert. Idem, VERKOOREN, *op. cit.*, III, n° 2455.

(13) Van der NOOT : les armoiries ne sont pas précisées au *Liber Familiarum*.

(14) II.6496-135-4.

(15) II.6487-391-4.

(15a) M. DYCKMANS, *Obituaire du monastère de Groenendael dans la forêt de Soignes*, Commission royale d'Histoire, in-8°, 1940, p. 138.

(15b) DE RAADT, *op. cit.*, II, p. 49; VERKOOREN, *op. cit.*, V, n° 3740.

situé rue de Ruysbroeck et dans la ruelle dite *Halfboenrestreet-ken* (15 c).

Le 23 avril 1375, les héritiers de feu Aert van *Heelbeke*, chevalier, et d'Elisabeth *Tays* lui promettent une part dans la terre de Ramsdonck et la teneur de l'acte suggère une parenté entre les contractants (15d).

Il ne vivait plus en 1383 et sans doute mourut-il avant l'établissement des listes de lignagers de 1376.

3. Henrick, émancipé par sa mère en 1373, cité jusqu'en 1395, mort sans postérité; en 1387 il avait abandonné à son frère Dierick tous ses biens sur la maison dite *d'Oudehuis*, sur le marché au Charbon (16).
4. *heer* Dierick, émancipé avec ses frères et sœurs plus jeunes en 1381. Il se joignit à l'armée que la duchesse fit marcher sur Bois-le-Duc en 1386 (17) et fut fait chevalier dans le courant de l'année (18). Il est cité en 1396 dans l'entourage de Sweder d'Abcoude (19) et comme tenancier héréditaire (*erfgenoot*) de la duchesse de Brabant en 1395 (20). Il scellait alors des mêmes armes et vraisemblablement du même sceau que son père. Il fut échevin de Bruxelles en 1397, du lignage *Sweerts* au dire de Houwaert, et usait alors d'un sceau aux mêmes armes que le précédent, mais supportées par deux griffons et cimées d'une tête de vieillard couronnée (21). Il acquit, en 1397, de Roland de Bornival, une rente sur les maltôtes de Nivelles (22), mais il fallut l'intervention personnelle de la duchesse pour qu'elle lui fût payée (23). En 1399 il transporta à M^{er} Laureys van *Bouchout*, chanoine d'Anderlecht, une colline à Anderlecht appelée *den Wieldenberch*, provenant peut-être de la dot de sa femme.



Theodoricus
van den Heetvelde,
1397.

(15c) Ph. GODDING, *Seigneurs fonciers bruxellois (ca. 1250-1450)*, dans *Cahiers Bruxellois*, 1960, p. 3 n. 9.

(15d) II.6496-360-8.

(16) II.6487-99-3.

(17) HENNE & WAUTERS, *Hist. Brux.*, I, p. 141.

(18) II.6543-62-2.

(19) A. WAUTERS, *Env. Brux.*, I, p. 146.

(20) DE RAADT, III, p. 471.

(21) DE RAADT, *loc. cit.*; II.6541.

(22) M. MARTENS, *L'Administration*, p. 38.

(23) Ch. KERREMANS, *op. cit.*, p. 135.

Mêlé aux luttes d'influence qui divisèrent le patriciat bruxellois sous le règne de Jeanne et Wenceslas, il fut assassiné en 1401 par Geerard *van Coeckelberg*, avec la complicité de Ghisbrecht *Pipenpoy* fils de Ghisbrecht, qui fut de ce chef condamné à un pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle (24). D'autres complices de ce meurtre, Henrick *de Hertoghe* fils de feu Oston et Michiel *Scalie*, vinrent rendre compte, le 18 octobre 1404, par devant le sire de *Wezemaal*, *heer Jan van Ophem*, chevalier, Claes *van Sint-Goerickx*, chevalier et amman de Bruxelles, et le prévôt de Maubeuge comme conseillers de la duchesse et en présence des échevins de Bruxelles, du pèlerinage expiatoire qu'ils avaient accompli à l'île de Chypre (25).

Heer Dierick avait épousé *Vr^e Johanna* 's BASTS, fille de Vranck de Bast (26), qui lui survivait encore en 1417. Ils avaient eu trois filles, citées ensemble dans des partages de 1412 et 1419 (27). Parmi les biens figurait une rente viagère sur la terre, château et seigneurie de Bornival à propos de quoi la mère et ses filles étaient, en 1416, en procès contre le chevalier Roland *de Bornival* devant la cour féodale d'Ottignies, appartenant à Jacques, sire de Sombreffe, écuyer, dont relevait Bornival (28).

A. *Jo^e Aleyt* épousa *Jo^r Willem van ASSCHE*, fils du chevalier Robert et frère de Jan II sire d'Assche, cité avec elle depuis 1402. Il était amman de Bruxelles au moment de la crise politique de 1420, fut condamné à mort et exécuté le 7 juin 1421, laissant postérité à sa veuve qui lui survivait en 1447 (29).

B. *Vr^e Johanna* épousa le chevalier Jan BOCXHOREN (30), cité avec elle de 1412 à 1434 et dont elle était veuve en 1435

(24) H.C. VAN PARYS, ci-dessus, pp. 366-67; F. FAVRESSE, *L'Avènement du régime démocratique à Brux.*, pp. 161-173.

(25) II.6490-31-14.

(26) De BAST : *d'or à la bande de gueules chargé de trois maillets d'argent et accompagnée au canton senestre d'une fleur de lis de sable*. D'après Houwaert qui, dans le *Liber familiarum* appelle cette famille : *van Pedé dit de Bast*. Mais dans les nombreuses analyses d'actes qui figurent dans ses volumes de preuves, l'épouse de Dierick n'est jamais appelée que *de Bast*. Une Joanna *de Bast* épousa il est vrai un Loenijns *van Pedé*, mais elle était la nièce de l'épouse de Dierick *van den Heetvelde*.

(27) II.6490-188-1 et 172-12; 6499-437-7; 6493-256-2.

(28) II.6493-166-1.

(29) En 1437 et 1440 elle faisait usage d'un sceau aux armes de sa famille (DE RAADT : *op. cit.*, II, 49). — Van ASSCHE : *d'or à la fasce d'azur, au sautoir de gueules brochant, chargé en cœur d'une étoile*.

(30) BOCXHOREN : *d'or à l'écusson d'azur au chef d'argent en abîme*.

lorsqu'elle se fit recevoir bourgeoise de Bruxelles (31). Elle fit relief, après le décès de sa sœur Elisabeth, à qui elle succédait féodalement, de *la Tour de Baller*, près de Nivelles (32).

- C. *Vr^e* Elisabeth épousa, vers 1420, *heer* Willem van STEENHOUT, chevalier, fils de Roland, et ne vivait plus en 1435, lui laissant une fille, Margarita. En 1458, Segher fils de Segher *van den Heetvelde* et Wouter fils de *heer* Willem *van den Heetvelde* attestèrent que la dite Marguerite était issue, par sa mère et son grand-père maternel, du lignage de *Roodenbeke* (33).

Heer Dierick eut en outre un fils naturel :

- D. Dierick, qui donna quittance à sa sœur Johanna en 1437 (34). Houwaert fait état d'un fils légitime du même prénom qui aurait possédé une cour censale à Dilbeek et serait mort en ou avant 1419 (35).

5. Sweeder, qui suit : **IV**;

6. Jacob, qui suivra : **IV bis**;

7. Elisabeth, citée jusqu'en 1391. Elle fut bienfaitrice du monastère de Groenendael où l'on célébrait sa mémoire le 29 mars.

8. Marie, qui épousa 1^o Henri de RAMPELMONT, fils d'Isoret, c. 1386, 95; 2^o Gillis van den BERGHE (*Egidius de Monte*) (36), fils de Giselbert, c. 1407, qui lui survivait en 1422. Ses biens furent partagés entre les héritiers de son frère Sweeder en 1450 (37). Elle fut inhumée dans la collégiale Sainte-Gudule, ainsi que son second mari (37bis).

(31) E. SPELKENS, *op. cit.*, I.G., n^o 68, de mars 1958, p. 80.

(32) GALESLOOT, *Cour féod. Brab.*, I, p. 371.

(33) II.6499-145-1. — Van STEENHOUT : comme ci-dessus, p. 169 n. 157.

(34) II.6489-432-11.

(35) *Liber familiarum*, p. 116. Il le qualifie de chevalier. Un Dierick *van den H.* serait mort à la bataille d'Azincourt en 1415 d'après Wauters (*Env. Brux.*, I, 146), qui fait erreur en l'identifiant avec le fils d'Elisabeth *van der Noot*.

(36) Van den BERGHE : *d'argent à cinq losanges de gueules aboutées en barre, au franc-quartier de gueules au lion d'argent*.

(37) II.6493-215-1.

(37bis) Pl. LEFEVRE, *La Collégiale des Saints Michel et Gudule à Bruxelles*, dans A.S.A.B., t. 49, 1956-57.

IV. Sweeder van den HEETVELDE, émancipé avec ses frères et sœurs en 1381, fut échevin du lignage *Sweerts* en 1394 et 1399, receveur de la ville en 1406-07. Il scellait d'un écu analogue à celui de son père, différencié par l'absence de couronne sur le lion (38). Lors du partage du patrimoine il avait reçu des biens à Raemsdonck, ter Cleeren et Schoenendonck sur lesquels il devait une rente de 14 sols 3 d. à sa sœur Marie, rente qui fut rachetée en 1395 (39). Ces biens à Raemsdonck semblent bien correspondre à ceux que les héritiers d'Aert van Heelbeke avaient assignés à Aert van den Heetvelde en 1376 (40).



Swedericus
van den Heetvelde,
1394.

Sweeder épousa Jo^e Catharina van COUDENBERG dite ROLLIBUC, fille de Henrick et de Margriete *Godyn*, et en était veuf dès 1400. Il en eut trois enfants qui eurent part, avec de nombreux cohéritiers, aux biens laissés par Marie *Rollibuc* fille de Vranck et par Margarita *Ansems* fille de Jan (41) et qui partagèrent les biens de leurs parents en 1413 (42):

1. Geerem ou Gérelin, qui fut échevin de Bruxelles en 1433, 42 et 59. Il scellait aux mêmes armes que son père, avec, pour cimier, une tête barbue couronnée; tenant: une damoiselle (43). Il épousa Jo^e Maria UTER LIMMINGEN, fille de Niclaes (44), citée avec lui de 1447 à 1456, dont il n'eut pas d'enfant. Il vivait encore en 1463.



Gerelinus
van den Heetvelde,
1433.

2. Claes, qui suit : V;

3. Catharina, qui épousa Amelrijck BOOTE (45), fils naturel d'Amelrijck, cité avec elle de 1410 à 1428. Elle ne vivait plus en 1439 et lui laissait postérité. Leurs enfants partagèrent en 1442 et 1467.

(38) DE RAADT, *op. cit.*, II, p. 49.

(39) II.6487-163-4.

(40) II.6496-360-8.

(41) Actes de 1422 et 1429 : II.6499-299-8 et 411-3.

(42) II.6487-341-2 et 6499-57-6.

(43) DE RAADT, *op. cit.*, II, p. 49.

(44) UTER LIMMINGEN : d'or à trois pals d'azur, au chef de gueules.

(45) BOOTE : d'azur à trois fleurs de lis d'argent, au franc-quartier de gueules à huit besants d'or, 3, 2 et 3, à la barre de gueules brochant sur le tout.

Sweeder eut en outre, de Maria van Wambeke, un fils naturel :

4. Jan, qui eut une portion dans l'héritage paternel, se montant à 200 couronnes ou deniers d'or. Il épousa Jo^e Catharina SWERT-TERS, fille de Jan (46) et de Jo^e Margarita van Schoonhoven, petite-fille de heer Jan van S., chevalier, et de Jo^e Heylewige van Calsteren (47), citée avec lui de 1428 à 1468. Ils eurent trois enfants :

- A. Marie, c. 1501, 1523, qui épousa Wouter CROCKAERT (48), poissonnier, c. 1501;
- B. Beatrix, c. 1468, 1523;
- C. Jo^e Catharina, c. 1468, qui épousa Michiel DAEMS; tous deux défunts en 1523, ils laissaient postérité.

V. Heer Claes I van den HEETVELDE, sire de Corbais, qualifié de chevalier à partir de 1439, fut échevin de Bruxelles, du lignage de Roodenbeke à ce qu'il semble, en 1439, 44, 49, 55, 63. Il était bourgmestre en 1440, 1445 et 1450. Son sceau, analogue à ceux de ses ancêtres, comporte un lion non couronné; cimier : une tête barbue couronnée; tenants : deux femmes sauvages (49). Il fut aussi échevin d'Uccle (50).



Claes
van den Heetvelde,
1439.

En 1434, il vend un terrain à la ville (51). Il acquiert, vers 1457, de Jean de Chastre, la seigneurie de Corbais et Nil l'Abbesse, avec la court et toutes ses dépendances, à charge d'une rente de quinze muids d'épeautre. Il fonde, en 1450, la chapelle de Lint, sous Grimbergen (52).

Il mourut le 30 juin 1464. Sa veuve, Beatrix van MUYSENE (van Muizen), lui survécut jusqu'au 10 janvier 1484. Ils furent inhumés dans le grand chœur de Saint-Nicolas à Bruxelles, sous un monument orné de leurs effigies et de leurs armes (53). Beatrix était fille de Jan (54) et de Jo^e Margriete van der Nederalphene,

(46) De SWERTER : comme ci-dessus, p. 143 n. 42.

(47) II.6543-206-1.

(48) CROCKAERT : comme ci-dessus p. 166 n. 130.

(49) DE RAADT, *op. cit.*, II, p. 49; IV, p. 471.

(50) A.G.R., Arch. fam. van der Noot, n° 75, 268, 329.

(51) HENNE & WAUTERS, *Hist. Brux.*, III, p. 197.

(52) A.E.B., n° 8283; A. WAUTERS, *Env. Brux.*, II, p. 253.

(53) *Liber familiarum*; M. DYCKMANS, *op. cit.*, pp. 214-15.

(54) Van MUYSENE : comme ci-dessus p. 89, n° 7.

petite-fille de Steven v.d.N., receveur de Brabant. Elle tenait des biens à Oyenbrugge en fief du seigneur de Grimbergen (55). En 1479 elle engagea ses droits sur la *court* de Corbais à Jean Boudet dit de Hamme (56). Elle fit son testament le 14 août 1483 (57) et fonda, en 1484, des messes à célébrer au couvent de Sainte-Elisabeth à Bruxelles (58). Elle mourut dans sa maison de la *Corte Ridderstrate* le 10 janvier 1485.

Ils eurent cinq fils :

1. Peeter, qui suit : **VI**;
2. Jacob, qui fut investi, en 1448, avec son frère aîné, d'une rente sur le fief de *Maerselaer*, sous Malderen (59). Il fit profession à l'abbaye d'Eename. Il eut, de Margarita *van den Bossche*, un fils naturel :
— Jooris, cité dans le testament de Beatrix *van Muysene* sa grand-mère, âgé de douze ans en 1483 lorsqu'on acquit pour lui une rente viagère sur la ville de Bruxelles (60).
3. Claes, qui suivra : **VI bis**;
4. Jan, c. 1450, 72, religieux au monastère de Saint-Bavon à Gand; il acheta une rente à son cousin Dierick III en 1505.
5. frère Bernaert, qui fut le 103^e chanoine du monastère de Groenendael, en forêt de Soignes, où il fit profession le 22 juin 1472. Il fut par la suite associé à la direction du prieuré de Saint-Trond-les-Bruges, puis procureur de Groenendael, décédé le 3 janvier 1510 ou peu après. Au jour de sa profession il avait abandonné tous ses biens patrimoniaux à son frère Claes, à charge pour celui-ci de verser annuellement à Groenendael une rente perpétuelle de 18 sacs de seigle et une rente viagère de 20 florins du Rhin. Bernard donna aussi à cette institution un calice et accessoires, d'un poids de vingt onces et un grand vitrail qui se trouvait au fond de l'église (61).

(55) A. WAUTERS, *op. cit.*, II, p. 253.

(56) II.6496-431-9.

(57) A.E.B., n° 11661, chartrier de la Chartreuse de Scheut.

(58) A.E.B., n° 13094.

(59) GALESLOOT, *op. cit.*, I, p. ...

(60) II.6497-151-9.

(61) II.6487-162-1; ms. Goethals, n° 2074, pièce n° 78; M. DYCKMANS, *op. cit.*, pp. 30, 58 et 215.

VI. *Heer* Peeter van den HEETVELDE, seigneur de Corbais, majeur en 1448, qualifié de chevalier à partir de 1471, fut échevin de Bruxelles en 1465, 70, 76, 81 et 1501. Son sceau est analogue à ceux de ses ancêtres. Toutefois la couronne du cimier semble avoir fait place à un *turban* (62).

Il épousa 1^o Jo^e Margarita MEERTS, fille de Jan Meerte (63) et de Jo^e Machteld van der Heyden, héritière de la seigneurie de Carloo qui passa ainsi dans la famille van den Heetvelde. Ils se séparèrent selon le droit ecclésiastique et elle mourut en 1490. Il se remaria à Vr^e Geertruyd van GESTELE, fille de Gillis (64) et de Jo^e Lysbeth Wynricx, c. en 1500 avec son mari. Il ne vivait plus en 1503.

Du premier mariage étaient nés :

1. Vr^e Margarita, qui épousa 1^o *heer* Peeter van EDINGEN dit van KESTERGAT, chevalier (65) et échevin de Bruxelles; 2^o Jo^r Jan van MINGERSRUYT dit van Crubeke (65 bis), bailli du pays de Waes, c. 1490, 92. Elle partagea avec son frère Dierick le domaine de Carloo et plusieurs autres fiefs à Uccle et Forest, provenant de l'héritage maternel, en 1490 et 1491 (66).
2. Jo^r Dierick III, seigneur de Corbais et de Carloo. Il reçut de son père, en 1486, l'abandon de l'usufruit que celui-ci avait sur les biens de sa première femme. Il obtint, la même année, l'autorisation de construire un moulin à aiguiser (*slijpmolen*) près de son château de Carloo (67). Il fut créé forestier (*woudmeester*) de Brabant en 1489, par résignation de Henrick Taye. Il abandonna cette charge en 1505 au profit du chevalier Jan van den Heetvelde, mais la reprit en 1514 et la conserva jusqu'en 1522 (68). Il fut conseiller et garde des joyaux de Philippe le Beau, puis de Charles-Quint. Il obtint, en 1505, le droit de pâture en forêt de Soignes pour les bêtes de la ferme de Carloo (69). Il refusa, en 1507, le poste de receveur que voulait lui attribuer Marguerite d'Autriche

(62) DE RAADT, *op. cit.*, II, p. 50.

(63) MEERTE : comme ci-dessus p. 158. — Cf. A.G.R., Arch. Fam. van der Noot, n^o 74, 78 et 79.

(64) Van GESTELE : *d'or à trois pals de sable*.

(65) Van EDINGEN dit van KESTERGAT : comme ci-dessus p. 50 n. 30.

(65bis) Van MINGERSRUYT : *écartelé : 1 & 4 : de gueules à une volée munie de ses deux palonniers posés en bande, le tout d'argent, 2 & 3 : d'argent à trois fleurs de lis de gueules* (Rotselaer).

(66) II.6487-449-1; 6497-171-5.

(67) A. WAUTERS, *op. cit.*, III, p. 654.

(68) A. WAUTERS, *Env. Brux.*, III, p. 654; BUTKENS, *Trophées*, suppl., t. II, p. 253-54.

(69) Cf. A.G.R., Arch. fam. van der Noot, n^o 76, 78, 246, 326, 329, 339, 342. — GALESLOOT, *Cour féod. Brab.*, I, p. 5 et 15.

(70), mais accepta par la suite la charge de receveur de Bruxelles pour le compte de l'empereur et l'occupait en 1527 (71).

Il avait été admis au lignage de Roodenbeke en 1516.

Il épousa *Jo^e Magdalena van der NOOT*, fille de Jan (72) et de *Margarita van der Meeren*. Elle ne lui donna pas d'enfants. Il testa en 1535, désignant pour exécuteurs testamentaires *heer Philip Hinckaert*, chevalier, seigneur de Lille, et *Libert de Velle* (73).

Il mourut le 17 février 1536 et fut inhumé dans le chœur de l'église de Boetendale, sous une pierre avec épitaphe et ses quatre quartiers (74). Ses biens et ceux de sa femme furent partagés l'année suivante entre des collatéraux assez éloignés.

Il laissait deux filles naturelles, citées en 1535, *Magdaleen* et *Geertruyd*.

3. Jan, émancipé par son père en 1496; il fut religieux au prieuré de Sept-Fontaines;
4. Beatrix, religieuse du couvent de Sainte-Elisabeth au Mont-Sion où elle mourut le 26 avril 1490 (75);
5. Johanna, émancipée par son père en 1490.

Du second lit naquit:

6. Peeter, mort vers l'âge de six ans, délaissant le *hof van Ghestel* à Grimbergen, qui fut relevé par *Henrick Wynricx*, son grand-oncle maternel (76).

VI bis. *Heer Claes II van den HEETVELDE*, dit *de jonge* en 1465, fils cadet de *heer Claes* et de *Vr^e Beatrix van Muysene*, qualifié de chevalier dès 1466, échevin du lignage de Roodenbeke en 1467 et 82, bourgmestre en 1474, se compromit avec le parti populaire au cours du règne agité de Marie et de Maximilien et fut, de 1477 à 1480, l'un des seize « maîtres de la police » créés pour remplacer les conseillers des Nations et les receveurs de la ville. Ce collègue rétablit les finances

(70) HENNE & WAUTERS, *Hist. Brux.*, I, p. 332.

(71) IL.6488-289 : « ex parte domini imperatoris ».

(72) Van der NOOT : écartelé : 1 & 4 : d'or à cinq coquilles de sable posées en croix; 2 & 3 : d'or au chat effarouché de sable (Kets).

(73) A.E.B., prieuré de Sept-Fontaines, n° 11551.

(74) A. WAUTERS, *Env. Brux.*, III, p. 654. — B.R., ms. Goethals, n° 1515, f° 280.

(75) A.G.R., Arch. fam. van der Noot, n° 79; M. DYCKMANS, *op. cit.*, pp. 214-15.

(76) IL.6487-410-6; GALESLOOT, *op. cit.*, II, p. 347.

municipales, obérées (77). Il était chef de la police communale en 1479. Maximilien le fit arrêter et exécuter le 22 mai 1483. Il scellait aux armes traditionnelles de sa lignée, avec *lion non-couronné et tête barbue et couronnée pour cimier*; pour tenants, deux femmes sauvages (78).

Il avait épousé, à Sainte-Gudule le 23 octobre 1464, *Jo^e Johanna van der NOOT*, fille de Jan (79) et de *Barbara van Kets*. Elle lui survivait en 1496. Ils eurent deux fils:

1. Jan, qui suit : VII;
2. Claes, cité en 1485 et 99, mort jeune.

Heer Claes eut en outre un bâtard, né de *Lysbeth van de Kerckhove*:

3. Philip, âgé de sept ans en 1483 lorsqu'on acquit pour lui une rente viagère sur la ville. On l'avait d'abord prénommé Nicolaes, mais son prénom fut changé à la suite de l'exécution de son père. Sa grand-mère lui fit un legs dans son testament.

VII. *Jo^r Jan van den HEETVELDE*, âgé de quatorze ans en 1483 lorsqu'on lui acheta une rente viagère sur la ville, fut admis au lignage de Roodenbeke et échevin de Bruxelles en 1500, 17, 19, 20, 22, 23, 25, 27, 30, 32. Il portait les armes familiales chargées d'un trèfle sur le premier maillet; cimier : une tête barbue couronnée (80). Il fut woutmeester de Brabant du 16 novembre 1505 jusqu'en novembre 1506 (81).



*Jan
van den Heetvelde,
1500.*

Il était, en 1505, l'époux de *Jo^e Catharina HINCKAERT*, fille de *heer Jan*, chevalier (82) et de *Jo^e Catharina van der Borch*. Il ne vivait plus en 1535. Sa femme, défunte en 1537, lui avait donné trois enfants:

1. Willem, qui était expatrié en 1537;

(77) HENNE & WAUTERS, *Hist. Brux.*, I, p. 281.

(78) DE RAADT, IV, p. 471.

(79) Van der Noot : d'or à cinq coquilles de sable posées en croix, brisé d'un maillet au canton dextre. — Les armoiries des époux v.d.H.-v.d.N. figuraient sous forme de vitrail dans la salle d'apparat d'un hôtel du Marché aux Poulets appelé *De Kempe* (II.6513, p. 147; II.1216, f° 25 v°).

(80) DE RAADT, IV, p. 471.

(81) BUTKENS, *Trophées de Brabant*, suppl., t. II, pp. 253-54.

(82) HINCKAERT : comme ci-dessus p. 260. Selon ms. II.1216, f° 37 v°, leur pierre tombale à huit quartiers se serait trouvée dans l'église des Récollets à Bruxelles.

2. Dierick, qui épousa Jo^e Machtildis DAENS (83), de Liège, dont la mère était de la famille *Oudart*. Il ne vivait plus en 1535 et laissait une fille unique:

— Jo^e Catharina, sous tutelle de Wouter van der Noot en 1535. Elle épousa, avant 1559, heer Willem van BARONAIGE (84), chevalier, seigneur de Mouwe et de Crainhem, conseiller et grand chambellan de la duchesse de Lorraine et de Bar. Tous deux étaient défunts en 1570, laissant postérité. Ils avaient recueilli, de l'héritage des *van den Heetvelde*, les fiefs de Poddegem et Iedegem, à Grimbergen (85).

3. Jo^e Marie, qui était, en 1535, l'épouse de Jo^r Engelbert van BARONAIGE, sire de Crainhem. Elle abandonna à Dierick van den Heetvelde, fils de Philip, certains de ses biens (86). Elle mourut, veuve, le 20 juillet 1573. Tous deux furent inhumés chez les Frères-Mineurs à Bruxelles, sous une pierre portant leurs huit quartiers (87). Ils n'eurent pas de postérité.

Jan eut en outre deux fils naturels:

4. Philip, c. 1517 à 1556, qui épousa Jo^e Margriete van RIJSSELE, c. 1549. Ils donnèrent un tableau à leurs armes au Béguinage de Bruxelles. Ils eurent cinq enfants:
- A. Jan, c. 1556 et 1600;
 - B. Catharina, défunte en 1600, ayant épousé Jacob LAUREYS, à qui elle laissa postérité;
 - C. Joanna, défunte en 1600. Elle avait épousé, avant 1562, Henrick GAILLAERT, procureur postulant devant l'échevinage de Bruxelles, fils d'Aert; ils laissèrent postérité;
 - D. Geertruyd, qui était en 1600 veuve de Jan GUENS et remariée à M^{re} Rombout de LATHOUDER; elle eut postérité des deux lits;
 - E. Dierick, qui testa le 17 août 1589 devant le notaire J. Willems. Il possédait, en 1570, le *hof ten Obbergen*, à Beigem, tenu de la cour féodale de Brabant (88). Ses biens furent partagés en 1600 entre ses collatéraux.

(83) DAENS (d'Ans) : d'argent à la fasce de gueules accompagnée en chef de trois roses rangées du même.

(84) De BARONAIGE ou *van Bernaige* : comme ci-dessus p. 266 n. 64.

(85) GALESLOOT, *Cour féod. Brab.*, II, p. 260. — Leur postérité fut admise au chapitre noble de Maubeuge en 1559 et 1581 avec huit quartiers nobles, parmi lesquels celui de *Heetvelde* (I.G. n° 63, pp. 149 et 477).

(86) Suivant acte du not. Conrad van Hesselt à Bruxelles (L.F.).

(87) II.6512, p. 196 et 6513, p. 313.

(88) GALESLOOT, *Cour féod. Brab.*, II, p. 259; II.6491-537-10.

5. Jooris, qui suit immédiatement sous VIII;
6. Clara, c. 1529, née de Catharina van der Cammen.

VIII. Jo^r Jooris van den HEETVELDE, né de Margriete Raes, admis à la bourgeoisie de Bruxelles le 6 août 1567 (89). Il épousa, avant 1559, Jo^e Anna van HULDENBERGHE alias 's COSTERS, fille de Me^r Dierick (89 bis), veuve de Peeter Marien, qui lui survivait en 1588 et 92. Il mourut vers 1586, ayant été prévôt de l'abbaye de Forest depuis 1560 (90). En 1581 il était, en cette qualité, *erflaat* du chapitre de Soignies à Buizingen (91). Il avait acquis, en 1570, une dîme à Gooik, dite jadis *la dîme d'Aa* et depuis *la dîme van den Berghe* (92). Ils eurent six enfants:

1. Nicolaes, c. 1586, 88, mort en France avant 1592 au service du roi catholique, dans la compagnie du sire de Gognies. Il avait épousé Christine van OMMEL, dont il eut:
 - Guiliam, qui devint capitaine au service des Etats de Hollande et testa à Utrecht le 17 janvier 1640, ayant épousé Jo^e N. DERVEREN, dont il n'eut pas d'enfants.
2. Geerard, c. 1588, mort en Frise au service du roi avant 1592;
3. Hans, qui fut écoutète de Lep et Vechel, en Campine. Il épousa Elisabeth van LANCVELT (93), née au quartier de Bois-le-Duc, dont il eut:
 - A. Cornelis, soldat puis capitaine au service d'Espagne, époux de Josyne van OUBRAECKEN, dont une fille qui épousa N. BREUGHEL;
 - B. Jan, qui épousa à Bois-le-Duc Jacoba WAMEL, dont:
 - a. Isabelle, épouse de Jacques van EYNATTEN;
 - b. une fille, femme de Cornelis KERSKORFF;
 - C. Glauda, qui épousa Roger (ou Antoine) van BOXMEER, fils de Rupert, c. 1626, dont postérité.
4. Catharina, c. 1597, qui épousa Jan van CUTSEM, fils de Jan, c. 1585, 88, dont postérité;

(89) E. SPELKENS, *op. cit.*, I.G., 1950, p. 80.

(89 bis) Van HULDENBERGHE dit de COSTERE : *de gueules au sautoir engrelé d'argent, au franc-quartier d'or à trois maillets de gueules.*

(90) A.E.B., n° 7449/50, compte de recettes et dépenses de 1574 à 1576.

(91) G.S.B., n° 4634, f° 59.

(92) IL.6491-263-9.

(93) Van LANCVELT : *d'argent au sautoir componé, brisé en chef d'une rose.*

5. Franchoise, qui fut l'épouse de Jacob de BASTOIGNE;
6. Barbara, c. 1588, morte jeune.

IV bis. *Heer Jacob van den HEETVELDE*, fils cadet de Dierick I et d'Elisabeth *van der Noot*, qualifié de chevalier dans les actes posthumes qui le mentionnent, avait été émancipé par sa mère en 1381 et fut admis au lignage de Roodenbeke. Il fut échevin de Bruxelles en 1395 et portait les mêmes armes et cimier que son frère aîné (94). Il ne vivait plus en 1403.



*Jacobus
van den Heetvelde,
1395.*

Il avait épousé *Vr^e Margarita SCHOTEL-VOET*, fille de Gielis et d'Yda *Coels*, qui se remaria au chevalier Henrick *Craenhals*. Jacob n'eut d'elle qu'un fils, qui fut sous la tutelle de son oncle Sweeder durant sa minorité. Il

suit immédiatement.

V. Segher van den HEETVELDE, admis au lignage de Roodenbeke, fut échevin de Bruxelles en 1425, 34 et 58 et mourut en charge le 9 juillet de cette année. Il épousa 1^o *Jo^e Johanna 's LEEUS*, fille de Jan (95) et de *Jo^e Catharina Cassaerts* dite Plaetmans, citée avec lui de 1413 à 1421, défunte en 1434. Elle possédait le *hof te Waerbeke*, près d'Assche, bien qui fut vendu par ses enfants le 27 février 1456 (96). Il épousa 2^o *Jo^e Margarita van BAERLE*, c. 1443.

Il eut du premier mariage trois enfants qui furent émancipés par leur père en 1434 et partagèrent aussitôt les biens de leur mère défunte (97). Ils participèrent en 1445 au partage des biens de leur tante Maria 's Leeus (98):

1. Henrick, qui fonda, en 1458, au couvent des Frères Mineurs de Bruxelles, un anniversaire pour ses parents, pour Margarita *van Baerle* sa belle-mère et pour Margarita *Schotelvoets* sa grand-mère (99). Il mourut peu après ou entra en religion, car il ne figure pas au partage des biens paternels en mai 1459 (100).

(94) DE RAADT, II, p. 49.

(95) De LEEU : comme ci-dessus p. 231.

(96) II.6495-644-6.

(97) II.6597-192-2 et 3; 6498-361-4.

(98) II.6487-245-6; 6495-621-4.

(99) II.6487-243-3; 6499-148-5.

(100) II.6496-216-3; 6499-266-13.

(101) WAS : voir la notice de cette famille.

2. Segher, qui suit : VI;
3. Jo^e Barbara, qui épousa Amelrijck V WAS (101), fils d'Amelrijck IV et de Catharina van Habbeke, c. 1444. Elle en était veuve en 1477 et lui survécut peu. Ils laissèrent postérité.

VI. Segher van den HEETVELDE fut échevin du lignage de Roodenbeke en 1454, 62 et 72, bourgmestre en 1459. Il scellait aux armes de sa lignée, *le lion étant couronné, avec une tête barbue pour cimier* (102). Il épousa, vers 1456, Jo^e Catharina van der HOFFSTADE, fille de Tristram (103), apparemment une Anversoise, car un appointement fut conclu à leur sujet, le 25 novembre 1456, entre échevins de Bruxelles et échevins d'Anvers à propos d'un différend entre Segher van den Heetvelde et Henrick van der Hoffstade (104).



Sigerus
van den Heetvelde,
1454.

Jo^e Catharina survivait à son mari en 1480 et 1494. Ils avaient eu deux enfants :

1. Jacob, émancipé par son père en 1476, mort le 9 novembre 1497, ayant épousé Mathea CABILLIAU, fille de Jan (105), c. 1488, 1519, laquelle convola avec Adriaen de Winter, c. 1519. Jacob avait eu deux enfants, sous tutelle de Peeter Was en 1503 : Anthoenijs et Barbara.
2. Jo^e Jacquemyne, qui épousa Jacob van den POELE, fils de heer Dierick, chevalier, c. 1494 à 1506, dont postérité.

Deuxième branche

φ. 484
III bis. Heer Segher II van den HEETVELDE, fils de Geerard et de Margarita 's Loosen, fut reçu bourgeois de Bruxelles le 26 mai 1354 (1). Ayant pris parti pour les Flamands lors de l'invasion du duché par les troupes de Louis de Male, il fut créé amman de Bruxelles par l'occupant au mois d'août 1356 (2) et scella, le 30 de

(102) DE RAADT, II, p. 48.

(103) Van der HOFFSTADE : *d'argent à la fasce de gueules chargée de deux sautoirs d'or.*

(104) II.6492-316-7.

(105) CABILLIAU : *de gueules à deux cabillauds adossés d'argent.*

(1) II.6496-278-16.

(2) Le 17 août selon HENNE & WAUTERS, *Hist. Brux.*, I, p. 118; le 30 selon KERREMANS, *Circonscriptions Brab.*, p. 344; le 18 selon HOUWAERT, II.6499(2)-5-11.

ce mois, une ordonnance interdisant de contracter des alliances, conventions ou promesses en vue d'obtenir une charge d'échevin ou tout autre office de la ville (3).

Il faut croire qu'il reçut son pardon de Wenceslas, comme tant d'autres qui s'étaient comme lui compromis en faveur du beau-frère du duc, car on le retrouve échevin de Bruxelles en 1358, 63, 68, 75, 80, 85 et 91 et il se fit inscrire en 1376 parmi les membres du lignage de *Roodenbeke*. Il aurait été, avant cette date, échevin du lignage *t'Serroelofs*, au dire de Houwaert (4). La chose n'est pas anormale, car avant l'ordonnance ducale de 1375, les patriciens qui descendaient de plusieurs lignages pouvaient représenter à l'échevinage tantôt l'un, tantôt l'autre de ceux-ci.

C'est à la même époque qu'il changea de sceau. Le sceau de l'échevin de 1358, 63 et 75 portait, comme celui de Dierick v.d.H. son frère, un écu chargé à senestre d'un écusson de Brabant avec, pour cimier, deux têtes de chèvre adossées, sur des cols allongés. C'est aussi le sceau dont fit usage Segher v.d.H., ancien combattant de Bäsweiler, au bas de plusieurs actes de l'année 1374 (5). Il avait pris part à la bataille sous la bannière du sire de Gaesbeke et y avait subi des pertes et dommages s'élevant à 2.339 moutons.



Sigerus van den Heetvelde,
1358.



1380.

L'échevin de 1375, 80 et 91, le même personnage que celui qui était bailli de Gaesbeek en 1378 (5) faisait usage d'un sceau armorié d'un écu dont le premier maillet était recouvert d'un écusson au lion, avec pour cimier une tête d'homme barbue à longue chevelure sur un casque garni d'un volet. Ce personnage ne peut être autre que le lignager de 1376, du *Roodenbeke*, demi-frère de Robert van Schoers, inscrit avec lui au même lignage et père des trois chevaliers, dits fils de feu *heer Segher*, qui s'inscrivirent au *Roodenbeke* dans les dernières années du siècle, lesquels ont fait usage d'armoiries

(3) VERKOOREN, *Chartes Brab.*, II, n° 931.

(4) IL.6541.

(5) VERKOOREN, V, 3141 et 3196; DE RAADT, I, 49 et IV, 471; HOUWAERT, IL.6541. — Verkooren précise que cet écu est brisé d'un filet brochant, détail qui n'a pas été aperçu de Houwaert.

semblables (6) à celles qui figurent sur le deuxième sceau ici décrit (7).

Segher est cité comme chevalier à partir de 1373. Il possédait, au dire de Houwaert, le *hof te Heetvelde*, sous Kester et Liefferingen. En 1391 il acquit, de Peeter Eggloy, la seigneurie de *Haesdonck*,

(6) VERKOOREN, VII, n° 5225; DE RAADT, II, p. 59; HOUWAERT, II.6541.

(7) Qu'un même personnage ait usé successivement de deux sceaux différents et différemment blasonnés est évidemment un cas assez rare et le fait exige d'être prouvé. Dans le cas présent le doute ne nous semble pas possible :

1° *h^r Jan, h^r Wouter et h^r Willem van den Heetvelde*, tous trois chevaliers lorsqu'ils s'inscrivent au lignage de Roodenbeke après la mort de leur père, *h^r Segher*, chevalier donc après le 31 mars 1397 (*Boeck mette Knoopen*), ont tous trois fait usage d'un sceau armorié avec l'écu de Gaesbeke sur la bande;

2° ce blason est celui dont a aussi fait usage Segher v.d.H., chevalier, échevin en 1381, 85 et 91 et bailli de Gaesbeek en 1378 (Verkooren, VII, n° 5225);

3° Segher v.d.H., échevin en fonctions en 1375/76, nommé quelques jours après la promulgation de l'ordonnance du 17 juin 1375, s'inscrit au lignage de Roodenbeke et fit usage d'un sceau avec écusson de Gaesbeke à senestre et pour cimier deux têtes de chèvre adossées (De Raadt, IV, p. 471), le même sceau dont faisait usage déjà Segher v.d.H. échevin en 1358, 63 et 68 (De Raadt, II, p. 49).

4° le père des trois chevaliers Jan, Wouter et Willem était l'époux de *Jo^e Margarita Fraybaerts*, avec qui il est cité jusqu'en 1394 (en 1380 : II.6496-364-5; en 1382 : 6489-435-9; en 1384 : 6487-92-2, 6494-220-3 & 9, 398-9, 6487-163-10; en 1386 : 6489-57-9; en 1387 : 6489-62-7; en 1391 : 6543-251-4; en 1392 : 6493-313-16, 6543-251-10; en 1394, le 17 décembre : 6493-288-7). Et il était déjà l'époux de *Margarite Fraybaerts* en 1361 (6489-134-11).

5° Le lignager inscrit au Roodenbeke en 1376, demi-frère de Robrecht van Schoers (listes de Coelzaet et du *boeck mette knoopen*) est bien le fils de *Geraard v.d.H.* et de *Margarita's Loozen* et le frère de *Dierick*, qui portait les mêmes armes avec le même cimier, armes et cimier qu'ont porté aussi plusieurs fils dudit *Dierick* (De Raadt : v° Arnold et v° Dierick). Cf. II.6487-7-13, 50-29, 51-9, 43-7, 243-5, 261-10; 6496-178-8).

Au reste, si l'on conteste cet ensemble de preuves, on est acculé à une série de paradoxes, de contradictions et d'absurdités tels que les suivants :

1° Segher v.d.H., échevin en 1380, ne s'était pas fait inscrire parmi les lignagers en 1375/76;

2° il y avait, en 1380, et jusqu'en 1391 au moins, au lignage de Roodenbeke, deux Segher v.d.H., tous deux chevaliers et sans parenté connue, l'un inscrit sur les listes, l'autre n'y figurant pas, ce dernier ayant évincé le précédent de l'échevinage;

3° les fils du lignager inscrit en 1375/76 ont tous trois fait usage d'armoiries différentes de celles de leur père et qui au surplus étaient celles de son homonyme d'origine inconnue.

Il faut donc conclure que nous sommes ici dans le cas d'une mutation de sceau et d'armoiries de la part d'un homme déjà d'un certain âge, ancien amman, chevalier et plusieurs fois échevin.

La raison de ce changement nous paraît résider dans le fait que Segher II, chevalier depuis peu et père de trois fils qui approchaient de la majorité, aura voulu, pour eux comme pour lui-même, un type d'armoiries qui les distingue de la branche aînée, se posant, ce faisant, comme fondateur d'une autre branche. De fait, les armoiries des trois branches de la famille se fixèrent définitivement à cette époque, la branche aînée et la deuxième ligne demeurant fidèles à l'écu chargé de l'écusson de Gaesbeek à senestre, tandis que la seconde branche brochait cet écusson sur le premier maillet de la bande.

près d'Elewijt (8). Il fonda avec son épouse, en 1384, la chapelle de Sainte-Croix, sous le porche de l'église Saint-Nicolas (9). Il mourut le 31 mars 1397 et fut inhumé en grande pompe dans l'église des Carmes (10).

Il avait épousé *Vr^e Margarita FRAYBAERTS*, fille de *heer Jan* (10 bis), chevalier, sire de Bornival, et de *Jo^e Maria 's Mols*. Elle est citée avec lui de 1361 à 1394. Elle lui donna trois fils, qui se firent inscrire ensemble au lignage de *Roodenbeke* peu après le décès de leur père, étant tous trois chevaliers (10 ter).

Ils furent les chefs d'une faction qui entra en rivalité armée avec les *Lombeke* et les *van der Straeten* vers cette époque. Cette hostilité se trouva renforcée après le meurtre de leur cousin, *Dierick van den Heetvelde*, commis en plein marché en 1401 à l'instigation de *Geerard van Coeckelberghe* et de nombreux complices, par *Ghisbrecht Pipenpoy*. C'est dans le cadre de cette lutte entre deux factions rivales que fut conclu, en 1403, l'alliance entre descendants des bâtards de Brabant; la même année, les trois frères accusèrent plusieurs bourgeois de Bruxelles appartenant aux Lignages d'avoir été les complices du meurtrier. La duchesse Jeanne leur imposa une trêve mais, peu après 1404, les *van den Heetvelde* et leurs partisans subirent une fois de plus une série d'attentats : les uns furent attaqués et tués ou blessés, les autres virent leurs biens incendiés ou détruits. En 1417, à la suite d'une reprise de cette lutte entre lignagers au cours de laquelle le duc avait pris appui sur le parti opposé à celui des *Heetvelde*, les trois frères quittèrent Bruxelles en hâte et allèrent se réfugier à Louvain, dont ils se réclamaient en qualité d'*hommes de Saint-Pierre*. Le duc prononça peu après sa sentence; elle leur était nettement défavorable, les condamnant à des pèlerinages et au bannissement du Brabant pour un assez long temps (11). Tous trois revinrent, le 6 novembre 1420, se présenter aux échevins en réquérant d'être admis à nouveau au droit de la ville, ce qui leur fut accordé (12). Ils signèrent, le 12 mai 1422, avec les nobles du Brabant, la loi connue sous le nom de *nouveau règlement* (13). Ces

(8) A. WAUTERS, *Env. Brux.*, III, p. 269.

(9) A. RENES, *L'Eglise Saint-Nicolas à Bruxelles*, Anvers, 1908, p. 94, cité par M. MARTENS, *Actes*, p. 196 en note.

(10) Ces funérailles sont narrées dans le manuscrit de Jaerens, auquel a emprunté l'auteur de la généalogie *van den Heetvelde* publiée dans l'A.N.B. de 1872.

(10 bis) FRAYBAERT : d'azur à trois fleurs de lis d'argent, brisé en abîme d'un écusson d'or à trois maillets de gueules.

(10 ter) A.V.B., *Boek metten Knopen*.

(11) A. FAVRESSE, *L'Avènement du régime démocratique à Brux.*, pp. 161-63, 198; H.C. VAN PARYS, ci-dessus p. 364.

(12) II.6490-90-3 bis.

(13) HENNE & WAUTERS, *Hist. Brux.*, I, p. 217.

trois fils qui, en 1406, avaient fait une donation au couvent du Mont-Carmel (14), étaient :

1. Jan, qui suit : **IV** ;
2. Willem, qui suivra : **IV bis** ;
3. Wouter, qui suivra : **IV ter**.

Le chevalier Segher avait eu en outre deux enfants naturels :

4. Peeter, c. 1405, dont on ne sait rien de précis et qui pourrait avoir été le père naturel d'un Laureys (15) ;
5. Margriete, c. 1390.

IV. Heer Jan van den HEETVELDE, qualifié de chevalier en 1396, fut échevin du lignage de *Roodenbeke* en 1396, 1406 et 1422 et vivait encore en 1434. L'écu figurant sur son sceau comporte *une bande chargée de trois maillets, le premier maillet étant recouvert par un écusson de Brabant au lion couronné; cimier, une tête barbue couronnée* (16).

Il posséda la maison forte (*borch*) de Treutinghen, à Lennik, ainsi qu'un hôtel près de la Halle aux Blés, une *court* à Gooik, appelée *'t hof te Malesijn*, une seigneurie à Vertrijk, des biens à Assche (17).

Il avait épousé *Vr^e* Elisabeth van COECKELBERGH, citée avec lui de 1384 à 1408, fille de Wouter *junior* (17 bis) et sœur de Marie qui épousa Willem van den Heetvelde, de la deuxième ligne. Les héritiers des deux couples van den Heetvelde-van Coeckelbergh

(14) II.8487-163-8.

(15) Laureys v.d.H., dit fils naturel de feu Peeter en 1448, épousa Catharina van RANSSEM, fille naturelle de Jan et d'Aleyt's *Willen*. En 1457 il passe un contrat avec Henrick v.d.H., fils naturel du chevalier Jan (II.6487-537-11). Sa femme lui donna deux fils, Segher, émancipé par son père en 1458, et Claes, c. 1448.

(16) DE RAADT, II, p. 49. Cet échevin semble avoir fait usage de deux sceaux différents, de sorte que Houwaert a douté de l'identité de l'échevin de 1396 et 1406 avec celui de 1422. On peut penser que le même personnage a pu faire successivement usage de deux sceaux, le second seul faisant mention de sa qualité de chevalier. Mais il n'est pas impossible qu'il s'agisse bien de deux échevins différents et la question reste à élucider.

(17) II.6487-163-11. — Ph. GODDING, *Seigneurs fonciers bruxellois (ca. 1250-1450)*, dans CAHIERS BRUXELLOIS, V, 1960, pp. 2 et 3, mentionne, parmi beaucoup d'autres biens ayant appartenu à des van den Heetvelde à Bruxelles, le bien dit *Leeuwenberch*, qui appartenait à Jan v.d.H. en 1424, dans l'actuelle rue de la Violette.

(17 bis) Van COECKELBERGH : *de gueules au lion d'argent*.

figurent parmi les héritiers de Jan *van Coudenberg* dit *Rollibuc* et de Marie *Sleeus* dans des actes de 1412, 1423 et 1429 (18).

Ils établirent, en 1407, le partage de leurs biens entre leurs enfants (19), alors qu'ils étaient encore en bas âge. Les trois survivants refirent ce partage en 1434 (20), leur père vivant encore.

1. Jan, l'aîné, émancipé par son père en 1422, héritier du *borch te Treutinghen* et du *hof te Malesijn* suivant le partage de 1407, était en 1436 l'époux de Jo^e Johanna van KERSBEKE, fille de heer Jan (21), chevalier, et n'en eut pas d'enfant. Elle se remaria à Conraert van Steertbeke (22).
2. Jo^e Margarita, qui avait reçu en partage les biens de Vertrijk, épousa en 1416 (23) Jan van STEENWEGHE, dit *van Kersbeke*, fils de Jan, et lui donna deux fils qui possédèrent, du chef de leur mère, une maison et porte appelées *de Poorte van Coeckelberg*, près de l'église Saint-Géry à Bruxelles (24).
3. Jo^e Elisabeth, héritière des biens à Assche. Elle fut l'épouse de Jan de BONTE, c. 1424, dont elle n'eut pas d'enfants, car elle transporta en 1461 ses biens à Assche à son neveu Jacob *van den Steenweghe*. Peut-être fut-elle mariée en secondes noces à Geerard *van Wachelgem*, qui était son mambour en 1445 et 1461.
4. Jo^e Johanna, héritière des biens à Liefferingen, épousa, suivant contrat du 7 janvier 1437, Jan de MOL (25), fils de Jan et de Jo^e Beatrix *van Vorsschelen*. Ils recueillirent, en 1461, une partie des rentes féodales de leur sœur Elisabeth, à Assche et Braine-l'Alleud (26). Ils laissèrent postérité.

Heer Jan eut d'autre part des enfants naturels :

5. Henrick, qui fut établi, en 1462, comme tuteur des enfants mineurs de Godevaert *van Wachelgem* et de Maria *Muelcx*. Il fut l'un des deux portiers de la porte du Coudenberg (27). Il épousa Cornelia van BEERINGEN, fille de Gillis, petite-fille de Henrick van B. et de Cathelijne *Mouwe*, et en eut deux enfants :

(18) II.6499-411-3; 299-9.

(19) II.6487-163-11.

(20) II.6490-243-5.

(21) Van KERSBEKE : *d'argent au lambel à cinq pendants de gueules*.

(22) A. WOUTERS, *Env. Brux.*, III, p. 177.

(23) II.6487-161-10.

(24) II.6487-161-9.

(25) II.6487-229-8; 6489-404-9. — De MOL : comme ci-dessus p. 265 n. 61.

(26) GALESLOOT, *Cour féod. Brab.*, I, pp. 178 et 371.

(27) II.6497-133-7. Chaque porte de la ville avait alors deux portiers attitrés, l'un désigné par les Lignages, l'autre par les Nations.

- A. heer Jeroom, prêtre en 1491, c. 1512, défunt en 1524, laissant une fille naturelle :
- a. Lysbeth, alors l'épouse de Jan GHIJSBRECHTS;
- B. Margriete, défunte en 1500, laissant veuf Jan van HAELEERT, dit de MECHELAER, fils de Nicolaes, c. 1491.
6. Jo^e Ida, qui épousa Jan MUELCH, dont deux enfants:
- A. Jan, qui reçut témoignage de son appartenance au lignage de *Roodenbeke* en 1468 (28);
- B. Maria, qui fut l'épouse de Godevaert van WACHELGEM, dont un fils, Jan van W., qui obtint reconnaissance de sa descendance du même lignage en 1486, sur le témoignage de Wouter van den Heetvelde, neveu du chevalier Jan (29).
7. Jo^e Marie, née d'Ursula 's Tolders, fille naturelle de heer Jan de Tolder, prêtre, et qui fut après cette naissance l'épouse de Philip Happaert. Elle est citée en 1440 et était âgée de 50 ans en 1488, lorsqu'elle acquit une rente viagère sur la ville, conjointement avec Jan Happaert, son demi-frère. Cependant elle est dite religieuse professe au couvent des Dames Blanches dès 1441 et encore en 1457.
8. Margriete, c. 1451, née de Margriete de Vrient, fille de Laureys.

IV bis. Heer Wouter van den HEETVELDE, second fils de heer Segher et de Jo^e Catharina Fraybaerts, chevalier vers 1396, scellait d'un sceau armorié comme celui de son frère aîné (30). Il posséda le bien de Heetvelde à Kester et Liefferingen. Il fut échevin de Bruxelles, du lignage de *Roodenbeke* en 1397, 1402, 08 et 23, amman en 1406, nommé le 24 novembre (31), bourgmestre en 1422.



Walterus
van den Heetvelde,
1397.

Il épousa Clara van MASSEMEN (*Masmines*), fille de Ghisbert (32), seigneur d'Uytbergen, qui mourut, toute jeune, avant 1390. Il testa le 12 octobre 1426 et mourut sans laisser

(28) II.6499-241-2.

(29) H.C. VAN PARYS, *L'Admission aux Lignages de Bruxelles*, dans *CAHIERS BRUXELLOIS*, n° 10 (1958), p. 120 en note, n° 12 (1958), p. 255 et n° 13.14 (1959), p. 22.

(30) DE RAADT, *op. cit.*, II, p. 49 et IV, p. 471.

(31) II.6493-137-1.

(32) Van MASSEMEN : d'azur au lion d'or.

d'enfants légitimes. Ses biens furent partagés entre ses deux frères le 20 février 1427 (33).

Il avait eu deux enfants légitimes, tous deux décédés avant lui et avait promis, en 1411, de les adhériter à égalité (34) :

1. *Heer Ghysbrecht*, chevalier en 1411. Son père lui avait assigné la *court* de *Heetvelde*, à Kester et Liefferingen, la *court* de *Breedeycke* à Lennik et le bien de *ten Broecke*. Il porta comme son père, mais *brisé à senestre d'un écu bandé d'or et d'azur* (35). Il prit part aux querelles de son temps entre lignagers bruxellois et, avec son frère bâtard Jan, tira l'épée contre les frères *van den Alboeme*, alliés des *Lombeke*, en 1416. L'année suivante ils furent à leur tour assaillis et blessés par les *Alboeme* (36). Il semble que *Ghijsbrecht* soit mort des suites de ses blessures, car il n'est plus question de lui par la suite. Il ne laissa pas d'enfants.
2. *Jo^e Clara*, qui reçut, par testament de son père, les biens de *Breedeycke* et de *ten Broecke*. Il faut croire qu'elle mourut vers la même époque que son père et sans enfants, puisque celui-ci eut pour héritiers ses frères. Elle mourut avant 1425 et fut inhumée dans la collégiale Sainte-Gudule.

Heer Wouter laissait en outre trois enfants naturels :

3. Jan, né de *Maria ts'Gareelmackers*, doté par son père en 1411 (37). Il semble qu'il ait été marié deux fois : 1^o à *Jo^e Lenta* (Yolande) *van den DALE*, défunte en 1428 et qui serait fille d'un *Nicolas*, bourgmestre de Malines; 2^o à *Catharina BUYS*, fille naturelle de Jan, citée avec son mari en 1432 et 34, veuve et remariée à *Jan Naye*, chirurgien, en 1437. Du premier lit seraient nés (38) :

(33) II.6493-217-14.

(34) II.6487-163-5; 6499-288-11.

(35) P. ADAM, *Armoiries brabançonnes médiévales*, dans *BRABANTICA*, IV, p. 179. Cet écusson à senestre était aux couleurs des armoiries de sa famille maternelle.

(36) FAVRESSE, *op. cit.*, p. 163.

(37) II.6499-238-13.

(38) D'après le *Liber familiarum* qui ajoute en outre : Clara × 1^o *van der Balckt*, 2^o *van Woelmont*. Mais cette Clara est dite, dans des actes analysés par *Houwaert*, fille de Jan dit *in de Wildegans* et appartenait donc à une autre branche (voir plus loin). *Houwaert* semble avoir été ici quelque peu influencé par le prévôt *Butkens* et par le roi d'armes de Launay, ses contemporains, ainsi qu'il le laisse entendre dans les colonnes de son *liber*. *Butkens* et de Launay avaient évidemment pour souci de rattacher à l'antique famille chevaleresque bruxelloise des contemporains établis à Anvers, Malines ou ailleurs.

- A. Wouter, qui aurait épousé Clara van der SCHUEREN, fille de Geerard et de N. *van Laerne*, dont postérité (39) ;
- B. Jo^e Barbara, c. 1442, dite fille de Jan sans que la mère soit nommée dans les actes qui la citent; qui épousa Willem van ASSCHE (40), défunt en 1477, fils naturel de Herman, changeur de la ville de Bruxelles, dont elle eut entre autres une fille, Barbara van A., qui fut l'épouse d'Anthonijs *van Ouden-haghen*. Leurs descendants adoptèrent les armes des Heetvelde, l'écusson de Gaesbeek étant remplacé par un écusson d'azur à trois fleurs de lis d'argent (41).
4. Catharina, née de Hille ou Ghislaine 's *Conincx* dite *Sponsters*, de Turnhout, dotée par son père en 1411. Elle épousa, avant 1427, Jan van AA, fils de Jan et d'Aleyt *Geerts*, riche marchand de Bruxelles qui fut le fondateur d'un hospice à Ixelles qui porte son nom (42). Ils sont cités ensemble jusqu'en 1472. Un anniversaire fut fondé par eux en 1483 en l'église de la Chapelle (43), un autre en l'église du Coudenberg (44).
5. Maria, née aussi de Hille 's *Conincx*, c. 1411. Elle était, en 1457, l'épouse de Baudewijn NOES, de Turnhout, fils du chevalier Arnold (45), c. 1440 à 1457.

(39) Cette postérité fait l'objet principal d'un magnifique manuscrit du XVIII^e siècle, abondamment illustré d'armoiries, de fac-simile de monuments funéraires à quartiers (B.R. n° 1216). Elle a été reprise dans la généalogie *van den Heetvelde* publiée dans l'ANNUAIRE DE LA NOBLESSE de 1872, ce qui nous dispensera de la développer ici.

Le manuscrit Jaerens et l'A.N.B. ont fait de Jan v.d.H., époux successif de Yolande *van den Dale* et de Catharina *Buys*, un fils légitime du chevalier Wouter, alors que Houwaert dit expressément le contraire et que sa bâtardise est explicitement mentionnée dans des actes qu'il a analysés (II.6499-298-4 et 6487-162-14).

Cette filiation aboutit à Marie-Cornélie-Caroline v.d.H., † 1722, dernière de sa famille, ayant épousé en 1710 Barthélémy-Joseph JAERENS, qui devint général et fut créé baron de *Heetvelde*, étant autorisé à reprendre ainsi le nom et les armes des *van den Heetvelde*.

Houwaert a eu bien soin de laisser à Butkens et à de Launay la responsabilité de leur déduction généalogique, notamment en ce qui concerne l'identité de Wouter v.d.H. époux supposé d'une Clara *van der Schueren*, les archives bruxelloises qu'il a dépouillées ne lui ayant fourni aucune trace de l'existence de ce couple.

(40) Van ASSCHE : comme ci-dessus p. 58 n. 69.

(41) H.C. VAN PARYS, *op. cit.*, n. 29, n° 12, p. 269.

(42) A. GONTHIER, *La Fortune d'un bourgeois de Bruxelles au XV^e siècle. Le livre censier de Jean van Aa*, dans A.S.A. BRUXELLES, 1956.

(43 et 44) II.6490-338-3; A.E.B., Inventaire par D'HOOP, IV, p. 174; L'INTERMÉDIAIRE DES GÉNÉALOGISTES, n° 55, de janv. 1955, p. 35, note de H.C. VAN PARYS.

(45) II.6499-132-9.

IV ter. Heer Willem van den HEETVELDE, troisième fils de heer Segher et de Jo^e Catharina Fraybaerts, qualifié de chevalier en 1396, échevin de Bruxelles, au Roodenbeke, en 1400, 10, 22, 24, scellait d'un sceau armorié comme ceux de ses frères (46).



Willelmus
van den Heetvelde,
1400.

Il épousa V^{re} Margarita SWAEFS, fille d'Aert et de Catharina van Sint-Goericx, citée avec lui depuis 1398, sa veuve en 1437 et 1451, décédée dans l'année. Elle avait fait faire un tableau à ses armes et à celles de son mari pour orner l'église des Carmes. Il représentait quatre personnages de la famille Swaef, soit son ascendance paternelle (47).

Ils eurent six enfants, dont les cinq plus jeunes furent émancipés le 30 juin 1431 (48) et qui procédèrent huit jours plus tard à un partage du vivant de leurs parents (49). D'autres partages eurent lieu en 1430 et 1456.

1. Segher, l'aîné, ne vivait plus en 1440 et laissait un fils, Segher, dont on ignore le sort (50). Peut-être faut-il voir dans ce Segher fils de Willem celui qui assassina Jérôme van der Noot en plein marché en 1415 ou 1416 (51).
2. Jan, qui suit : V;
3. Wouter, qui fut échevin, du lignage de Roodenbeke, en 1458, 64, 73 et 79, faisant usage d'un sceau armorié comme celui de son père (52). Il épousa Jo^e Anna van COUDENBERG dite ROLLIBUC, fille de Jan (53) et de Catharina van Stakenborch, citée avec lui de 1455 à 1487, sa veuve en 1499. N'ayant pas d'enfants, ils fondèrent, vers 1474, une chapelle à Ophem-lez-Wezembeek, qu'ils dotèrent et près de laquelle ils contribuèrent

(46) DE RAADT, *op. cit.*, II, p. 49.

(47) Ms. Goethals, n° 780, f° 29 v°. Houwaert mentionne qu'elle aurait, avec son mari, fait don au couvent des Franciscains d'Ophem, à Wezembeek, d'une verrière où ils étaient représentés agenouillés, avec leurs armes et les quatre quartiers : Heetvelde, Swaef, Fraybaert, Sint-Goericx (L.F., p. 121), mais il doit faire erreur, tout au moins quant à l'identité des donateurs, car l'église et le couvent d'Ophem ne paraissent pas avoir été fondés avant 1474. — SWAEF : comme ci-dessus p. 304-05.

(48) II.6496-377-20.

(49) II.6496-378-5.

(50) II.6499-82 v°-3.

(51) A. FAVRESSE, *op. cit.*, p. 163.

(52) DE RAADT, IV, p. 471.

(53) Van COUDENBERG dit ROLLIBUC : comme ci-dessus p. 64.

à la fondation d'un couvent de Franciscains en 1487 (54). Ils avaient possédé des cens sous Leeuw-Saint-Pierre (55). Wouter avait eu dans sa jeunesse, de Geertruyd *van den Berge*, un fils naturel :

— Jasper, que son père dota par des actes de 1445 et 1447.

4. Jo^e Geertruyd, citée jusqu'en 1479, défunte en 1485. En 1464 elle renonça, au profit de son frère Jean, à son usufruit sur les biens de *Wayenbergh*, à Hove-Saint-Laurent (56).
 5. Jo^e Margriete, citée dans les mêmes années. Les biens des deux sœurs passèrent aux enfants de leurs frères.
 6. Willem, qui fut échevin du *Roodenbeke* en 1466, 74 et 83. Les armes figurées sur son sceau ne diffèrent pas de celles de ses proches. Il épousa, suivant contrat du 13 décembre 1455, Jo^e Jacquemyne van der DILFT, fille de Jan (57), seigneur de Borchvliet et de Hembize, et de Jo^e Margarita *van den Wijckhuysen*, citée avec lui jusqu'en 1481, sa veuve en 1500. Il en eut deux enfants :
 - A. Anthonijs, admis au lignage de *Roodenbeke* en 1495, échevin le 24 mars 1511, pour achever le mandat de Jan Cloet, décédé. Il épousa Jo^e Florentia van SALMSLACH (58), fille de Floreys et de Jo^e Josyne *van Milanen*. Sans postérité.
 - B. Jo^e Jacquemyne, qui épousa un Anthonijs THONIJS (59). Tous deux défunts en 1496, ils laissaient postérité.
- Willem eut aussi une fille naturelle :
- C. Maria, qui épousa, suivant contrat du 29 octobre 1474, Philip SORGELOES, fils naturel de Jan.

(54) A.E.B., n° 15477; A. WAUTERS, *Env. Brux.*, III, p. 268.

(55) A. WAUTERS, *ibid.*, I, p. 12 et II, p. 14.

(56) GALESLOOT, *Cour féod. Brab.*, I, p. 151 et 178.

(57) Van der DILFT : *d'argent à trois flanchis de gueules*.

(58) Van SALMSLACH : comme ci-dessus p. 132 n. 12. Au lieu de « colonnes » il faut sans doute lire des *rocs d'échiquier*.

(59) THONIJS : comme ci-dessus p. 72 n. 29.

V. Jan van den HEETVELDE fut échevin, du *Roodenbeke*, en 1446, 56, 66 et mourut en charge le 27 janvier 1467. Il fut inhumé au chœur de l'église des Chartreux et avait son anniversaire le jour de



Johannes
van den Heetvelde,
1446.

la fête de saint Paul (21 janvier) (59 bis). Son sceau est armorié conformément à l'usage général de la branche à laquelle il appartient (60). Il épousa Jo^e Johanna van der BORCH, fille de Geert (61) et de Jo^e Maria van *Quaderebbe*. Elle émancipa ses quatre enfants en 1468, pour leur permettre de se partager entre eux les biens paternels. Un partage général des biens des parents eut lieu en 1479 (62). Ils partagèrent encore, en 1485, les biens qui leur venaient de la succession de leurs tantes Margarita et Geertruyd (63). Enfin ils participèrent, en 1507 et 1512, avec leurs cohéritiers *van der Borch*, au partage des biens provenant de Marie et Christyne, sœurs de leur mère.

1. Jan, né vers 1444, fut échevin du lignage de *Roodenbeke* en 1475, 88, 93, 99, 1504, 09, 14 et 20, bourgmestre en 1496. Son sceau ne diffère de celui de son père que par la présence d'une *billette chargeant le maillet central de la bande* (64). Il ne vivait plus en 1531. Il avait épousé Jo^e Barbara van der NOOT, fille de Cornelis (65) et de Jo^e Catharina *Draeck*. Tous deux furent inhumés au chœur de l'église des Chartreux et avaient leur anniversaire le 11 août (65 bis). Peut-être avait-il épousé en premières noces Jo^e Cecilia UTENHOVE, fille de Jan et de Jo^e Josyne *van Yedeghem*, née vers 1453, qui acquit avec lui une ou plusieurs rentes viagères à deux vies, sur la ville de Bruxelles, dans les années 1483 à 1485. Elle était, en 1480, l'épouse de Jan van den H., alors échevin (66).



Johannes
van den Heetvelde,
1475.

Barbele *van der Noot* donna à Jan deux enfants :

(59 bis) II.6487-82-3. Extrait de l'obituaire des Chartreux de Bruxelles, appartenant, au temps de Houwaert, à un membre de la famille *van der Noot*.

(60) DE RAADT, *op. cit.*, IV, p. 471.

(61) Van der BORCH : d'or à la bande voûtée de gueules.

(62) D'HOOP, *Inventaire des A.E.B.*, IV, p. 44.

(63) II.6487-162-3.

(64) DE RAADT, *op. cit.*, IV, p. 471.

(65) Van der NOOT : d'or à cinq coquilles de sable posées en croix.

(65 bis) II.6487-82-14. Extrait de l'obituaire des Chartreux.

(66) II.6496-515-5.

A. *Jo^r Aert*, né en 1501, licencié en droit, receveur de la ville de Bruxelles de 1541 à 1544, bourgmestre en 1545, chevalier à la même date, échevin en 1546 et 49. Il fut seigneur de Rode-Saint-Brice, sous Meise, et de Salmslach. Il testa le 22 mai 1558 (67) et décéda le 19 avril 1559 (68). Il fut inhumé sous un monument à quatre quartiers.

Son alliance n'est pas connue avec certitude : *Elisabeth van Noerden* selon le *Liber Familiarum*. Il ne laissa pas de postérité légitime et ses biens passèrent aux enfants de sa sœur Anna. Il eut une fille naturelle :

— *Jo^e Catharina*, née en 1542, âgée d'un an lorsque son père acquit pour elle une rente viagère sur la ville en 1543 (69). Elle épousa *Jo^r Anthonijs PIPENPOY*, fils de Jan et de *Jo^e Barbara Was*, avec qui elle est citée en 1590. Elle était défunte en 1603, lui laissant des enfants qui partagèrent le 10 juillet (70).

B. *Jo^e Anna*, qui céda à son frère tous ses droits sur la seigneurie de Salmslach. Elle épousa, suivant contrat du 15 septembre 1520, avec une dot de 242 florins du Rhin, *heer en m^{er} Maximiliaen QUARRÉ* (71), maître de la Chambre des Comptes à Bruxelles et greffier du Conseil des Finances. Elle en était veuve en 1548 et 63, lui ayant donné postérité. Ils possédèrent le *hof ten Brande*, à Nieuwenrode, et la cense de *Wayenberch*, près de Contich, provenant de la famille *van den Heetvelde* (72).

2. Willem fut échevin du lignage de *Roodenbeke* en 1484, 95, 1507 et 13. Son sceau est armorié conformément à celui de son père. Il épousa, avant 1483, *Jo^e Catharina van der RIJT*, veuve de *heer Everaert t'Serclaes*, chevalier et seigneur de Cruyckenburg, fille de *heer & m^{er} Goswin* (73), chancelier de Brabant. Ils furent, en 1507, séparés selon le droit ecclésiastique. Willem se remaria par la suite à Catherine de MARCHIPONT, qui lui survivait en 1519, alors remariée à *Jooris Clockman* échevin de Bruxelles. Il avait acquis, en 1483, les biens confisqués sur Louis d'Enghien.

(67) II.6471, p. 257.

(68) *Liber familiarum*, p. 121.

(69) II.6497-175-1.

(70) A. WAUTERS, *Env. Brux.*, II, p. 344.

(71) II.6488-254-2. — QUARRÉ : écartelé : 1 & 4 : d'azur à la fasce vivrée d'or; 2 & 3 : d'or à la bande de gueules, accompagnée en chef d'une merlette d'argent.

(72) GALESLOOT, *op. cit.*, I, pp. 24 et 304.

(73) Van der RIJT : de sable à trois maillets d'argent, brisé en cœur d'une coquille de même (ou d'or ?). — DE RYCKMAN DE BETZ et DE JONGHE D'ARDOYE, *Armorial et biographies des chanceliers et conseillers de Brabant*, I, p. 71, donnent au chancelier pour armoiries : d'or à trois chevrons ondés de gueules.

Il mourut sans laisser d'enfants et ses biens furent partagés entre ses frères en 1522, Catherine de Marchipont leur ayant abandonné son usufruit (74).

3. Jo^e Jacquemyne était, en 1485, l'épouse d'Oston d'ITTRE (75). Elle mourut sans hoirs, veuve depuis 1507 et ses biens furent partagés entre ses frères le 17 juin 1512.

4. Jo^r Philip, seigneur d'Aa (1507) et de Salmslach, fut échevin de Bruxelles, du lignage de Roodenbeke, en 1485, 96, 1508, 12, 16, 18, 19, 23 et 25, receveur de la ville en 1502. Il vivait encore en 1527. Il eut pour femme Jo^e Adelise van SALMSLACH, c. 1487 à 1507, fille de Floreys, chevalier (76) et de Johanna van Voorhout, veuve de Willem van Ranst. Ils possédaient des fiefs à Molenwijck, sous Merchtem, dénombrés en 1495 (77). Ils n'eurent qu'un fils :



Philippus
van den Heetvelde,
1485.

— Adolf, mandataire de son père en 1491.

Il en reçut, le 4 novembre 1517, en bail, emphythéotique, divers biens dans le village de Salmslach. En 1525 il est mandataire de Bernaert Estor seigneur de Grand-Bigard. Il ne vivait plus le 18 mars 1527, étant décédé avant son père. Il avait épousé Louise de SOETE dite van LAKEN, c. 1527 (78), dont la mère appartenait à la famille de Vaerne-wijck, et qui convola avec Willem Hinckaert. Elle avait donné à Adolf une fille :

- Johanne, c. 1527, dame de Salmslach (1542), épouse de Jan van de VICHTE (79), seigneur de Nuwenhove, haut-bailli de Courtrai. Ils n'eurent pas d'enfants. La seigneurie de Salmslach fut dévolue à Jo^r Aert, leur cousin, Jo^e Anna s'étant désistée. Elle passa ensuite aux enfants de Maximilien Quarré (80).

(74) II.6497-103 v^o.3 et 104-3. — En 1480, Jan et Philip étaient en procès contre l'abbaye de la Cambre à propos de biens à Meise que leur mère, ainsi que Willem et Jacquemijne, leur frère et sœur défunts, avaient vendus à ce couvent (II.6471, f^o 4 à 12).

(75) D'ITTRE : de sinople au lion d'argent couronné d'or.

(76) VAN SALMSLACH : voir la n. 58.

(77) GALESLOOT, *op. cit.*, II, p. 178.

(78) De SOETE dit van LAKEN : de sable au chevron d'argent.

(79) Van de VICHTE : écartelé : 1 & 4 : d'or fretté de sable ; 2 & 3 : d'or au double trécheur fleuroné et contrefleuronné de sinople, au chevron de gueules brochant sur le tout.

(80) II.6471-247-8.

Deuxième ligne

II bis. Heer Segher I van den HEETVELDE, chevalier, serait, selon Houwaert, fils de Geerard I. Il n'en fournit pas la preuve et ne fait, apparemment, que reprendre une tradition indépendante de ses travaux personnels. Il aurait possédé la seigneurie de *Heetvelde* et aurait épousé Aleyt de *Hertoghe*, ce qui n'est pas davantage prouvé (1). Enfin Houwaert l'identifie avec l'échevin bruxellois des années 1358 et 1368, perdant de vue qu'il était défunt en 1342. Du reste ce Segher ne paraît pas avoir habité Bruxelles où ses fils n'apparaissent qu'après 1350 et eurent à acquérir le droit de bourgeoisie. Mais il est manifeste qu'il a dû épouser une patricienne bruxelloise, issue sans doute d'une famille qui avait des attaches à la fois avec le *Sweerts* et avec le *Roodenbeke*.

Segher eut trois fils légitimes, qui s'inscrivirent ensemble au lignage *Sweerts* en 1375 ou 1376:

1. Philip, qui suit : III;

(1) Ph. GODDING, *Seigneurs fonciers bruxellois*, loc. cit., p. 2, n. 14 fait mention d'un bien au Marché au Charbon pour lequel Dierick v.d.H. aurait succédé à Alix *Haermans*. Cette Alix, dont le surnom doit être lu *Haecmans*, paraît bien être Aleyt 's *Loosen*, fille de Dierick, épouse de Jan de *Hertoghe* dit *Haecman*, couple mort sans enfants dont les biens furent partagés entre leurs collatéraux.

Ce Dierick n'appartient d'ailleurs pas à la descendance de Segher I. Mais cette parenté entre les *Heetvelde* et les *Hertoghe* a pu être à l'origine de l'erreur de Houwaert.

En ce qui concerne le fondateur de la *seconde ligne* des *van den Heetvelde*, Houwaert, à la p. 122 du *Liber familiarum*, fait preuve de beaucoup d'inconséquence.

Après l'avoir identifié avec l'échevin de 1358 et 1368 (sans faire ici mention des échevinages de 1363 et 1375) il lui attribue trois fils légitimes et un fils naturel :

1. Philip, mort en 1375, peu après s'être fait inscrire au lignage *Sweerts*. Or, ce Philip est dit fils de feu *h^r* Segher, chevalier, en 1342 (II.6496-99-16). Et Houwaert avait écrit, dans la seconde colonne de la p. 122 du L.F. : « filius q. Sigeri 1342 ». Mais il a ensuite corrigé cette date par surcharge, de sorte qu'on lit : 1372.

2. Geerard, qui fut échevin de Bruxelles en 1360, 71 et 77 et qui devait être déjà d'un certain âge lorsqu'il servit d'introducteur, en 1371, à son neveu, Willem, fils de Philippe, à la bourgeoisie de Bruxelles, lequel Willem s'inscrit au lignage en 1375 avec son père et ses oncles ou plus vraisemblablement, peu de temps après la mort de son père mais avant juin 1376 et doit donc être né avant 1348. Quel âge aurait donc eu son grand-père en 1368 et en 1375 ?

3. Jan, dit « filius q. dñi Sigeri » en 1357 (*Liber familiarum*), reçu bourgeois de Bruxelles en 1363 (*ibidem*), dit fils de feu Segher en 1361, lorsqu'il est cité pour la 1^{re} fois avec sa femme, Margarita Hardevuyt (6487-261-9) et en février 1362 (6496-195-10), déjà défunt en 1384 (6487-99-6).

4. Willem (bâtard), dit fils naturel de feu *heer* Segher, chevalier, en 1370 (6487-99-2).

2. Geerard, qui fut échevin de Bruxelles en 1360 et 1370. Son sceau est armorié d'un écu à la bande chargée de trois maillets, accompagnée à senestre d'un écusson au lion. Il fut envoyé à Louvain, en 1371, pour prendre part à des négociations en vue d'une alliance entre le Brabant et le pays de Liège (2). Il épousa Sophia van PERWEYS, fille de Jan, qui était sa veuve en 1398, 1411 et 1420. On ne leur connaît avec certitude que deux fils :



Gerardus
van den Heetvelde,
1360.

A. heer Jan, reçu bourgeois de Bruxelles en 1390, prêtre en 1398, chanoine et chantre de la collégiale d'Anderlecht en 1414;

B. heer Geerard, reçu bourgeois en 1390 en même temps que son frère, c. 1398, moine de l'abbaye d'Aflighem en 1420 lorsque sa mère lui promet cent deniers d'or (3).

3. Jan, qui suivra : III bis.

Heer Segher eut aussi un fils naturel :

4. Willem, c. 1368, 70, 87, peut-être père de :

— Francon, c. 1400, père de :

— Roelant ou Radulf, qui possédait des biens sous Liefferingen, époux de Maria SLACHMOLDERS, défunte en 1457, dont Jan, c. 1457, 60, et Radulf.

III. Philip van den HEETVELDE est dit fils de feu heer Segher, chevalier, en 1342 (4). Il épousa Vr^e Marie van der RIJST, dite van BOUTERSBRUGGE, fille de Wouter de Silly dit van der Rijst (5) et d'Isabeau van Boutersbrugge. Elle mourut avant 1350. Lui-même serait décédé en juin 1375. Tous deux furent inhumés en l'église de Liefferingen, sous une pierre à effigies (6). Il faut supposer que la date de juin 1375, lue sur son épitaphe, est inexacte, puisqu'il se

(2) P. GORISSEN, *Les Finances de la ville de Bruxelles au XIV^e siècle*, dans CAHIERS BRUXELLOIS, 1958, p. 181.

(3) II.6490-96-2; 6492-307-9.

(4) II.6496-99-16.

(5) De SILLY dit van der RIJST ou du RISOIR : bandé d'argent et d'azur, à la bordure de gueules. Cf. R. GOFFIN, *Généalogie de la famille de Silly du Risoit*, dans A.C.A. ENGHEN, t. X, 1956. C'est abusivement que Houwaert attribue à cette famille les armes de Trazegnies (idem sans bordure) chargées de l'ombre du lion.

(6) R. GOFFIN, *loc. cit.*, p. 317.

fit inscrire parmi les membres du lignage *Sweerts* en 1376 (7) avec ses frères Geerard et Jan. En dehors d'une mention en 1342, Philip n'est pas cité dans les actes passés devant échevins de Bruxelles dont Houwaert nous a conservé les analyses et l'on peut considérer comme certain qu'il n'y résidait pas. Il était seigneur de *la court de Heetvelde*, à Oetingen. On ne lui connaît qu'un seul fils légitime (8) :

↓ 1. Willem, qui suit : IV.

Il eut d'autre part plusieurs enfants naturels :

2. Geerard, admis à la bourgeoisie de Bruxelles le 9 juin 1363, cité jusqu'en 1417. Il fut valet-juré de l'échevinage, c. 1404 à 17. Il épousa Catharina WIERICX, fille de Willem et de Catharina Leemans, c. 1381 à 1431. En 1401 Robbyn et Dierick *van Stalle* renoncèrent à toute prétention qu'ils pouvaient avoir sur les biens de Catherine et de son père. On leur connaît quatre enfants, dont les survivants vendirent une maison et son terrain à Jan *van den Heetvelde*, fils naturel de feu Sweeder, en juin 1433 et se partagèrent le reste du patrimoine huit jours plus tard (9).
- A. Catharina épousa Jan van HONSEM dit van den DALE, fils de Jan, cité avec elle de 1404 à 1424. Elle lui survivait encore en 1457 et lui avait donné postérité. Elle paraît s'être remariée, en 1433, à Henrick OPDENDRIESCH (10).
- B. Geert, c. 1413, 17;
- C. Jacob, émancipé par ses parents en 1417, époux, en 1422, de Catharina van der GRECHT, fille de *M^{er}* Jan et de *Jo^e* Aleyt *van Scarenbeke*. Ils eurent un fils, Cornelis, c. 1440 et 52. Leurs biens furent partagés entre leurs neveux en 1483. Il eut aussi un fils naturel, Jan, né d'Elisabeth *Boelaerts*, doté par son père en 1426.
- D. Maria, défunte en 1432, ayant épousé Abraham de COURTYS ou de *Courtois* (11), à qui elle laissa un fils, Roeland, époux

(7) Cette discordance, si elle ne s'explique pas simplement par une mauvaise lecture de la pierre tombale, due à l'usure, ne pourrait s'expliquer qu'en admettant que la liste des lignagers figurant dans le registre de Coelzaet de 1376 fut en réalité établie plus tôt et dans les jours qui suivirent immédiatement l'ordonnance du 17 juin 1375. Philippe serait décédé quelques jours après s'être fait inscrire.

(8) Il faut peut-être y joindre un Segher, qui épousa *Jo^e* Johanna de *Weert*, fille de Godevaert, qui testa devant échevins de la franchise de Gaesbeek le 20-10-1412 et fut inhumé, dans le chœur de l'église de cette paroisse ainsi que sa femme, laissant quatre enfants : s^r Philip, Segher, Andries et Anna (B.R., ms. III.221-18-3).

(9) II.6499-206-6; 191-1 et 3.

(10) II.6490-442-1.

(11) De COURTYS ou *Courtois* (aussi *Koertegijn*) : d'or à trois pals de gueules, brisé d'une fasce de ... au lion passant de ...

de Hadewige *van Mispelteren*, dont la fille, Jo^e Margarita, épousa Everaert *van der Noot*, dont elle n'eut pas d'enfants.

E. Jan, prêtre, défunt en 1417 (12).

Geert eut en outre, de Margriete 's *Vloegels*, un fils naturel :

F. Jan, c. 1404, 11. Il fut boucher à Bruxelles et épousa Ida LYNSEN, alias *van THOREN*, dont il eut :

a. Thomas, né avant le mariage de ses parents et non-légitimé, c. 1426, 41, 46. Il acquit, en 1432, un étal de boucherie à Bruxelles (13). Il épousa Marie *van CUTSEM*, c. 1441, fille de Gillis et de Catharina 's *Wolffs*.

b. Jan, c. 1425, 26, époux d'Agnees *van OESEM*, fille naturelle de Nicolaes (ou Marcel), veuve de Dierick *de Stoever*;

c. Jacques, c. 1431, 36.

3. Aleyt, veuve de Giselbert WIERICX en 1390. Elle abandonna à son frère Geert tout son usufruit sur les biens de son mari.

4. Marie, qui était, en 1401 et 12, l'épouse de Jan *van GRIMBERGEN*, fils naturel de feu Jan;

5. Philip, qui suivra : **IV bis**;

6. Jan, cité de 1409 à 1419, époux d'Elisabeth *van AMELGEM* dite *van ACHTER DE KERCKE*, fille de Henrick et d'Aleyt *van Boitsvoirt*. Elle lui survivait en 1421 et 1438. Ils eurent trois enfants qu'ils promirent d'adhérer également en 1417 : Jan, Catharina et Margarita.

IV. Heer Willem van den HEETVELDE fut reçu bourgeois de Bruxelles le 28 février 1371, sur présentation de son oncle Geerard (14) et s'inscrivit avec son père et ses oncles parmi les membres du lignage *Sweerts* en 1376. Il fut huit de la Gilde Drapière en 1378, en fut doyen en 1384 et 96, fut chef-doyen de la grande Gilde de l'Arbalète en 1388 (15), échevin en 1381, 86, 91, 96, 1401, 06 et 14. Il est cité comme chevalier à partir de 1382. Les armes figurées sur son sceau comportent la bande chargée de trois maillets et l'écusson au lion à senestre; comme cimier, une tête barbue ceinte d'un bandeau (16).



Willem
van den Heetvelde,
1381.

(12) II.6490-69-2.

(13) II.6496-380-11.

(14) II.6487-162-15.

(15) A. WAUTERS, *Env. Brux.*, I, p. 341.

(16) DE RAADT, *op. cit.*, II, p. 49 et IV, p. 471.

Il était, en 1384, l'époux de Vr^e Maria van COECKELBERGH, veuve de Henrick *Fraybaert*, fille de Wouter *junior* (17) et sœur de Vr^e Elisabeth van Coeckelbergh qui fut l'épouse du chevalier Jan *van den Heetvelde*. Elle était dame de l'importante seigneurie de Coeckelbergh, qui passa ainsi aux mains des *van den Heetvelde* et cette circonstance paraît bien n'être pas étrangère à l'animosité que portèrent les *Lombeke* et leurs alliés à ces *Heetvelde*, nouveaux venus dans l'aristocratie bruxelloise, qui s'étaient d'emblée élevés au premier rang en épousant deux sœurs, héritières d'une des plus belles seigneuries de la ville et de la banlieue.

En 1386, les époux prirent des dispositions pour le partage de leurs biens entre leurs deux filles, partage qui impliquait entre autres les biens provenant de feu *Jo^e Marie van der Rijst*, la grand-mère paternelle (18).

En 1389 ils prirent part au partage des biens laissés par feu *Michiel van Coudenberg* dit *Rollibuc*, grand-oncle de *Marie van Coeckelbergh* (19).

Marie était défunte en 1407. Son époux ne vivait plus en 1417, quand leurs héritiers promirent de se conformer irrévocablement à l'ordonnance de partage établie par leurs parents (20). Un partage général des trois successions conjointes, *van den Heetvelde*, *van der Rijst* et *van Coeckelbergh*, eut lieu le 6 décembre 1424 (21). Les héritiers furent encore appelés à participer, en 1428, au partage de biens provenant de la famille *Rollibuc* (22).

Les deux filles, qui semblent être nées aux environs de 1370 ou plus tôt, étaient :

1. Vr^e Marie, qui fut dame de Coeckelbergh à la mort de sa mère. Elle épousa 1° *heer* Symon SERSANDERS, chevalier (23), un Gantois; 2° à Sainte-Gudule en 1399, heer Claes de SWAEF (24), chevalier, fils du chevalier Claes et de Vr^e Machtilde van Oxelaer. Tous deux étaient défunts en 1417. Marie avait eu du premier lit:
 - A. Vr^e Catharina Sersanders, dame de Coeckelbergh après sa mère. Elle épousa 1° Floreys VELE dit RONGMAN (25), seigneur de Bigard, défunt en 1411; 2° *heer* Henrick van GA-

(17) Van COECKELBERGH : *de gueules au lion d'argent*.

(18) II.6490-193-4.

(19) II.6496-399-5.

(20) II.6493-185-4.

(21) II.6490-193-4.

(22) II.6499-299-8 et 411-3.

(23) SERSANDERS : *de gueules au croissant d'argent*.

(24) SWAEF : comme ci-dessus p. 310.

(25) VELE dit RONGMAN : comme ci-dessus p. 131.

VER (26) seigneur de Ressegem et de Liedekerke, qui mourut à Azincourt en 1415; 3^o Jo^r Henrick van ROTSELAER (27), sire de Roest, ruward du pays de Malines, cité avec elle jusqu'en 1451. Elle n'eut pas d'enfants.

Marie *van den Heetvelde* eut du second lit plusieurs enfants, dont un seul est cité dans les actes de 1417, 1424 et 1428 déjà mentionnés : Machtildis Swaeffs, épouse du chevalier Jan van der Meeren, seigneur de Zaventem et de Sterrebeek, fils de Godevaert.

2. Jo^e Elisabeth, qui épousa Jean de GAVRE dit de HERIMEZ (28), seigneur de Rongy, c. 1407, 17. Elle ne vivait plus en 1424 et lui laissait deux fils : Jean et Siger *de Gavre de Hérimez*.

Heer Willem eut d'autre part, de Beatrix *Hellincx* (29), trois enfants naturels :

3. Philip, auteur d'une branche bâtarde, qui suit: V;
4. Jo^e Margriete, qui fut dotée par son père en 1415 lors de son mariage avec M^{er} Jan de COSTERE dit de MOLENSLAGERE alias van BERTHEM (30), fils de Godevaert, cité avec elle jusqu'en 1452, dont elle était veuve en 1454, 59. Ils eurent des enfants pour qui ils acquirent, de Wouter et Jan van Ranssem père et fils, une rente sur le *hof ter Beken* (31). Ils fondèrent un anniversaire en l'église Saint-Géry en 1452 (32).
5. Jo^e Catharina, qui épousa en 1408 Jan NEEUKEN fils de Jan et fut à cette occasion dotée par son père (33). Ils sont cités ensemble en 1439.

Branche bâtarde

V. Philip van den HEETVELDE était, en 1449, l'époux d'Elisabeth van GOERLAKEN, fille de Jan. Ils possédaient le *hof ter Beke*. Ils eurent un fils, unique à ce qu'il semble :

(26) Van GAVER : écartelé : 1 & 4 : d'or à trois lions de ...; 2 & 3 : d'azur au lion d'or.

(27) Van ROTSELAER : d'argent à trois fleurs de lis au pied coupé de gueules, chargé en chef d'un lambel à cinq pendants d'azur.

(28) De GAVRE dit de HERIMEZ : d'or au lion de gueules couronné d'azur et accompagné au premier canton d'un croissant du second, à la bordure engrelée de sable.

(29) HELLINCX : d'azur à trois tourteaux d'or.

(30) II.6487-115-11.

(31) II.6487-227-3.

(32) II.6487-162-10.

(33) II.6496-19-20.

1. Jan, qui suit : VI.

Philip eut d'autre part, de Johanna 's Beckers, fille de Jan de Beckere, un fils naturel :

2. Huygh, âgé de cinq ans en 1444 lorsque son père acquit pour lui une rente viagère sur la ville (34).

VI. Jan van den HEETVELDE reçut de son père, en 1449, assignation du revenu d'une année du *hof ter Beke*, que Wouter et Jan van Ranssem, père et fils, sans doute les fermiers, s'engagèrent à leur payer. Houwaert lui attribue pour épouse Margarita van der VOERT, fille de Jan (35). Leur contrat de mariage aurait été passé en 1456. Il en aurait eu un fils qui suit (36) :

VII. Jan van den HEETVELDE, dit fils de Jan et petit-fils de Philip dans un acte de 1474 (37). Il était à cette date l'époux d'Elisabeth van ASSCHE, fille naturelle de *heer Willem* (38), prévôt de Saint-Pierre à Louvain, seigneur d'Assche. Il aurait été admis au lignage Sweerts le 13 juin 1484, en même temps qu'Anthonijs de Hont. Il serait par la suite entré dans les ordres et aurait reçu le diaconat (39). Il possédait un fief à Hove-Saint-Laurent dont il fit le dénombrement en 1470 et 1474 (40). Il eut deux fils :

1. Jan, qui suit : VIII;

2. *Me^r* Aert, c. 1517, décédé en 1548. Il fut l'époux d'Elisabeth van SCHORE, fille de Lodewijk (41), secrétaire de la ville de Louvain, et de *Jo^e* Lysbeth van Halvermijlen, c. 1516 (42). Il en eut

(34) II.6499-453-3.

(35) Van der VOERT : *d'argent à la fasce de sable accompagnée en chef de deux fers de moulin de même et en pointe d'un lion passant de ...*

(36) Nous donnons cette descendance sous toutes réserves. Il s'agit de Louvanistes dont Houwaert n'a pu établir personnellement les filiations d'après les registres des échevins de Bruxelles dont il disposait.

(37) A.G.R., Arch. fam. van Spangen, n° 40.

(38) Van ASSCHE : *d'or à la fasce d'azur, au sautoir de gueules brochant.*

(39) *Liber familiarum*, p. 122, d'après le registre d'admissions du lignage Sweerts.

(40) GALESLOOT, *op. cit.*, II, pp. 163 et 169. Un examen attentif de la transmission féodale du fief de *Wayenberg* à Hove-Saint-Laurent permettrait peut-être d'éclaircir certains points encore douteux de la généalogie des v.d.H.

(41) Van SCHORE : *de sinople à trois lions d'argent couronnés d'or.*

(42) A.G.R., Arch. fam. van Spangen, n° 40.

deux filles pour qui leur père acheta une rente viagère à deux vies sur la ville de Bruxelles en 1542 (43) :

- A. *Jo^e* Anna, âgée de vingt ans en 1542. Elle fut mariée à Nicolaes BAERT (44), contrôleur de l'Artillerie. Elle mourut le 1^{er} octobre 1573, lui en 1589. Ils furent inhumés en l'église du Sablon à Bruxelles (45). Leur postérité eut accès au lignage *Sweerts*.
- B. *Jo^e* Barbara, qui épousa *heer & m^{er}* Gregorius van DIEVEN (46), licencié en droit. Elle mourut en 1555.

VIII. Jan van den HEETVELDE, docteur en médecine et professeur à l'université de Louvain, émettait, en 1537, des prétentions sur le château de Lutéaux (47). Il mourut en 1539 et fut inhumé en l'église Sainte-Gertrude à Louvain. Il avait épousé *Jo^e* Marie KYPS, fille de *M^{er}* Bartholomeeus (48) et de Maria *Uytterhellicht*. Ils possédaient, en 1537, un fief à Jandrain (49). Il scellait, en 1530, aux armes traditionnelles de sa famille, cimées d'une tête barbue (50). Ils eurent huit enfants qui partagèrent leur patrimoine devant échevins de Louvain en 1548 :

1. Bartholomeeus, qui suit : **IX**;
2. *heer & m^{er}* Jan, prêtre, chanoine de Saint-Donat à Bruges, mort à Bruxelles en 1572. En 1562 il fit relief pour l'engagère de la seigneurie de Tieldonck (51) et en 1570 avait une rente sur la seigneurie d'Opprebais (52).
3. *heer* Ambroes, religieux à Averbode;
4. *heer* Anthonijs, chanoine de Saint-Bavon à Gand, mort en 1584;

(43) II.6497-75-1.

(44) BAERT : *de gueules au chevron d'argent accompagné de trois étoiles à six rais d'or, au chef d'argent au lion passant de gueules* (B. de Berentode).

(45) Sous épitaphe, au chœur de la chapelle de Saint Joseph (II.1216, p. 18).

(46) Van DIEVEN : *d'argent à trois fleurs de lis au pied coupé de sable, au franc-quartier de gueules plain*.

(47) GALESLOOT, *op. cit.*, I, p. 211.

(48) KYPS : *de sinople à une molette d'or, au chef d'azur au lion léopardé d'argent*.

(49) GALESLOOT, *op. cit.*, I, p. 211 et II, p. 224.

(50) DE RAADT, *op. cit.*, II, p. 50. Les huit quartiers des époux *v.d.H.* Kyps auraient figuré sur une épitaphe aux Dominicains à Bruges (II.1216, f° 15 v° et 34).

(51) GALESLOOT, *op. cit.*, I, p. 64.

(52) *Ibid.*, II, p. 264.

5. Barbara, qui fut l'épouse de Cornelis van GRAVE (53), bourgmestre de Louvain, dont postérité qui fut admise au lignage *Sweerts* au XVII^e siècle. Leurs huit quartiers figuraient sur un vitrail de l'église Saint-Michel à Louvain (54).
- 6, 7 et 8. encore trois filles, mortes jeunes.

IX. Bartholomeeus van den HEETVELDE, admis au lignage *Sweerts* le 13 juin 1527, fut secrétaire de la ville de Louvain. Il possédait un fief à Kortrijk dont il fit relief en 1536 (55). Il épousa Jo^e Geertruyd WALEYNS dite de CASSELERE (56), qui avait pour mère une *de Roovere*. Elle mourut en 1602, lui en 1570, laissant :

1. *heer* & m^{er} Anthonijs, licencié ès-lois, † 1599, époux d'Aleyt van PERCK, † 1635, dont il eut :
 - A. Jan-Baptist-Antoon, † 1645, débile mental;
 - B. *heer* Christophorus, Chartreux à Louvain.
2. Mr Jan, décédé célibataire à l'âge de 23 ans;
3. Jo^e Geertruyd, qui fut l'épouse de *heer* & m^{er} Cornelis BOONEN (57), licencié ès-lois, conseiller au Conseil de Brabant, dont elle était veuve en 1607. Leur postérité fut admise aux Lignages de Bruxelles. Leur fils Jacques fut archevêque de Malines.
4. Philip, mort étudiant à Cologne le 7 avril 1580 à l'âge de 17 ans;
5. Jo^e Barbara, † 1583, qui épousa à Cologne Melchior van den CRUYCE (58), trésorier des Etats de Brabant, † 1636. Leur postérité eut accès au lignage *Sweerts*.

IV bis. Philip van den HEETVELDE, fils bâtard de Philip, épousa Jo^e Catharina STOFFS, fille de Jan, citée avec lui de 1399 à 1425. Il fut admis à la *Lakengulde* en 1407, comme bâtard du lignage *Sweerts* (59) et semble s'être enrichi dans le négoce si c'est bien lui

(53) Van GRAVE : *fascé de gueules et d'argent de six pièces*.

(54) Ms. II.1216, f^o 14 v^o . 15.

(55) GALESLOOT, *op. cit.*, II, p. 229.

(56) WALEYNS dit de CASSELERE : *de gueules à trois huchets d'argent, virolés et liés de sable*.

(57) BOONEN : *d'or au sautoir d'argent bordé de gueules, accompagné en chef d'une aigle éployée de sable*.

(58) Van den CRUYCE : *d'azur à la croix ancrée d'or*.

(59) *Liber familiarum*, d'après le reg. de la *Lakengulde*.

qui fut nommé par le duc Jean, en 1417 ou 1418, essayeur de toutes les monnaies d'or et d'argent en circulation dans le duché (60), qui fut en 1422 le fondateur de la congrégation des Frères de la Vie Commune à Bruxelles, leur faisant don d'un immeuble au quartier de la Putterie (61) et qui donna à l'abbaye de Dieleghem, le 24 octobre 1448, un fief de dix journaux à Jette, *opt' Osseghemervelt* (62). Des services anniversaires à la mémoire de Philip et de sa femme furent créés, en 1449, dans les couvents de Groenendael, Sept-Fontaines, Bethléem et Jéricho. A Groenendael ce service se célébrait le 3 novembre (63).

On ne leur connaît qu'un fils, Huygh, qui suit sous V.

V. Huygh van den HEETVELDE fut admis au lignage *Sweerts*, devint échevin du chapitre de Sainte-Gertrude de Nivelles pour ses biens à Bruxelles et environs et fut échevin de Bruxelles en 1472 et 1483. Son sceau porte un écu écartelé : 1 & 4 une bande chargée de trois maillets, accompagnée au canton senestre d'une tête et col d'animal (ou de l'écusson de Gaesbeek ?); 2 & 3 une bande sur un semis de billettes (8 et 8); cimier : une tête barbue couronnée (64).



Hugo
van den Heetvelde,
1472.

Il fut après son père un bienfaiteur des Frères de la Vie Commune et acquit pour eux, en 1480, une propriété proche de l'église Saint-

Géry, où la communauté paraît s'être transportée (65). Il possédait des biens à Laken en 1474 (66), ainsi que des fiefs sous Eppegem (67). En 1484 il prit part avec sa femme au partage des biens de feu *Me^r Godevaert van den Hove*, leur oncle (68). Il donna, avec son épouse, une verrière à leurs armes, non-timbrées, à l'église des Riches-Clares (69).

(60) GALESLOOT, *Cour féod. Brab.*, I, p. 127.

(61) Pl. LEFEVRE, *L'Organisation ecclésiastique de la ville de Brux. au M. A.*, p. 117; Elly INDESTEGE, *De Broeders van het Gemene Leven te Brussel (1422-1595)*, dans EIGEN SCHOON EN DE BRABANDER, 1958, p. 7.

(62) GALESLOOT, *op. cit.*, I, p. 139.

(63) M. DYCKMANS, *op. cit.*, p. 287.

(64) DE RAADT, *op. cit.*, II, p. 50. On peut présumer que les quartiers 2 et 3 figurent les armes de la famille *Stoffs*.

(65) M. DYCKMANS, *op. cit.*, p. 288; HENNE & WAUTERS, *Hist. Brux.*, III, p. 168.

(66) DE RAADT, *op. cit.*, II, p. 369.

(67) GALESLOOT, *op. cit.*, II, p. 177.

(68) II.6487-319-5.

(69) *Liber familiarum*.

Il avait épousé, avant 1459, Elisabeth COOMANS, fille de Jan (70) et de Jo^e Lysbeth *van den Hove*. Il ne vivait plus en 1490. Son anniversaire se célébrait au monastère de Groenendael le même jour que celui de ses parents (71). Sa veuve lui survivait en 1502. Ils avaient eu cinq ou six enfants, pour qui ils acquirent une rente viagère sur la ville en 1486 (72):

1. Balthazar, qui n'est plus cité après cette date;
2. Jaspar, c. 1486 et 1490;
3. Steven, religieux profès à Rouge-Cloître, au profit de qui Jo^e Marie *t'Servranx* acquit de Catharina *Sweerts* une rente viagère en 1489 (73);
4. M^{er} Huygh, bachelier ès-lois, c. 1486, 90. Il fit relief des fiefs à Eppegem en 1475 et y posséda notamment le château d'*Impel*, proche de celui de *Heetvelde*, qu'il vendit en 1503 (74). Il était en 1507 l'un des proviseurs de la confrérie du lignage *Sweerts* et l'époux de Jo^e Lysbeth *van den WIJNGAERDEN*.
5. Jo^e Jacquemyne, c. 1490 à 1515 comme épouse de Willem RAPE, fils légitime de *heer* Peeter qui par la suite était devenu prêtre, puis comme sa veuve en 1518 et 24. Elle en eut postérité. En 1504 elle partagea avec son frère Huygh les biens de leur mère.
6. frère Vincent, qui se confond peut-être avec Balthazar, premier cité. Il fut le 115^e chanoine régulier de l'abbaye de Groenendael, cité en 1483 et devint recteur de la communauté régulière féminine de Sainte-Aldegonde à Huy, où il mourut le 22 janvier 1504 (75).

III bis. Jan van den HEETVELDE, dit fils de feu *heer* Segher en 1357 et 1361, possédait des biens à Gooik dont il vendit deux bonniers à Godevaert *de Leeu* dit *Coviers* en 1361 (76). Il avait été reçu bourgeois de Bruxelles au cours de la même année et se fit recevoir parmi les membres du lignage *Sweerts* avec ses frères en 1376. Il épousa Jo^e Margarita HARDEVUYST, fille de Gillis, qui lui survivait en 1384 et 95.

(70) COOMAN : d'argent à cinq losanges de gueules aboutés en bande, accompagnés à senestre d'un écusson d'or à la fasce d'azur au lion de gueules issant du milieu de la fasce. — A. WAUTERS, *Env. Brux.*, II, p. 542.

(71) M. DYCKMANS, *op. cit.*, p. 288.

(72) II.6487-333-10.

(73) II.6496-515-8.

(74) GALESLOOT, *op. cit.*, II, p. 177; A. WAUTERS, *Env. Brux.*, II, p. 542.

(75) M. DYCKMANS, *op. cit.*, pp. 78-79, 32, 288.

(76) II.6487-261-9.

On lui connaît deux fils, dont les enfants partagèrent les biens appelés *de Wildegans*, sans doute une maison à Bruxelles habitée par la famille, en 1460 (77) :

1. Wouter, qui suit : IV;
2. Jan, dit *Uterwildegans*, reçu au lignage *Sweerts* en même temps que son frère, vers la fin du siècle (78). Son alliance n'est pas connue mais nous savons qu'il fut père de trois enfants :
 - A. Jan, cité avec sa sœur Clara en 1456. Peut-être celui qui fut prêtre au cloître de Corsendonck;
 - B. Jo^e Clara, dite fille de Jan v.d.H. alias *in de Wildegans* en 1460. Elle épousa 1^o Jan van der BALCKT (79), défunt en 1447; 2^o Arnold t'SERSARYS dit van WOELMONT (80), cité avec elle de 1445 à 1471, dont elle était veuve en 1481. Elle eut postérité des deux lits, qui eut accès au lignage *Sweerts*.
 - C. Jo^e Elisabeth, épouse de Philip van ZOMERGHEM en 1460, défunte en 1480, laissant un fils, Joos.

IV. Wouter van den HEETVELDE fut échevin de Bruxelles, du lignage *Sweerts*, en 1400. Il scellait d'un écu à la bande chargée de trois maillets, senestrée d'un écusson au lion et cimé d'une tête d'homme (81). Il épousa Jo^e Catharina van der MOLEN, fille de Wouter (82), qui lui survivait en 1440 et 45. Elle céda son usufruit à ses deux enfants survivants en 1443 (83). Le 12 février 1445 elle donnait procuration à Hildebrand van den Heetvelde, fils de feu Charles, des personnages qui ne nous sont pas autrement connus mais qui doivent être de proches parents dont la trace se retrouverait peut-être au pays d'Enghien (84). Ils avaient eu trois enfants cités à Bruxelles :



Walterus
van den Heetvelde,
1400.

(77) II.6496-544-11 et 553-1.

(78) A.V.B., *Boeck mette knopen*.

(79) Van der BALCKT : écartelé : 1 & 4 d'or à la croix de sable accompagnée au premier canton d'une corneille de même (Crainhem); 2 & 3 d'argent à trois macles de sable.

(80) T'SERSARYS dit van WOELMONT : écartelé : 1 & 4 d'argent à la fasce d'azur, au lion issant de gueules; 2 & 3 d'argent à cinq losanges de ... aboutés en bande, l'écu brisé d'un maillet de ... à la croisée de l'écartelure.

(81) DE RAADT, *op. cit.*, II, p. 49.

(82) Van der MOLEN : écartelé : 1 & 4 d'azur à trois fers de moulin d'or; 2 & 3 d'hermines au sautoir de gueules.

(83) II.6499-341-3.

(84) II.6487-161-9. — M. le Président R. Goffin tient en portefeuille une généalogie des van den Heetvelde d'Enghien, à paraître dans la série de ses *Généalogies Enghiennoises*, qui viendra heureusement compléter les insuffisances du crayon établi par Houwaert.

1. Jan, qui suit : **V**;
2. Catharina, c. 1440;
3. *Jo^e Elisabeth*, qui épousa 1^o Geerard van MASSEMEN dit van AXELE, fils naturel de *heer* Jan van M., seigneur d'Axele, chevalier, c. 1449, dont elle était veuve avec un fils en 1451; 2^o Wouter van den CRUCE, c. 1458, 59. Elle se fit recevoir à la bourgeoisie de Bruxelles en 1452 (85).

V. Jan van den HEETVELDE dit *in de Wildegans* épousa *Jo^e Margriete HAPPAERT*, fille de Jan (86) et de *Jo^e Margriete Tays*, citée avec lui de 1435 à 1448. Il en eut deux enfants dont les enfants partagèrent les biens de leurs grands-parents en 1493 (87) :

1. Joos, qui suit : **VI**;
2. *Jo^e Lysbeth*, qui épousa Willem van HERZELE (88). Tous deux défunts en 1493, ils laissaient une fille, Catharina, qui fut béguine à Bruxelles et laissa par testament des biens, notamment à Elingen, aux enfants de son oncle Joos (89).

VI. Joos van den HEETVELDE épousa Catharina van HALMALE, fille de *heer* Jan, chevalier (90) et de *Jo^e N. van Amstel*. Il mourut le 24 avril 1492 et sa veuve se remaria à Nicolaes Zeghers, auquel elle donna encore plusieurs enfants après avoir eu, du premier mariage, les enfants suivants, qui possédaient en indivis des fiefs à Weerde et à Perck en 1495 (91) :

1. Jan, né en 1480, mort en bas âge;
2. Jacob, né le 17 janvier 1481, mort en 1507 et inhumé à Château-Thierry;

(85) II.6543-502-7.

(86) HAPPAERT : écartelé : 1 & 4 de sinople au lion d'or; 2 & 3 de gueules à trois fleurs de lis d'argent (Wezemaal).

(87) II.6496-482-7.

(88) Van HERZELE : écartelé : 1 & 3 d'argent à cinq losanges de gueules aboutés en bande; 2 & 3 d'or à la fasce d'azur, au lion de gueules issant de la fasce.

(89) G.S.B., n° 6433, f° 342.

(90) Van HALMALE : de gueules, billeté d'argent, au lion d'or.

(91) GALESLOOT, *Cour féod. Brab.*, II, p. 180.

3. Jan, né en 1482, religieux-profès au couvent des Carmes d'Enghien, docteur en théologie, par la suite évêque auxiliaire de Cambrai et suffragant d'Utrecht;
4. Lodewijck, né en 1483, défunt en 1495;
5. Costin, né le 23 juillet 1485, c. 1495;
6. Marie, née le 8 février 1487, c. 1495;
7. Catharina, née le 9 février 1488, décédée religieuse de Sainte-Ursule à Schiedam;
8. Jan-Baptist, né le 12 décembre 1490, qui suit : **VII**;
9. Joos, né le 12 août 1492, † 10 février 1549, dit seigneur de *Ginderbinnen*. Il fit usage d'un sceau armorié comme ceux de ses ancêtres (92). Il vécut à Enghien et épousa Isabeau van der LEENE dite van de ZANDE (93), fille de son receveur au pays de Gaesbeek. Elle mourut le 10 décembre 1559 et fut inhumée avec son époux dans la grande église d'Enghien, sous une pierre bleue portant les quatre quartiers du mari. De leur union naquirent :
 - A. Jacob, seigneur de *Ginderbinnen*. Le 8 novembre 1542 il vendit au nom de son père la part de celui-ci en des biens indivis à Elingen et Oudenaken (94). Il mourut célibataire et fut inhumé auprès de ses parents.
 - B. Jan, célibataire, bourgmestre d'Enghien, inhumé auprès de ses parents;
 - C. Peeter, mort jeune;
 - D. Marie, qui fut l'épouse de Philip van OPHEM;
 - E. Léonore.

VIII. Jean-Baptiste van den HEETVELDE, mort avant 1517, avait épousé Catharina van GRIMBERGEN dite van ASSCHE, fille d'Anthonijs (95), bourgmestre de Bruxelles. En 1519 elle était remariée à Christophe *Kinnet*, écuyer de l'écurie de Marguerite d'Autriche. Du premier lit étaient nés quatre enfants, encore mineurs en 1517 :

(92) *Liber familiarum*, p. 124, H.S.

(93) Van den LEENE dit van de ZANDE : d'argent à la croix ancrée de sable.

(94) G.S.B., n° 4633, f° 443 et f° 773 v°.

(95) Van GRIMBERGEN dit van ASSCHE : comme ci-dessus n. 41.

1. Anthonijs, c. 1517;
2. François, qui épousa *d^{elle}* Jossine du BOSQUEL, fille de Hugues (96), seigneur de Gadimez, et de Marie *de Mélin*. Ils eurent une fille :
— *d^{elle}* Honorine, femme d'Adriaen van ETTEN (97), morte le 16 mai 1559 et inhumée en l'église Notre-Dame à Malines, sous une pierre bleue portant ses quatre quartiers et ceux de son mari (98).
3. Philippote, décédée le 23 décembre 1564 après avoir testé le 22 novembre devant le notaire Batholomeeus *van Asbroeck*. Elle avait épousé 1° Jean de BLIOUL, fils de N. et de *Vr^e* Johanna *de Groote*, seigneur en Tourneppe (99), mort le 7 novembre 1552 et inhumé au chœur de la chapelle de la Visitation en l'église des Carmes à Bruxelles où son épouse le rejoignit (100); 2° *Jo^r* Nicolas de HAMES (101), premier roi d'armes des Pays-Bas dit *Toison d'Or*, défunt en 1556. Le partage de ses biens donna lieu à procès.
4. Maximilien, qui fut clerc de la ville d'Anvers (102).

J. Anne de Molina.

(96) Du BOSQUEL : *d'azur au franc-quartier d'argent chargé d'un écureuil au naturel*. — P. DENIS DU PEAGE, *Généalogies Lilloises*, p. 1152, ignore cette Jossine mais fait état de Marie *du Bosquiel*, fille de Hugues et de Marie *de Melun*, épouse de Philip *van den Heetvelde*.

(97) Van ETTEN : *d'argent à trois tours d'azur*.

(98) II.1516, p. 11.

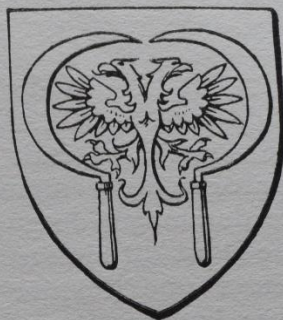
(99) De BLIOUL : *d'azur au chevron d'or accompagné de trois quinte-feuilles d'argent, l'écu brisé en cœur d'une étoile à six rais de sable*. Jean de Blioul possédait la seigneurie de *Nederdorpe* à Tourneppe : G.S.B., n° 6638, f° 38.

(100) II.1216, p. 10.

(101) De HAMES : *écartelé : 1 & 4 de vair fascé de contrevair ; 2 & 3 de sable au chevron d'or chargé de trois annelets de gueules*.

(102) II.6497-41-6.

Van RUCKELINGEN



Armes. — De ... à une aigle éployée de ... entre deux faucilles affrontées de ... le tranchant en haut (1).

I. Reynier van RUCKELINGEN (2) vivait au début du XIV^e siècle. Il était défunt en 1339, laissant, à ce qu'il semble, trois enfants :

1. Geerard *van Ruckelingen* alias *de Witterzies* ou *Wittersées*, cité en 1339-40 (3) ;
2. Elisabeth *de Witterzeys*, épouse de Gillis de HABBEKE, citée avec lui en 1359 (4) ;
3. Reynier, qui suit sous II.

II. Reynier van RUCKELINGEN dit de WITTERZIES, défunt en 1362, avait épousé Margarita van BOESDALE. Il est le père de :

1. Reynier, qui suit : III ;
2. Elisabeth, qui fut mariée deux fois : 1^o à Jan de ZOT dit van PEDE, dont elle était veuve avec enfants en 1395 ; 2^o à Henrick

(1) VERKOOREN, *Chartes de Brabant*, VI, n° 4291, p. 251. La description du sceau de 1374 fournie par cet auteur diffère notablement de celle qui est donnée par DE RAADT (*op. cit.*, III, p. 290), qui n'a pas aperçu les faucilles. De même les deux auteurs n'ont pas lu de même façon la légende du sceau et les deux lectures qu'ils en donnent ne sont pas compatibles avec la graphie du second nom de famille : *Witterzees* ou *Witterzies*, dont les registres de Houwaert fournissent de nombreux témoignages.

(2) *Liber familiarum*, p. 301. — Le crayon généalogique établi par Houwaert s'est révélé assez fragile. Celui que nous proposons, quoiqu'établi sur un plus grand nombre d'éléments, ne l'est peut-être pas moins.

(3) II.6496-81-4 et 7.

(4) II.6496-191-11.

van WACHELGHEM fils de Wouter, cité avec elle en 1397. Elle ne vivait plus en 1417 (5).

3. Jo^e Geertruyd, qui était, en 1391, l'épouse de Macharis SCHAMP, fils de Simon, à qui elle donna postérité (6).

4. Jan, qui suivra : **III bis.**

III. Reynier van RUCKELINGEN dit de WITTERZIES, seigneur de Ruckelingen, est cité de 1362 à 1422. Il se fit inscrire en 1376 dans les rangs du lignage *Sweerts*. Il était *laat* ou mansionnaire du duc de Brabant dans la paroisse de Wemmel en 1406 (7). Il scellait, en 1374, une quittance de dommages de guerre au nom de son fils, d'un sceau armorié comme il est dit ci-dessus. La présence de l'aigle dans cet écu donne à penser que Reynier pourrait avoir quelque communauté d'origine avec les *van Buyseghem* qui étaient représentés en 1376 au lignage de *Steenweghe*.

On lui connaît trois enfants :

1. Jan, qui prit part au combat de Bäsweiler sous la bannière du sire de Gaasbeek, suzerain de la terre de Ruckelingen, et y fut fait prisonnier. On ignore son alliance et l'époque de son décès. Il semble être mort jeune et sans postérité légitime, puisque la seigneurie de Ruckelingen passa à sa sœur, puis aux enfants de celle-ci.

Peut-être fut-il le père de :

A. Reynier, dit fils naturel de feu Jan en 1418 (8) ;

B. Jo^e Elisabeth, fille légitime à ce qu'il semble, qui était, en 1428, et encore en 1440, la veuve de Nicolas van der BRUGGEN (9), lui ayant donné des enfants dont les descendants eurent accès au lignage *Sweerts* et portaient des armes où le *parti-émanché* figurait en composition d'écartelé avec les armes primitives de leur famille paternelle.

2. Jo^e Elisabeth (Lysbeth ou Elza), qui fut mariée trois fois : 1^o à Geerard van COUDENBERG dit t'SERHUYGHS (10), fils de Willem et de Jo^e Elisabeth *van Bogaerden* dite *Goutsmeets*; 2^o à Daniel MEERTE (11), fils de Willem et d'Agnees *van*

(5) II.6493-167-5 et 281-11; 6496-185-1.

(6) II.6490-239-6; 6523, f^o 2 et f^o 5.

(7) M. MARTENS, *L'Administration*, p. 376.

(8) II.6490-84-10.

(9) II.6490-166-8 et 231-5; 6493-260-3; 6499-324-10. — Van der BRUGGEN : d'argent à quatre losanges d'azur aboutés en bande, à un lambel à trois pendants de gueules en chef.

(10) Van COUDENBERG dit t'SERHUYGHS : ci-dessus, p. 25.

(11) MEERTE : comme ci-dessus, p. 160.

Hamme, cité avec elle en 1401 et dont elle était veuve en 1411; 3° à Jan van BOUCHOUT, fils de Geerard (12), cité avec elle en 1417 et décembre 1426. Elle ne vivait plus en mai 1427. Elle avait donné à son deuxième époux trois fils, dont les deux survivants héritèrent des biens considérables de leurs parents, la seigneurie de Ruckelingen notamment, et un domaine rural à Beersel appelé *Hamme*, du nom de la mère de leur père, au lieu dit *den Maesbosch*, proche de la Senne (13).

3. Reynier, inscrit parmi les membres du lignage *Sweerts* vers 1410 (13 a), c. 1422. Il ne vivait plus en 1425, laissant une dette de 300 deniers d'or à ses neveux, enfants de Daniel *Meerte* (13 b).

III bis. Jan van RUCKELINGEN, dit fils de feu Reynier en 1383 (14), paraît être celui qui épousa Yda RONGE, fille de Peeter, qui était veuve en 1400 (15) et le père des enfants suivants, tous dits fils de feu Jan, mais qui ne sont cités ensemble dans aucun document qui nous soit connu, à l'exception des deux premières :

1. Yda *de Witterzeys*, qui était, en 1437, veuve de Jan van ASSCHE (16). Elle paraît s'être remariée à Willem uter HELLICHT, fils naturel de Jan, dit l'époux d'Yda *de Witterzeys* en 1447 (17).
2. Margriete *de Witterzeys*, veuve, en 1437, de Geerard de POTGIETER, serrurier (18);
3. Amelrijck *van Ruckelingen*, cité en 1394 avec un fils du même prénom (19);
4. Jo^e Elza *van Ruckelingen*, défunte en 1408, laissant des enfants de feu Jacob van YSSCHE son mari (20).

(12) Van BOUCHOUT : *d'argent à la croix de gueules*.

(13) La dévolution de cette propriété fit l'objet d'un jugement rendu par la cour échevinale de Rode-Alseberg en 1472 : G.S.B., n° 9638, pièce à la date du 23-1-1472.

(13 a) *Boeck mette knopen*.

(13 b) II.6490-27-1 et 4-13.

(14) II.6543-231-13.

(15) II.6496-189-10.

(16) II.6499-151-3.

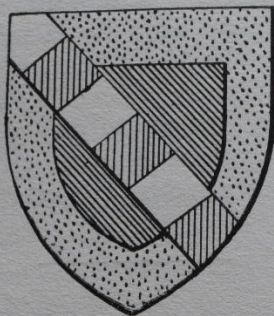
(17) II.6496-580-5.

(18) II.6499-151-3 et 323-5.

(19) II.6493-288-4.

(20) II.6493-69-8.

De WALHAIN



Armes. — Primitivement : d'or à l'écusson de sinople; par la suite brisé d'une bande (cotice ou bâton) composée de gueules et d'argent (1).

Cette ancienne famille féodale brabançonne, issue de la ministérialité des ducs de Brabant, semble devoir sa noblesse soit à son accession à la chevalerie vers le milieu du XIII^e siècle, soit à l'alliance d'Arnould III avec une fille d'Otton de Warfusée. Elle a retenu l'attention de Hemricourt dans son *Miroir des nobles de la Hesbaye* et plus récemment celle du professeur Ganshof (2).

Nous négligerons l'étude des premières générations, sur lesquelles la documentation que nous avons consultée n'apporte rien qui ne soit connu et commencerons notre exposé à Arnould IV, constituant la cinquième génération dans le tableau généalogique publié par les éditeurs de Hemricourt, à la sixième ou à la septième selon le schéma proposé par M. Ganshof.

V. Arnould IV, sire de WALHAIN, chevalier, familier et conseiller des ducs de Brabant, fils de Jacques, sire de Walhain, chevalier, est cité à partir de 1242 et mourut avant 1261. Il épousa Helwide d'EGHEZEE, dont il eut :

(1) DE RAADT, *op. cit.*; VERKOOREN, *op. cit.*, I, n° 186. C'est à partir d'Arnould IV qu'apparaît la bande, qui figure sur le contresceau de ce chevalier, décrit par Verkooren, Cf. P. ADAM, *op. cit.*, n° 682.

(2) Baron C. DE BORMAN et Edouard PONCELET, *Œuvres de Jacques de Hemricourt*, particulièrement II, p. 393. Nous avons emprunté à cet ouvrage plusieurs éléments concernant les générations V et VI; Fr. L. GANSHOF, *Etude sur les Ministeriales en Flandre et en Lotharingie*, Acad. R. de Belg., Classe des Lettres, mémoires in 8°, 2^e série, tome XX, Bruxelles, 1927; *Liber Familiarum*, p. 211; voir aussi : L. GENICOT, *L'Economie rurale namuroise au bas moyen âge*, II, Les hommes, la noblesse, Louvain, 1960.

1. Arnould V, sire de Walhain, cité parmi les hommes féodaux et allodiaux du duc de Brabant à partir de 1278 (3), décédé en 1304 et inhumé dans l'église de l'abbaye de Villers (4). En 1294, le duc Jean II lui avait assigné une rente héréditaire annuelle de dix muids de seigle sur le produit de la halle aux blés de Bruxelles (5). Il eut deux fils :

A. Godefroid, qui fut créé chevalier et tué à la bataille de Woeringen en 1288. Il avait épousé Marie de HEMRICOURT, qui convola avec Henrick *van Boutersem* et dont il avait eu (6) :

a. dame Mathilde ou Mahaut, dame de Walhain après son grand-père, mineure en 1300, mariée dès 1307 à Jean de LOOZ, chevalier, sire d'Agimont. Elle mourut en 1323 et la seigneurie de Walhain passa, avec celle d'Agimont, à son fils aîné.

B. Jean, chevalier, qui reçut en fief du duc, en 1299, une rente de 50 livrées de terre, à prendre sur les revenus du grand tonlieu de Bruxelles. Avec le gré du duc, il fit don de cette rente à son père, avec faculté pour celui-ci d'en disposer par testament à concurrence d'une valeur de 600 livres (7). Il mourut jeune et sans enfants.

2. Oston, qui suit : VI;

3. Guillaume, seigneur de Bertinchamps;

4, 5 et 6. trois filles : Marguerite, Helwide et Mahaut, citées de 1280 à 1293.

VI. Messire Oston de WALHAIN, chevalier, cité parmi les hommes du duc de Brabant en 1290 (8), parmi ses hommes d'alleu en 1296 et 1298 (9), alors sénéchal de Brabant, seigneur de Velaines-sur-Sambre cité de 1283 à 1288, dont l'alliance n'est pas connue, fut père de :

(3) M. MARTENS, *L'Administration*, p. 53.

(4) *Liber Familiarum*, p. 211.

(5) VERKOOREN, *op. cit.*, I, n° 154.

(6) Certains auteurs considèrent Mathilde dame de Walhain comme la sœur, et non la fille, de Godefroid.

(7) VERKOOREN, *op. cit.*, n° 171, acte du 26-6-1299. — Cette rente fut attribuée, par testament d'Arnould, à son neveu Henri. Jean-Lancelot en était bénéficiaire en 1384 et en obtint confirmation de la duchesse Jeanne, pour un montant de 50 royaux d'or (A.G.R., Chartes de Brabant, à la date du 23-6-1374).

(8) M. MARTENS, *Actes*, p. 28; G. DESPY, *Inventaire ... Villers*, n° 413.

1. Henri, qui suit : VII;

2. dame Isabelle, qui épousa Jean, sire de RIXENSART (10). Elle mourut le 22 novembre 1357 et fut inhumée en l'abbaye de Villers (11). Elle laissa trois enfants qui traitèrent, en 1369, avec la veuve du chevalier Henri de Walhain (12):

A. messire Arnould dit Moriau, seigneur de RIXENSART;

B. messire Henri, alors chanoine de Fosses;

C. dame Heylewige, alors dame d'Ottignies et épouse de Henri de RUENE (13).

VII. Messire Henri de WALHAIN, sire de Villers-Perwin et de Vaux, défunt en 1350, avait épousé *Vr^e* Catharina van WIJNEGHEM, fille de *heer* Jan (14), chevalier, et de *Vr^e* Aleyt Eggloy. Elle lui survivait encore en 1369. En 1362 elle était en conflit avec Thierry de Walcourt, sire de Faverchines (15).

Un partage entre leurs enfants eut lieu en 1370 (16). C'étaient :

1. Henri, cité en 1370, mort jeune et sans enfants;

2. Jean dit Lancelot, qui suit : VIII;

3. dame Aleyde, qui était, en 1370 et 1395, l'épouse de Rasse de MONTIGNY (17), chevalier. Butkens, repris par Houwaert, dit qu'il était sire d'Anserville et qu'il mourut le 22 mars 1404, elle le 14 mai 1401 et qu'ils gisent à la Thure (18).

4. dame Heylewige, qui épousa 1^o, suivant contrat devant échevins de Bruxelles en 1359 (19), *heer* Wouter III de LEEU (19), fils de Wouter II et de *Jo^e* Maria Teye. Il ne vivait plus en 1365 et ne lui laissait qu'un fils. Dame Heylewige se remaria à messire

(9) II.6487-5-1.

(10) II.6496-80-1.

(11) *Liber familiarum*, p. 211.

(12) II.6487-98-9.

(13) De Ruene ? de Rieves ? Cf. TARLIER & WAUTERS, *Géogr. et hist. des communes belges*, canton de Wavre, dont les données sont confuses et concordent mal avec celles de l'acte de 1369 mentionné ci-dessus.

(14) Van WIJNEGHEM : comme ci-dessus, p. 43.

(15) II.6543-53-12.

(16) II.6487-70-3; 6489-125-1.

(17) De MONTIGNY : *de gueules à la bande d'argent*.

(18) *Liber familiarum*, p. 211.

(19) De LEEU : *de gueules au lion d'argent*.

Guillaume de CHASTRE dit BRISEPOT, chevalier, et ne vivait plus en 1397. Elle en eut deux fils :

- A. Guillaume *de Chastre*, qui se fit recevoir bourgeois forain de Bruxelles en 1397 (20). Il épousa dame Agnès de GLYMES, dame de Corbais, dont il eut :
 - a. Jean *de Chastre*, sire de Corbais et de Nil-l'Abbesse, qu'il vendit en 1457 à *heer Claes van den Heetvelde*, chevalier. Il vendit la cour de Chastre en 1450 à Willem van Mons, fils de Willem, et mourut, à ce qu'il semble, célibataire et sans enfants.
 - b. demoiselle Marie *de Chastre*, défunte en 1459.
- B. Thierry *de Chastre*, reçu bourgeois de Bruxelles en même temps que son frère en 1397 (21). En 1436 il fit valoir, par témoignage de Philip *van Kesterbeke* et d'Amelric *Was*, qu'il descendait légitimement du lignage *Sweerts* où son oncle Lancelot *de Walhain* avait coutume de siéger à la « keuse » (22).

5. demoiselle Elza (dite Alatia), chanoinesse de Maubeuge.

Le chevalier Henri *de Walhain* eut aussi un fils naturel :

6. Henry dit Henrion *de Walhain*, cité en 1358 et 1389. A cette dernière date, Gérard dit Gilson *de Pinchart*, fils de feu Gilles *Philippeaul*, prend un engagement à son égard (23).

VIII. Messire Jean dit Lancelot de WALHAIN, chevalier dès 1366, prit part à la bataille de Bäsweiler et fut remboursé de ses pertes, en 1374, pour un montant de 220 moutons, en acompte sur les 1.320 moutons à quoi se montait son dommage (24). Il se fit inscrire, en 1376, parmi les membres du lignage *Sweerts*. Il n'était pourtant pas bourgeois de Bruxelles, étant né sans doute hors du ressort de l'échevinage, et dut se faire admettre en cette qualité quelques mois plus tard, en 1377 (25). Il ne vivait plus en 1402.

Dame Elise de JUPPLEU (26), sa femme, lui donna cinq enfants :

(20) E. SPELKENS, *op. cit.*, I.G. n° 66 de nov. 1956, p. 359. — De CHASTRE: de sable au lion d'argent chargé d'un écusson d'hermine à la bande d'argent.

(21) *Ibid.*, p. 360.

(22) II.6487-198-2; 6499-318-1.

(23) II.6496-399-15.

(24) VERKOOREN, *op. cit.*, VI, n° 4516; DE RAADT, *op. cit.*

(25) II.6543-60-8.

(26) De JUPPLEU : d'argent à trois losanges d'azur : 2 et 1.

1. Henri, qui suit : IX;
2. Gilles, cité en 1402 et 1406, dont le sort nous est inconnu. On peut présumer qu'il fut le père de :
— Jean de Walhain, de Nivelles, reçu bourgeois de Bruxelles le 27 mai 1493 (27).
3. le R.P. sire Jean, abbé de Gembloux, nommé le 13 juillet 1421, inscrit à l'Université de Louvain en 1433 (28), décédé à Gembloux le 14 avril 1440;
4. demoiselle Catherine, nommée en 1406;
5. demoiselle Aleyde, nommée à la même date.

IX. Messire Henri de WALHAIN, seigneur de Villers-Perwin et de Vaux, chevalier dès 1396, reçu bourgeois de Bruxelles à cette date (29), épousa dame Jeanne de DAVE, fille de messire Warrier (29), chevalier, et de Jeanne de Forvie sa troisième épouse (30).

En 1423, Henri et son frère Jean, abbé de Gembloux, avec Godefroid de Dave beau-frère de Henri, passèrent une transaction avec l'abbé de Villers et ses moines, relative à l'exercice des droits de justice sur les tenures de la Bruyère et du bois de Bourdeau, à Bousval (31).

Henri est cité encore en 1440 et ne vivait plus en 1456. Il eut de sa femme deux enfants :

1. Jean, qui suit : X;
2. dame Jeanne, dame de Nil-Pierreux, qui épousa Jo^r Nicolas, alias Léon van UDEKEM, *ex matre van der Borch* (32).

Le chevalier Henri eut en outre deux fils bâtards, cités ensemble en 1458 :

3. Jean, dit *Hans*, cité encore en 1460;
4. Nicolas, cité de 1444 à 1461.

(27) E. SPELKENS, *op. cit.*, I.G., n° 78 bis de déc. 1958, p. 558.

(28) REUSENS, *Matricule de l'Univ. de Louvain*, I, p. 90. Peut-être avait-il été déjà inscrit en 1426 (*ibid.*, p. 75).

(29) II.6493-271. — De DAVE : de gueules à la bande d'argent, au lambel brochant d'azur.

(30) Cf. II.6599, p. 33.

(31) G. DESPY, *Inventaire des archives de l'abbaye de Villers*, Bruxelles, 1959 (A.G.R.), n° 701.

(32) Van UDEKEM : d'argent à la bande de sable chargée de trois maillets d'or.

X. Jo^r Jean de WALHAIN, émancipé par son père en 1439, épousa Jo^e Catharina HINCKAERT, fille de *heer* Jan, chevalier, et de Jo^e Geertruyd *van Huldenberg*. Elle fut dotée par son père le 29 octobre 1444, à la veille du mariage (33) et elle est citée avec son mari jusqu'en 1486. Nous ne leur connaissons que deux enfants :

1. Jo^r Jan, seigneur de Villers-Perwin en 1481;
2. Jo^e Catharina, qui épousa Jan van ELDEREN (34), seigneur de Sart-Messire-Guillaume, fils de Godenoel et de Vr^e Johanna *van Stalle*.

Fr. de Cacamp.

(33) IL.6490-173-7. — HINCKAERT : comme ci-dessus, p. 258-59.

(34) Van ELDEREN.: *de vair à la fasce haussée d'or.*

Van ZASSEN

Armes : inconnues.

Le censier ducal de 1321 pour l'ammanie de Bruxelles fait mention de plusieurs personnages de ce nom, qui tenaient à cette date ou avaient tenu des censives du domaine : feu Henrick van Zassen, qui avait possédé une maison proche de l'église Saint-Géry, au bord de la Senne (1) et était redevable d'un droit d'eau à Laken (2); Willem, qui avait possédé une part en un *opstal* ou petit édicule bâti sur la voie publique hors de la porte de Sainte-Gudule (3), Katarina, qui avait détenu une pièce de marais à *Wedelghem*, sous Haren (4); *heer* Jan enfin, qui était, en 1321, le bénéficiaire de la chapelle de la Vierge en l'église Sainte-Gudule (5).

Ces indications permettent de faire remonter au XIII^e siècle la présence de la famille van Zassen à Bruxelles et il est probable que ces personnages sont les ancêtres assez proches de ceux qui eurent accès au lignage *Sweerts* en 1376, quoique nous ne puissions préciser davantage.

En 1374, Henrick et Jan *van Zassen*, cousins (*consanguinei*), sans doute l'un des lignagers de 1376 et le père de l'autre, sont cités comme propriétaires, avec les petits-enfants d'Oston *de Walhain* pour un quart et avec les enfants *van Brabant ex matre Hosekens* pour le surplus (6). Nous pensons que c'est dans cette parenté, encore mal éclaircie, que se place, en plein XIII^e siècle, l'origine lignagère commune des *Zassen*, des *Walhain* et des *Hoseken* (7).

(1) M. MARTENS, *Censier 1321*, p. 77-78.

(2) *Ibid.*, p. 190.

(3) *Ibid.*, p. 60.

(4) *Ibid.*, p. 208.

(5) *Ibid.*, p. 145.

(6) II.6493-192-7; 6496-389-16.

(7) Willem *Hoseken*, échevin de Bruxelles en 1304, n'avait pas d'armoiries et illustrait le champ de son sceau d'un *bas de chausse* (*hoze*), avec la jarretelle attenante, entre deux rameaux (II.6541, à la date). On peut douter que ce personnage ait appartenu aux Lignages, ayant eu accès à l'échevinage à un époque où les privilèges des lignagers avaient été supprimés. Notons aussi une parente, mal déterminée, dans la première moitié du XIV^e siècle, entre les *Zassen* et les *Was*. Margarita *Zassen* était, en 1323, veuve de Godevaert *Was* (II.6543-41-30) et en 1355 Amelrijck *Was* senior et Elisabeth sa femme prenaient un engagement vis à vis de Hendrick *van Zassen*, peut-être le neveu de feu Marguerite (II.6543-49-2).

Premier rameau

1. Henrick van ZASSEN, cité comme mansionnaire du duc pour un bien à Wemmel en 1373 (8) et comme propriétaire d'une pièce de terre à Diegem en 1378 (9), ne vivait plus en 1386. Il avait épousé Catharina van LAKEN, fille de Peeter, qui était veuve en 1386 et encore en 1403, défunte en 1405. Ils laissèrent cinq enfants, dont un religieux profès, exclu du partage, selon un usage assez général. Les quatre autres partagèrent les biens paternels, avec le consentement de la mère, le 5 juin 1386 (10). En 1396, les mêmes enfants reçoivent quittance, avec leur mère, en qualité d'exécuteurs testamentaires de feu Elisabeth *de Vos*, veuve de Henrick *de Greve*. Il résulte de cet acte qu'ils étaient apparentés aux *de Vos*, vieille famille échevinale bruxelloise, par leur mère. En 1422 ils prennent part, du chef de leur mère, au partage des biens des feus Jan *Leeuken* et Lysbeth *van Laken*, conjoints morts sans enfants (11).

1. Jan, inscrit parmi les membres du lignage *Sweerts* en 1376, peut-être alors que son père vivait encore, peut-être aussi du chef de sa mère, épousa Margarita HELSCHEVIERS. Il ne vivait plus en 1395 et laissait à cette date deux fils (12) :

A. Willem, qui promet part égale à son cadet dans le partage des biens de leur grand-mère, Catharina *van Laken*, encore vivante. Il épousa Elza ts' BASTS, fille de Vranck *de Bast* et de Jo^e Catharina *Clutinc*, citée avec lui en 1408, 1433 et 1434. On ne leur connaît pas de postérité (13).

B. Amelrijck, dont il n'est plus question après 1397.

2. Peeter, cité jusqu'en 1423, sans alliance connue.

3. Catharina, qui était, en 1386 et 1396, la femme d'Everaert REYNIERS van den MOLLEKENE, fils de Gillis, ne vivait plus en 1403. Elle lui avait donné postérité, citée dans le partage de 1423.

4. Margriete était, en 1386 et 96, la femme de Gillis HELSCHEVIERS. Tous deux défunts en 1423, ils laissaient des enfants.

(8) M. MARTENS, *L'Administration*, p. 373.

(9) M. MARTENS, *Actes*, p. 177-78.

(10) II.6493-251-14; 6543-64-18.

(11) II.6543-255-8, acte de 1396; 6499-411-4 et 412-1, acte du 3-3-1423 n.st.

(12) II.6493-291-4 et 6543-255-15.

(13) II.6493-50-10; 6499-196-7 et 359-10.

5. *Heer Henrick* était en 1400 chanoine régulier de l'abbaye de Heylissem et fut, à cette date, doté par sa mère (13 bis). Il paraît avoir laissé un fils naturel :

A. M^{er} Jan *van Zassen*, dit fils naturel de *Henrick*. Il fut chirurgien. Il épousa, vers 1431, date de la constitution de la dot et subside de mariage de l'épouse (14), Marie HINCKAERT dite *van der Riet*, fille de Jan, petite-fille de Jacob, qui appartenait à une branche bâtarde non-rattachée de la grande famille brabançonne. Elle ne vivait plus en 1444, lui ayant laissé une fille :

— Catharina, qui fut l'épouse de Jan van HALMALE, cordonnier, avec qui elle est citée de 1457 à 1476.

Deuxième rameau

I. Willem van ZASSEN, mansionnaire du duc cité à Haren en 1361 (15), dont l'alliance n'est pas connue, pourrait être le père de :

II. Jan van ZASSEN, dit fils de feu Willem en 1376 lorsqu'il demanda son inscription parmi les lignagers du *Sweerts*. Il ne vivait plus en 1398, s'il s'identifie avec l'époux de Heylwige van ASSCHE, fille de Jan et d'Elisabeth 's *Wayers*, citée avec son mari en 1396, veuve en 1398 et 1400. On ne leur connaît pas de postérité (16).

Notons toutefois qu'un Jan *van Zassen* était, en 1364, l'époux de Margarita, veuve de Gillis *uter Ouderleen*, avec une fille, Elisabeth, alors émancipée par sa mère (17).

Un autre Jan *van Zassen*, dit fils de feu Willem et vivant en 1407, avait alors deux enfants : Willem et Jo^e Catharina, dotée par son père à la suite de son mariage avec Jan *van Vriensberge* (18).

Fr. de Cacamp.

(13bis) II.6496-189-4.

(14) II.6499-192-11.

(15) M. MARTENS, *L'Administration*, p. 376.

(16) II.6499(2)-6913 et 6496-9-8.

(17) II.6543-221-9.

(18) II.6493-101-8.

MOYE

Armes : inconnues.

Amelrijck MOYE (1) dit *van Hamersteen* est cité comme censitaire du duc de Brabant à Bruxelles en 1321. Il possédait, dans le quartier de l'hôpital Saint-Jean, de la Halle aux Blés et de la *Steenpoorte*, une maison qu'il habitait, sans doute le *Hamersteen* auquel il devait son surnom. Il possédait aussi un petit pavillon (2) sur le bord de la Senne, près du tilleul de *Werffunder*, sous *Schaarbeek*, ainsi qu'une maison à *Orsendael* qui avait appartenu à Thomas *Velters* (3).

Il épousa Elisabeth de HERTOOGHE, fille de Willem (4) et de Jo^e Lysbeth *Eggloy* et ne vivait plus en 1341 lorsque ses enfants vendirent la maison appelée *Hamersteen* à Everard *Wassard* dit *Kunne*, l'époux de l'une d'entre eux. Cette maison fut par la suite vendue, par les enfants d'Everard *Wassard* dit *Kunne*, à Everard *Wassard* dit *Coc*, fils de feu Jan, qui la revendit, en 1368, à Everard *Wassard* dit *Kunne* époux de Catharina *van der Hulst* (5).

En 1358, les enfants d'Amelrijck prirent part au partage des biens laissés par leurs oncle et tante morts sans enfants, Jan de *Hertoghe* dit *Haecman* et Jo^e Aleyt de *Loeze* (6). C'étaient :

1. Amelrijck, cité en 1341, 1358, probablement mort jeune;
2. Maria, citée aux mêmes dates;
3. Vr^e Yda, vraisemblablement la *Ver Yden Moys* qui donna à Bartholomeeus *van der Roesen* un fils naturel, Jan, cité en

(1) *Liber familiarum*, p. 75.

(2) *Adjectum* en latin, ce qui semble être l'équivalent du mot flamand *opstal*.

(3) M. MARTENS, *Censier 1321*, p. 66. — Le même censier fait mention de divers homonymes, à Bruxelles et dans l'ammanie, que nous ne rattachons pas. Il mentionne aussi des censitaires portant le nom *der Moyen*. L'hypothèse d'une identité originelle des familles portant l'un et l'autre patronyme n'est évidemment pas démontrable.

(4) De HERTOOGHE : comme ci-dessus, pp. 68-69.

(5) II.6489-365-6. Série de six actes des années 1341, 42, 43, 68, et un acte non daté antérieur à 1368, tous vidimés par les échevins de Bruxelles en janvier 1456.

(6) II.6487-51-9; 6489-365-6; 6496-410-15; 6543-50-4.

1379 (7). Elle était, en 1341, l'épouse de *heer* Peeter van HAMME, chevalier (8).

4. Cillis, cité en 1341, 58, 71, 94, qui s'inscrivit au lignage *Sweerts* en 1376. Il ne semble pas que ce soit du chef de sa mère, car ses oncles de *Hertoghe* s'inscrivirent au *Coudenberg*. Il ne vivait plus en 1396. Il eut deux enfants naturels :

de Catharina *Souden* :

- A. Margarita, dotée par son père d'une somme de 70 florins de deniers d'or en 1394 (9) ;

de Catharina *van Essche*, fille de Jan, qui fut peut-être sa femme et qui en 1396 était mariée à Godevaert Moens :

- B. Gillis, qui donna quittance à sa mère à cette date (10).

5. *Jo^e* Elisabeth, qui était, en 1341 et 1344, l'épouse d'Everwin ou Everaert WASSARD dit KUNNE, à qui elle donna deux enfants et dont elle était veuve en 1350, alors remariée à Jan BLARE (11).

Fr. de Cacamp.

(7) II.6543-229-11.

(8) Van HAMME : *d'argent à cinq losanges de gueules aboutés en bande, accompagnés en chef à senestre d'un écusson à la fasce et au lion issant en chef* (comme ci-dessus, p. 160 n. 73).

(9) II.6493-287-3.

(10) II.6493-273-10.

(11) II.6496-90-13; 6543-216-5.

Notes sur les Lignages de Bruxelles en 1376

par H.C. van PARYS

(suite)

VI. LE LIGNAGE STEENWEEGS EN 1376

Vingt-six personnes seulement s'inscrivirent à ce lignage.

Les *t'Servrancx* y figurent avec quatre personnes.

Les *t'Seraerts* avec trois personnes.

Quatre familles figurent avec deux personnes :

van Meldert

Thonys

de Mol

de Leeu dit Coviers

Onze familles sont représentées par un seul individu :

Esselen

van Sint Guerickx

Halfhuys

Hermans

van Molenbeke

van Hoencourt

van der Noot

de Neve

Neeuken

van Buysinghen

Moers

Ces familles se répartissent comme suit, certaines figurant dans deux catégories :

1. La famille-mère :
Uten Steenweghe dit Coninc (non-représentée en 1376)
2. Familles portant les coquilles du Steenweegs (trois) :
van der Noot
Esselen
van Molenbeke
3. Familles entrées au lignage par une alliance connue (quatre) :
t'Seraerts
van Meldert
Thonys alias Wisselere
de Neve

4. Familles portant la marque d'un autre lignage, éventuellement combinée avec celle du Steenweegs (douze) :
- | | |
|-------------------------------|----------------------------|
| <i>Esselen</i> | <i>Halfhuys</i> |
| <i>t'Seraerts</i> | <i>van Buysinghen</i> |
| <i>t'Servrancx</i> | <i>de Leeu dit Coviers</i> |
| <i>de Mol</i> | <i>van Sinte-Goericx</i> |
| <i>van Molenbeke</i> | <i>Moers</i> |
| <i>Thonys alias Wisselere</i> | <i>Neeuken</i> |
5. Famille seigneuriale (une) :
van Meldert
6. Familles dont on ne sait pas grand chose (trois) :
Hermans *de Neve*
van Hoencourt

Nous sommes frappés du petit nombre de familles inscrites au *Steenweegs* en 1376 qui portent la marque de ce lignage : trois seulement sur quinze, ce qui est fort peu. Pour quatre autres seulement on sait avec précision comment elles descendent de ce lignage. La plus grande partie, douze sur quinze, portent la marque d'autres lignages. Une famille seulement est seigneuriale.

Hasardons une conclusion : la plupart des familles agrégées à ce lignage ne l'ont été que grâce à une ascendance féminine relativement lointaine, ce qui s'explique par le peu de développement de ce lignage en ligne masculine.

* * *

1. La famille-mère : UTEN STEENWEEGHE.

La famille-mère du lignage n'y est pas représentée en 1376. Nous avons vu que deux rejets mal identifiés sont inscrits au lignage de *Coudenbergh* (1).

Cette famille posant par ailleurs plusieurs problèmes, nous nous abstiendrons d'en parler avant qu'elle ait fait l'objet d'un examen approfondi.

Ces problèmes résident dans le point de savoir si c'est à raison que Houwaert considère comme d'une même souche en ligne masculine les personnages qui portent dans les actes latins les noms de *ex* et de *Via Lapidea*, *ex* et de *Platea*, et *Rex*, comme aussi dans celui de savoir si les *van der Noot* sont les descendants en ligne masculine de cette famille ou s'ils se sont agrégés au lignage par une descendance féminine.

* * *

(1) Ci-dessus, pp. 110-111.

2. Familles portant les coquilles du Steenweegs.

ESSELEN (2)

Heer Jan Esselen

Armes : de gueules à cinq coquilles d'argent rangées en croix, au franc-quartier de gueules à sept billettes d'or.

Jan *Esselen* avait déjà été échevin, ce qui justifie son prédicat, en 1363 et 1374; il le sera encore à deux reprises après 1376. Il scellait comme ci-dessus. Houwaert ne remonte pas au delà de son père.

Cependant, il y avait déjà un *Escelinus* échevin de Bruxelles en 1204 (3). A ce moment il s'agit d'un *nomen*. En 1253, on rencontre un échevin nommé *Esselin de Platea* (van den Steenweghe) (4). Son sceau nous est inconnu. Serait-il la souche des *Esselen*? Nous ne savons. En tout cas depuis le premier quart du XIV^e siècle on trouve des échevins portant comme surnom ou nom de famille *Esselen* (5).

Ludovicus Esselen, échevin entre 1321 et 1345, portait un lion et un semis de coquilles. Scelle d'un lion et une cotice brochant chargée de trois coquilles, *Joannes Esselen*, que le duc Jean de Brabant qualifie en 1326 de son frère naturel et à qui il confère la prévôté de l'église Saint-Pierre de Louvain. Sans doute sa mère était-elle une *Esselen*. La parenté d'armoiries nous indique une appartenance à la famille échevinale de Bruxelles, dont on verra l'écu se fixer dans la forme indiquée en tête de cette notice à partir de *Henricus Esselen*, qui fut échevin en 1346 notamment (6). Ces armes témoignent d'une ascendance provenant à la fois du *Steenweegs* et du *t'Serroelofs*.

Cette famille se manifesta aux Lignages jusqu'au début du XVI^e siècle et donna encore plusieurs échevins.

L'arrière-petit-fils du lignager de 1376, Jan comme lui, siégea au *Sweerts*, du chef d'une grand-mère paternelle *Herteken*. Les *Esselen* s'allièrent notamment aux familles lignagères *van Bolenbeke*, *van der Kelen*, *Daneels dit Watermael*, *Was*.

(2) *Liber familiarum*, f^o 114.

(3) P. BONENFANT, *Cart. St-Jean*, p. 13.

(4) J. VANDERVELDE, *Liste des échevins de Bruxelles...*, dans *BRABANTICA* III/1, p. 179.

(5) A. WAUTERS, *Les plus anciens Echevins...*, A.S.A.B., IX, p. 70.

(6) DE RAADT, *o.c.*, I, pp. 437-438.

van der NOOT (7)

Jan Uten Steenweghe die men hiet van der Noet

Armes : d'or à une, puis cinq coquilles de sable posées en croix.

Nous avons consacré à cette famille une notice sous le lignage *t'Serhuyghs*, où elle est également représentée en 1376. Nous y renvoyons le lecteur. Rappelons que le nom apparait pour la première fois à l'échevinage en 1311 et qu'un problème à scruter est celui de savoir si les *van der Noot* sont une branche de la famille *Uten Steenweghe*, comme le ferait croire le double nom porté par ce personnage et d'autres de sa famille, ou si au contraire il s'agit d'une famille agrégée par ses ascendances féminines au lignage *Steenweegs*.

Cette antique et importante famille, qui fut aux Lignages jusqu'au XVIII^e siècle, est peut-être la seule des familles représentées en 1376 aux Lignages qui subsiste encore aujourd'hui.

Van MOLENBEKE (8)

Henrick van Molenbeke

Armes : d'or à la fasce d'azur chargée de deux coquilles d'argent, au lion de gueules issant du milieu de la fasce, le ventre chargé d'une troisième coquille et l'épaule, d'une tour (9).

Ces armes sont celles de notre lignager, qui fut *huit* de la Gilde drapière en 1383 et échevin en 1397. Il les avait apparemment empruntés pour l'essentiel à la famille de sa mère, *Heilwigis Oemen*, les chargeant de coquilles pour s'en distinguer et marquer son appartenance au *Steenweegs*. On ignore d'ailleurs par quelle voie il put revendiquer ce lignage, son grand-père *Oemen* ayant été échevin du Coudenbergh. *Henricus de Molenbeke*, qui semble le père de celui de 1376, avait été *huit* également, en 1358.

Cette famille, qui compte des rameaux bâtards, paraît s'être éteinte en ligne légitime avec les enfants de l'échevin précité, après s'être alliée à des familles lignagères telles que *Huldenberghe*, *Cassaert dit Plaetman*, *van der Stalle*, *t'Seraerts*, *t'Serguedens*, *van Pede*, etc.

(7) *Liber familiarum*, f^o 152.

(8) *Ibidem*, f^o 83.

(9) Nous amendons le croquis de Houwaert par le blasonnement fourni par DE RAADT, II, p. 497.

Un Gillis *de Molenbeke* est cité comme confrère de la Gilde en 1340 (10).

Un prêtre nommé Jan *van Molenbeke*, habitant près de la porte Sainte-Gudule à Bruxelles, est cité la même année (11).

Ce nom revient plusieurs fois dans le censier ducal de 1321 comme étant celui d'un brasseur, d'un forgeron, d'un charpentier (12). Comme il s'agit du nom d'un village joignant Bruxelles, il serait hasardeux d'affirmer que tous ces personnages sont apparentés : il faut peut-être comprendre : le forgeron de Molenbeke, le brasseur de Molenbeke, etc... Nous ne savons davantage s'il faut rattacher à la même famille Engelbert *de Molenbeek*, plusieurs fois échevin entre 1237 et 1255; ni Jan *de Molenbeek*, échevin en 1305, qui porte *une bande de lozanges*, blason très répandu en Brabant (notamment *v. Ophem* et *v. Marselaer*) mais étranger à l'héraldique des lignages de Bruxelles. Une famille *v. Molenbeke* portait des *macles* et donna des échevins à Louvain et Tervueren (13). Johannes *de Molenbeke*, échevin de Tirlemont en 1344, qui porte : *écartelé; 1 et 4, une fasce; 2 et 3, trois chevrons*, appartient sans doute à une autre famille encore (14).

En bref, si le nom de Molenbeke paraît avoir été assez répandu, il a été porté par des gens de familles différentes. Le lignager de 1376 appartient à une famille peu notoire; il est douteux qu'il soit apparenté aux deux échevins antérieurs du même nom et dans la négative sa lignée n'aura fait qu'une courte apparition aux lignages.

* * *

3. Familles entrées au Steenweegs par une alliance connue.

Aux familles qui suivent, il faut ajouter *van Meldert*, traité sous une autre rubrique.

t'SERAERTS (15)

<i>Heer Jan tSerarnts</i>	} frères.
<i>Heer Bartholomeus tSerarnts</i>	
<i>Heer Everaert Serarnts</i>	

Armes : de gueules, semé de roses d'argent au lion (souvent couronné) de même, brochant sur le tout.

(10) F. FAVRESSE, *L'Avènement du régime démocratique...*, p. 101.

(11) Ph. GODDING, *Actes*, pp. 70-71.

(12) M. MARTENS, *Le Censier ducal de 1321...*, *passim*. Voir la table.

(13) DE RAADT, II, pp. 496-97.

(14) DE RAADT, II, p. 496.

(15) *Liber familiarum*, f° 142 à 149.

Cette famille proviendrait du lignage *Sleeus*, ce que ses armes rendent plus que vraisemblable. Elle se manifeste pour la première fois avec *Henricus Arnoldi*, Henri fils de sire Arnou, en néerlandais *t'Seraerts* ou *t'Serarnts*, échevin en 1327, qui portait déjà les armes ci-dessus avec la légende SIGILLUM HENRICI FILII ARNOLDI (16), au père duquel cette importante famille lignagère doit donc son nom.

Ce premier échevin du nom avait épousé une *de Coninc* de la famille-mère du lignage *Steenweegs*. Celle-ci lui donna de nombreux enfants et notamment les trois frères qui s'inscrivirent du chef de leur mère au *Steenweegs* en 1376, tous trois anciens et futurs échevins.

Ces trois frères en avaient trois autres qui avaient aussi été échevins, mais étaient déjà morts en 1376; deux d'entre eux furent chevaliers.

Une branche importante de cette famille, dont le nom apparaît à la même époque, peut-être issue d'un oncle des six frères précités, porta le surnom de *Haenkenshooft*, *Heenkenshoot*, (tête de coq) et le même blason avec une tête de coq comme cimier.

Cette lignée *Heenkenshoot*, éteinte en ligne légitime dès le XIV^e siècle, se poursuivit dans la descendance d'un bâtard légitimé en 1376. Le fils de celui-ci et ses descendants reprirent les prérogatives lignagères.

Dans l'ensemble il y eut, du XIV^e au XVI^e siècle, vingt-cinq *t'Seraerts* et *Heenkenshoot* échevins de Bruxelles; certains furent aussi bourgmestres; ils représentaient généralement le *Steenweegs*, quelques-uns le *Sleeus* et le *t'Serhuygs* par leurs ascendances féminines. Plusieurs furent élevés à la chevalerie. Jan *t'Seraerts*, fils de Seger fut receveur du duc en 1435.

Anthonius *t'Seraerts Heenkenshoot* et son fils Carolus furent conseillers au Conseil de Brabant dans la première moitié du XVI^e siècle. Jacob, fils du premier conseiller, fut drossart de Grimbergen, tandis que trois de ses descendants furent respectivement margrave d'Anvers, bourgmestre et *wachtmeester* de cette ville où leur branche s'était fixée. Le margrave fut en outre colonel d'un régiment au service d'Espagne. Cette branche posséda plusieurs seigneuries : *Couwensteyn*, *Dussen*, *Barleryen*, *Millingen*, *Santhoven*. Dans une autre branche, Louis *t'Seraerts*, sgr. de Rameloo était, dans la première moitié du XVI^e siècle pannetier du duc d'Arschot; son fils du même prénom, assurément passé à la Réforme, fut bailli de la Haye, où il mourut en 1612. On nous dispensera d'énumérer les alliances patriciennes et nobles de cette famille lignagère.

Elle n'apparaît aux lignages de Bruxelles que jusqu'au XVI^e siècle mais des rameaux se sont continués en dehors de la ville au XVII^e et peut-être au XVIII^e siècle à Malines et à Anvers notamment.

(16) IL.6541, *ad annum*; DE RAADT, III, p. 341.

Il a existé à Bruxelles un rameau jusqu'ici non rattaché, et qui fut représenté notamment par toute une dynastie de bouchers, aux XVI^e et XVII^e siècles (17).

La seigneurie d'Aa appartient aux *t'Seraerts* pendant 50 ans (1481-1529) (18); ils eurent aussi le *hoff t'Sipplins* à Tombeek (1433-1459) (19), *Hadocht* sous Erps (20), l'*Abts-Herberghe*, à Vilvorde (XVI^e siècle) (21), etc...

En bref, *t'Seraerts* et *Heenkenshoot* sont deux familles de la même souche qui apparaissent au début du XIV^e siècle, qui se manifestèrent aux Lignages de Bruxelles depuis cette époque jusqu'à la fin du XVI^e siècle, plus particulièrement au *Steenweegs*, qui furent importantes par le nombre de leurs membres comme par le nombre de fois qu'elles furent représentées au Magistrat, qui figurèrent également au Conseil de Brabant ainsi que dans les charges publiques à Anvers et Malines où elles furent représentées alors qu'elles avaient disparu de Bruxelles. Nous trouvons chez les *Heenkenshoot* l'exemple typique d'une famille qui continua dans la descendance d'un bâtard l'exercice des privilèges lignagers, ainsi que le permettait l'usage du moyen-âge (22).

THONYS alias WISSELERE (23)

Gillis Thonys } frères.
Lonys Thonys }

Armes : de sable à cinq étoiles à six rais d'or, posées en croix.

Les frères *Thonys* tiennent leur *cognomen* du *nomen* de leur grand-père *Antonius Wisselere* ou *Campsor*, alias *Cambitor*, c'est-à-dire : *le changeur* (24). Cette famille est à l'échevinage depuis le milieu du XIII^e siècle avec Everwin, échevin entre 1255 et 1277, un autre du même nom échevin entre 1280 et 1300, et son fils Joannes, échevin entre 1299 et 1319; les deux premiers scellaient d'une fleur de lis accompagnée de quatre étoiles (25), et le troisième d'un écu

(17) II.6598, f° 145.

(18) A. WAUTERS, *Environs Brux.*, II, p. 13.

(19) *Ibidem*, III, p. 514.

(20) *Ibidem*, III, p. 201.

(21) *Ibidem*, III, p. 525.

(22) Voir : H.C. VAN PARYS, *L'Admission aux Lignages de Brux.*, dans *CAHIERS BRUXELLOIS*, III, 1958, pp. 119-122.

(23) *Liber familiarum*, f° 24 et 25.

(24) Un acte du 19-7-1381 cite : *Anthוניus dictus Thonys, filius quondam Anthonii Campsoris* (DE RAADT, IV, p. 37).

(25) P. BONENFANT, *op. cit.*, pp. 218 et 231.

aux billettes du lignage *t'Serroelofs*. Le sceau aux étoiles paraît être l'indication d'une filiation *Sweerts*. On se rappellera en effet qu'avant 1260 les *Sweerts* ou mieux les *Wert* ont scellé de cinq étoiles en croix (26).

Le premier surnom de cette famille indique qu'elle descend d'un changeur. Le second des Everwin ci-dessus développait encore une activité comme manieur d'argent, puisqu'il prêta en 1282 la somme considérable de 140 livres à Arnoul de Louvain, seigneur de Breda (27).

En 1256, Everwin *Cambitor*, fils d'Everwin, avait acheté 40 bonniers de terre à Ixelles (28). En 1242, un Walter *Campsor* était échevin de Lennik (29). Un Jean *Thonys*, fut chanoine de Sainte-Gudule et mourut sans doute en 1379 (30).

Les deux lignagers de 1376 n'ont pas été échevins. On ne connaît pas leurs sceaux, mais on sait comment ils eurent accès au *Steenweegs*. Leur mère, en effet, était une *de Coninc*, de la famille-mère de ce lignage. Lonys fut huit de la Gilde en 1381; on ne lui connaît alliance ni postérité; Gillis épousa une *Boot* et n'eut que des filles.

C'est dans la descendance d'un oncle de Lonys et Gillis que la famille se continua. La branche principale de cette descendance, à la suite d'une alliance *Sleeus dit Coviers*, écartela les 5 étoiles avec le lion. C'est ainsi que scellèrent au cours du XV^e siècle trois *Antho-nius Thonys*, tous trois échevins; deux d'entre eux furent chevaliers, le dernier en date fut amman de Bruxelles en 1461, après son oncle, Jean d'Enghien, seigneur de Kestergat (31). La lignée légitime de cette famille paraît s'être éteinte au début du XVI^e siècle après s'être alliée notamment aux *t'Seraerts*, *de Hertoghe*, *Swaeef*, *de Mol*, *t'Serclaes*, *Heetvelde*, ainsi qu'à une bâtarde de *Bourgogne*.

Bref, une vieille famille lignagère, qui fit sa fortune dans le commerce de l'argent et vit plusieurs de ses membres élevés à la chevalerie.

de NEVE (32)

Jan de Neve, le jeune

Jan de Neve, le vieux, père du lignager de 1376, le premier que l'on connaisse de cette famille, avait épousé « Domicella » Elisabeth

(26) Ci-dessus (BRABANTICA IV/2), p. 344, et la généalogie de *Weert* dans le présent fascicule.

(27) P. BONENFANT, *op. cit.*, p. 278, n. 3.

(28) A. WAUTERS, *Environs Brux.*, III, p. 329.

(29) *Ibidem*, I, p. 223.

(30) M. MARTENS, *L'Administration du domaine ducal...*, p. 113.

(31) HENNE & WAUTERS, *Hist. Brux.*, I, p. 261.

(32) *Liber familiarum*, f^o 219.

Esselen, fille de Ludovicus, échevin entre 1322 et 1346, ce qui justifie l'admission du fils au lignage *Steenweegs*.

Ce dernier fut huit de la Gilde en 1389 et 96, et doyen en 1406; il épousa une *van Laken*.

Après avoir cru pouvoir faire descendre du lignager les *de Neve* portant de gueules à une truite d'argent posée en bande, hauts-échevins et baillis du pays de Waes et seigneurs de Voorde, Houwaert a eu un « repentir », que traduit une rature. Le problème est posé. Il conviendra de voir de près s'il s'agit de la même famille.

* * *

4. Familles portant la marque d'un autre lignage, éventuellement combinée avec celle du *Steenweegs*.

Ajouter : *Esselen*, *t'Seraerts*, *v. Molenbeke*, *Thonys alias Wisselere*, qui figurent dans d'autres catégories.

t'SERVANCX (33)

Imbrecht t'Servrancx

Vrancke t'Servrancx, son frère

Jan t'Sergodens Aert Servrancx sone was

Willem t'Servrancx

Armes : parti-émanché d'hermine et de gueules.

Nous avons parlé déjà de cette famille dans nos notices sur les familles du *Coudenberg* et dans celles du *Sweerts* (34). Rappelons que cette famille serait une branche des *Nolten*, le prénom d'un ascendant du XIII^e siècle étant devenu son patronyme. Il y a à la même époque deux fois deux frères portant les prénoms d'Imbrecht et de Vranck; les uns ont pour mère une *Berthout*, les autres une *van Buyssegem*. Ce seraient ces derniers qui se sont inscrits au *Steenweegs*. Willem, inscrit au même lignage est le fils d'Imbrecht. Quant à Jan *t'Sergodens Aert t'Servrancx sone*, il n'a pu être situé dans la famille *Servrancx*.

Le parti-émanché du blason de cette famille indique qu'elle descend du *Sweerts*. On ignore comment elle se rattache au *Steenweegs*. Un frère d'Imbrecht et Jan, prénommé Jacob, avait été échevin en 1349 et 1355. Il y représentait le *Sweerts* bien que portant en franc-quartier sur son blason familial, les cinq coquilles du *Steenweegs*.

En 1346 un *Ingelbertus t'Servrancx filius quondam Franconis t'Sergodens* était échevin du *Sweerts* également et portait un parti-

(33) *Ibidem*, f^o 141 et 144.

(34) Ci-dessus, p. 331 et p. 353.

émanché d'hermine et sans doute de gueules, brisé d'un lambel, aux pendants chargés chacun de trois ventres de petit-gris (35). Ce qui témoigne bien que les *t'Sergodens* appartenaient à la même famille que les autres *t'Servrancx*.

Nous ne connaissons pas d'autres échevins de ce nom. Au XIV^e siècle cette famille s'allia entre autres, aux *Clutinc*, *van Catthem*, *van Pede*, *Pipenpoy*, *de Weert*, *van der Noot*, *Boot*, *t'Seraerts*, toutes bonnes familles lignagères. Clarisse *t'Servrancx* fut supérieure du prieuré de Grand-Bigard de 1361 à 1372 (36). Au XIV^e siècle il y a des *t'Servrancx dits de Nederockerzeel*, et nous avons relevé au XVII^e siècle encore un *t'Servrancx* échevin de ce village (37).

Il faut présumer que ceux-là aussi sont d'origine lignagère, comme, croyons-nous, tous les porteurs de noms formés d'un prénom précédé du prédicat « tSer » (génitif de Heer).

de MOL (38)

Heer Gielis de Mol

Gheert de Mol zone Gielis sMols

Cette importante famille lignagère paraît être une branche cadette de la famille-mère du lignage *t'Serroelofs* (39), et nous en traiterons plus en détail lorsque nous parlerons des familles de ce lignage.

Ses membres portent en général : *de gueules semé de billettes d'or à cinq lozanges d'argent aboutées et accolées en croix*.

Gielis ou Aegidius *de Mol* n'a pu être exactement rattaché par l'auteur où nous puisons l'essentiel de ces notices. A deux reprises, en 1369, il reçoit paiement du duc pour dépenses faites dans son « herberghe » : *in den Roiden Scilt* (40). Il avait été échevin en 1365, et 70; l'était en 1376 et le sera encore par la suite. Il scellait du lion du *Sleeus*, l'épaule chargée d'un écusson aux armes des *de Mol* (ou selon De Raadt, d'une coquille). Son fils Gheert, qui s'inscrivit avec lui au *Steenweegs*, avait épousé une *de Riddere van Scavay*. Ils eurent à leur tour plusieurs fils dont un épousa une *de Loose* et un autre une *van Hekelgem*. Cette branche des *de Mol* n'est pas autrement connue.

(35) DE RAADT, III, p. 353.

(36) A. WAUTERS, *Env. Brux.*, I, p. 368.

(37) *Ibidem*, II, p. 715.

(38) *Liber familiarum*, f° 133 à f° 140.

(39) P. BONENFANT, *op. cit.*, p. 103, n. 1.

(40) DE RAADT, II, p. 491.



*Sceau de Godevaert COVIERS,
échevin de Bruxelles en 1343, 49 et 55
(A.G.R., coll. de moulages, agrandi au double du diamètre).*



*Sceau de Godevaert COVIERS,
échevin de Bruxelles en 1361, 66 et 86
(A.V.B., photo directe, agrandi au double).*

HALFHUYS (41)

Willem Halfhuys

Armes : parti-émanché, au franc-quartier chargé d'un traverse ondée, accompagnée en canton d'un cor de chasse.

Ce blasonnement est celui de deux sceaux d'un Willem *Halfhuys* de 1355 et 1357 (42), tenancier de la cour censale du prévôt de la Chapelle, sans doute le lignager de 1376 ou son père, qui portait le même prénom. Houwaert attribue à cette famille : *parti-émanché d'argent et de gueules au franc-quartier d'or à la fasce d'azur au lion de gueules issant du bord supérieur de la fasce*. Toutefois l'examen de sa généalogie *Halfhuys* nous fait penser qu'il ne connaît d'autre sceau de cette famille que celui de Jan *Halfhuys*, le seul échevin de ce nom, et qui le fut à plusieurs reprises entre 1464 et 1500, et avait été banni lors de la réaction populaire de 1477 après le désastre du Téméraire (43).

Il est l'arrière-petit-fils du lignager de 1376 et apparemment son dernier descendant mâle en ligne légitime.

Houwaert n'a dû disposer que d'un sceau peu distinct de cet échevin, car selon De Raadt (44), dans le blason de l'échevin le *parti-émanché* est chargé en cœur d'une étoile à 5 rais que Houwaert n'a pas vue, et de plus, le lion naît du bord inférieur de la fasce. Le franc-quartier à la fasce et au lion pourrait bien venir des *Pipenpoy*, dont était la mère de l'échevin : Marie, fille de Ghysbrecht qui précisément portait sur son écu aux fleurs de lis un semblable franc-quartier (45). Dans ce cas, celui-ci n'appartiendrait pas à l'héraldique antérieure de la famille.

Quant au sceau de 1355, son franc-quartier à la traverse ondée paraît être le rappel d'une filiation du lignage *Roodenbeke*. Les familles qui portent cette marque étant peu nombreuses, le fait vaut d'être souligné. Comme on ne connaît de l'ascendance du lignager que le nom de son père, on ignore comment notre lignager avait eu accès au *Steenweegs* et pourquoi il portait les marques du *Sweerts* et du *Roodenbeke*. Son nom était cependant représenté à Bruxelles dès le début du XIV^e siècle (46). L'épouse du lignager était « *Domicella* » Alidis de Jette.

Son fils Leonius fut huit de la Gilde drapière. Sa descendance légitime paraît s'éteindre avec l'échevin que nous avons cité, mais

(41) *Liber familiarum*, f° 86 à f° 88.

(42) Ph. GODDING, *Actes*, pp. 31-33; DE RAADT, II, p. 18.

(43) HENNE & WAUTERS, *Hist. Brux.*, I, p. 280.

(44) DE RAADT, II, p. 18.

(45) J. LINDEMANS, *Oude Brabantse Geslachten*, nr. 1, *Pipenpoy*, 2^e édition, 1953, p. 5 et p. 10.

(46) M. MARTENS, *Censier 1321*, *passim*. Voir la table.

celui-ci eût une postérité bâtarde que l'on trouve notamment au métier des bouchers aux XVI^e et XVII^e siècles. La lignée légitime s'était alliée notamment aux *van Herzele*, *Thonys*, *Pipenpoy* et *Danneels dit Watermale*.

En 1376, on trouve encore au t'Serroelofs un Willem Halphuys dit Troch, fils de Jan, allié à « Domicella » Maria de Merchtenis (de Merchtem), dont le fils Amelric fut orfèvre et mourut sans postérité. Son ascendance n'est pas connue.

de LEEU dit COVIERS (47)

Heer Godevaert Coviers
Everaert, son frère

Armes : la branche des Coviers porte les armes *Sleeus*, l'épaulé du lion chargée d'un écusson au chef échiqueté, dont les émaux nous sont inconnus et souvent d'une ou plusieurs coquilles.

Les *Coviers* sont une branche des de *Leeu*, famille-mère du lignage *Sleeus*. Nous renvoyons à la notice que nous lui avons consacrée (48) et à la généalogie qu'en a dressée M. de Cacamp (49).

Nous formulons cependant ici trois remarques :

1. *Quant au nom* : est-ce *Coniers* ou *Coviers* ? Houwaert, qui a déchiffré et analysé d'innombrables actes, écrit *Coniers* ; c'est ainsi qu'il a lu aussi la légende des sceaux des deux Godevaert dont question ci-après et d'Everaert (50). Alphonse Wauters adopte la même forme (51) et c'est ainsi également que M^{elle} Martens lit ce nom dans le censier ducal de 1321 (52).

Au contraire, De Raadt dit : « C'est à tort que l'on a écrit, jusqu'à présent, *Coniers* au lieu de *Coviers* (Histoire de Bruxelles, etc...) » et c'est cette seconde forme qu'il lit sur les sceaux des trois échevins précités (53). M. Godding a adopté la même lecture (54). Il faut dire que dans les écritures de l'époque le *n* ne diffère guère du *v* ou du *u*. Seules les légendes des sceaux, lorsque des exemplaires suffisamment nets nous sont conservés, peuvent nous éclairer.

(47) *Liber familiarum*, f° 5.

(48) Ci-dessus, pp. 197-99.

(49) Ci-dessus, pp. 222 à 249 et spécialement p. 237-39.

(50) II.6541, *ad annos* 1349, 1361 et 1401 et les dessins de Houwaert reproduits ci-dessus pp. 237 et 239.

(51) Notamment dans ses liste des échevins dans *Hist. Brux.*, II, p. 509 sqq.; *Environs*, I, p. 195.

(52) M. MARTENS, *Censier 1321*, pp. 25 et 52.

(53) DE RAADT, II, p. 328.

(54) Ph. GODDING, *Seigneurs fonciers bruxellois*, dans *CAHIERS BRUXELLOIS*, V, 1960, p. 11, n. 9.

Avec l'aimable assistance de M^{elle} Scoufflaire aux Archives Générales du Royaume, et de M^{elle} Martens aux Archives de la ville de Bruxelles, nous avons, M. de Cacamp et moi, recherché des sceaux des trois échevins de *Leeu dit Coviers*. Pour les deux premiers nous avons pu en découvrir de suffisamment nets et complets. Nous les reproduisons en agrandissements photographiques. On lit nettement COVIERS. La question est donc tranchée.

2. *Quant aux années d'échevinage* : quand le Godevaert de 1376 a-t-il été échevin et quand était-ce son père ? Posons quelques constatations successives :

a. Le lignager de 1376 avait déjà été échevin ou doyen de la Gilde, puisqu'il est qualifié *Heer* (55).

b. Un Godevaert *Leo dictus Coviers* apparaît à l'échevinage en 1343, 49, 55, 61, 66 et 86. Houwaert note explicitement que l'échevin de 1361, est cité « *post Beerte, S. Guericx* » (56), c'est-à-dire après Joannes de *Beerte* et Joannes de *Sancto-Gaugerico*, tous deux échevins pour la première fois en 1361. Comme les échevins sont cités dans les actes en ordre d'ancienneté à l'échevinage (sauf les chevaliers, toujours cités en tête) on doit conclure que le Godefridus *Coviers* de 1361 est échevin pour la première fois.

c. Les sceaux des deux Godevaert sont d'ailleurs différents. Celui de 1343, 49 et 55 porte : *un lion couronné et un semis de coquilles, le lion chargé d'un écusson plain au chef échiqueté*, tandis que celui de 1361, 66 et 86 porte *un lion couronné accompagné à dextre d'une coquille, l'épaule du lion chargée d'un écusson plain au chef échiqueté* (57). Si comme il semble, Godefridus *Coviers I* est décédé vers 1362, c'est donc son fils qui est en 1367 et 1368 doyen de la gilde (58).

3. *Comment ces de Leeu dit Coviers sont-ils au lignage Steenweegs ?*

Nous l'ignorons, faute de connaître les ascendances féminines du premier Godevaert qui pouvait déjà se réclamer du *Steenweegs*, ainsi que l'indique son écu. Il était fils d'une *Mettenschachte*, laquelle aurait été la fille d'une *Coninc*, des *Uten Steenweghe dit Coninc*, mais nous n'avons pas trouvé la preuve du nom de la mère.

(55) Voir le début de nos *Notes sur les Lignages de Brux. en 1376*, dans BRABANTICA, I, 1956, pp. 314-16.

(56) II.6541, *ad annum*.

(57) DE RAADT, II, p. 328; ms. II.6541, *ad annos*. Il faut regarder de près les croquis de Houwaert pour voir la différence des sceaux; Ph. GODDING, *Actes*, p. 58.

(58) Nous rectifions ici la généalogie de *Leeu*, pp. 237-38 et les notes 86 et 93 à ces pages, ainsi que la légende du sceau p. 237.

van BUYSINGHEN (59)

Jan van Buysinghen sone was Jans van Buysinghen

Nous avons consacré à cette famille une notice (60) et le Dr Spelkens a dressé la généalogie de la souche à laquelle se rattache le personnage ci-dessus cité (61). On y trouvera notre personnage, dûment issu par sa grand-mère de la famille *Sleeus*. Par ailleurs son père était le beau-frère de Godevaert *Leo dit Coviers* dont question dans une précédente notice, l'un et l'autre ayant épousé une *Mettenschachte*.

On ignore le sceau que portait notre lignager. Son père, échevin en 1332 scellait de *trois lions accompagnés de quatre tours* (62).

van SINTE GOERICX (63)

Godevart van Sinte Goerex.

Nous renvoyons à la notice que nous avons publiée de cette famille sous le lignage *Sleeus* et à la généalogie qu'en a dressée M. de Cacamp (64).

Houwaert, nous l'avons dit, n'identifie pas le personnage, mais il se peut qu'il se confonde avec le Godefridus ou Godevaert, échevin du *Sweerts* en 1362, mais dont la mère était une *van Mons* qui portait *de gueules à 5 coquilles d'argent rangées en croix, au franc-quartier aux armes de Walhain*. Le sceau de ce personnage est reproduit p. 334. Il porte : *Sweerts avec Sinte Goerickx en franc-quartier*.

Une objection à cette identification est que son nom n'est pas précédé dans la liste du clerc Colsaet à laquelle cette étude se réfère, du prédicat *Heer*, propre à l'époque aux anciens échevins. On lui trouve cependant ce prédicat dans la liste du *Boek mette Knoopen*.

MOERS (65)

Jan Moers

Armes : d'argent à la bande ondée de gueules, au franc-canton de gueules, au lion d'argent accompagnée de six billettes du même.

(59) *Liber familiarum*, f° 43.

(60) Ci-dessus, p. 214.

(61) Ci-dessus, p. 277.

(62) Reproduit ci-dessus, p. 278.

(63) *Liber familiarum*, f° 15 à f° 19.

(64) Voir ci-dessus, pp. 210, 211 et 334.

(65) *Liber familiarum*, f° 85.

On ne connaît pas le sceau du personnage qui s'inscrivit au *Steenweegs* en 1376 et qui fut huit de la Gilde Drapière en 1360 (66). On sait que sa mère était une *van der Hellen*, mais pas comment il put revendiquer le *Steenweegs*.

Il avait épousé une *t'Serclaes*, ce qui permit à ses deux fils, Jan et Reynier, d'être échevin du *t'Serroelofs*. Ce sont leurs sceaux qui portent le blason ci-dessus : *Roodenbeke* avec un franc-canton *t'Serclaes*. Jan cependant porte le franc-canton sans les billettes (67). Quant à Reynier, il joua un rôle politique important sous le duc Jean IV; il fut en 1415 l'un des quatre tuteurs de celui-ci pendant sa minorité, il devint conseiller au Conseil du duc en 1417 et son maître d'hôtel en 1420 (68). Il fut de ceux qui en 1420, persuadèrent le duc Jean IV de signer l'abandon des états de son épouse Jacqueline de Bavière; il devint tout aussitôt conseiller officiel du duc Jean de Bavière, ce qui ne l'empêcha pas d'être l'année suivante membre du Conseil du duc de Brabant. Lorsqu'au début de 1421, le parti hostile au duc, sous le commandement du comte de Saint-Pol, triompha et pénétra à Bruxelles, la tête de Reynier Moers fut mise à prix (69). Il fut grâcié en 1430 par Philippe le Bon (68).

La famille légitime paraît s'éteindre avec les enfants de ce personnage.

Signalons qu'un Hugo Moer est maire du châtelain de Bruxelles en 1250. Le même ou un homonyme avait été maire ducal en 1221 et était frère d'un Grégoire, peut-être à identifier avec l'ammann de Bruxelles de ce nom (70). Nous ignorons si ces personnages sont apparentés aux lignagers.

NEEUKEN

Jan Meeuken sone Arnd Meeukens (71)

Armes : de ... à deux maillets de ... l'un en chef à senestre et l'autre en pointe, au franc-quartier de ... à trois fleurs de lis de ...

Telles sont les armes du personnage inscrit au *Steenweegs* en 1376, selon Houwaert (H.S.). De son père et de son grand-père on

(66) Ph. GODDING, *Actes*, p. 59.

(67) DE RAADT, II, p. 487.

(68) Bon DE RYCKMAN DE BETZ et Vte DE JONGHE D'ARDOYE, *Armorial et biographies des chanceliers et conseillers de Brabant*, II, p. 332.

(69) F. FAVRESSE, *L'Avènement du régime démocratique*, pp. 187, 192, 193, 196, 199, 200, 210, 220.

(70) P. BONENFANT, *Cart. St-Jean*, p. 106; Ch. KERREMANS, *Etude sur les circonscriptions judiciaires...*, p. 84.

(71) *Liber familiarum*, f° 78. Les graphies sont diverses : *Neenken*, *Neeuken*, *Meeuken*, *Neuken*, *Neneken* et peut-être *Neveken*. Dans la liste de Houwaert d'après Coelzaet on lit *Meeuken*, mais le *Boek mette Knoopen* donne *Neeuken*.

ne connaît que le prénom. Ses ascendances féminines sont ignorées. C'est dire que l'on ne sait rien de ses filiations lignagères. Il avait épousé une *Woluwé* et l'une de ses tantes était l'épouse d'un *Loose*. On ne lui connaît pas de descendance.

Un homonyme et contemporain portait un autre blason lignager tout différent. Il s'agit de Jean *Neenken*, tenancier de damoiselle Marie *van Coekelberghe* et de son mari Gauthier, en 1371 et 1372 qui scellait : *une bande ondée, accostée de deux coqs, au franc-quartier chargé de cinq coquilles, rangées en croix* (72).

* * *

5. Famille seigneuriale.

van MELDERT (73)

Heer Jan van Meldert } frères, chevaliers
Heer Willem van Meldert }

Armes : d'or au chef d'hermine chargé de trois pals de gueules.

Ces deux chevaliers étaient fils de Jan *van Meldert*, chevalier lui aussi, et d'une *van der Borcht* (*aux trois maillets*), fille de Lonys, receveur de Brabant et de Marie *de Coninck*, cette dernière de la famille-mère du lignage *Steenweegs* (74) ce qui justifie l'admission de ses petits-fils à ce lignage.

Tous deux avaient épousé une *Swaef*. Le premier figure parmi les conseillers du duc en 1384 (75), et comme maire de Tirlemont en 1380-83, 1384-88 et 1391-92 (76). Tous deux avaient été faits prisonniers à Bäsweiler où ils servaient sous le seigneur de Gaesbeek.

Le premier portait, pleines, les armes indiquées en tête de cette notice. Le second brisait *en chargeant le premier pal d'un maillet* (77).

Ces armes étaient déjà utilisées en 1264 et 1287 par les échevins de Meldert, près de Tirlemont, la terre dont cette famille seigneuriale portait le nom. Ywanus *de Meldert*, sénéchal de Brabant en 1286 et Henri, titulaire de la même charge en 1321 portaient des armes semblables ou analogues et devaient donc appartenir à la même famille (77). Ywanus *de Meldert* fut aussi en 1290 maire de Tirlemont (76).

(72) DE RAADT, III, p. 21.

(73) *Liber familiarum*, f° 224.

(74) A. WAUTERS, *Environs Brux.*, III, p. 255; M. MARTENS, *L'Administration du domaine ducal*, pp. 104-05.

(75) DE RYCKMAN DE BETZ et DE JONGHE D'ARDOYE, *op. cit.*, II, pp. 248-49.

(76) Ch. KERREMANS, *Circonscriptions... Brabant*, pp. 348-49.

(77) DE RAADT, II, p. 457.

Un *Meldert* fut grand chanoine de Sainte-Gudule à Bruxelles (78).

Il faut se garder de confondre cette famille avec celle des seigneurs de Meldert-lez-Alost qui portait un écu à une bande (77, 79). Les *Meldert au lion* ne sont autres que les *Bremsoen* dont question ci-après; il y eut en outre dans les environs de Léau des *Meldert* portant deux branches en sautoir et dans les environs d'Overijsse et Tervueren des *Meldert* portant une bande brochant sur un écusson (80).

La famille qui nous occupe paraît s'être éteinte avec les enfants des deux lignagers. Elle ne fit donc qu'une courte apparition aux lignages. Elle s'y allia, outre les *Swaeef*, aux familles lignagères *Clutinc* et *van der Meeren*; elle s'allia aussi aux familles seigneuriales de *Witthem*, *Immerseele*, *van Kersbeke*, *van Ranst*, et autres.

Catharina, fille du chevalier Jan ci-dessus, hérita de *Meldert* et porta cette terre à son mari Henrick *Bremsoen*, chevalier, dont la descendance reprit le nom de *van Meldert*. Librecht *Bremson*, fils de ce couple, fut chef des finances et du conseil du duc de Bourgogne et seigneur de Meldert, Budingen, Bombroeck, Vroedelingen.

* * *

6. Familles ou personnages dont on sait peu de chose.

Ajouter de *Neve*, mentionné ci-avant.

HERMANS

Willem Hermans (81)

Ce personnage nous reste inconnu; peut-être le découvrira-t-on en dressant les généalogies des familles inscrites au *Steenweegs*.

van HOENCOURT (82)

Gillis van Hoencourt, le vieux

Un lion (couronné) à la queue fourchée et un semé de billettes, telles sont les armes de deux chevaliers qui ont combattu à Bäsweiler. L'un, le chevalier Guy de *Honcourt*, sire de Lesdaing, comman-

(78) Pl. LEFEVRE, *L'Organisation ecclésiastique de la ville de Brux. au Moyen Age*, p. 57.

(79) A. WAUTERS, *Environs Brux.*, I, p. 521.

(80) Fr. COLLON, *Note héraldique sur les différentes familles van Goetsenhoven*, dans *BRABANTICA*, III/1, 1958, p. 194.

(81) Non identifié par Houwaert.

(82) *Liber familiarum*, f° 340.

dait une rotte, l'autre, le chevalier Renaud de Honcourt, servait sous le bailli du Brabant wallon. En 1338, on trouve, avec les mêmes armes, un Walerand, fils de feu noble homme mgr Renart de Honcourt, chevalier, qui tient un fief à Floreffe (83).

On serait tenté de voir dans le blason de ces chevaliers wallons des armes provenant des lignages de Bruxelles (*lion du Sleeus*, billettes du *t'Serroelofs*). Ce serait pourtant, semble-t-il, une erreur, car ce sont les armes d'un groupe de familles seigneuriales de l'arrondissement de Cambrai : *Oisy*, *Honnecourt*, *Walincourt*, *Malincourt*, *Hautcourt* (84).

Nous sommes tentés de rattacher à la noble famille de Honcourt ou Honnecourt les Hoencourt de Bruxelles, mais, à vrai dire, la preuve manque. En effet, on ne connaît pas les armes du lignage de 1376, ni de ses ascendants bruxellois (85).

Notre personnage avait épousé une de Poullondor, sans doute de la famille nivelloise (86). Sa mère était une *uter Poortene*. On ne lui connaît pas de charge lignagère; ses descendants ne paraissent pas être inscrits aux lignages, ni être restés à Bruxelles après le XIV^e siècle. On trouve cependant les Hoencourt dans notre ville pendant toute la durée de ce siècle, à partir d'un Gilles de Hoencourt, cité en 1303 et 1308; ils y ont possédé des alleux (87) et donné leur nom à une ruelle située derrière l'église Saint-Nicolas sur le Marché aux Poulets, actuellement ruelle Saint-Nicolas (88).

On ignore comment ils sont entrés aux lignages. Leurs alliances à Bruxelles ne sont pas particulièrement notoires : *van Woluwe*, *de Coster*, *van Pede*, *de Grutere*, *de Waele*, *van Vrechem*.

(83) DE RAADT, *Sceaux armoriés*, II, 102.

(84) Honnecourt est un village du Nord, arr. Cambrai, canton Marcoing. Les armes de ce village sont actuellement — plus ou moins officiellement — : *d'argent semé de billettes de gueules, au lion du même brochant sur le tout* (Chan. Th. LEURIDAN, *Armorial des communes du département du Nord*, tome I des ANNALES DE LA SOCIÉTÉ D'ÉTUDES DE LA PROVINCE DE CAMBRAI, Lille, 1909). On y lit que ce sont les « armoiries de la maison d'Oisy, qui posséda la seigneurie d'Honnecourt aux XI^e et XII^e siècles ». Ces armoiries sont à rapprocher de celles de la commune de Walincourt: arr. Cambrai, canton Carnières : *d'argent au lion de gueules*. « Armoiries de la première famille seigneuriale du nom, connue dès le XII^e s. »; de celles de la commune de Malincourt, arr. Cambrai, canton Clary : *d'argent au lion de gueules et un lambel à cinq pendans d'azur en chef*. « Cette terre était un apanage d'un cadet de la maison de Walincourt, dont nous reproduisons les armoiries »; de celles de la commune de Hautcourt, arr. Cambrai, canton Clary : *d'argent semé de billettes de gueules, au lion du même brochant sur le tout*. « Armoiries de la famille seigneuriale du nom, au XIV^e et au XV^e siècles » (réf. à DEMAY, *Sceaux de la Flandre*).

(85) Selon une communication verbale de M. le Conseiller Loir, les van Hoencourt bruxellois descendraient de la famille de Hautcourt.

(86) R. GOFFIN, *Généalogies nivelloises*, III, 8 : Poullondor, famille bourgeoise paraissant tirer son nom d'une demeure : le Poëlon d'or.

(87) Ph. GODDING, *Seigneurs fonciers bruxellois*, in CAHIERS BRUXELLOIS, V, 1960, p. 7.

(88) HENNE & WAUTERS, *Histoire de Bruxelles*, III, p. 106.